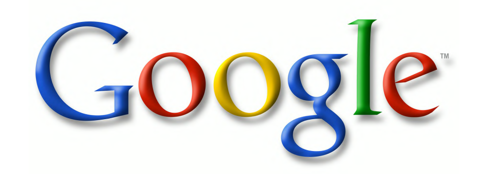
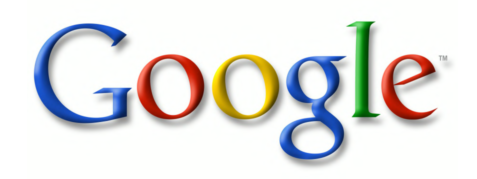
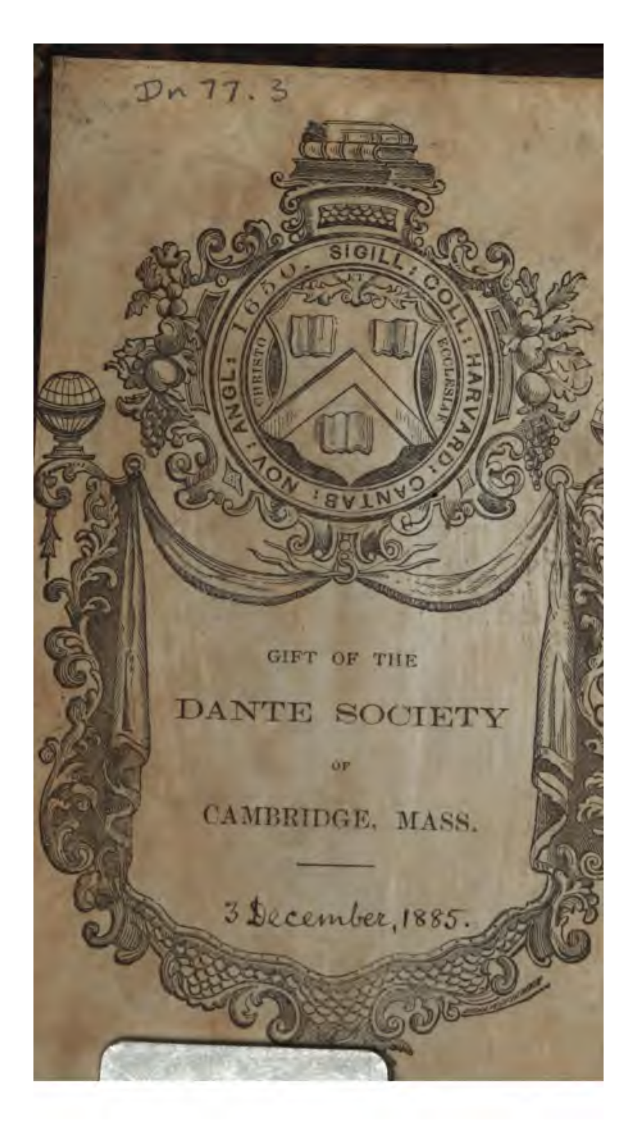
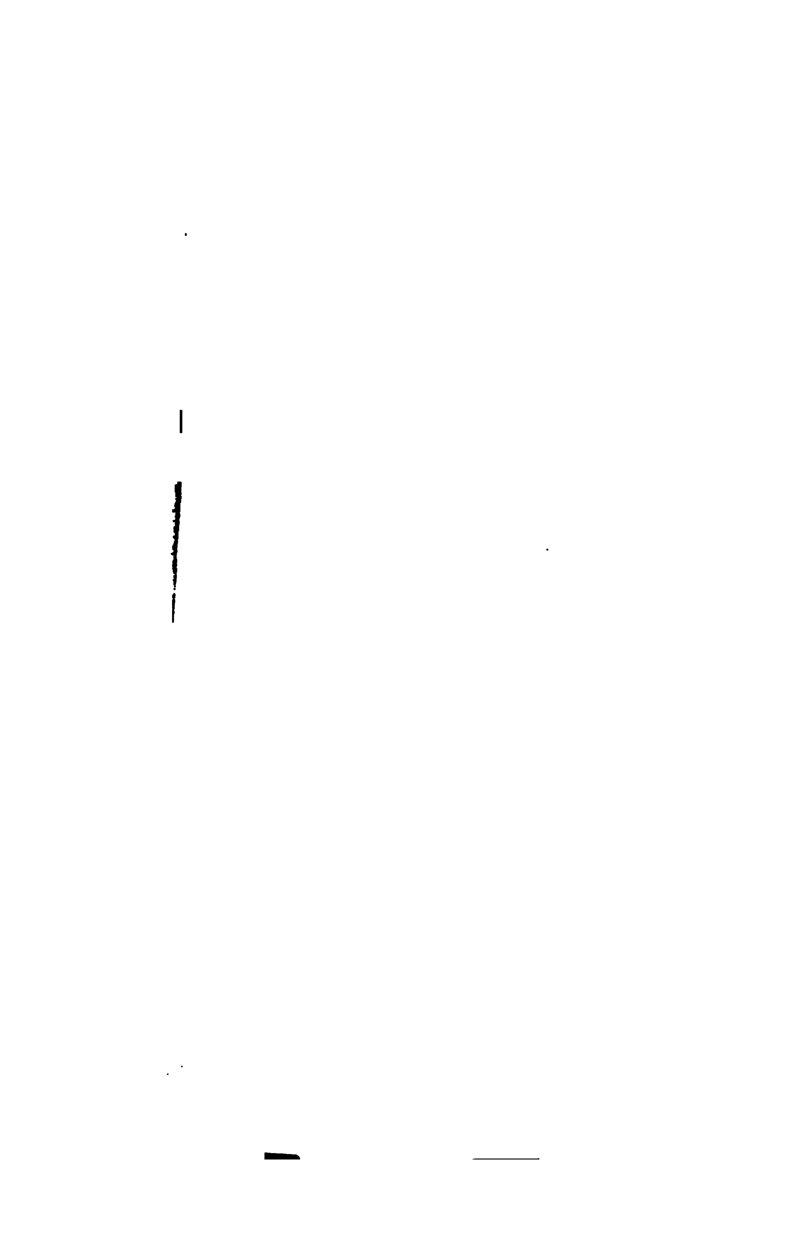


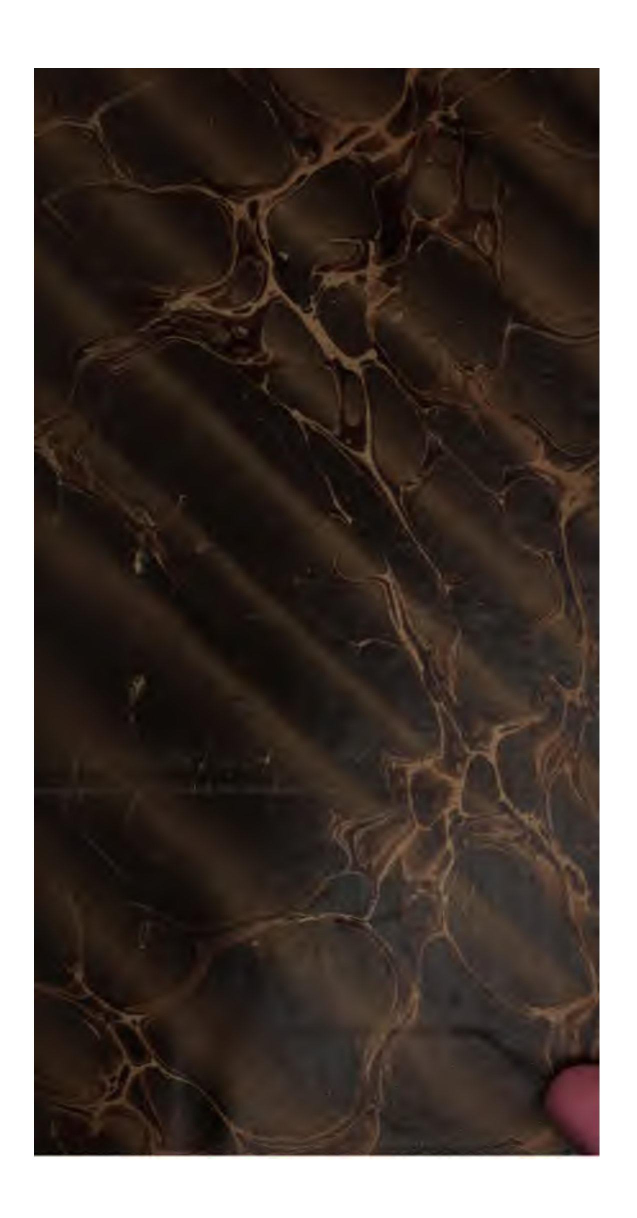





SIGILL: COLL: HARVARD: CANTAB: NOV: ANGL: 1650.
CHRISTO ET ECCLESIAE
GIFT OF THE
DANTE SOCIETY
OF
CAMBRIDGE, MASS.
3 December, 1885.







DANTE ALIGHIERI

LA DIVINE COMÉDIE

Traduction nouvelle

PAR

FRANCISQUE REYNARD

TOME SECOND



PARIS
ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR
27-31, PASSAGE CHOISEUL, 27-31

M DCCC LXXVII



DU PURGATOIRE

(Suite)

CHANT X.



UAND nous fûmes par de là le seuil de la porte que le mauvais amour des âmes rend peu fréquenté, parce qu'il fait paraître droite la voie tortueuse,

Au son, je sentis qu'elle s'était refermée; et si j'avais tourné les yeux vers elle, quelle excuse eût égalé la faute?

Nous montions par un rocher fendu qui se mouvait de l'un et de l'autre côté, comme l'onde qui fuit et s'approche.

« — Ici il faut user d'un peu d'art — commença mon Guide — en accostant tantôt par ici, tantôt par là, du côté qui s'éloigne. — »

Et cela fit nos pas si rares, que la corne de la lune rejoignit son lit pour se reposer,

Avant que nous fussions hors de ce trou d'aiguille. Mais quand nous fûmes libres et à découvert, en haut, là où le mont se ravine en arrière,

Moi fatigué, et tous les deux incertains de notre voie, nous nous arrêtâmes sur un plateau plus solitaire qu'une route par les déserts.

De son bord qui touche au vide, jusqu'au pied de l'autre rive qui se dresse, on mesurerait trois fois un corps d'homme.

Et autant que mon œil pouvait tirer de l'aile, soit du côté gauche, soit du côté droit, cette corniche me paraissait telle.

Là-haut nos pieds ne s'étaient pas encore mis en mouvement, quand je reconnus que la rive qui se dressait tout autour à pic

Était de marbre blanc, et si orné de sculptures, que non-seulement à Polyclète, mais à la nature elle aurait fait honte.

L'Ange qui vint sur terre avec le décret de la paix pleurée pendant beaucoup d'années, et qui affranchit le ciel de la longue prohibition,

Devant nous paraissait si vrai, sculpté là dans une attitude suave, qu'il n'avait pas l'air d'une image qui se tait.

On eût juré qu'il disait *Ave*, parce que là était représentée celle qui, pour ouvrir à l'amour très-haut, tourna la clef.

Et elle avait dans son attitude cette réponse : *Ecce ancilla Domini*, aussi véritablement exprimée qu'une figure s'imprime sur la cire.

« — Ne tiens donc pas ton esprit sur un seul point, — » dit le doux Maître, qui m'avait de ce côté où les hommes ont le cœur.

Pour quoi, je me mis en mouvement du regard; et je vis derrière Marie, du côté où était, par rapport à moi, celui qui me conduisait,

Une autre histoire sculptée dans le rocher. Pour quoi, je dépassai Virgile, et je m'approchai jusqu'à ce qu'elle fût bien à portée de mes yeux.

Là étaient taillés dans le marbre même, le char et les bœufs, traînant l'Arche sainte, par laquelle on doit craindre de remplir un office auquel on n'a pas été commis.

Au devant, on voyait des gens, et tous, tant qu'ils étaient, divisés en sept chœurs; ce qui faisait dire à deux de mes sens, à l'un : non; à l'autre : oui, ils chantent.

De même, à la fumée de l'encens qui y était figurée, les yeux et le nez sur le oui et sur le non étaient en désaccord.

Là, précédant le vaisseau béni, dansait l'humble Psalmiste; et il était, en cette circonstance, plus et moins qu'un roi.

En face, représentée à la fenêtre d'un grand palais, Michol regardait de l'air d'une femme dédaigneuse et triste.

Je détachai les pieds du lieu où je me tenais, pour regarder de près une autre histoire, qui, derrière Michol, blanchissait à mes yeux.

Là était racontée la haute gloire du prince romain, dont la grande valeur poussa Grégoire à sa grande victoire.

Je dis l'empereur Trajan; une veuve était au frein de son cheval, baignée de larmes et de douleur.

Autour de lui paraissait une foule épaisse de cavaliers, et les aigles d'or au-dessus de lui s'agitaient au vent.

La pauvre misérable parmi tous ceux-ci semblait dire : « — Seigneur, donne-moi vengeance pour mon fils qui est mort, d'où je me désole.— »

Et lui semblait lui répondre : « — Attends que je revienne. — » Et elle : « — Mon Seigneur (comme une personne en qui la douleur se presse) « Si tu ne reviens pas? — » Et lui : « — Celui qui sera où je suis te la donnera. — » Et elle : « — Que te servira le bien fait par autrui, si tu mets le tien en oubli? — »

Et lui : « — Conforte-toi donc; car il faut que je m'acquitte de mon devoir avant que je parte. La justice le veut, et la pitié me retient. — »

Celui qui ne vit jamais chose nouvelle, produisit ces visibles paroles, nouvelles pour nous, car il ne s'en trouve pas ici-bas.

Pendant que je me délectais à regarder les images de tant d'humilité, et, à cause de l'ouvrier, si chères à voir :

« — Voici de là, mais leurs pas sont rares, — murmurait le Poëte — beaucoup de gens. Ceux-ci nous mèneront vers les hauts degrés. — »

Mes yeux qui étaient attentifs à regarder pour voir les nouveautés dont ils sont avides, à se tourner vers lui ne furent pas lents.

Je ne veux pourtant pas, lecteur, que tu t'écartes

de la bonne proposition, pour entendre comment Dieu veut que le dû se paye.

Ne fais pas attention à la forme de la peine; pense à la suite; pense qu'au pire, elle ne peut aller au delà de la grande sentence.

Je commençai : « — Maître, ce que je vois venir vers nous ne me semble pas être des personnes, et je ne sais ce que c'est, tellement ma vue se brouille. — »

Et lui à moi : « — La grave condition de leur tourment les incline tellement vers la terre, que d'abord mes yeux en eurent du doute.

« Mais regarde fixement là, et distingue bien avec l'œil ce qui vient sous ces rochers. Déjà tu peux observer comment chacun est puni. — »

O superbes chrétiens, misérables, fatigués, qui, privés de la vue de l'esprit, avez confiance dans les pas rétrogrades,

Ne vous apercevez-vous pas que nous sommes des vers, nés pour former l'angélique papillon qui, sans empêchement, vole à la Justice!

A cause de quoi votre âme se dresse-t-elle comme le coq, puisque vous n'êtes presque que des insectes défectueux, comme des vers dont la transformation a manqué?

Comme pour soutenir une solive ou un toit, au lieu de pilier on voit parfois une figure qui joint les genoux à la poitrine,

Laquelle, d'une fausse souffrance, fait naître à qui la voit une souffrance véritable, ainsi faits je vis ceux-ci, quand j'y portai bien attention.

Vrai est que, plus ou moins, ils étaient con-

tractés selon qu'ils portaient plus ou moins sur le dos; et celui qui avait le plus de patience dans son attitude,

Pleurant, semblait dire : Je n'en peux plus!

CHANT XI.

O NOTRE Père, qui es dans les cieux, non circonscrit, mais par plus d'amour pour les premiers êtres de là-haut;

« Loués soient ton nom et ta puissance par toute créature, comme il est juste de rendre grâce à ta douce émanation.

« Vienne jusqu'à nous la paix de ton règne, car nous ne pouvons aller à elle de nous-mêmes, si elle ne vient pas, avec tout notre génie.

« Comme de leur vouloir les anges te font sacrifice, chantant *Hosanna*, ainsi fassent les hommes des leurs.

« Donne-nous aujourd'hui la manne quotidienne sans laquelle, par cet âpre désert, va en arrière celui qui d'avancer s'efforce le plus.

« Et comme le mal que nous avons souffert, nous le pardonnons à chacun, toi, bienveillant, pardonne aussi, et ne regarde pas à notre mérite.

« Notre vertu, qui facilement succombe, ne l'éprouve pas contre l'antique adversaire; mais délivre-nous de lui qui si fort l'éperonne.

« Cette dernière prière, cher Seigneur, nous ne la faisons plus pour nous, qui n'en avons pas besoin, mais pour ceux qui derrière nous sont restés. — »

Ainsi pour elles et pour notre succès prospère, priant, ces ombres s'en allaient sous un fardeau semblable à celui auquel parfois on rêve

Inégalement chargées, elles allaient tour à tour, pleines d'angoisse et lasses, sur la première corniche, se purgeant des fumées du monde.

Si là on prie pour notre bien, ici que doivent dire et faire pour eux ceux dont le vouloir a de bonnes racines?

Bien doit-on les aider à laver les marques qu'elles ont emportées d'ici, de sorte que, épurées et légères, elles puissent s'élancer aux sphères constellées.

« — Ah! que la Justice et la pitié vous allégent bientôt, de sorte que vous puissiez mouvoir les ailes qui selon votre désir vous emporteront.

« Montrez de quel côté vers la montée on va plus vite, et, s'il est plus d'un passage, enseignez-nous celui qui monte moins roide.

« Car celui-ci qui vient avec moi, à cause du poids de la chair d'Adam dont il est revêtu, à monter là-haut est lent contre sa volonté. — »

Les paroles qui répondirent à celles qu'avait dites celui que je suivais, nous ne discernâmes pas de qui elles venaient.

Mais il fut dit : « — A main droite, par la rive, venez avec nous, et vous trouverez le passage qu'il est possible à une personne vivante de franchir.

« Et si je n'étais pas empêché par la pierre qui dompte ma cervelle orgueilleuse, d'où il convient que je porte le visage baissé,

« Celui qui vit encore et ne se nomme pas, je le regarderais moi, pour voir si je le connais, et pour le rendre pitoyable à cette charge.

« Je fus Latin, et je naquis d'un grand Toscan ; Guillaume Aldobrandeschi fut mon père; je ne sais si jamais son nom vous est parvenu.

« L'antique sang et les actions brillantes de mes ancêtres me rendirent si arrogant, que, ne pensant point à la commune mère,

« J'eus tout homme en tel mépris, que j'en mourus, comme les Siennois le savent, et comme, dans le Campagnatico, le sait tout enfant.

« Je suis Omberto; et ce n'est pas seulement à moi que l'orgueil causa du tort, car tous mes proches, il les a entraînés à leur perte.

« Ici il faut que je porte ce fardeau à cause de lui, jusqu'à ce que je satisfasse Dieu. Puisque je ne l'ai pas fait parmi les vivants, je le fais ici parmi les morts. — »

Écoutant, j'inclinai le visage; et un d'eux, non celui qui parlait, se tourna sous le poids qui l'embarrassait,

Et il me vit, et il me reconnut, et il m'appelait, tenant avec fatigue les yeux fixés sur moi qui, tout courbé, marchais avec eux.

« — Oh! — lui dis-je — n'es-tu pas Oderisi, l'honneur d'Agobbio, et l'honneur de cet art qu'à Paris on nomme l'enluminure? — »

« — Frère — dit-il — ils plaisent plus les vélins

que peint Franco Bolognese. L'honneur est maintenant tout à lui, et mien seulement par une part.

« Je n'aurais certes pas été si courtois, pendant que je vécus, à cause du grand désir de l'excellence où mon cœur s'appliqua.

« D'une telle superbe ici se paie la faute; et encore ne serais-je pas ici, si ce n'était que, pouvant pécher, je me tournai vers Dieu.

« O vaine gloire de l'humaine puissance, comme la verdure sur sa cime dure peu, si ne surviennent pas des âges grossiers !

« Cimabuë crut tenir le champ de la peinture, et maintenant c'est Giotto qui a la vogue, de telle sorte que la renommée du premier est obscurcie.

« Ainsi un Guido a enlevé à l'autre la gloire de la langue; et peut-être est né celui qui chassera l'un et l'autre du nid.

« La rumeur mondaine n'est pas autre chose qu'un souffle de vent qui tantôt vient d'ici, tantôt vient de là, et change de nom parce qu'il change de côté.

« Car auras-tu plus de renommée si tu te sépares vieux de ta chair, que si tu meurs avant d'avoir cessé de dire *Pappo* et *Dindi*,

« D'ici qu'aient passé mille ans? Car c'est un temps plus court, auprès de l'éternité, qu'un mouvement de sourcils auprès du cercle céleste qui tourne le plus lentement.

« Celui qui fait si peu de chemin devant moi, toute la Toscane a résonné de son nom, et maintenant c'est à peine si on le murmure dans Sienne,

« Dont il était sire, quand fut détruite la rage

florentine qui était aussi superbe dans ce temps, qu'elle est à cette heure prostituée.

« Votre renommée est couleur de l'herbe qui vient et s'en va ; et celui-là la décolore par qui elle sortit de la terre âpre. — »

Et moi à lui : « — Ton parler vrai me met au cœur une bonne humilité, et aplanit ma grande enflure. Mais quel est celui dont tu parlais tout à l'heure? — »

« — C'est — répondit-il — Provenzan Salvani, et il est ici parce qu'il fut présomptueux à placer Sienne tout entière dans ses mains.

« Il est allé, et ainsi il va sans repos, depuis qu'il est mort. Une telle monnaie doit rendre, pour satisfaire, celui qui là-bas a trop osé. — »

Et moi : « — Si l'esprit qui attend, avant de se repentir, le terme de la vie, demeure là-dessous et,

« A moins qu'une bonne prière ne lui aide, ne monte ici que quand est passé un temps égal à celui qu'il a vécu, comment la venue ici fut-elle accordée à celui-là ? »

« — Quand il vivait plus glorieux — dit-il — librement dans le camp de Sienne, toute vergogne déposée, il s'arrêta.

« Et là, pour tirer son ami de la peine qu'il endurait dans la prison de Charles, il vint à trembler de toutes ses veines.

« Plus je ne dirai ; et je sais que je parle obscurément, mais il se passera peu de temps avant que tes concitoyens fassent en sorte que tu puisses me comprendre.

« Cette œuvre l'a tiré de nos frontières. — »

CHANT XII.

De front, comme les bœufs qui vont sous le joug, je m'en allais moi, avec cette âme chargée, tant que le permit le doux Pédagogue.

Mais quand il dit : « — Laisse-le et passe outre, car ici il est bon qu'avec la voile et avec les rames, chacun, autant qu'il peut, pousse sa barque, — »

Je redressai mon corps, comme lorsqu'on veut marcher, bien que mes pensers restassent bas et humbles.

Je m'étais mis en mouvement, et je suivais volontiers les pas de mon Maître; et déjà tous les deux nous montrions comme nous étions légers,

Quand il me dit : « — Tourne les yeux en bas; il te sera bon, pour alléger la voie, de voir le lit de tes pieds. — »

De même que, afin que d'eux il soit gardé mémoire, sur les tombes de ceux qui sont ensevelis dans la terre est porté le signe de ce qu'ils étaient auparavant ;

D'où le plus souvent on se lamente par la douleur poignante du souvenir qui stimule seulement les hommes pieux.

Ainsi je vis là, mais de meilleure semblance selon l'art, figuré par tout le plateau qui, en dehors de la montagne, s'avance.

Je voyais d'un côté celui qui fut créé noble plus

que toute autre créature, du haut du ciel descendre foudroyé.

Je voyais Briarée, percé du trait céleste, gisant de l'autre côté sur la terre, alourdi par le froid mortel.

Je voyais Tymbrée, je voyais Pallas et Mars, armés encore autour de leur père, regarder les membres épars des géants.

Je voyais Nemrod au pied du grand travail, comme éperdu, regarder les gens qui dans Sennaar avec lui furent superbes.

O Niobé, avec quels yeux dolents te voyais-je représentée sur la route, entre tes sept et sept enfants morts !

O Saül! comme, sur ta propre épée, là tu m'apparus mort sur le Gelboé qui, depuis, ne sentit pluie ni rosée !

O folle Arachnée, ainsi te voyais-je déjà moitié araignée, triste sur les débris de ton œuvre qui malheureusement pour toi se fit.

O Roboam, il ne paraît plus que ton effigie menace ici; mais pleine d'épouvante elle fuit sur un char, avant que les autres la poursuivent.

Le dur pavé montrait encore comment Alcméon fit chèrement payer a sa mère l'aventureux ornement.

Il montrait comment sur Sennachérib, ses fils se jetèrent tout au milieu du temple, et comment ils l'y laissèrent mort.

Il montrait la ruine et le cruel carnage que fit Tamiris quand elle dit à Cyrus : Tu as eu soif de sang, et de sang moi je te gorge.

Il montrait comment s'enfuirent en déroute les Assyriens, après que fut mort Holopherne, et aussi les restes de ce meurtre.

Je voyais Troie en cendres et en ruine. O Ilion, combien abattue et avilie te montrait la sculpture qui se voit là!

Quel fut le maître du pinceau ou du ciseau qui retraça les ombres et les traits qui là feraient s'extasier un esprit subtil?

Les morts semblaient morts et les vivants semblaient vivants. Celui qui vit la chose véritable, ne vit pas mieux que moi tout ce que je foulai; tant que, incliné, j'allai.

Maintenant, soyez superbes, et allez avec le visage altier, fils d'Ève, et ne courbez pas la face afin de voir votre mauvais sentier!

Nous avions déjà plus tourné autour de la montagne, et du chemin du soleil il était plus parcouru que ne le pensait notre esprit occupé,

Quand celui qui, toujours devant, allait attentif, commença : « — Dresse la tête, il n'est plus temps d'aller si soupçonneux.

« Vois par là un ange qui s'apprête à venir vers nous; vois que revient de son service la sixième servante du jour.

« De respect orne tes gestes et ton visage, afin qu'il se plaise à nous envoyer en haut; pense que ce jour ne rayonnera plus jamais. — »

J'étais bien habitué par ses avis à ne pas perdre de temps, en sorte que dans cette matière, il ne pouvait pas me parler obscurément.

A nous venait la belle créature, de blanc vêtue,

et semblable par le scintillement à l'étoile matinale.

Elle ouvrit les bras, puis elle ouvrit les ailes, et dit : « — Venez : ici près sont les degrés, et rapidement désormais l'on monte. — »

A cette invitation peu se rendent. O race humaine, née pour voler en haut, pourquoi au moindre vent ainsi tomber?

Il nous mena là où la roche était taillée; là il me battit des ailes sur le front, puis il me promit un voyage sûr.

Comme, à main droite, pour monter au mont où est assise l'église qui domine la bien guidée sur Rubaconte,

Se rompt de la montée la raideur ardue, par des escaliers qui furent faits à l'époque où étaient en sûreté le registre et la mesure;

Ainsi s'adoucit la rive qui tombe ici tout droit de l'autre giron, mais de çà, de là, la haute pierre nous enserre.

Comme nous tournions par là nos personnes, des voix chantèrent : *Beati pauperes spiritu*, de telle façon que la parole ne peut le dire.

Ah! combien différentes de celles de l'enfer sont ces gorges! Car là on entre parmi les chants, et là-bas parmi les lamentations féroces.

Déjà nous montions par les saints escaliers, et il me semblait être bien plus léger qu'il me paraissait auparavant dans la plaine.

D'où moi : « — Maître, dis-moi quelle chose pesante s'est enlevée de moi, que presque aucune fatigue je ne ressens en allant? — »

Il répondit : « — Quand les P qui sont encore sur ton visage presque effacés, auront, comme l'un d'eux, entièrement disparu,

« Tes pieds deviendront si soumis au bon vouloir, que non-seulement ils ne sentiront pas la fatigue, mais qu'il leur sera agréable d'être poussés en haut. — »

Alors je fis comme ceux qui vont avec une chose sur la tête, sans qu'ils le sachent, sinon quand les signes des autres la leur fait soupçonner.

Pour quoi, la main aide à s'en assurer, et cherche et trouve, et remplit cet office qui ne peut être accompli par la vue.

Et avec les doigts de ma main droite écartés, je trouvai seulement au nombre de six les lettres que m'imprima sur les tempes celui des clefs.

Ce que voyant, mon Guide sourit.

CHANT XIII.

Nous étions au sommet de l'escalier où, pour la seconde fois, est coupée la montagne sur laquelle, en la gravissant, on se dépouille du mal.

Là, ainsi, une corniche se replie tout autour de la hauteur, comme la première, si ce n'est que son arc est plus tôt courbé.

Il n'y a pas là d'ombre ni de signe qui appa-

raisse ; les bords et la route se montrent nus et ont la livide couleur de la pierre.

« — Si là, pour demander, nous attendons quelqu'un — murmurait le Poëte — je crains fort que notre choix n'ait trop de retard. — »

Puis fixement il porta les yeux vers le soleil ; il fit de son côté droit le centre du mouvoir et tourner la partie gauche de lui-même.

« — O douce lumière, sous la foi de laquelle j'entre par le nouveau chemin, conduis-nous — disait-il — comme veut être conduit qui entre ici.

« Tu échauffes le monde, tu brilles sur lui. Si une autre raison ne se presse à l'encontre, tes rayons doivent toujours être nos guides. — »

Tout autant qu'ici-bas on compte d'espace pour un mille, nous avions déjà marché là-bas en peu de temps, par notre prompte volonté ;

Et vers nous nous sentîmes voler, sans pourtant les voir, des esprits faisant en parlant de courtoises invitations à la table d'amour.

La première voix qui passa en volant : *Vinum non habent*, dit-elle hautement ; et derrière nous elle s'en alla, ce répétant.

Et avant qu'on ne l'entendît plus du tout, parce qu'elle s'éloignait, une autre : « — Je suis Oreste, — » cria-t-elle en passant, et sans s'arrêter aussi.

« — Oh ! — dis-je — quelles voix sont celles-ci ? — » Et comme je demandais, voici la troisième, disant : « — Aimez celui de qui vous vient du mal. — »

Le bon Maître : « — Ce cercle fouette la coulpe de l'envie, et pourtant elles sont tirées par l'amour, les cordes du fouet.

« Le frein veut un son contraire. Je crois que tu l'entendras, à mon avis, avant que tu arrives au pas du pardon.

« Mais porte les yeux par l'air, bien fixement, et tu verras des gens assis devant nous, et chacun d'eux est appuyé le long de la grotte. — »

Alors plus qu'auparavant j'ouvris les yeux ; je regardai devant moi, et je vis des ombres avec des manteaux de même couleur que la pierre.

Et lorsque nous fûmes un peu plus avancés, j'entendis crier : « Marie, prie pour nous ! priez, Michel, et Pierre, et tous les saints. »

Je ne crois pas que sur cette terre aille aujourd'hui un homme si dur qu'il ne fût pris de compassion, en voyant ce que je vis ensuite.

Car lorsque je fus arrivé si près d'eux que leurs gestes m'apparaissaient certains, mes yeux furent saisis d'une grande douleur.

Ils me paraissaient couverts d'un vil cilice ; ils se soutenaient l'un l'autre de l'épaule, et tous étaient soutenus par le rocher.

Ainsi les aveugles, à qui manque toute ressource, se tiennent au pardon, pour demander ce dont ils ont besoin, et l'un appuie sa tête sur l'autre,

Pour que la pitié s'empare promptement d'autrui, non-seulement par le son des paroles, mais encore par la vue qui n'émeut pas moins.

Et comme aux aveugles n'arrive pas le soleil, ainsi sur les ombres dont je parlais tout à l'heure, la lumière du ciel refuse de se répandre.

Car à toutes un fil de fer perce et coud les pau-

pières, comme on fait à l'épervier sauvage, parce qu'il ne demeure pas en repos.

Il me semblait en marchant faire offense, de voir autrui sans en être vu; Pour quoi, je me tournai vers mon sage Conseiller.

Bien savait-il ce que voulait dire mon silence, car il n'attendit pas ma demande, mais il dit : « — Parle, et sois bref et sensé. — »

Virgile me venait de ce côté de la corniche d'où l'on peut tomber, parce que d'aucun rebord elle ne s'entoure.

De l'autre côté, étaient les ombres pieuses, qui, à cause de l'horrible couture, répandaient tant de larmes qu'elles en baignaient leurs joues.

Je me tournai vers elles, et : « — O gent certaine—commençai-je — de voir la sublime lumière, ce qui est votre seul désir et votre seul souci,

« Que bientôt la grâce dissolve les écumes de votre conscience, de telle sorte que par elle le fleuve de l'esprit s'échappe clair!

« Dites-moi, car ce me sera chose gracieuse et chère, s'il y a parmi vous ici une âme qui soit latine; et peut-être sera-t-il bon pour elle que je la connaisse. — »

« — O mon frère, chacune est citoyenne d'une seule et véritable cité; mais tu veux dire qui ait vécu passagèrement en Italie. — »

Ceci, je crus l'entendre comme une réponse qui partait d'un endroit un peu plus en avant que celui où j'étais; d'où je me fis entendre là encore davantage.

Parmi les autres je vis une ombre qui paraissait

attendre; et, si quelqu'un voulait demander comment, elle levait le menton en l'air à la façon d'un aveugle.

« — Esprit—dis-je — qui pour monter te purifies, si tu es celui qui m'as répondu, fais-toi connaître ou par ton pays, ou pàr ton nom. — »

« — Je fus Siennoise — répondit-elle — et avec ces autres-ci je rachète la vie coupable, pleurant vers Celui que nous implorons, pour qu'il se donne à nous.

« Sage ne fus, bien que Sapia je fusse nommée; et je fus du malheur des autres beaucoup plus contente que de mon propre bonheur.

« Et pour que tu ne croies pas que je te trompe, écoute si je fus, comme je te dis, folle ! Déjà, comme je descendais l'arc de mes années,

« Mes concitoyens étaient, près de Colle, arrivés en face de leurs adversaires, et je demandais à Dieu une chose qu'il voulait lui-même.

« Là ils furent défaits et réduits aux pas amers de la fuite; et, en voyant cette chasse, une joie me prit, à toute autre non pareille.

« Tellement, que je levai au ciel ma face hardie, criant à Dieu : « Désormais je ne te crains plus » comme fait le merle à la moindre embellie.

« Je voulus faire la paix avec Dieu sur la fin de ma vie, et pourtant ma peine n'eût pas été diminuée par la pénitence;

« Si ce n'eût été que m'eut en mémoire Pierre Pettinagno dans ses saintes oraisons, lequel par par charité s'émut de moi.

« Mais toi, qui es-tu, qui vas t'informant de

notre condition, et portes les yeux ouverts, à ce que je crois, et parles en respirant? — »

« — Mes yeux — dis-je — me seront aussi cousus ici mais pour peu de temps, car petite est l'offense que j'ai faite pour les avoir tournés avec envie.

« Bien plus grande est la peur dont est saisie mon âme, devant le tourment d'au dessous, car déjà la charge de là-bas me pèse. — »

Et elle à moi : « — Qui t'a donc conduit ici en haut parmi nous, si tu crois retourner là-bas! — » Et moi : « — Celui qui est avec moi, et ne dit mot.

« Et je suis vivant; requière-moi donc, esprit élu, si tu veux que là-bas je meuve encore pour toi mes pieds mortels. — »

« — Oh! ceci est une chose si nouvelle à entendre — répondit-elle — que c'est un grand signe que Dieu t'aime; donc, avec ta prière aide-moi quelquefois.

« Et je te demande, par ce que tu désires le plus, si jamais tu foules la terre de Toscane, que parmi mes proches tu rétablisses bien ma renommée.

« Tu les verras parmi cette nation vaine qui espère en Talamone, et y perdra plus d'espoir qu'à trouver la Diana.

« Mais plus encore y perdront les amiraux. — »

CHANT XIV.

Qui est celui-ci qui fait le tour de notre montagne avant que la mort lui ait donné la volée, et qui ouvre les yeux à sa volonté, et les referme ? — »

« — Je ne sais qui il est ; mais je sais qu'il n'est pas seul ; demande-le, toi qui es plus près de lui, et doucement, afin qu'il parle, accueille-le. — »

Ainsi deux esprits, l'un sur l'autre inclinés, discouraient là de moi, à main droite ; puis ils élevèrent leur visage pour me parler ;

Et l'un dit : « — O âme, qui encore fixée dans le corps t'en vas vers le ciel, par charité console-nous, et dis-nous

« D'où tu viens et qui tu es, car tu nous rends émerveillés de ta grâce autant que le comporte une chose qui ne fut jamais. — »

Et moi : « — Par le milieu de la Toscane se répand un petit fleuve qui naît à Fatterona, et un cours de cent milles ne le rassasie pas.

« C'est sur sa rive que j'ai reçu mon corps. Vous dire qui je suis, serait parler en vain, car mon nom ne résonne pas encore beaucoup. — »

« — Si je suis bien, par mon intelligence, ce que tu veux dire — me répondit alors celui qui avait parlé le premier — tu parles de l'Arno ? — »

Et l'autre lui dit : « — Pourquoi celui-ci a-t-i caché le nom de cette rivière, absolument comm on fait des choses horribles? — »

Et l'ombre à qui on avait demandé cela, s'ac quitta ainsi : « — Je ne sais pas, mais il est bie juste que le nom d'une telle rivière périsse;

« Car, depuis sa source, là où est si élevé c mont sauvage dont Peloro s'est détaché, qu'en pe d'endroits il dépasse cette hauteur,

« Jusque-là où elle se rend pour réparer ce qu le ciel a tiré de la mer, d'où les fleuves prennen ce qui avec eux s'en va,

« La vertu, comme une ennemie, est évitée d tous, ainsi qu'un serpent, soit par male chanc spéciale à ce lieu, soit par mauvaise habitude qu entraîne ceux-là.

« D'où les habitants de cette malheureuse vallé ont tellement changé leur nature, qu'il semble qu Circé les ait en ses pâturages.

« Parmi de vils porcs, plus dignes de gland que d'une autre nourriture faite pour l'usage d l'homme, elle dirige d'abord son pauvre cours.

« Elle trouve ensuite en descendant plus ba des roquets plus hargneux que ne l'exigent leur forces, et dédaigneuse, elle leur tourne le museau

« Elle va se précipitant, et plus elle grossi plus elle trouve de chiens qui se font loups, l maudite et malheureuse rivière!

« Descendue ensuite par des gorges plus pro fondes, elle trouve les renards si pleins de fraud qu'ils ne craignent aucun engin qui les prenne.

« Je ne laisserai pas de parler parce que d'autre

m'écoutent, et cela sera bon à celui-ci, s'il se souvient encore de ce qu'un esprit vrai me découvre.

« Je vois ton petit-fils qui devient chasseur de ces loups sur la rive du fleuve féroce, et les épouvante tous.

« Il vend leur chair encore vivante ; puis il les tue comme de vieilles bêtes ; il ôte à beaucoup la vie et à soi l'honneur.

« Tout sanglant, il sort de la triste forêt ; il la laisse telle que d'ici à mille années elle ne reviendra pas à son premier état. — »

Comme à l'annonce des futurs malheurs se trouble le visage de celui qui écoute, de quelque côté que le péril l'assaille,

Ainsi je vis l'autre âme, qui se tenait tournée pour entendre, se troubler et devenir triste, après qu'elle eût en soi recueilli ces paroles.

Le dire de l'une et la vue de l'autre me firent désireux de savoir leur nom, et j'en fis la demande mêlée de prières.

Pour quoi, l'esprit qui tout d'abord m'avait parlé recommença : « — Tu veux que je me soumette à faire pour toi ce que tu n'as pas voulu faire pour moi.

« Mais puisque Dieu veut qu'en toi brille si fort sa grâce, je ne te serai pas avare. Donc, sache que je suis Guido del Duca.

« Mon sang fut d'envie tellement brûlé, que si j'eusse vu un homme se montrer joyeux, tu m'aurais vu couvert d'une pâleur livide.

« De ma semence, je moissonne une telle paille

O race humaine, pourquoi places-tu ton cœur l
d'où il faut exclure tout compagnon ?

« Celui-ci est Rinieri ; celui-ci est le trésor
l'homme de la maison de Calboli, où nul ne s'e
fait par la suite l'héritier de sa valeur.

« Et ce n'est pas seulement sa race qui e
devenue entre le Pô et la montagne, la mer et l
Rhin, pauvre du bien requis pour la vérité et l
contentement ;

« Car au dedans de ces limites, tout est si plei
de ronces vénéneuses, qu'une culture tardive n
pourrait venir à bout de les détruire.

« Où est le bon Lizio, et Arrigo Manard
Pierre Traversaro, et Guido di Carpagna ? O Ro
magnols changés en bâtards,

« Puisqu'à Bologne un Fabbro s'élève ; puisqu'
Faenza un Bernardino di Fosco fait germer un
tige noble d'une humble graine !

« Ne t'étonne pas si je pleure, Toscan, quan
je me rappelle avec Guido da Prata, Ugoli
d'Azzo qui vécut avec nous ;

« Federigo Tignoso et sa famille ; la maiso
Traversara, et les Anastagi (et l'une et l'autr
race est déshéritée) ;

« Les dames et les cavaliers, les soucis et le
travaux que leur inspiraient l'amour et la cour
toisie, là où les cœurs sont devenus si mauvais.

« O Brettinoro, que ne fuis-tu, puisque s'en es
allée ta famille, avec grande foule, pour ne pa
devenir mauvaise ?

Bien fait Bagnacaval, qui ne produit pas de fils
et mal fait Castrocaro, et pis encore Conio qu

d'engendrer de tels comtes s'embarrasse davantage.

« Bien feront les Pagani, lorsque leur démon s'en ira; non cependant qu'il reste jamais d'eux une mémoire pure.

« O Ugolin de' Fantoli, en sûreté est ton nom parce qu'on n'attend plus personne qui, forlignant, puisse l'obscurcir.

« Mais va, Toscan, car désormais plus me plaît de pleurer que de parler, tellement notre pays m'a serré le cœur. — »

Nous savions que ces chères âmes nous entendaient aller; c'est pourquoi, en se taisant, elles nous faisaient confiants dans notre chemin.

Lorsque, poursuivant, nous fûmes seuls, semblable à la foudre quand elle fend l'air, une voix vint par devant nous, disant :

« — Quiconque me prendra, me tuera. — » Et elle s'enfuit, comme s'éloigne le tonnerre qui, d'un seul coup, a déchiré la nue.

Lorsque d'elle notre ouïe eut trêve, voici qu'une autre s'éleva avec un tel fracas, qu'elle semblait un coup de tonnerre qui suit immédiatement l'éclair.

« — Je suis Aglaure qui devint rocher. — » Et alors pour me serrer contre le Poëte, je portai, non avant, mais en arrière le pas.

Déjà l'air était de tous côtés tranquille, et lui me dit : « — Ceci est le dur frein qui devrait retenir l'homme dans ses limites.

« Mais vous prenez l'appât de telle sorte que l'hameçon de l'antique adversaire vous tire à lui,

et c'est pourquoi le frein a peu d'effet, ainsi que l'appel.

« Le ciel vous appelle et tourne autour de vous, vous montrant ses beautés éternelles, et votre œil regarde à terre seulement.

« D'où vous frappe celui qui tout discerne. — »

CHANT XV.

AUTANT, entre la fin de la troisième heure et le commencement du jour, il apparaît de la sphère qui toujours, comme l'enfant, s'agite,

Autant il paraissait encore rester au soleil pour achever sa course vers le soir; d'un côté était Vesper, et de l'autre le milieu de la nuit.

Et les rayons nous frappaient en plein nez, parce que pour nous la montagne était tournée de telle sorte que nous marchions déjà droit vers le couchant,

Lorsque je sentis mon front frappé d'une splendeur beaucoup plus vive qu'auparavant, et que de stupeur me remplissaient les choses inconnues.

D'où je levai les mains au-dessus de mes sourcils, et je m'en fis une ombrelle qui tamisa le superflu de la lumière.

Comme, lorsque de la surfaee de l'eau ou du miroir rebondit le rayon vers la partie opposée, remontant de la même façon

Qu'il est descendu, et qu'il s'écarte à égale distance de la chute de la pierre, ainsi que le démontrent l'expérience et l'art ;

De même il me sembla être frappé par devant d'une lumière réfléchie ; pour quoi, à la fuir ma vue fut prompte.

« — Quelle est cette chose, doux père, dont je ne puis défendre ma vue, tellement elle la crible — dis-je — et qui paraît à notre rencontre se mouvoir ? — »

« — Ne t'étonne pas si la famille du ciel t'éblouit encore — me répondit-il. — Celui qui vient est envoyé pour inviter l'homme à monter.

« Bientôt il arrivera que voir ces choses ne te sera plus pénible, mais elles te causeront autant de joie que la nature t'a donné d'en ressentir. — »

Quand nous fûmes arrivés près de l'ange béni, d'une voix joyeuse il nous dit : « — Entrez par ici, dans un escalier moins raide que les autres. — »

Nous montions, déjà loin de ce lieu, et *Beati misericordes* fut chanté derrière nous, ainsi que : *Réjouis-toi, toi qui vainquis !*

Mon maître et moi, seuls tous deux, en haut nous allions, et je pensais en marchant à tirer profit de ses paroles.

Et je me tournai vers lui, ainsi demandant : « — Que voulut dire l'esprit de Romagne, parlant d'exclusion et de compagnon ? — »

« Pour quoi, lui à moi : « — De son plus grand vice il connaît le dommage ; on ne doit donc pas s'étonner qu'il le blâme, pour qu'on en pleure moins.

« Parce que vos désirs s'attachent aux choses qui, partagées entre plusieurs, font une moindre part à chacun, l'envie meut en vous le soufflet des soupirs

« Mais si l'amour de l'espérance suprême tournait en haut votre désir, il n'existerait pas dans votre cœur une telle crainte.

« Car plus ici on dit *nôtre,* plus chacun possède de bien et brûle de charité dans cette enceinte. — »

« — Je suis plus privé de contentement — dis-je — que si je me fusse tu d'abord, et j'amasse plus de doute en mon esprit.

« Comment peut-il être qu'un bien partagé fasse plus riches de soi beaucoup de possesseurs, que s'il était possédé par un petit nombre? — »

Et lui à moi : « — Parce que tu fixes ton esprit seulement sur les choses terrestres, de la vraie lumière tu tires des ténèbres.

« Cet infini et ineffable bien qui est là-haut, court à l'amour comme un rayon vers un corps brillant.

« Il se donne d'autant plus qu'il trouve d'ardeur; si bien que, plus la charité s'étend, plus sur elle s'accroît l'éternelle vertu.

« Et plus là-haut il y a d'esprits qui s'accordent, plus il y a lieu à bien aimer, et plus on y aime; et l'on se rend l'un à l'autre l'office d'un miroir.

« Et si mon raisonnement ne te rassasie pas, tu verras Béatrice, et elle, pleinement, contentera ce désir et tout autre.

« Avance donc, afin que bientôt soient effacées,

comme déjà deux le sont, les cinq plaies qui se ferment par la contrition. — »

Comme je voulais dire : tu m'apaises, je me vis arrivé au-dessus de l'autre cercle, de sorte que mes yeux préoccupés me firent taire.

Là, il me sembla en une vision extatique être subitement ravi, et voir dans un temple plusieurs personnes ;

Et une femme sur le seuil, avec la douce attitude d'une mère, dire : « — Mon fils, pourquoi as-tu donc agi ainsi envers nous?

« Voici que, affligés, ton père et moi nous te cherchions. — » Et comme ici elle se tut, ce qui m'était apparu d'abord disparut.

Ensuite une autre m'apparut, avec ces gouttes d'eau sur les joues que la douleur fait répandre, quand elle naît par grand dépit contre autrui.

Et elle disait : « — Si tu es le sire de la ville pour le nom de laquelle il y eut une si grande querelle parmi les dieux, et d'où toute science rayonne,

« Venge-toi de ces bras hardis qui embrassèrent notre fille, ô Pisistrate. — » Et le seigneur me paraissait, bon et doux,

Lui répondre avec un visage calme : « — Que ferons-nous à celui qui nous désire du mal, si celui qui nous aime est par nous condamné ? — »

Puis, je vis des gens allumés par le feu de la colère, tuer avec des pierres un tout jeune homme, en se criant fortement les uns aux autres : Martyrise, martyrise!

Et lui, je le voyais s'incliner sous la mort qui

le courbait déjà vers la terre; mais de ses yeux il faisait toujours une porte ouverte vers le ciel,

Priant le Seigneur suprême, dans un tel combat, qu'il pardonnât à ses persécuteurs, avec cet air qui ouvre la pitié.

Quand mon âme revint du dehors aux choses qui hors d'elle sont vraies, je reconnus que non fausses étaient mes erreurs.

Mon Guide, qui pouvait me voir faire comme un homme qui se débarrasse du sommeil, dit : « — Qu'as-tu, que tu ne peux te soutenir?

« Tu es venu plus d'une demi-lieue, les yeux voilés et les jambes vacillantes, comme celui que le vin ou que le sommeil affaisse. — »

« — O mon doux père, si tu m'écoutes, je te dirai — répondis-je — ce qui m'est apparu lorsque les jambes me furent ainsi enlevées. — »

Et lui : « — Si tu avais cent masques sur la face, tes pensées ne me seraient pas encore fermées, si petites qu'elles fussent.

« Ce que tu as vu, c'est pour que tu ne refuses pas d'ouvrir ton cœur aux eaux de la paix qui par l'éternelle fontaine sont répandues.

« Je n'ai point demandé : Qu'as-tu? comme fait celui qui regarde seulement avec l'œil et qui ne voit plus quand le corps gît inanimé.

« Mais j'ai demandé pour donner de la force à tes pieds ; ainsi il faut hâter la lenteur des paresseux à user de la veille quand elle revient. — »

Nous marchions par la vesprée, attentifs outre, tant que l'œil pouvait s'étendre à l'encontre des rayons tardifs et brillants.

Et voici que peu à peu s'avança vers nous une fumée obscure comme la nuit, et contre laquelle il n'y avait aucun lieu pour s'abriter.

Elle nous enleva la vue et l'air pur.

CHANT XVI.

L'OBSCURITÉ de l'enfer et d'une nuit privée de toute planète sous un ciel pauvre, et autant qu'il se peut, obscurci de nuages,

Ne fit jamais à ma vue un voile si épais que la fumée qui là nous couvrit, et ne fut à sentir si âpre et si rude.

Car elle ne permit pas à l'œil de rester ouvert; d'où ma sage et fidèle Escorte s'approcha de moi et m'offrit son épaule.

Comme va l'aveugle derrière son guide, afin de ne pas s'égarer, et pour ne se point heurter contre quelque chose qui le blesse ou peut-être le tue,

Je m'en allais, moi, par l'air épais et âcre, écoutant mon Guide qui disait seulement : « — Prends garde que de moi tu ne sois séparé. — »

J'entendais des voix, et chacune paraissait prier, pour paix et miséricorde, l'agneau de Dieu qui lève les péchés.

Agnus Dei était leur seul exorde; elles n'avaient toutes qu'une parole et qu'un ton, de sorte qu'il paraissait exister entre elles une parfaite concorde.

« — Sont-ce des esprits, Maître, que j'entends? — » dis-je. Et lui à moi : « — Tu dis vrai, et ils vont dénouant le nœud de la colère. — »

« — Or, qui es-tu, toi qui fends notre fumée, et qui parles de nous comme si tu partageais encore le temps par calendes? — »

Ainsi fut-il dit par une voix; d'où mon Maître dit : « — Réponds, et demande si par ici l'on monte. — »

Et moi : « — O créature qui te purifies pour retourner belle à celui qui te fit, tu entendras merveille si tu me suis. — »

« — Je te suivrai autant qu'il m'est permis — répondit-elle — et si la fumée ne nous laisse le voir, l'ouïr, en son lieu, nous tiendra joints. — »

Alors je commençai : « — Avec cette forme que la mort dissout, je m'en vais là-haut, et je suis venu ici à travers l'angoisse infernale.

« Et si Dieu m'a assez entouré de sa grâce pour vouloir que je voie sa cour d'une façon tout fait hors de l'usage moderne,

« Ne me cèle pas qui tu fus avant la mort, mais dis-le-moi, et dis-moi si je vais bien au passage; et que tes paroles nous servent d'escorte.— »

« — Je fus Lombard, et je fus nommé Marco; je connus le monde, et j'aimai cette valeur pour laquelle chacun a maintenant détendu son arc.

« Pour monter tu vas droitement. — » Ainsi il répondit; et il ajouta : « — Je te prie de prier pour moi, quand tu seras en haut. — »

Et moi à lui : « — Je t'engage ma foi de faire ce que tu m'as demandé; mais j'ai en moi un

doute que je ne puis plus contenir sans m'en expliquer.

« D'abord il était simple, et maintenant il est devenu double par ton opinion qui m'a rendu certaine ici et ailleurs celle à laquelle je l'accouple.

« Le monde est bien ainsi désert de toute vertu, comme tu me le dis, et de malice chargé et couvert.

« Mais je prie que tu m'en ajoutes la raison, de façon que je la voie, et que je la montre à autrui ; car l'un la place dans le ciel, et l'autre ici-bas. — »

Un profond soupir que la douleur resserra en un hélas, il exhala tout d'abord ; puis il commença : « — Frère, le monde est aveugle, et tu en viens bien.

« Vous qui vivez, vous reportez toute cause au ciel seul, comme si, de nécessité, tout se mouvait par lui.

« S'il en était ainsi, en vous serait détruit le libre arbitre, et il n'y aurait pas de justice à recueillir pour le bien, de la joie, et pour le mal, de la peine.

« Le ciel donne l'impulsion à vos mouvements ; je ne dis pas à tous, mais supposé que je le dise, la lumière vous est donnée pour le bien et pour le mal,

« Ainsi que le libre vouloir, qui, s'il supporte la fatigue des premières batailles avec le ciel, dure, puis surmonte tout, s'il se nourrit bien.

« A une force plus grande et à une meilleure

nature, libres, vous êtes soumis; et celle-ci créa en vous l'esprit que le ciel n'a pas sous son pouvoir.

« Donc, si le monde présent de vie, en vous en est la cause; en vous qu'elle se cherche; et moi je t'en ferai présentement la vraie explication.

« Elle sort de la main de Celui qui la regarde avec complaisance avant qu'elle soit, pleurant et riant comme un enfant qui joue,

« L'âme toute simple, et qui ne sait rien, sinon qu'elle est mue par un créateur joyeux; et volontiers elle retourne à ce qui l'amuse.

« D'un faible bien d'abord elle sent la saveur; elle se trompe et derrière lui elle court, si un guide ou un frein ne détourne son désir.

« D'où il fallut mettre des lois comme frein; il fallut avoir un roi qui de la véritable cité discernât au moins la tour.

« Les lois existent, mais qui repose sa main sur elles? Personne, parce que le pasteur qui précède peut ruminer, mais n'a pas les ongles fendus.

« Pour quoi, la multitude qui voit son guide viser seulement à ce bien, dont elle est gloutonne, s'en repaît et n'en demande pas davantage.

« Tu peux bien voir que la mauvaise direction est la cause que le monde est devenu coupable, et que ce n'est pas la nature qui en vous est corrompue.

« Rome, qui rendit le monde bon, avait coutume d'avoir deux soleils, qui faisaient voir l'une et l'autre route, celle du monde et celle de Dieu.

« L'un a éteint l'autre, et l'épée est jointe à la crosse; et l'une et l'autre réunies de vive force doivent aller mal ensemble.

« Car, réunies, l'une ne craint plus l'autre. Si tu ne me crois pas, reporte ton esprit à l'épi, car toute herbe se connaît à la semence.

« Dans le pays que l'Adige et le Pô arrosent, on était habitué à trouver la valeur et la courtoisie, avant que Frédéric eût sa querelle.

« Maintenant peut y passer sûrement quiconque par vergogne évite de raisonner avec les bons et de s'approcher d'eux.

« Bien y a-t-il encore trois vieillards en qui l'ancien âge gourmande le nouveau, et à qui il tarde que Dieu à meilleure vie les appelle :

« Conrad da Palazzo, et le bon Gherardo, et Guido da Castel, qui mieux se nomme en français le simple Lombard.

« Dis désormais que l'Église de Rome, pour confondre en elle les deux gouvernements, tombe dans la fange, et se souille, elle et son faix. — »

« — O mon Marco — dis-je — tu raisonnes bien. Et maintenant je comprends pourquoi de l'héritage les fils de Lévi furent exclus.

« Mais qui est ce Gherardo que tu tiens pour sage, et qui, reste d'une race éteinte, est un reproche pour le siècle sauvage ? — »

« — Ou ton parler me trompe, ou il me tente — me répondit-il — car, me parlant toscan, tu sembles n'avoir aucune connaissance du bon Gherardo.

« Par un autre surnom je ne le connais pas, à moins que je ne le tire de sa fille Gaia. Dieu soit avec vous, car avec vous plus je ne vais.

« Vois l'aube qui, à travers la fumée, rayonne et

déjà blanchit; il me faut partir — l'ange est là — avant qu'il paraisse. — »

Ainsi il parla, et plus ne voulut m'écouter.

CHANT XVII.

RAPPELLE-TOI, lecteur, si jamais dans les Alpes te surprit le brouillard à travers lequel tu ne voyais pas autrement que les taupes à travers leurs taies,

Comme, lorsque les vapeurs humides et épaisses commencent à s'éclaircir, la sphère du soleil faiblement les pénètre,

Et ton imagination sera prompte à se figurer comme je revis le soleil, juste au moment où il allait se coucher,

Ainsi, réglant mes pas sur les pas fidèles de mon Maître, je sortis d'une telle nuée, aux rayons déjà morts dans les basses rives.

O imagination qui nous emportes parfois si hors de nous, que l'homme ne s'aperçoit pas qu'autour de lui sonnent mille trompettes,

Qui t'anime si les sens ne t'aident pas? Ce qui t'anime, c'est une lumière qui dans le ciel se forme d'elle-même ou du vouloir qui l'envoie ici-bas.

L'image de l'impiété de celle qui fut changée en cet oiseau qui se plaît le plus à chanter, se présenta à mon imagination.

Et ici mon esprit fut si resserré en lui-même, que de dehors ne venait aucune chose qui pût être perçue par lui.

Puis survint en ma haute fantaisie un crucifié dédaigneux et fier dans son aspect, et qui tel mourait.

Autour de lui était le grand Assuérus, Esther son épouse, et le juste Mardochée qui, dans le dire et dans le faire, fut si intègre.

Et lorsque cette image se fut rompue d'elle-même, à la façon d'une bulle à laquelle manque l'eau dont elle s'est formée,

Surgit en ma vision une jeune fille, pleurant fortement, et qui disait : « — O reine, pourquoi, par colère, as-tu voulu ne plus être ?

« Tu t'es tuée pour ne pas perdre Lavinia; maintenant tu m'as perdue. Je suis elle-même, moi, qui pleure, mère, sur ta perte plutôt que sur celle d'un autre. — »

Comme se rompt le sommeil, lorsque subitement une nouvelle lumière frappe les yeux fermés, et, rompu, glisse avant de mourir tout à fait,

Ainsi mon rêve tomba aussitôt que la lumière me frappa la face, beaucoup plus forte que celle qui est à notre usage.

Je me tournais pour voir où j'étais, quand une voix dit : « — Ici l'on monte. — » De telle sorte qn'elle me détourna de toute autre idée.

Et elle fit mon désir si prompt à regarder qui parlait, que ce désir ne se serait jamais reposé s'il n'avait joint son objet.

Mais comme le soleil qui blesse notre vue a

pour voile son propre éclat, ainsi ma force ici manquait.

« — Celui-ci est un divin esprit qui, sans avoir été prié, nous dirige dans le chemin qui monte là-haut, et dans sa lumière se cache lui-même.

« Il agit avec nous comme l'homme agit avec soi-même ; car celui qui attend une prière et voit le besoin d'aide, malignement déjà se dispose au refus.

« Or, accordons nos pas sur une telle invitation ; hâtons-nous de monter avant qu'il fasse nuit, car, après, on ne le pourrait plus avant que le jour ne revînt. — »

Ainsi dit mon Guide ; et moi avec lui, nous tournâmes nos pas vers un escalier, et, aussitôt que je fus au premier degré,

Je sentis près de moi comme un mouvement d'ailes, et me passer un souffle au visage, et dire : « — *Beati pacifici*, qui sont sans colère mauvaise. — »

Déjà étaient tellement élevés au-dessus de nous les premiers rayons que suit la nuit, que les étoiles apparaissaient de plusieurs côtés.

O ma force, pourquoi t'éloignes-tu ainsi, disais-je en moi-même, car je sentais la puissance de mes jambes demander trêve.

Nous étions arrivés là où l'escalier ne montait plus, et nous étions fixes comme un navire arrivé à la plage.

Et j'attendis un peu pour voir si j'entendrais quelque chose dans le nouveau cercle. Puis, je me retournai vers mon Maître, et je dis :

« — Mon doux Père, dis, quelle offense s'expie dans ce cercle où nous sommes? Si nos pieds s'arrêtent, que ta parole ne s'arrête pas. — »

Et lui à moi : « — L'amour du bien séparé de son devoir ici se restaure; ici s'agitent à nouveau les rames paresseuses.

« Mais pour que tu comprennes plus ouvertement encore, tourne ta pensée vers moi, et tu retireras quelque bon fruit de notre retard.

« Mon fils—commença-t-il—ni le créateur ni la créature ne furent jamais sans amour soit naturel, soit volontaire; et tu le sais bien.

« Le naturel fut toujours exempt d'erreur, mais l'autre peut errer pour vice dans la cause, ou par trop ou trop peu de vigueur.

« Pendant qu'il est dirigé vers les premiers biens, et si dans les secondaires il se mesure lui-même, il ne peut être la cause d'un mauvais désir.

« Mais quand il se tourne au mal, ou qu'il court au bien avec plus ou moins d'ardeur qu'il ne doit, contre le créateur agit la créature.

« De là tu peux comprendre que l'amour doit être en vous la semence de toute vertu et de toute œuvre qui mérite châtiment.

« Or, parce que l'amour ne peut détourner sa vue du salut de son sujet, tout objet est à l'abri de sa propre haine.

« Et parce qu'aucun être ne se peut concevoir divisé du premier être ou existant par lui-même, aucune créature ne peut porter envie à son créateur.

« Il reste, si je ne me trompe pas dans cette

division, que le mal que l'on aime est celui du prochain; et cet amour naît de trois manières dans votre limon.

« Il en est qui espèrent s'élever en opprimant leur voisin, et qui, dans ce but seul, désirent que de sa grandeur il soit jeté bas.

« Il en est qui craignent de perdre pouvoir, faveurs, honneur et renommée par l'élévation des autres, d'où ils s'attristent tellement, qu'ils leur souhaitent le contraire.

« Il en est enfin qui, pour une injure, s'offensent à tel point, qu'ils se rendent affamés de vengeance, et pour ceux-là, il faut qu'ils suscitent du mal à autrui.

« Cet amour triforme se pleure ici-dessous. Maintenant je veux que tu comprennes l'autre qui court au bien d'une course désordonnée.

« Chacun conçoit confusément un bien dans lequel l'âme se repose, et le désire. Pour quoi, à l'atteindre chacun s'efforce.

« Si un lent amour vous attire à lui pour le voir ou pour l'acquérir, ce cercle, après un juste repentir, vous en punit.

« Il est un autre bien qui ne rend pas l'homme heureux; il n'est pas le bonheur, ni la bonne essence de tout bien, fruit et racine.

« L'amour qui s'abandonne trop à lui, au-dessous de nous se pleure dans trois cercles; mais comment il se fait qu'il est divisé en trois parties,

« Je le tais, afin que par toi-même tu le cherches. — »

CHANT XVIII.

Il avait mis fin à son raisonnement le haut Docteur, et, attentif, il regardait dans mon visage si je paraissais content.

Et moi, qu'une nouvelle soif excitait, en dehors je me taisais, et en dedans je disais : peut-être le trop de demandes que je fais le fatigue.

Mais ce père véritable, qui s'aperçut de mon timide vouloir qui ne s'ouvrait pas, en me parlant me donna la hardiesse de parler.

D'où moi : « — Maître, ma vue s'avive tellement à ta lumière, que je discerne clairement tout ce que ton raisonnement contient ou décrit.

« Donc je te prie, doux cher père, explique-moi cet amour auquel tu ramènes toute œuvre bonne et son contraire. — »

« — Dresse—dit-il—vers moi les yeux perçants de l'intelligence, et rends-toi manifeste l'erreur des aveugles qui se font guides.

« L'âme, qui est créée toute prête à aimer, est attirée vers toute chose qui lui plaît, aussitôt que par le plaisir elle est mise en activité.

« Votre faculté de percevoir, d'un être réel tire une image, et au dedans de vous la développe, de façon que l'âme vers elle se tourne.

« Et si, tournée vers elle, elle s'y abandonne,

cet abandon c'est l'amour; c'est la nature qui, par le plaisir, de nouveau se lie à vous.

« Puis, de même que le feu se meut en haut, par sa forme qui est faite pour monter là où plus il dure dans sa matière,

» Ainsi l'âme éprise entre en désir, qui est un mouvement spirituel, et jamais ne se repose, qu'elle n'ait joui de la chose aimée.

« Il peut maintenant te paraître combien est cachée la vérité à ceux qui tiennent pour vrai que chaque amour est en soi chose louable;

« Car il semble que sa matière doive toujours être bonne; mais tout scel n'est pas bon, encore que bonne soit la cire. — »

« — Tes paroles et mon esprit qui les suit — lui répondis-je — m'ont expliqué l'amour. Mais cela m'a rendu plus chargé de doute.

« Car si l'amour nous vient du dehors, et si l'âme ne va pas sur un autre pied, qu'elle aille droit ou de travers, elle n'a pas de mérite. — »

Et lui à moi : « — Tout autant qu'ici voit la raison, je puis te le dire : pour ce qui est au delà, attends d'être près de Béatrice, car c'est sujet de foi.

« Toute forme substantielle qui est distincte de la matière et est unie à elle, a une vertu spécifique contenue en elle;

« Laquelle sans opérer ne peut être sentie, et ne se montre que par ses effets, comme la vie dans la plante par un vert feuillage.

« Mais d'où vient l'intelligence des premières notions, l'homme ne le sait pas, non plus que la sensation des premiers appétits

« Qui sont en vous, comme dans l'abeille l'instinct de faire le miel; et ce premier désir ne mérite ni louange ni blâme.

« Or, pour que tout vienne s'y rattacher, innée en vous est la vertu qui conseille et doit se tenir sur le seuil du consentement.

« C'est là le principe; c'est de là que provient en vous l'occasion de mériter, selon qu'on accueille et choisit les bons ou les coupables amours.

« Ceux qui, raisonnant, sont allés au fond des choses, ont reconnu cette liberté innée; c'est pourquoi ils ont laissé la Morale au monde.

« D'où, en supposant que de la nécessité surgisse tout amour qui au dedans de vous s'allume, en vous est le pouvoir de le contenir.

« La noble vertu, c'est ce que Béatrice entend par le libre arbitre; donc fais attention de t'en souvenir, si elle vient à t'en parler. — »

La lune, en retard, presque jusqu'à minuit, nous faisait paraître les étoiles plus rares; elle était comme un tison tout embrasé.

Elle courait à l'encontre du ciel, sur cette route que le soleil enflamme, alors que ceux de Rome l'aperçoivent entre la Sardaigne et la Corse quand il se couche.

Et cette ombre gentille, grâce à laquelle Pietola est plus renommée que la cité de Mantoue, avait ôté le fardeau qui me pesait.

Pour quoi, ayant reçu une réponse ouverte et pleine à mes questions, j'étais comme un homme qui, pris de sommeil, rêve.

Mais cette somnolence me fut subitement enlevée par des gens qui derrière nos épaules étaient déjà arrivés.

Et comme l'Ismène ainsi que l'Asope virent, de nuit, courir de loin vers eux une foule ardente, quand les Thébains eurent besoin de Bacchus,

Ainsi dans ce cercle hâte le pas, d'après ce que je vis par ceux qui venaient, celui qu'un bon vouloir et un juste amour emporte.

Bientôt ils furent sur nous, car en courant se précipitait toute cette grande foule, et, devant elle, deux criaient en pleurant :

« — Marie courut en hâte à la montagne, et César, pour subjuguer Ilerda, pressa Marseille et puis courut en Espagne. — »

« — Vite, vite, que le temps ne se perde par peu d'amour — criaient les autres après eux — car l'ardeur de bien faire fait reverdir la grâce. — »

« — O gens, en qui une ferveur aiguë compense peut-être la négligence et le retard que, par tiédeur, vous avez mis à faire le bien,

« Celui-ci, qui est vivant, — et certes je ne vous trompe pas — veut aller là-haut, pourvu que le soleil reluise. Donc, dites-nous où est le plus proche passage. — »

Ces paroles furent celles de mon Guide. Et un de ces esprits dit : « — Viens derrière nous, et tu trouveras l'entrée.

« Nous sommes à nous mouvoir si pleins de désir, que nous ne pouvons nous arrêter; donc, pardonne si tu tiens notre punition pour une grossièreté,

« Je fus abbé de San-Zeno, à Vérone, sous l'empire du bon Barberousse, de qui, toute dolente, Milan parle encore.

« Et tel a déjà un pied dans la fosse, qui bientôt pleurera ce monastère, et sera triste d'y avoir eu du pouvoir,

« Parce que son fils, infirme de corps et pire d'esprit, et qui mal naquit, il l'a mis à la place du vrai pasteur. — »

Je ne sais s'il en dit plus ou s'il se tut, tant il était déjà éloigné de nous. Mais j'entendis cela, et il me plut à le retenir.

Et Celui qui m'avait en tout besoin secouru, dit : « — Tourne-toi de ce côté ; vois-en deux venir en faisant morsure à la paresse. — »

Derrière tous les autres, ils disaient : « — La nation pour qui la mer s'ouvrit, mourut avant que ses héritiers vissent le Jourdain ;

« Et celle qui jusqu'à la fin ne supporta point la fatigue avec le fils d'Anchise, s'offrit d'elle-même à une vie sans gloire. — »

Puis quand ces ombres furent si distantes de nous qu'elles ne purent plus être vues, une nouvelle pensée se mit au dedans de moi,

De laquelle plusieurs autres toutes diverses naquirent ; et je flottai tellement de l'une à l'autre, que, dans ma divagation, je fermai les yeux,

Et je changeai ma rêverie en songe.

CHANT XIX.

A L'HEURE où la chaleur diurne ne peut plus attiédir le froid de la Lune, vaincue qu'elle est par la Terre, ou quelquefois par Saturne;

Lorsque les géomanciens voient leur plus grande fortune surgir à l'Orient, avant l'aube, par un chemin qui reste peu de temps obscur;

M'apparut en songe une femme bègue, aux yeux louches, tordue sur ses pieds, les mains tronquées, et de couleur blême.

Je la regardais; et comme le soleil réconforte les membres glacés que la nuit engourdit, ainsi mon regard lui rendit libre

La langue, et puis la redressa complétement en peu d'instants; de même qu'il colora son blême visage, ainsi que le veut l'amour.

Après qu'elle eut ainsi le parler délié, elle commença à chanter de telle sorte, qu'avec peine j'aurais détourné d'elle mon attention.

« — Je suis — chantait-elle — je suis la douce sirène qui, au milieu de la mer, égare les mariniers, tellement il est de plaisir à m'entendre.

« Je détournai Ulysse de sa course errante par mon chant; et celui qui à moi s'habitue, rarement s'en va, tellement à point je le contente. » —

Sa bouche n'était pas encore refermée, quand

apparut une dame sainte et empressée, près de moi, à la confondre.

« — O Virgile, Virgile, qui est celle-là? — » disait-elle fièrement. Et lui venait, les yeux fixés seulement sur cette femme honnête.

Elle saisit la première, et, fendant ses vêtements, la découvrit par devant et me montra son ventre, ce qui me réveilla à cause de la puanteur qui en sortait.

Je tournai les yeux, et le bon Virgile : « — Au moins trois fois je t'ai fait cet appel—dit-il—lève-toi et viens. Trouvons l'ouverture par laquelle tu entreras. — »

Je me levai, et déjà d'un jour éclatant étaient pleins tous les cercles du mont sacré, et nous allions avec le soleil nouveau sur les reins.

En le suivant, je portais mon front comme celui qui l'a chargé de pensées, et qu forme un demi-arc de pont,

Lorsque j'entendis dire : « — Venez, ici l'on passe, — » avec un parler suave et doux comme on n'en entend point dans cette région mortelle.

Avec les ailes ouvertes qui semblaient celles du cygne, celui qui avait ainsi parlé nous dirigea en haut entre les deux parois de la dure montagne.

Puis il agita ses ailes et nous éventa, en affirmant heureux *qui lugent,* parce qu'ils auront de quoi consoler leurs belles âmes.

« — Qu'as-tu, que seulement à terre tu regardes? — » commença à me dire mon Guide, ayant tous les deux dépassé un peu l'ange.

Et moi : « — Cette nouvelle vision me fait

marcher avec un tel doute, qu'elle m'obsède au point que je ne puis me détourner de sa pensée. — »

« — Tu as vu — dit-il — cette antique magicienne, qui seule au-dessus de nous désormais se lamente? Tu as vu comment l'homme se détache d'elle?

« Que cela te suffise, et bats la terre de tes talons, les yeux tournés vers le leurre que te fait le Roi éternel avec ses grandes orbes. — »

Comme le faucon, qui d'abord à ses pieds regarde, puis se tourne au cri et s'élance, par le désir de la pâture qui l'attire;

Tel je me fis, et tel, tant que se fend la roche pour donner passage à qui va en haut, j'allai jusqu'à l'endroit où commence l'autre cercle.

Lorsque je fus entré dans le cinquième giron, j'y vis des gens qui pleuraient, gisant sur la terre, et le visage tourné en dessous.

« — *Adhæsit pavimento anima mea.* — » Les entendais-je dire avec des soupirs si profonds, que leurs paroles s'entendaient à peine.

« — O élus de Dieu, dont la justice et l'espérance rendent les souffrances moins dures, dirigez-nous vers les hauts degrés. — »

« — Si vous venez sans être soumis à y rester gisants, et si vous voulez trouver plus tôt le chemin, que votre droite soit toujours au dehors. — »

Ainsi pria le Poëte, et ainsi lui fut-il répondu un peu au-devant de nous; pour quoi, au parler, je discernai l'autre qui était caché.

Et je tournai les yeux vers les yeux de mon Seigneur; et lui m'accorda avec un signe joyeux ce que demandait le regard du désir.

Dès que je pus agir à ma guise, je m'approchai de cette créature que ses paroles m'avaient fait d'abord remarquer,

Disant : « — Esprit, en qui les pleurs mûrissent ce sans quoi on ne peut retourner à Dieu, suspends un peu pour moi ton plus grand souci.

« Qui fus-tu, et dis-moi pourquoi vous avez le dos tourné en haut, si tu veux que j'obtienne quelque chose là-haut d'où, vivant, je suis parti? — »

Et lui à moi : « — Pourquoi le ciel tourne notre dos vers lui, tu le sauras; mais d'abord *scias quod ego fui successor Petri.*

« Entre Siestri et Chiavari, se creuse une belle rivière, et de son nom, le titre de ma famille tire son origine.

« Pendant un mois et un peu plus, j'éprouvai ce que pèse le grand manteau à qui le garantit de la fange; car plume paraîtraient tous les autres fardeaux.

« Ma conversion, hélas! fut tardive; mais lorsque je devins pasteur romain, alors je compris la vie trompeuse.

« Je vis que là ne s'apaisait point le cœur, et que dans cette vie on ne pouvait plus haut s'élever; pour quoi l'amour de celle-ci s'alluma en moi.

« Jusqu'à ce moment, misérable et séparée de Dieu fut mon âme, entièrement avare; or, comme tu vois, ici j'en suis puni.

« Ce que l'avarice produit ici se manifeste dans

la purification des âmes renversées et le mont n'a pas de peine plus amère,

« De même que notre œil ne se tourna point en haut, fixé qu'il était sur les choses terrestres, ainsi la justice ici le tourne vers la terre.

« Comme l'avarice éteignit en chacun de nous l'amour du bien, d'où l'on perd le pouvoir d'agir, ainsi la justice nous tient ici serrés,

« Par les pieds et les mains liés et pris ; et tout le temps qu'il plaira au juste Sire, nous resterons immobiles et étendus. — »

Je m'étais agenouillé et je voulais parler, mais comme je commençai, lui s'étant aperçu, seulement à m'entendre, de ma déférence :

« — Quelle raison — dit-il — te fait ainsi te courber ? — Et moi à lui : « — A cause de votre dignité, ma conscience justement me fait reproche. — »

« — Redresse les jambes, et lève-toi, frère — répondit-il. — Ne te trompe pas : je suis serviteur comme toi et les autres, d'une seule puissance.

« Si jamais cette évangélique parole qui dit : *Neque nubent*, tu l'as bien comprise, tu peux voir pourquoi je parle ainsi.

» Va maintenant ; je ne veux pas que tu t'arrêtes davantage, car ta présence gêne ma plainte avec laquelle je mûris ce que tu as dit.

« J'ai là-bas une nièce qui a nom Alagia, bonne de soi, pourvu que notre maison ne la rende pas mauvaise par son exemple.

« Et elle seule là-bas m'est restée. — »

CHANT XX.

Contre un meilleur vouloir, un vouloir combat mal. Ainsi pour lui plaire, et contre mon gré, je retirai de l'eau l'éponge non rassasiée.

Je m'avançai, et mon Guide s'avança par les endroits libres le long de la roche, comme on va sur un mur rasant les créneaux;

Car les âmes qui versent goutte à goutte par les yeux le mal qui remplit le monde, de l'autre bord s'approchaient trop.

Maudite sois-tu, antique louve, qui, plus que toutes les autres bêtes, as besoin de proie pour ta faim profonde et sans terme!

O ciel, dans le tournoiement duquel on semble croire que se transforment les choses d'ici-bas, quand viendra celui par qui celle-ci sera chassée?

Nous allions à pas lents et rares, et moi j'étais attentif aux ombres que je sentais pitoyablement pleurer et se plaindre.

Et par aventure j'entendis ce cri: « — Douce Marie! — » poussé devant nous, comme au milieu d'une plainte, ainsi que fait une femme qui est en mal d'enfant,

Et ajouter: « — Tu fus pauvre, autant qu'on peut le voir par cet hospice où tu déposas ton saint fardeau. — »

Ensuite j'entendis: « — O bon Fabricius, tu aimes mieux posséder la vertu avec la pauvreté, que la grande richesse avec le vice. — »

Ces paroles m'étaient si agréables, que je m'avançai outre, pour avoir connaissance de l'esprit dont elles paraissaient venir.

Il parlait encore de la largesse que fit Nicolas aux jeunes vierges, pour conduire à l'honneur leur jeunesse.

« — O âme qui parles si bien, dis-moi qui tu fus — dis-je — et pourquoi seule tu renouvelles ces dignes louanges?

« Ta réponse ne restera pas sans récompense, si je retourne accomplir le court chemin de cette vie qui vole à son terme. — »

Et lui : « — Je te parlerai non pour le soulagement que j'attends de là-bas, mais à cause de la grande grâce qui luit en toi avant que tu sois mort.

« Je fus la racine de la mauvaise plante qui projette sur toute la terre chrétienne une telle ombre, qu'un bon fruit rarement s'y cueille.

« Mais si Douai, Gand, Lille et Bruges le pouvaient, promptement on en aurait vengeance. Et moi je la demande à Celui qui juge toute chose.

« On m'appelle là-bas Hugues Capet : De moi sont nés les Philippe et les Louis, par qui depuis peu la France est régie.

« Je fus le fils d'un boucher de Paris. Quand les rois antiques vinrent tous à manquer, hormis un, vêtu de la robe grise,

« Dans mes mains se trouva serré le frein du

gouvernement royal, et je fus si puissant de cette nouvelle acquisition, et si entouré d'amis,

« Qu'à la couronne veuve fut promue la tête de mon fils, duquel sortirent les os sacrés de ceux-ci.

« Jusqu'à ce que la grande dot provençale à mon sang eût ôté toute pudeur, il valait peu, mais au moins il ne faisait pas de mal.

« Alors commencèrent, par la force et le mensonge, toutes ses rapines; et puis il prit, pour s'amender, le Ponthieu, et la Normandie et la Gascogne.

« Charles vint en Itálie, et, pour s'amender, fit une victime de Conradin, et puis renvoya Thomas au ciel, encore pour s'amender.

« Je vois un temps, non loin après, qui pousse un autre Charles hors de France, afin de le faire connaître mieux lui et les siens.

« Il en sort sans armes et seulement avec la lance au moyen de laquelle joûta Judas; et il la pointe tellement bien, qu'à Florence elle ouvre le ventre.

« Par là, il gagnera non une terre, mais le péché et la honte d'autant plus pesante pour lui, que plus léger lui semble un pareil dommage.

« L'autre qui sortit après, prisonnier sur son navire, je le vois vendre sa fille, et en trafiquer comme font les corsaires des autres esclaves.

« O avarice, que peux-tu faire de plus, puisque tu as tellement attiré mon sang à toi, qu'il n'a plus souci de sa propre chair?

« Pour que moindre paraisse le mal futur et le mal passé, je vois dans Alagna entrer les fleurs de lis, et le Christ captif dans son vicaire.

« Je le vois une autre fois tourné en déri
je vois renouveler le vinaigre et le fiel, et,
deux larrons vivants, je le vois mis à mort.

« Je vois le nouveau Pilate si cruel, que,
rassasié, et sans décret, il porte dans le templ
voiles avides.

« O mon Seigneur, quand serai-je assez heu
pour voir la vengeance qui, cachée dans to
cret, te rend douce la colère?

« Ce que je disais de cette unique épous
l'Esprit saint, et qui t'a fait tourner vers
pour avoir une explication,

« Est répété dans toutes nos prières, tant
le jour dure; mais quand vient la nuit, nous
nons un ton tout contraire.

« Nous redisons alors l'histoire de Pygmal
qui, traître et voleur et parricide, rendit son
glouton de l'or;

« Et la misère de l'avare Midas, laquelle s
sa demande avide, dont il convient que touj
on se raille.

« On se rappelle encore le fol Acham qui dér
le butin, si bien que la colère de Josué paraît
jours le mordre jusqu'ici.

« Ensuite nous accusons Saphira et son m
Nous louons les coups de pied que reçut
liodore, et dans l'infamie toute la monta
roule

« Polymnestor qui tua Polydore. Finalem
ici on crie : Crassus, dis-nous, car tu le s
quelle saveur a l'or.

« Nous parlons, l'un haut, l'autre bas, selo

sentiment qui nous presse, tantôt d'un plus grand, tantôt d'un plus petit pas.

« Cependant, à rappeler le bien que pendant le 'our on proclame ici, je n'étais pas seul tout à l'heure; mais là près de nous personne autre n'élevait la voix. — »

Nous étions déjà séparés de lui, et nous cherchions à gagner du chemin tout autant que nos forces nous le permettaient,

Quand je sentis, comme une chose qui tombe, trembler la montagne; d'où me prit un frisson pareil à celui que prend d'ordinaire l'homme qui marche à la mort.

Certes, Délos ne tremblait pas si fortement, avant que Latone y eût fait un nid, pour enfanter les deux yeux du ciel.

Puis, de toutes parts s'éleva un tel cri, que le Maître se tourna vers moi, disant : « — Ne crains rien, tant que je te guide. — »

« — *Gloria in excelsis Deo*, — » disaient-ils tous, par ce que je compris de l'endroit le plus près d'où le cri se pouvait entendre.

Nous nous arrêtames immobiles et en suspens, comme les pasteurs qui les premiers ouïrent ce chant, jusqu'à ce que le tremblement cessât et que le chant fût achevé.

Puis nous reprîmes notre route sainte, regardant les ombres qui gisaient à terre, retournées déjà à leur plainte accoutumée.

Aucune ignorance ne me livra une telle guerre, et ne me fit tant désireux de savoir, si ma mémoire en cela n'erre pas,

Qu'il me semblait alors l'être dans ma pensée.
A cause de notre hâte, je n'osais demander, et par moi-même je ne pouvais voir la chose;
Aussi, je m'en allais timide et pensif.

CHANT XXI.

La soif naturelle, qui jamais ne s'apaise sinon avec l'eau dont la femme Samaritaine demandait la grâce,

Me tourmentait et aiguillonnait ma marche par la voie embarrassée, derrière mon Guide, et je compatissais à la juste vengeance.

Et voici que — comme Luc a écrit que le Christ, déjà sorti de la fosse sépulchrale, apparut à deux hommes qui étaient sur un chemin —

Nous apparut une ombre; et derrière nous elle venait, regardant à ses pieds la troupe qui gisait à terre. Nous ne nous avisâmes pas d'elle, avant qu'elle parlât,

Disant : « — Mes frères, Dieu vous donne paix! — » Nous nous retournâmes subitement, et Virgile lui rendit le salut qui convient en cette circonstance.

Puis il commença : « — Dans le bienheureux conseil te place en paix la cour de vérité qui me relègue dans l'éternel exil. — »

« — Comment! — dit-elle, pendant que nous allions rapidement — si vous êtes des ombres que

Dieu ne daigne pas admettre, qui vous a conduits si loin par cet escalier? — »

Et mon Docteur : « — Si tu regardes les signes que celui-ci porte, et que l'Ange a tracés, tu verras bien qu'avec les bons il doit régner.

« Mais parce que celle qui jour et nuit file, ne lui avait pas encore épuisé la quenouille que Clotho impose et mesure à chacun,

« Son âme, qui est sœur de la tienne et de la mienne, venant de là-haut ne pouvait venir seule, parce qu'elle ne voit pas à notre manière.

« D'où je fus tiré hors de l'ample gueule de l'Enfer pour lui montrer le chemin, et je le lui montrerai aussi loin que pourront le mener mes leçons.

« Mais dis-nous, si tu le sais, pourquoi la montagne a eu tout à l'heure de tels ébranlements, et pourquoi jusqu'à ses pieds humides tous ensemble ont paru crier. — »

Demandant ainsi, il donna tellement dans le chas de mon désir, que, grâce à l'espérance, ma soif devint moins ardente.

Celui-ci commença : « — Ceci n'est point une chose que, sans ordre, ressente la religion de la montagne, ou qui soit hors d'usage.

« Ici l'on est exempt de toute altération. De ce qu'en soi le ciel reçoit d'elle, cela peut venir, et non d'une autre cause.

« Parce que ni pluie, ni grêle, ni neige, ni rosée, ni bruine ne tombent plus haut que le bref escalier des trois degrés.

« On n'y voit ni nuées épaisses ou légères, ni

éclairs, ni la fille de Thaumas, qui là-bas change souvent de contrées.

« La vapeur sèche ne s'élève pas plus avant que le sommet des trois degrés dont j'ai parlé, et où le vicaire de Pierre a les pieds.

« La montagne tremble peut-être plus bas un peu ou beaucoup ; mais par un vent qui dans la terre se cache, je ne sais comment, ici dessus elle ne tremble jamais.

« Elle tremble quand une âme se sent assez pure pour monter, ou quand elle se meut pour monter, et un tel cri l'accompagne.

« De la purification le vouloir seul est la preuve, car il surprend l'âme entièrement libre de changer de séjour, et de ce vouloir elle se réjouit.

« Auparavant elle le veut bien; mais elle est arrêtée par le désir que lui impose la justice divine d'aller au tourment comme elle fut au péché.

« Et moi, qui suis resté gisant sous cette douleur cinq cents ans et plus, tout à l'heure seulement j'ai ressenti la libre volonté d'un meilleur séjour.

« C'est pour cela que tu as senti le tremblement, et entendu les pieux esprits rendre gloire, par toute la montagne, à ce Seigneur, afin que bientôt il les convie là-haut. — »

Ainsi nous dit-il, et comme on se réjouit d'autant plus de boire que grande est la soif, je ne saurais dire combien il me fit plaisir.

Et mon sage Guide : « Maintenant je vois le filet qui vous prend et comment on s'en dégage;

pourquoi le mont tremble, et de quoi vous vous congratulez.

« Maintenant, qui tu fus, te plaise que je le sache; et pourquoi tu as été gisant ici tant de siècles, que je le comprenne par tes paroles. — »

« — Dans le temps où le bon Titus, avec l'aide du souverain roi, vengea la blessure par laquelle sortit le sang par Judas vendu,

« Avec le nom qui dure le plus et qui le plus honore, j'étais là-bas — reprit cet esprit — très-célèbre, mais n'ayant pas encore la foi.

« Le souffle de ma voix était si doux, que, Toulousain, Rome m'attira à elle, et là je méritai de voir mes tempes ornées de myrte.

« Stace me nomment encore là-bas les hommes. Je chantai Thèbes et puis le grand Achille, mais je tombai en chemin sous le second faix.

« Mon ardeur eut pour semence les étincelles qui me brûlèrent de la divine flamme où se sont allumés plus de mille.

« Je parle de l'Enéide, qui fut pour moi une mamelle et une nourrice de poésie. Sans elle, je n'eusse pesé un drachme.

« Et pour avoir vécu là-bas quand vivait Virgile, je consentirais à ce que d'un soleil, plus que je ne dois, fût retardée ma sortie d'exil. — »

A ces paroles, Virgile se tourna vers moi avec un visage qui, se taisant, disait : « tais-toi ! » ; mais la vertu ne peut pas tout ce qu'elle veut ;

Car le rire et les pleurs suivent tellement la passion d'où chacun procède, qu'ils n'obéissent guère à la volonté même chez les plus sincères.

Moi, je me mis à sourire comme un homme qui fait signe de l'œil; sur quoi l'ombre se tut et me regarda dans les yeux, où la semblance se montre le plus.

Et : « — Puisses-tu mener à bien un si grand labeur ! — dit-il — pourquoi ton visage m'a-t-il montré un éclair de rire ? — »

Alors je suis pris d'un côté et de l'autre; l'un me fait taire, l'autre me conjure pour que je parle. D'où je soupire et je suis compris.

« — Parle — me dit mon Maître — et ne crains pas de parler; mais parle, et dis-lui ce qu'il te demande avec un tel souci. — »

D'où moi : « — Peut-être que tu t'étonnes, antique esprit, du rire que j'ai fait; mais je veux que plus d'admiration te saisisse encore.

« Celui-ci, qui guide là-haut mes yeux, est ce Virgile dont tu appris à chanter fortement les hommes et les dieux.

« Si tu as cru que mon rire avait une autre cause, laisse celle-là pour non véritable, et crois qu'il venait de ces paroles que de lui tu as dites. — »

Déjà il s'inclinait pour embrasser les pieds de mon Docteur; mais celui-ci lui dit : « — Frère, ne fais pas cela, car tu es une ombre, et c'est une ombre que tu vois. — »

Et lui, se relevant : « — Maintenant tu peux comprendre la grandeur de l'amour qui pour toi m'enflamme, puisque j'oublie notre vanité,

« En traitant une ombre comme chose solide. — »

CHANT XXII.

Déja l'ange était derrière nous resté, l'ange qui nous avait conduits vers le sixième cercle, après m'avoir effacé du front une des empreintes;

Et ceux qui ont leur désir tourné vers la justice nous avaient dit : *Beati,* et les autres paroles avec *sitiunt*, et sans ajouter autre chose.

Et moi, plus léger que par les autres ouvertures, je m'en allais de telle façon que, sans aucune fatigue, je suivais en haut les esprits rapides;

Lorsque Virgile commença : « — Un amour enflammé de vertu toujours en enflamme un autre, pourvu que sa flamme paraisse au dehors.

« Ainsi, depuis l'heure où parmi nous descendit dans les limbes de l'enfer Juvénal qui me fit connaître ton affection,

« Ma bienveillance pour toi fut la plus forte qu'on pût ressentir pour une personne qu'on ne vit jamais, tellement que me paraîtront bien courts ces degrés.

« Mais dis-moi; et, comme ami, pardonne-moi si trop de sécurité me fait lâcher le frein; et comme ami désormais raisonne avec moi.

« Comment l'avarice put-elle trouver place dans ton sein, à travers tant de sagesse dont tu t'étais soigneusement pourvu ? — »

Ces paroles excitèrent d'abord un peu Stace à

rire; puis il répondit: « — Tout dire de toi m'est un cher signe.

« Vraiment, plus d'une fois apparaissent des choses qui donnent une fausse occasion de douter, à cause des raisons véritables qui sont cachées.

« Ta demande me fait voir que tu crois, peut-être à cause de ce cercle où j'étais, que j'ai été avare dans l'autre vie.

« Or, sache que l'avarice fut trop éloignée de moi; et cet excès, des milliers de lunaisons l'ont puni.

« Et s'il ne fût pas arrivé que je redressai mon penchant, quand je connus le passage où tu cries, comme courroucé contre la nature humaine :

« A quoi ne conduis-tu pas, ô faim exécrable de l'or, l'appétit des mortels! roulant, je sentirais les douloureuses joûtes.

« Alors je m'aperçus que trop pouvaient s'ouvrir les mains à dépenser, et je me repentis aussi de ce mal comme des autres maux.

« Combien ressusciteront avec les cheveux ras, à cause de l'ignorance qui de ce péché empêche de se repentir vivant, et à la dernière extrémité!

« Et sache que la coulpe qui est directement opposée à un autre péché, avec ce péché sèche ici sa verdeur.

« Donc, si je suis resté parmi ces âmes qui pleurent l'avarice, afin de me purifier, cela m'est advenu pour son contraire. — »

« — Quand tu chantas les cruelles armes, double tristesse de Jocaste — dit le chantre des vers bucoliques —

« Il ne paraît pas, d'après ce que Clio chante avec toi, que t'eût rendu déjà fidèle la foi sans laquelle bien faire ne suffit pas.

« S'il en est ainsi, quel soleil ou quel flambeau dissipa tellement à tes yeux les ténèbres, que, depuis, tu dirigeas tes voiles à la suite du pêcheur? — »

Et lui à lui : « — C'est toi le premier qui m'as dirigé vers le Parnasse pour boire dans ses grottes, et le premier qui vers Dieu m'as illuminé.

« Tu fis comme celui qui va de nuit, portant derrière lui une lumière, dont il ne se sert pas, mais qui, à sa suite, rend les gens éclairés.

« Quand tu as dit : *Le siècle se renouvelle, la justice revient ainsi que le premier âge de l'homme, et du ciel descend une race nouvelle,*

« Par toi je fus poëte, par toi chrétien; mais pour que tu voies mieux ce que je dessine, à le colorer j'appliquerai ma main.

« Déjà le monde tout entier était imprégné de la vraie croyance semée par les messagers de l'éternel royaume,

« Et tes paroles, citées plus haut, s'accordaient avec les nouveaux prédicateurs, d'où je pris l'habitude de les visiter.

« Puis, ils vinrent à me paraître si saints, que, lorsque Domitien les persécuta, sans des larmes de moi ne coulèrent pas leurs pleurs.

« Et tant que je restai là-bas, je les secourus, et leurs coutumes droites me firent prendre à mépris toutes les autres sectes.

« Et avant que mes vers eussent conduit les Grecs aux fleuves de Thèbes, je reçus le baptême, mais, par peur, je fus chrétien secrètement,

« Longtemps encore feignant le paganisme. Et cette tiédeur m'a fait parcourir le quatrième cercle pendant plus de quatre cents ans.

« Toi donc, qui as levé le couvercle qui me cachait tout le bien dont je parle, pendant que pour monter nous avons du temps de reste,

« Dis-moi où est notre antique Térence, Cecilius, Plaute et Varron, si tu le sais. Dis-moi s'ils sont damnés, et dans quel cercle. — »

« — Ceux-là, et Perse, et moi, et beaucoup d'autres — répondit mon Guide — nous sommes avec ce Grec que les Muses allaitèrent plus qu'aucun autre jamais,

« Dans le premier cercle de l'aveugle prison. Bien souvent nous parlons du mont où nos nourrices sont toujours.

« Euripide est avec nous, et Antiphon, Simonide, Agathon et plusieurs autres Grecs qui jadis du laurier ornèrent leur front.

« Là se voient de ceux dont tu as parlé : Antigone, Déiphile, et Argia, et Ismène aussi triste qu'elle l'était autrefois.

« On y voit celle qui montra Langia; là est la fille de Tirésias, et Thétis, et Déidamia avec ses sœurs. — »

Déjà les deux poëtes se taisaient, attentifs de nouveau à regarder autour d'eux, quittes de la montée et des parois;

Et déjà les quatre servantes du jour étaient de-

meurées en arrière ; et la cinquième était au timon, le dirigeant en haut vers la zone ardente.

Quand mon Guide : « — Je crois qu'il nous faut tourner à droite nos épaules vers l'extrémité, en contournant le mont, comme nous avons la coutume de le faire. — »

Ainsi la coutume fut ici notre indicatrice, et nous prîmes la route avec moins d'hésitation, par suite de l'assentiment de cette digne âme.

Ils allaient devant et moi seul derrière, et j'écoutais leurs discours qui de la poésie me donnaient l'intelligence.

Mais bientôt le doux entretien fut rompu par un arbre que nous trouvâmes au milieu du chemin, chargé de fruits à l'odorat suaves et bons.

Et comme un sapin en s'élevant se rétrécit de rameau en rameau, ainsi faisait celui-ci en dessous, afin, je crois, que personne ne pût monter dessus.

Du côté où notre chemin était fermé, tombait de la roche élevée une liqueur claire qui d'en haut se répandait sur les feuilles.

Les deux poëtes s'approchèrent de l'arbre, et une voix à travers les feuilles cria : « — De cette nourriture vous aurez disette. — »

Puis elle dit : « — Marie pensait plus à ce que les noces fussent honorables et complètes, qu'à sa bouche qui maintenant répond pour vous.

« Et les antiques romaines se contentèrent d'eau pour leur boisson ; et Daniel méprisa la nourriture et acquit le savoir.

« Le premier siècle autant que l'or fut beau. Il

rendit, par la faim, les glands savoureux, et, la soif, fit un nectar de chaque ruisseau.

« Le miel et les sauterelles furent les mets nourrirent Baptiste dans le désert. Pour quo est glorieux et aussi grand

« Que par l'Evangile il vous est montré. –

CHANT XXIII.

PENDANT que sur le vert feuillage, je te les yeux fixés, comme a coutume de celui qui à suivre un petit oiseau perd son te

Celui qui m'était plus qu'un père me « — Fils, viens maintenant; car le temps nous est assigné plus utilement doit s ployer. — »

Je tournai le visage et mon pas non moins vers les sages qui parlaient si bien, qu'ils me saient marcher sans nulle peine.

Et voici qu'on entendit pleurer et chan *Labia mea, Domine,* sur un mode tel qu'on ressentait plaisir et douleur.

« — O doux Père, qu'est-ce que j'entends? commençai-je; et lui: « — Des ombres qui sans doute se dégageant du nœud de devoir. — »

De même que les pélerins pensifs, rencont par leur chemin des gens inconnus, se retour vers eux et ne s'arrêtent pas,

Ainsi derrière nous, plus rapide dans sa marche, venant et nous dépassant, je regardais une troupe d'âmes silencieuse et dévote.

Chacune avait les yeux obscurs et caves, la face pâle et tellement décharnée, que des os la peau prenait la forme.

Je ne crois pas qu'Erésichton en ait été réduit par le jeûne à une peau si sèche, quand il eut le plus à craindre la faim.

Je disais, pensant à part moi : voici le peuple qui perdit Jérusalem, quand Maria mordit dans son fils.

Leurs yeux semblaient des anneaux sans gemme. Celui qui sur le visage des hommes lit O M O aurait bien pu ici reconnaître l'M.

Qui croirait, ne sachant pas comment, que l'odeur d'un fruit et celle d'une eau, excitant le désir, les met dans cet état !

Déjà j'étais à m'étonner de leur maigreur et de leur triste écaille, car la cause qui les affame ne m'était pas encore connue,

Et voici que du plus profond de la tête une ombre tourna les yeux vers moi, me regarda fixément, puis cria très-fort : « Quelle grâce m'est celle-ci ? »

Jamais je ne l'eusse reconnue à son visage, mais à sa voix me fut rappelé ce que l'aspect tenait enfermé en soi.

Cette étincelle ralluma en moi la connaissance de cette lèvre changée, et je reconnus la face de Forese.

« — Ah ! ne prends pas garde à la lèpre aride

qui me décolore la peau — priait-il — ni du manque de chair que j'ai.

« Mais dis-moi la vérité sur toi, et quelles sont ces deux âmes qui te font escorte. Ne tarde pas à me parler. — »

« — Ta face que j'ai déjà pleurée morte, ne me donne pas à pleurer maintenant une moindre douleur — lui répondis-je — quand je la vois si défaite.

« Dis-moi donc, au nom de Dieu, qui vous dépouille ainsi. Ne me fais point parler pendant que je m'émerveille, car mal peut s'exprimer celui qui est plein d'un autre souci. — »

Et lui à moi : « — De l'éternelle loi tombe dans l'eau et dans l'arbre resté en arrière une vertu qui m'exténue ainsi.

« Toute cette gent qui, en pleurant, chante pour avoir obéi outre mesure à la bouche, dans la faim et la soif ici se refait sainte.

« Le désir de boire et de manger est allumé en nous par l'odeur qui s'exhale du fruit et de la rosée qui se répand sur la verdure.

« Et pas une seule fois, en nous tournant dans ce cercle, ne se rafraîchit notre peine. Je dis peine, et je devrais dire consolation.

« Car ce désir qui nous mène vers l'arbre est le même qui porta le Christ joyeux à dire : « Eli ! » quand il nous délivra avec le sang de ses veines. — »

Et moi à lui : « — Forese, depuis le jour où tu échangeas le monde contre une meilleure vie, cinq ans ne sont pas encore écoulés.

« Si le pouvoir de pécher en toi prit fin avant que survînt l'heure de la bonne douleur qui nous réunit à Dieu,

« Comment es-tu venu ici-haut? je croyais te trouver encore là-dessous où le temps par le temps se répare. — »

Et lui à moi : « — Si tôt m'a conduit à boire la douce absinthe des tourments, ma Nella et ses larmes excessives.

« Par ses prières dévouées et par ses soupirs, elle m'a tiré de la côte où l'on attend, et m'a délivré des autres cercles.

« D'autant plus chère et plus agréable à Dieu est ma pauvre veuve, que tant j'aimai, qu'à bien faire elle est plus seule.

« Car la Barbagia de Sardaigne est beaucoup plus pudique dans ses femmes, que la Barbagia où je la laissai.

« O doux frère, que veux-tu que je dise? Déjà je vois devant les yeux le temps futur, duquel ne sera pas très-loin cette heure présente,

« Où dans la chaire il sera interdit aux femmes effrontées de Florence, d'aller montrant leurs têtons et leur poitrine.

« Quelles femmes barbares, quelles Sarrazines furent jamais, auxquelles il fallut, pour les faire aller couvertes, des disciplines spirituelles ou autres?

« Mais si les dévergondées étaient certaines de ce que le ciel leur réserve avant peu, déjà pour hurler elles auraient la bouche ouverte.

« Car si ma prévision ici ne me trompe pas,

elles seront tristes avant que se couvrent de poils les joues de celui qui maintenant se console avec Nanna.

« Ah! frère, fais maintenant en sorte de ne plus te céler à nous; tu vois que non pas moi seul, mais toutes ces âmes regardent là où tu voiles le soleil. — »

Pour quoi, moi à lui : « — Si tu te rappelles en ton esprit quel tu fus avec moi, et quel avec toi je fus, encore pesant nous en sera le souvenir dans ce moment.

« Celui-ci qui va devant moi, me retira de cette vie avant-hier, lorsque ronde se montra la sœur de celui-là —

Et je montrai le soleil — Par la profonde nuit des vrais morts, il m'a conduit avec ma véritable chair qui le suit.

« Jusqu'ici m'a soutenu son confort pour monter autour de la montagne qui vous redresse, vous que le monde rendit tors.

« Il dit qu'il me fera compagnie jusqu'à ce que je serai là ou est Béatrice. Là, il faut que sans lui je demeure.

« Et celui-ci est Virgile, qui m'a parlé ainsi — et je le montrai du doigt — et cet autre est l'ombre pour laquelle a tremblé naguère dans toutes ses voûtes

« Votre royaume qui de lui l'a dégagée. — »

CHANT XXIV.

L'entretien ne ralentissait par la marche, et la marche ne ralentissait pas l'entretien; mais, nous entretenant, nous allions aussi vite qu'un navire poussé par un bon vent.

Et les ombres qui semblaient des choses deux fois mortes, me montraient par les fosses de leurs yeux leur admiration de me voir vivant.

Et moi, continuant mon discours, je dis : « — Celle-là s'en va là-haut plus lentement qu'elle ne le ferait, à cause d'autrui.

« Mais dis-moi, si tu le sais, où est Piccarda; dis-moi si je vois quelqu'un à noter parmi ces gens qui me regardent ainsi. — »

« — Ma sœur si belle et si bonne — je ne sais ce qu'elle fut le plus — triomphe déjà sur le haut Olympe, joyeuse de sa couronne. — »

Ainsi dit-il tout d'abord, et puis : « — Ici il n'est point défendu de nommer chacun, tellement notre physionomie est changée par la faim.

« Celui-ci — et il le montra du doigt — est Buonagiunta, Buonagiunta de Lucques, et cette figure, au delà de lui, plus que les autres décharnée,

« Eut la sainte Église dans ses bras. Il fut de Tours, et se purifie par le jeûne des anguilles de Bolsena à la Vernaccia. — »

Beaucoup d'autres il me montra un à un; et d'être nommés ils paraissaient tous contents, de sorte que je n'en vis aucun avec un air rembruni.

Je vis, de faim, user à vide leurs dents Ubaldino dalla Pila et Bonifazio qui conduisit tant de nations avec la crosse.

Je vis messer Marchese qui eut jadis le loisir de boire à Forli, le gosier moins sec, et qui fut tel cependant qu'il ne se sentit jamais saoul.

Mais comme celui qui regarde d'abord, et puis fait plus de cas de l'un que de l'autre, ainsi fis-je de celui de Lucques, qui paraissait avoir de moi une plus grande connaissance.

Il murmurait; et je l'entendais nommer je ne sais quelle « Gentucca », là où il sentait la plaie de la justice qui ainsi le consume.

« — O âme — dis-je — qui parais si avide de parler avec moi, fais en sorte que je t'entende, et par tes paroles contente-nous, toi et moi. — »

« — Une femme est née qui ne porte pas encore de bandeau — commença-t-il — laquelle te rendra plaisante ma cité, qui que soit qui la blâme.

« Tu t'en retourneras avec cette prédiction; et si dans ce que je murmure tu as été induit en erreur, les choses vraies t'éclaireront encore.

« Mais dis-moi si je vois celui qui a produit les nouvelles rimes commençant ainsi: Dames, qui avez intelligence de l'amour? — »

Et moi à lui : « — Je suis ainsi fait que, lorsque Amour m'inspire, je note, et, selon la

manière dont il me parle en dedans, je vais exprimant. — »

« — O frère — dit-il — maintenant je vois le nœud qui nous a retenus, le Notaire, Guittone et moi, loin de ce doux style nouveau que j'entends.

« Je vois bien comment vos plumes s'en vont, serrées derrière celui qui dicte; ce qui des nôtres certes n'advint pas.

« Et celui qui pour plaire outrepasse la mesure, ne voit plus la différence de l'un à l'autre style. — » Et, comme satisfait, il se tut.

Comme les oiseaux qui hivernent vers le Nil, quelquefois se forment en troupe, puis volent avec plus de hâte à la file les uns des autres,

Ainsi toutes les âmes qui étaient là, tournant le visage hâtèrent le pas, et par maigreur et par volonté légères.

Et comme l'homme, qui de courir est las, laisse aller ses compagnons, et se promène jusqu'à ce que se soit apaisé le soulèvement de sa poitrine,

Ainsi Forese laissa passer outre le saint troupeau, et derrière moi venait, disant : « — Quand adviendra-t-il que je te revoie? — »

« — Je ne sais — lui répondis-je — combien je vivrai. Mais mon retour ne se fera pas sitôt que je ne sois d'abord par ma volonté parvenu à la rive;

« Car le lieu où je fus mis pour vivre, de jour en jour se dépouille davantage de tout bien, et semble voué à une triste ruine. — »

« — Or, va — dit-il — car celui à qui la faute en est le plus redevable, je le vois traîné à la queue d'une bête, vers la vallée où jamais ne s'efface une faute.

« La bête à chaque pas va plus vite, hâtant toujours sa course, jusqu'à ce qu'elle le brise et laisse son corps hideusement défait.

« Ces sphères n'ont pas longtemps à tourner — et il leva les yeux au ciel — avant que te soit clair ce que mon dire ne peut t'expliquer plus clairement.

« Maintenant je te quitte, car le temps est si cher dans ce royaume, que je perds trop à marcher ainsi avec toi côte à côte. — »

Tel que, parfois, un cavalier sort au galop d'une troupe, et chevauche, et s'avance pour obtenir l'honneur de la première rencontre,

Tel il se sépara de nous à plus grands pas. Et je restai sur la route avec ces deux qui dans le monde furent de si grands maîtres,

Et quand devant nous il fut parvenu si loin que mes yeux se mirent à le suivre comme mon esprit suivait ses paroles,

M'apparurent les branches chargées et vivaces d'un autre arbre, et elles n'étaient pas trop éloignées, tourné que j'étais alors en face d'elles.

Je vis au-dessous de lui des gens élever les mains et crier je ne sais quoi vers les feuilles, comme des enfants qui demandent en vain,

Et qui prient quelqu'un qui ne leur répond pas, mais qui, pour aiguiser encore plus leur

convoitise, tient haut l'objet de leur désir et ne le cache pas.

Puis ils partirent comme désabusés, et nous vînmes au grand arbre qui refuse tant de prières et de larmes.

« — Passez outre, sans vous approcher; plus haut est l'arbre qui fut mordu par Ève, et ce plant en vient. — »

Ainsi entre les branches parlait je ne sais qui; pour quoi, Virgile, Stace et moi, nous passâmes outre, serrés contre le côté qui s'élève.

« — Souvenez-vous — disait-il — des maudits formés dans les nuages, qui, rassasiés, combattirent Thésée avec leur double poitrine;

« Et des Hébreux qui en buvant se montrèrent amollis; pour quoi, Gédéon ne les voulut pas pour compagnons, lorsqu'il descendit les collines du côté de Madian. — »

Ainsi serrés contre l'un des deux bords, nous passâmes en entendant parler des fautes commises par la bouche et suivies jadis de misérables gains.

Puis, plus à l'aise sur la route solitaire, mille pas et plus nous fîmes bien en avant, chacun de nous méditant sans parler.

« — Qu'allez-vous ainsi pensant, seuls tous les trois? — » dit soudain une voix; d'où je tressaillis comme font les animaux épouvantés et peureux.

Je levai la tête pour voir qui c'était, et jamais ne se virent dans une fournaise des verres ou des métaux si luisants et si rouges,

Comme j'en vis un qui disait : « — S'il vous plaît de monter, c'est par ici qu'il faut monter; c'est par ici que va celui qui veut aller à la paix. — »

Son aspect m'avait ôté la vue; pour quoi, je me retirai derrière mes Docteurs, comme un homme qui va selon ce qu'il entend.

Et comme, messagère de l'aube, la brise de mai se lève et répand son parfum, tout imprégné des herbes et des fleurs,

Ainsi je sentis un vent me frapper au milieu du front, et je sentis bien s'agiter des plumes qui répandirent une odeur d'ambroisie;

Et j'entendis dire : « — Heureux ceux en qui la grâce s'allume, tellement que l'attrait du goût ne fait pas fumer dans leur cœur trop de désirs,

« N'ayant jamais faim qu'autant que c'est juste. — »

CHANT XXV.

C'ÉTAIT l'heure, où pour monter il ne fallait pas de retard, car le soleil avait laissé dans le Taureau le cercle du Méridien et la nuit au Scorpion.

Pour quoi, comme fait l'homme qui ne s'arrête pas, mais poursuit son chemin quoi qu'il lui apparaisse, si l'éperon du besoin le pique,

Ainsi entrâmes-nous dans le pertuis, l'un devant l'autre, prenant l'escalier qui, par son étroitesse, déparie ceux qui montent.

Et comme la jeune cigogne qui lève l'aile pour désir de voler, et n'ose pas quitter le nid et la laisse retomber,

Tel étais-je avec un désir ardent et éteint de demander, poussé jusqu'à l'acte de celui qui à parler s'apprête.

Quelque rapide que fût notre marche, mon doux Père ne laissa pas de dire : « — Décoche la flèche du dire que tu as tirée jusqu'au fer. — »

Alors, rassuré, j'ouvris la bouche, et je commençai : « — Comment peut-on devenir maigre, là où le besoin de nourriture ne se fait pas sentir ? — »

« — Si tu te rappelais comment Méléagre se consuma à mesure que se consumait un tison, cela — dit-il — ne te serait pas si étrange.

« Et si tu réfléchissais comment, selon votre mouvement, se meut votre image dans le miroir, ce qui te paraît dur à comprendre te semblerait facile.

« Mais pour que tu t'accommodes à ton désir, voici Stace : je lui demande et je le prie d'être le guérisseur de tes plaies. — »

« — Si je lui dévoile la vue éternelle — répondit Stace — là où tu es, que cela me disculpe de ne pas pouvoir te faire un refus. — »

Puis il commença : « — Fils, si mes paroles par ton esprit sont gardées et reçues, elles te feront la lumière sur le pourquoi dont tu parles.

« Le sang parfait qui jamais n'est bu par les veines altérées, et reste comme l'aliment qu'on enlève de table,

« Prend dans le cœur une vertu capable de former tous les membres humains, comme celui qui, pour se transformer dans ces membres, court à travers les veines.

« Encore plus digéré, il descend dans une partie du corps qu'il est mieux de taire que de nommer, et de là ensuite dégoutte sur un autre sang dans un vase naturel.

« Là ils se réunissent l'un à l'autre, l'un disposé à souffrir et l'autre à agir à cause du lieu parfait d'où il provient.

« Et, joint à l'autre, il commence à opérer, le coagulant d'abord ; et puis il ravive ce que, par sa matière, il avait fait condenser.

« La vertu active devenue âme, semblable à celle d'une plante, avec cette différence que celle-ci est en chemin, et que l'autre est déjà à la rive,

« Tellement opère ensuite, que déjà elle se meut et sent comme une anémone marine, et que de là elle se met à organiser les puissances dont elle est la semence.

« Tantôt, mon fils, se replie, tantôt se dilate la vertu qui vient du cœur du générateur où la nature veille sur tous les membres.

« Mais comment d'animale elle devient raisonnable, tu ne le vois pas encore ; ceci est un point tel, qu'il a fait errer plus savant que toi ;

« Car par sa doctrine il sépare de l'âme l'intel-

lect possible, parce qu'il ne voit pas en lui un organe qu'il puisse s'assimiler.

« Ouvre ton cœur à la vérité qui vient, et sache qu'aussitôt que dans le fœtus la constitution du cerveau est achevée,

« Le premier moteur vers lui se tourne, joyeux d'un si grand art de la nature, et lui souffle un esprit nouveau de vertu rempli,

« Qui attire dans sa substance ce qu'il y trouve d'actif, et devient une seule âme qui vit et sent, et se replie sur elle-même.

« Et pour que tu t'étonnes moins de mes paroles, regarde la chaleur du soleil qui se fait vin, jointe à l'humeur qui découle de la vigne.

« Et quand Lachésis n'a plus de lin, l'âme se dégage de la chair, et emporte avec elle, dans sa vertu, et l'humain et le divin.

« Les autres puissances sont toutes comme muettes; la mémoire, l'intelligence et la volonté sont, dans leur action, plus subtiles qu'avant.

« Sans s'arrêter, l'âme tombe d'elle-même merveilleusement sur l'une des rives; là, elle connaît tout d'abord ses sentiers.

« Aussitôt qu'en un lieu elle est circonscrite, la vertu informative rayonne autour, comme et autant que dans les membres vivants.

« Et comme l'air, quand il est bien pluvieux, par les autres rayons qui s'y réfléchissent, de couleurs diverses se montre paré,

« Ainsi l'air voisin prend là la forme que lui imprime virtuellement l'âme qu'il reflète.

« Et, semblable à la flamme qui suit le feu

partout où il va, une forme nouvelle suit son esprit.

« Pour quoi, comme elle prend de là son apparence, elle est appelée ombre; et ensuite elle organise chaque sens, jusqu'à la vue.

« De là nous parlons, de là nous rions; de là nous répandons les larmes et les soupirs que sur la montagne tu peux avoir remarqués.

« Selon que nous affligent les désirs et les autres affections, l'ombre les figure; et c'est là la cause de ce qui t'étonne. — »

Déjà nous étions arrivés à la dernière torture, et nous avions tourné à main droite, et un autre souci nous tenait attentifs.

Là, le bord lance des flammes en dehors, et, de la corniche, souffle en haut un vent qui les repousse et d'elle les écarte.

D'où il nous fallait aller un à un du côté ouvert. Et moi d'un côté je craignais le feu, et de l'autre je craignais de tomber au fond.

Mon Guide me dit : « — Dans ce lieu, il faut tenir aux yeux le frein serré, car on pourrait se tromper pour peu de chose. — »

« *Summæ Deus clementiæ* » entendis-je alors chanter au sein de cette grande ardeur, ce qui de me retourner ne me fit pas moins soucieux.

Et je vis des esprits allant par la flamme; pour quoi, je regardais leurs pas et les miens, portant ma vue tantôt d'un côté, tantôt de l'autre.

Après la fin qu'ils firent à cette hymne, ils criaient à haute voix : *Virum non cognosco;* puis ils recommençaient l'hymne à voix basse.

L'ayant encore finie, ils criaient : « — Dans le bois se tint Diane, et en chassa Elice qui de Vénus avait senti le poison. — »

Puis ils revenaient à leur chant; puis ils célébraient les femmes et les époux qui furent chastes, comme la vertu et le mariage le commandent.

Et je crois que cette façon d'agir leur suffit pendant tout le temps que le feu les brûle. C'est avec de tels soins et une pareille nourriture

Que se ferme la dernière plaie.

CHANT XXVI.

PENDANT qu'ainsi le long du bord, l'un devant l'autre nous allions, souvent le bon Maître disait : « — Prends garde, profite de ce que je t'avertis. — »

Le soleil me frappait sur l'épaule droite, car déjà, rayonnant sur tout l'occident, il changeait en blanc l'azur du ciel.

Et je faisais, avec mon ombre, paraître la flamme plus rouge; et je vis beaucoup d'ombres qui, tout en marchant, étaient occupées d'une telle apparence.

Ceci fut la cause qui les fit commencer à parler de moi; et elles se mirent à dire : « — Celui-ci ne paraît pas être un corps feint. — »

Puis de moi, autant qu'elles le pouvaient, quel-

ques-unes s'approchèrent, ayant soin de ne pas aller là où elles n'eussent plus été brûlées.

« — O toi qui, non pour être plus lent, mais peut-être par respect, vas derrière les autres, réponds à moi qui brûle dans la soif et dans le feu.

« Ce n'est pas pour moi seul que ta réponse est un besoin, car tous ceux-ci en ont plus grande soif que d'eau froide l'Indien ou l'Ethiopien.

« Dis-nous d'où vient que tu fais de toi une muraille au soleil, comme si tu n'étais pas encore entré dans les rets de la mort? — »

Ainsi me parlait l'une d'elles, et je me serais déjà fait connaître, si je n'avais été attentif à une autre nouveauté qui apparut alors.

Car par le milieu du chemin embrasé venait, le visage tourné à l'encontre de celle-ci, une troupe qui à la regarder me fit suspendu.

Là, je vis de part et d'autre chaque ombre se hâter et se baisser l'une l'autre sans s'arrêter, contente de cette courte fête.

Ainsi, au milieu de leur noire file, les fourmis se rencontrent museau à museau, peut-être pour se questionner sur leur route ou leurs aventures.

Aussitôt après l'accueil amical, elles se séparent et, avant de faire le premier pas, chacune se fatigue à crier plus haut que les autres.

La troupe nouvelle : « Sodome et Gomorrhe! » Et l'autre : « Dans la vache entra Pasiphaé, pour que le Taureau courût à sa luxure. »

Puis, comme des grues qui volent, partie aux monts Riphées, partie vers le désert, celles-ci par le froid, celles-là par le soleil,

Une troupe s'en va et l'autre vient, retournant en pleurant aux premiers chants et au cri qui leur convient le plus.

Et se rapprochèrent de moi, comme avant, les mêmes qui m'avaient prié, paraissant à leurs visages prêts à écouter.

Moi, qui deux fois avait vu leur désir, je commençai : « — O âmes, sûres de parvenir un jour à l'état de paix,

« Ni verts ni mûrs ne sont restés là-bas mes membres, mais ils sont restés avec moi, avec leur sang et avec leurs jointures.

« Là-haut je vais pour ne plus rester aveugle. Une dame est là haut qui m'en a acquis la grâce ; pour quoi, je porte mon corps mortel à travers votre monde.

« Mais — puisse votre plus grand désir être vite satisfait, de sorte que vous reçoive le ciel qui est plein d'amour et s'étend sans fin —

« Dites-moi, afin que j'en marque encore le papier, qui vous êtes et quelle est cette troupe qui s'en vient derrière vous ? — »

Non autrement se trouble le montagnard stupéfait, et, regardant, reste muet, quand, grossier et sauvage, il entre dans une ville,

Que ne le fit chaque ombre en sa contenance. Mais après qu'elles furent délivrées de leur stupeur, qui dans les grands cœurs vite s'apaise,

« — Heureux — recommença celle qui nous avait d'abord prié — toi qui, pour mieux vivre, consultes l'expérience de nos contrées !

« La troupe qui ne vient pas avec nous commit

ce péché pour lequel jadis César triomphant s'entendit jeter l'épithète de Reine.

« Par quoi, ils s'en vont criant : Sodome ; s'accusant eux-mêmes comme tu as entendu, et ajoutent à la brûlure par leur honte.

« Notre péché fut hermaphrodite ; mais parce que nous n'observâmes point la loi humaine, suivant comme des bêtes notre appétit,

« Pour notre opprobre, par nous est répété, quand nous nous séparons, le nom de celle qui se fit bête dans la bête de bois.

« Maintenant tu sais nos actes, et de quoi nous fûmes coupables. Si par notre nom tu veux connaître qui nous sommes, ce n'est pas le moment de le dire, et je ne saurais.

« Je satisferai bien ton désir en ce qui me concerne ; je suis Guido Giunicelli, et déjà je me purifie pour m'être repenti avant le terme extrême. — »

Tels, par la scélératesse de Lycurgue, devinrent deux fils en revoyant leur mère, tel devins-je moi-même, mais non pas avec autant d'empressement,

Quand j'entendis se nommer lui-même mon père et celui de tant d'autres meilleurs que moi, qui se servirent de rimes d'amour douces et gracieuses.

Et sans entendre ni parler, j'allai longtemps pensif, le regardant et à cause du feu, je ne m'approchai pas plus.

Après que de regarder je fus rassasié, je m'offris tout prêt à son service, avec cette protestation qui fait croire autrui.

Et lui à moi « — Tu laisses, par ce que j'entends, un tel vestige en moi et si éclatant, que le Léthé ne peut l'effacer ni l'obscurcir.

« Mais si tes paroles ont juré la vérité, dis-moi qu'elle est la cause pour laquelle tu parais, dans ton dire et dans ton regard, m'avoir pour cher. — »

Et moi à lui : « — Vos doux écrits, qui, tant que durera le goût moderne, rendront chère l'encre qui les traça. — »

« — O frère — dit-il — celui que je te désigne du doigt — et il me montra un esprit devant lui — fut meilleur artisan du parler maternel.

« En vers d'amour et prose de romans, il surpassa tout; et laisse dire les sots qui croient que celui de Limoges passe avant lui.

« Au bruit, plus qu'à la vérité, ils tournent leur visage, et arrêtent ainsi leur jugement avant d'avoir écouté l'art ou la raison.

« Ainsi firent beaucoup d'anciens envers Guittone, de bouche en bouche lui donnant le prix, jusqu'à ce que la vérité l'ait vaincu dans l'esprit d'un grand nombre.

« Or, si tu as un si ample privilége qu'il te soit permis d'aller au cloître dans lequel le Christ est l'abbé du Collége,

« Dis-lui pour moi du *Pater noster* tout ce qui est utile en ce monde où pécher n'est plus en notre pouvoir. — »

Puis, sans doute pour faire place à un autre second qu'il avait après lui, il disparut à travers le feu, comme dans l'eau le poisson qui va au fond.

Je m'approchai un peu de celui qu'il m'a montré, et je lui dis que mon désir prépar son nom une gracieuse demeure.

Et il commença gentiment à dire :

Tan m'abelis votre cortes deman,
Quieu non puesc, ni veuill à vos cob

Ie suis Arnaut, que plor et vai chan
Con si tost vei la passada folor ;
E vei iausen lo iorn, que esper, dena
Araus pres per aquella valor,
Que vos guida al som de la scalina,
Sovengans a temps de ma dolor.

Puis il se cacha dans le feu qui les purifie.

CHANT XXVII.

Comme, lorsqu'il darde ses premiers rayo où son créateur versa son sang, l'Èbre tom sous la haute Balance,

Et qu'à none il réchauffe les eaux du Ga ainsi était le soleil, de sorte que le jour bai lorsque l'Ange de Dieu, joyeux, nous apparu

Hors de la flamme, il se tenait sur le bor chantait : *Beati mundo corde*, d'une voix b coup plus vive que la nôtre.

Puis : « — On ne va pas plus loin, âmes sai si auparavant le feu ne vous mord. Entr

et au chant que de là vous entendrez ne soyez pas sourdes. — »

Ainsi il dit, dès que nous fûmes près de lui. Pour quoi, je devins semblable, quand je l'eus entendu, à celui qui est mis dans la fosse.

Les mains jointes en haut, je m'avançai regardant le feu, et me représentant vivement les corps humains que j'avais déjà vus brûler.

Vers moi se tournèrent mes bons Guides, et Virgile me dit : « — Mon fils, ici il peut y avoir des tourments, mais non la mort.

« Souviens-toi, souviens-toi! et si je te guidai sain et sauf sur Géryon lui-même, que ferai-je maintenant que je suis plus près de Dieu ?

« Tiens pour certain que même si tu restais mille ans au sein de cette flamme, elle ne pourrait te faire chauve d'un cheveu.

« Et si tu crois peut-être que je te trompe, approche-toi d'elle, et fais-en l'essai de tes mains avec le pan de ta robe.

« Dépose désormais, dépose toute crainte. Tourne-toi par ici et passe outre en toute sureté. — » Et moi cependant, je m'arrêtai malgré ma conscience.

Quand il me vit rester immobile et obstiné, un peu troublé il dit : « — Or, vois, fils, entre Béatrice et toi est ce mur. — »

Comme au nom de Thisbé, Pyrame, au seuil de la mort, ouvrit les yeux et la regarda, alors que le mûrier devint vermeil,

Ainsi ma dureté s'étant amollie, je me tournai vers mon sage Guide, en entendant le nom qui dans mon esprit surgit toujours.

D'où il secoua la tête et dit : « — Comment ? voulons-nous rester de ce côté ? — » Puis il sourit comme on fait à l'enfant qui est vaincu par un fruit.

Ensuite il entra devant moi dans le feu, priant Stace de venir par derrière, lui qui pendant une longue route, nous avait séparés.

Aussitôt que je fus dedans, je me serais jeté dans du verre bouillant pour me rafraîchir, tant la chaleur était là sans mesure.

Mon doux Père, pour me réconforter allait, parlant seulement de Béatrice, disant : « — Il me semble déjà voir ses yeux. — »

Une voix nous guidait qui chantait de l'autre côté ; et nous, attentifs seulement à elle, nous sortîmes du feu à l'endroit où l'on montait.

« *Venite, benedicti Patris mei.* » Ces paroles résonnèrent au dedans d'une lumière qui était là, telle qu'elle m'éblouit, et que je ne pus la regarder.

« — Le soleil s'en va — ajouta-t-elle — et le soir vient. Ne vous arrêtez pas, mais pressez le pas, tandis que l'occident ne s'est pas encore obscurci. — »

Toute droite montait la voie à travers le rocher, tournée de manière que j'interceptais devant moi les rayons du soleil qui était déjà bas.

Et de peu de degrés nous avions fait épreuve, lorsque moi et mes sages, à l'ombre qui s'évanouit, nous nous aperçûmes que le soleil se couchait derrière nous.

Et avant que dans toutes ses immenses parties

l'horizon eût revêtu un unique aspect, et que la nuit se fût partout épandue,

Chacun de nous d'une marche se fit un lit; car la nature du mont nous enlevait la possibilité de monter, bien plus que le désir.

Comme les chèvres deviennent calmes en ruminant, après s'être montrées rapides et indociles sur les hauteurs jusqu'à ce qu'elles aient été repues,

Silencieuses à l'ombre, pendant que le soleil darde, gardées par le pasteur qui, appuyé sur sa houlette, leur sert de gardien ;

Et comme le berger qui, parqué au dehors, passe la nuit longue à veiller sur son troupeau, pour que la bête féroce ne le disperse pas,

Tels nous étions alors tous trois, moi comme la chèvre, et eux comme les pasteurs, enveloppés de tous côtés par la grotte.

On n'y pouvait apercevoir que peu du dehors ; mais par ce peu je voyais les étoiles plus qu'à l'ordinaire claires et grandes.

Ainsi ruminant et ainsi les regardant, le sommeil me prit ; le sommeil qui souvent avant qu'elles soient connaît les choses.

A l'heure, je crois, où, du côté de l'orient, vint darder son premier rayon sur la montagne, Cythérée qui du feu d'amour paraît toujours embrasée,

En songe il me semble voir une belle jeune dame qui allait par une prairie cueillant des fleurs ; et, chantant, elle disait :

« — Quiconque demande mon nom, sache que

je suis Lia, et je vais portant tout alentour mes belles mains pour me faire une guirlande.

« Pour me plaire devant mon miroir, ici je me pare. Ma sœur Rachel ne s'ôte jamais de devant le sien, mais elle s'y tient toute la journée.

« Elle est avide de voir ses beaux yeux, comme moi de me parer avec mes mains. Elle à voir, moi à agir, nous sommes contentes. — »

Déjà devant les splendeurs qui précèdent le jour, et qui se lèvent d'autant plus agréables aux pèlerins, que lorsqu'ils s'en reviennent ils logent moins loin,

Les ténèbres fuyaient de toutes parts, et mon sommeil avec elles. D'où je me levai, voyant les grands Maîtres déjà levés.

« — Ce doux fruit que, par tant de rameaux, va cherchant la solitude des mortels, aujourd'hui apaisera en toi la faim.— »

Virgile, s'adressant à moi usa de telles paroles ; et jamais ne fut présent qui me plut à l'égal de celui-ci.

Tant de désir s'ajouta à mon désir d'être arrivé en haut, qu'à chaque pas ensuite je sentais croître des ailes à mon vol.

Lorsque tout l'escalier au-dessous de nous fut parcouru, et que nous fûmes arrivés au degré suprême, sur moi Virgile fixa ses yeux,

Et dit : « — Tu as vu, fils, le feu temporel et éternel, et tu es arrivé en un lieu où par moi-même plus outre je ne discerne.

« Je t'ai amené ici par mon intelligence et mon adresse; prends maintenant ton bon plaisir pour

guide ; tu es hors des voies étroites, tu es hors de tout artifice.

« Vois le soleil qui sur ton front reluit ; vois l'herbe, les fleurs et les arbrisseaux que cette terre seule produit d'elle-même.

Tandis que viennent, joyeux, les beaux yeux qui, pleurant, m'ont fait aller vers toi, tu peux te seoir et tu peux aller parmi ces choses.

« N'attends plus mes paroles ni mes conseils. Libre, droit et sain est ton jugement, et ce serait une faute de ne pas agir suivant ton sentiment.

« Pour quoi, sur toi-même je te couronne et je te mitre. — »

CHANT XXVIII.

Désireux déjà de chercher au dedans et à l'entour de la divine forêt épaisse et vive, qui tempérait aux yeux le jour nouveau,

Sans plus attendre, je laissai le bord, prenant par la campagne, lentement, lentement, sur le sol qui de toute part embaumait.

Un air doux et qui n'éprouvait pas de changement, me frappait au front, pas plus fort qu'un vent suave

Par lequel les branches, promptes à trembler, se courbaient toutes du côté ou le mont sacré projette sa première ombre.

Cependant elles ne s'inclinaient pas tellement que les petits oiseaux sur leurs cimes cessassent d'exercer tout leur art.

Mais, pleins de joie, ils accueillaient en chantant la première heure au milieu des feuilles qui formaient un accompagnement à leurs chants;

Tel celui qui, de rameau en rameau, se propage à travers les pins sur le rivage de Chiassi, quand Éole déchaîne au dehors le sirroco.

Déjà mes pas lents m'avaient transporté au milieu de l'antique forêt, si loin que je ne pouvais plus voir par où j'étais entré.

Et voilà que d'aller plus avant m'empêcha un ruisseau qui, à ma gauche, avec ses petites ondes, ployait l'herbe poussée sur sa rive.

Toutes les eaux qui ici-bas sont les plus pures, paraîtraient avoir en elles quelque mélange, auprès de celle-là qui ne cache rien,

Bien qu'elle coule sombre, sombre sous l'ombre perpétuelle, qui jamais ne laisse passer là un rayon de soleil ou de lune.

Avec les pieds je m'arrêtai, et avec les yeux je passai au delà du ruisseau pour admirer la grande variété des arbres frais.

Et là m'apparut — comme apparaît subitement une chose qui, par l'étonnement, détourne toute autre pensée —

Une dame seule qui allait chantant, et cueillant la fleur des fleurs dont toute sa route était émaillée.

« — O belle Dame qui te chauffes aux rayons d'amour, si j'en dois croire la semblance qui d'ordinaire est le témoignage du cœur,

« Que te vienne le désir — lui dis-je — de t'avancer vers ce ruisseau, assez pour que je puisse entendre ce que tu chantes.

« Tu me fais souvenir d'un lieu où était Proserpine, et de ce qu'elle était au temps où sa mère la perdit, et où elle perdit, elle, le printemps. — »

Comme tourne sur elle-même, les pieds serrés contre terre, une femme qui danse et met à peine un pied devant l'autre,

Elle se tourna vers moi, sur les fleurs vermeilles et jaunes, non autrement qu'une vierge qui baisse modestement les yeux ;

Et elle donna contentement à mes prières en s'approchant tellement, que le doux son de ses paroles venait à moi distinctement.

Aussitôt qu'elle fut là où les herbes sont déjà baignées par les ondes du beau fleuve, elle me fit la grâce de lever les yeux.

Je ne crois pas qu'ait brillé tant de lumière sous les cils de Vénus blessée par son fils contre toute coutume.

Elle riait, droite sur l'autre rive, cueillant de ses mains les nombreuses fleurs que la grande terre produit sans semence.

De trois pas le fleuve nous tenait éloignés. Mais l'Hellespont, là ou passa Xercès, frein qui est encore imposé à tous les orgueils humains,

Ne fut pas plus odieux à Léandre, nageant entre Sestos et Abydos, qu'à moi ce fleuve, pour ne s'être pas alors ouvert.

« — Vous êtes nouveaux venus — commença

t-elle — et peut-être parce que je ris en ce lieu choisi pour nid à la race humaine,

« En surprise quelque doute vous tient-il; mais le psaume *Delectasti* rend une lumière qui peut dissiper les nuages de votre entendement.

« Et toi qui es en avant, et qui m'a priée, parle, si tu veux entendre autre chose, car je suis venue prête à toute question, autant qu'il faudra. — »

« — L'eau — dis-je — et le bruit de la forêt combattent en moi la nouvelle croyance en une chose que j'ai entendu dire être contraire à celle-ci. — »

D'où elle : « — Je dirai de quelle cause procède ce qui fait que tu t'étonnes, et j'écarterai le nuage qui t'obsède.

« Le souverain bien, qui en lui seul se complaît, fit l'homme apte au bien, et lui donna ce lieu comme arrhes de l'éternel paix.

« Par sa faute il y demeura peu; par sa faute, en pleurs et en tristesse il changea le rire honnête et le doux plaisir.

« Pour que le trouble que font au-dessous de lui les exhalaisons de l'eau et de la terre qui, autant qu'elles peuvent, vont après la chaleur,

« Ne fît à l'homme aucune guerre, ce mont vers le ciel s'éleva de telle sorte; et il est libre depuis le lieu où il se ferme.

« Or, parce que l'air en circuit se meut tout autour, par l'impulsion du premier principe, si le cercle n'est rompu d'aucun côté,

« Sur cette hauteur, qui de toutes parts est libre

dans l'air vif, un tel mouvement frappe et fait résonner la forêt parce qu'elle est touffue.

« Et la plante frappée a une telle force, que de sa vertu elle imprégne l'air, lequel ensuite en tournant la répand tout autour.

« Et l'autre terre, selon qu'elle en est digne par elle-même ou par son ciel, conçoit et produit, de diverses vertus, diverses plantes.

« Cela entendu, il ne paraîtra plus une merveille sur la terre, si parfois une plante y pousse sans semence apparente.

« Et tu dois savoir que la campagne sainte, où tu es, de toute semence est pleine et renferme des fruits qui ailleurs ne se cueillent pas.

« L'eau que tu vois ne surgit point d'une source que renouvellent les vapeurs condensées par le froid, comme un fleuve qui prend et perd haleine;

« Mais elle sort d'une fontaine régulière et sûre, qui reprend dans le vouloir de Dieu autant qu'elle déverse par ses deux portes ouvertes.

» De ce côté, elle s'écoule avec la vertu qui enlève à autrui la mémoire du péché; de l'autre, elle rend la mémoire de tout bien qu'on a fait.

« D'un côté elle s'appelle Léthé, de l'autre Eunoé, et point elle n'opère si, auparavant, d'ici et de là on n'a goûté.

« La saveur est au-dessus de toute autre, et bien que ta soif puisse être assez apaisée pour que plus je ne t'en découvre,

« Je te donnerai encore un corollaire par grâce, et je ne crois pas que ma parole te sera moins chère, si elle dépasse mes promesses.

« Les poëtes qui, antiquement, chantèrent l'âge d'or et son état heureux, peut être sur le Parnasse ont songé à ce lieu.

« Ici fut innocente la race humaine ; ici règne l'éternel printemps, ici mûrissent tous les fruits ; cette eau est le nectar dont chacun d'eux parlent.— »

Je me retournai alors complétement vers mes poëtes et je vis qu'ils avaient entendu avec un sourire ce dernier propos.

Puis vers la belle Dame je retournai les yeux.

CHANT XXIX.

CHANTANT comme une dame énamourée, elle continua après la fin de ses paroles : *Beati, quorum tecta sunt peccata.*

Et, comme les nymphes qui s'en vont seules sous les forêts ombreuses, désirant celle-ci de fuir, celle-là de voir le soleil,

Elle s'avança alors en amont du fleuve, le long de la rive, et moi comme elle, d'un petit pas suivant ses petits pas.

Nous n'avions pas fait cent pas elle et moi, quand les rives se courbèrent également, de sorte que je marchai vers le levant.

Et nous n'avions pas fait non plus une longue route ainsi, quand la Dame se retourna vers moi, disant : « — Mon frère, regarde et écoute. — »

Et voici qu'une lueur subite courut de toutes

parts à travers la grande forêt, telle qu'elle me mit en doute si ce n'était pas un éclair.

Mais parce que l'éclair passe en même temps qu'il vient, et que plus cette lueur durait plus elle resplendissait, je disais en ma pensée : Qu'est ceci?

Et une mélodie douce courait par l'air lumineux ; d'où un bon zèle me fit blâmer la hardiesse d'Ève ;

Car là où obéissaient la terre et le ciel, une femme seule, à peine créée cependant, ne put souffrir de garder un voile,

Sous lequel, si elle était restée pieuse, j'aurais goûté plus tôt et plus longtemps ces ineffables délices.

Pendant que j'allais parmi tant de prémisses de l'éternel plaisir, tout interdit, et désireux encore de plus de joie,

Devant nous, tel qu'un feu ardent, devint l'air sous les verts rameaux ; et le doux son m'arrivait déjà comme un chant.

O Vierges sacro-saintes, si jamais pour vous je souffris la faim, le froid et les veilles, l'occasion me presse d'en réclamer la récompense.

Il faut maintenant que l'Hélicon coule pour moi, et qu'Uranie m'aide de son chœur à penser de grandes choses et à les mettre en vers.

Un peu plus loin, ce fut sept arbres d'or que me montra faussement la grande distance qui était encore entre nous et eux.

Mais quand je fus parvenu si près d'eux que l'objet commun qui trompe les sens ne pouvait, par la distance, perdre aucun de ses effets,

La vertu, qui à la raison dispose le discours, reconnut que c'était des candélabres, et que les voix chantaient : Hosanna !

A leur partie supérieure flamboyaient les deux candélabres, plus brillants de beaucoup que, dans le ciel serein, la lune à minuit et au milieu de son mois.

Je me retournai, plein d'admiration, vers le bon Virgile ; et lui me répondit avec un regard chargé d'une stupeur non moindre.

De là, je reportai ma vue sur les choses élevées qui se mouvaient si lentement vers nous, qu'elles eussent été dépassées par de nouvelles épouses.

La Dame me cria : « — Pourquoi donc t'enflammes-tu ainsi dans la contemplation des vives lumières, et ne regardes-tu pas ce qui vient derrière elles ? — »

Je vis alors, les suivant comme leurs guides, venir après eux des gens revêtus de blanc ; et une telle blancheur ne se vit jamais ici-bas.

L'eau resplendissait à notre flanc gauche, et, quand j'y regardais, me renvoyait l'image de mon côté gauche, absolument comme un miroir.

Quand je fus, sur ma rive, arrivé à un endroit tel que le fleuve seul me séparait d'eux, pour mieux voir je suspendis mes pas.

Et je vis les petites flammes aller devant, laissant derrière elles l'air coloré ; et elles avaient l'air de banderoles déployées.

Si bien qu'en haut restait l'apparence distincte de sept lignes, toutes de ces couleurs dont le soleil fait son arc, et Delia sa ceinture.

Ces étendards s'étendaient en arrière beaucoup plus que ma vue, et, à mon avis, ceux du dehors étaient distants de dix pas l'un de l'autre.

Sous un si beau ciel, comme je le décris, s'avançaient, deux à deux, vingt-quatre vieillards couronnés de fleurs de lys.

Tous chantaient : « — Bénie sois-tu entre les filles d'Adam, et que bénies éternellement soient tes beautés.— »

Après que les fleurs et les autres herbes fraîches qui étaient vis-à-vis de moi sur l'autre rive furent quittées par ces élus,

Comme dans le ciel une lumière succède à une lumière, vinrent après eux quatre animaux couronnés de vert feuillage.

Chacun d'eux était empenné de six ailes, dont les plumes étaient pleines d'yeux ; les yeux d'Argus, s'il vivait encore, seraient en tout semblables.

A décrire leur forme, je ne perds plus de rimes, lecteur, car une autre dépense me presse tant, qu'en celle-ci je ne puis être prodigue.

Mais lis Ezéchiel, qui les dépeint comme il les vit venir des froides régions, avec le vent, avec la nuée, avec le feu ;

Et tels tu les trouveras dans son livre, tels ils étaient là, sauf qu'à l'égard des ailes Jean est avec moi et de lui se sépare.

L'espace entre eux quatre contenait un char sur deux roues triomphales, qui venait tiré par un griffon.

Et celui-ci étendait ses deux ailes entre la

ligne du milieu et les trois de chaque côté, de sorte qu'en les fendant il n'en dérangeait aucune.

Elles s'élevaient si haut qu'elles n'étaient pas visibles tout entières. Il avait les membres d'or dans la partie où il était oiseau, et les autres mélangés de blanc et de vermeil.

Non-seulement Rome ne réjouit pas l'africain ou Auguste d'un char aussi beau, mais auprès serait pauvre celui du soleil,

Celui du soleil qui, s'égarant, fut brûlé à la prière fervente de la Terre, alors que Jupiter fut secrètement juste.

Trois dames venaient dansant autour de la roue droite ; l'une si rouge, qu'à peine dans le feu on l'aurait distinguée ;

L'autre était comme si ses chairs et ses os eussent été faits d'émeraude ; la troisième paraissait de la neige récemment tombée.

Et elles paraissaient guidées tantôt par la blanche, tantôt par la rouge, et au chant de celle-ci, les autres mesuraient leur marche ou lente ou rapide.

A gauche, quatre autres, vêtues de pourpre, s'ébattaient à la suite de l'une d'elles qui avait trois yeux à la tête.

Après le groupe que je viens de retracer entièrement, je vis deux vieillards différents de costume, mais pareils dans leur attitude honnête et paisible.

L'un paraissait être des familiers de ce grand Hippocrate que la nature fit pour les animaux qui lui sont le plus chers.

L'autre montrait un soin contraire, tenant une épée brillante et aiguë et telle, que par de là le fleuve elle me fit peur.

Puis j'en vis quatre d'humble apparence, et derrière tous un vieillard seul qui venait dormant et le visage animé.

Et ces sept étaient vêtus comme la première troupe, sinon qu'ils n'avaient pas de couronnes de lys sur la tête,

Mais bien de roses et d'autres fleurs vermeilles. On aurait juré d'un peu loin que tous brûlaient au-dessus des sourcils.

Et quand le char fut vis-à-vis de moi, un coup de tonnerre fut entendu, et ces dignes personnes parurent être empêchées d'aller plus loin,

S'étant arrêtées là avec les premières enseignes

CHANT XXX.

Quand le septentrion du premier ciel, qui ne connaît jamais ni coucher ni lever, ni d'autre nuage que le voile du péché,

Et qui là rendait chacun conscient de son devoir, comme le septentrion inférieur qui dirige le timonier pour arriver au port,

Se fut arrêté, les véridiques personnages venus les premiers entre le Griffon et lui se tournèrent vers le char, comme vers leur paix.

Et l'un d'eux, comme envoyé du ciel, chantant, cria trois fois : *Veni, sponsa, de Libano,* et tous les autres après lui.

Tel qu'au suprême appel les bienheureux surgiront soudain, chacun de sa tombe, chantant *alleluia* de leur voix recouvrée,

Tels, au-dessus du char divin, se levèrent *ad vocem tanti senis* cent ministres et messagers de la vie éternelle.

Tous disaient : « *Benedictus, qui venis* » et jetant des fleurs dessus et à l'entour : « *Manibus ô date lilia plenis.* »

J'ai vu au point du jour la partie orientale toute rosée, et le reste du ciel orné d'une belle sérénité,

Et la face du soleil naître ombragée, si bien que par la tempérance des vapeurs l'œil soutenait longtemps sa vue.

Ainsi, au milieu d'une nuée de fleurs, qui des mains angéliques montaient et retombaient en bas, dedans et dehors,

Sous un voile blanc et ceinte d'olivier, une Dame m'apparut couverte d'un vert manteau et d'une robe couleur de flamme vive.

Et mon esprit qui depuis si longtemps déjà n'avait pas été, tremblant de stupeur, brisé par sa présence,

Sans attendre d'en avoir par les yeux une plus grande connaissance, et grâce à une vertu occulte qui venait d'elle, de l'ancien amour sentit la grande puissance.

Sitôt que mon regard eut été frappé de cette

haute vertu qui déjà m'avait transpercé avant que je fusse hors de l'enfance,

Je me tournai à gauche avec le respect du petit enfant qui court à sa mère, lorsqu'il a peur ou qu'il est affligé,

Pour dire à Virgile : « — Il ne m'est pas resté une drachme de sang qui ne tremble ; je reconnais les signes de l'ancienne flamme. — »

Mais Virgile nous avait laissés, Virgile, très doux Père, Virgile, à qui, pour mon salut, elle m'avait donné.

Et tout ce que perdit l'antique mère ne put empêcher que mes joues, nettoyées par la rosée, sous les pleurs ne redevinssent noires.

« — Dante, parce que Virgile s'en va, ne pleure pas, ne pleure pas encore, car il te faudra pleurer pour un autre glaive. — »

Comme un amiral qui, de la poupe à la proue, vient voir les gens qui manœuvrent sur les autres navires, et à bien faire les encourage,

Au flanc gauche du char, quand je me retournai au son de mon nom que par nécessité ici j'enregistre,

Je vis la Dame, qui d'abord m'était apparue voilée au milieu de la fête angélique, diriger vers moi les yeux de l'autre côté du ruisseau.

Quoique le voile qui descendait de sa tête ceinte du feuillage de Minerve ne la laissât point voir clairement,

Royalement altière encore dans son attitude, elle continua, comme celui qui parle et réserve pour la fin le plus chaud de son discours :

« — Regarde-moi bien ; je suis bien, je suis bien Béatrice. Comment as-tu daigné t'approcher du mont ? Ne savais-tu pas qu'ici l'homme est heureux ? — »

Mes yeux s'abaissèrent sur la claire fontaine; mais, m'y voyant, je les reportai sur l'herbe, tant la vergogne me chargea le front.

Comme la mère paraît sévère à son fils, ainsi m'apparut-elle à moi, parce que amère est la saveur de la pitié acerbe.

Elle se tut, et les anges chantèrent soudain : *In te domine speravi*, mais ils ne dépassèrent pas *pedes meos*.

Comme la neige au milieu des arbres qui couvrent l'épine dorsale de l'Italie se congèle, soufflée et durcie par les vents slaves,

Puis, liquéfiée, filtre à travers elle-même, pourvu que le vent souffle de la terre où l'ombre se perd, ainsi qu'on voit le feu fondre la chandelle,

Ainsi je fus, sans larmes et sans soupirs, avant le chant de ceux dont les notes suivent toujours les notes des cercles éternels.

Mais quand j'eus compris par leurs doux accords qu'ils compatissaient plus à ma peine que s'ils eussent dit : Dame, pourquoi t'affliges-tu ainsi ?

La glace, qui autour de mon cœur était resserrée, devint eau et souffle, et avec angoisse, par la bouche et par les yeux, sortit de la poitrine.

Elle, cependant, immobile sur le côté droit du char, aux pieuses substances adressa ensuite la parole comme voici :

« — Vous veillez dans le jour éternel, si bien que ni nuit ni sommeil ne vous dérobe un seul des pas que fait le siècle dans ses voies.

« D'où ma réponse a plus de souci d'être entendue de celui qui de l'autre côté pleure, afin que la faute et le repentir aient une même mesure.

« Non-seulement par l'influence des grandes sphères qui dirigent chaque semence vers une fin, selon que les étoiles l'accompagnent,

« Mais par la largesse des grâces divines, qui de leur pluie produisent de si hautes vapeurs que nos yeux ne peuvent les approcher,

« Celui-ci fut tel virtuellement dans sa vie nouvelle, que toute habitude droite aurait produit en lui un admirable effet.

« Mais d'autant plus mauvais et plus sauvage devient, avec une mauvaise semence, le sol terrestre non cultivé, qu'il a plus de bonté et de vigueur.

« Quelque temps je le soutins avec mon visage; lui montrant mes yeux d'enfant, je le menais avec moi tourné dans la droite voie.

« Aussitôt que je fus sur le seuil de mon second âge et que j'eus changé de vie, il se sépara de moi et se donna à d'autres.

« Quand j'eus monté de la chair à l'esprit, et que j'eus grandi en beauté et en vertu, je lui devins moins chère et moins agréable.

« Et il tourna ses pas dans une route trompeuse, suivant les fausses images du bien qui ne remplissent aucune de leurs promesses.

« Point ne me servit d'obtenir les inspirations

au moyen desquelles, et en songe et autrement, je le rappelai, si peu il en tint compte.

« Il tomba si bas, que, pour son salut, tous les moyens étaient déjà impuissants, hormis de lui montrer les gents perdues.

« Pour cela, je visitai le seuil des morts, et à celui qui l'a conduit ici-haut, mes prières et mes pleurs furent portés.

« Le haut décret de Dieu serait rompu si on passait le Lethé, et qu'on goutât d'une telle nourriture sans payer l'écot

« De la pénitence qui épand des larmes. — »

CHANT XXXI.

O toi, qui es au delà du fleuve sacré — commença-t-elle en tournant vers moi la pointe de son parler, dont cependant le tranchant m'avait paru acéré,

Et poursuivant sans retard — dis, dis si cela est vrai ; à une telle accusation, il convient que ta confession se joigne. — »

Ma force était si confondue, que ma voix s'émut et s'éteignit avant de s'être échappée de ses organes.

Elle attendit un peu, puis elle dit : « — Que penses-tu ? réponds-moi, car les tristes souvenirs

ne sont pas encore effacés en toi par les eaux.—»

La confusion et la peur mêlées ensemble me poussèrent hors de la bouche un « oui » si faible, que pour l'entendre il fallut l'aide de la vue.

Comme l'arbalète, quand par trop de tension elle part, rompt et la corde et l'arc, et avec moins de force la flèche touche le but,

Ainsi j'éclatai sous cette lourde charge, dégorgeant au dehors des larmes et des soupirs, et ma voix se ralentit à travers son passage.

D'où elle à moi : « — Au milieu de mes désirs qui te conduisaient à aimer le bien au delà duquel il n'est rien à qui l'on doive aspirer,

« Quels fossés à traverser, ou quelles chaînes as-tu trouvées, pour que d'aller plus avant tu dusses ainsi dépouiller l'espoir ?

« Et quelles douceurs ou quels avantages se sont montrés sur le visage des autres, pour que tu dusses au contraire tourner autour d'eux ? — »

Après l'exhalaison d'un soupir amer, j'eus à peine la voix pour répondre, et les lèvres la formèrent avec fatigue.

Pleurant, je dis : « — Les choses présentes avec leur faux plaisir détournèrent mes pas, aussitôt que votre visage se fut caché. — »

Et elle : « — Si tu avais tu, ou si tu avais nié ce que tu confesses, ta faute n'en aurait pas été moins connue ; elle est sue d'un tel juge !

« Mais quand de sa propre bouche on s'accuse de son péché, dans notre cour la roue tourne contre le tranchant.

« Cependant, pour que tu rougisses mieux

de ton erreur, et pour qu'une autre fois, entendant les sirènes, tu sois plus fort,

« Dépose la semence de tes pleurs et écoute : tu entendras ainsi comment dans la voie contraire devait te faire entrer ma chair ensevelie.

« Jamais la nature et l'art ne t'offrirent plus de plaisir qu'à voir les beaux membres dans lesquels je fus renfermée, et qui maintenant dans la terre sont dispersés.

« Et si ton suprême plaisir vint ainsi à te manquer par ma mort, quelle chose mortelle devait t'entraîner ensuite dans son désir ?

« Tu devais bien, à la première atteinte des choses trompeuses, t'élever plus haut derrière moi qui n'étais plus telle.

« Tu ne devais pas abaisser tes ailes pour attendre de nouvelles blessures, ou de quelque jeune fille, ou de quelque autre vanité d'un si court usage.

« Le jeune oiseau attend bien deux ou trois coups ; mais devant les yeux de ceux qui ont toutes leurs plumes, en vain on tend des rets, en vain on lance la flèche. — »

Comme les petits enfants, honteux et muets, écoutent les yeux à terre, et, se reconnaissant, se repentent,

Ainsi me tenais-je ; et elle dit : « — Puisque d'avoir entendu tu es si affligé, lève la barbe, et en me regardant tu auras encore plus de chagrin. — »

Avec moins de résistance est déraciné un chêne robuste, soit par notre vent, soit par celui de la terre d'Iarbe,

Qu'à son commandement je ne levai le menton; et lorsque par la barbe elle désigna le visage, je saisis bien le venin de l'argument.

Et lorsque ma face se releva, mon œil comprit que les créatures premières avaient cessé leur aspersion.

Et mes yeux, encore peu assurés, virent Béatrice tournée sur la bête qui est une seule personne en deux natures.

Sous son voile, et au delà du vert ruisseau, elle me paraissait vaincre elle-même sa beauté ancienne, mieux qu'elle vainquait les autres quand elle était avec nous.

Alors l'ortie du repentir me piqua tellement que, de toutes les autres choses, celle qui me détourna le plus dans son amour me vint le plus en haine.

Un tel remords me mordit le cœur, que je tombai vaincu, et ce que je devins alors, elle le sait, celle qui en fut la cause.

Puis, quand le cœur me rendit la force extérieure, je vis au-dessus de moi la Dame que j'avais trouvée seule; et elle disait: Tiens-moi, tiens-moi!

Elle m'avait traîné dans le fleuve jusqu'à la bouche; et, me tirant derrière elle, elle allait au-dessus de l'eau, légère comme une navette.

Quand je fus près de l'heureuse rive : *Asperges me*, entendis-je si doucement chanter, que je ne saurais me le rappeler, loin que je l'écrive.

La belle Dame de ses bras ouverts m'entoura la tête, et me plongea où il convenait que je busse l'eau.

Puis elle me retira, et, ainsi baigné, m'introduisit dans la danse des quatre belles, et chacune de son bras me couvrit.

« — Nous sommes nymphes ici, et nous sommes étoiles dans le ciel. Avant que Béatrice descendît sur la terre, nous lui fûmes données pour servantes.

« — Nous te mènerons devant ses yeux; mais pour qu'ils voient plus profondément au dedans de la joyeuse lumière, les trois qui sont de l'autre côté aiguiseront les tiens. — »

Ainsi chantant, elles commencèrent; puis me menèrent au poitrail du Griffon, là où Béatrice se tenait tournée vers nous.

Elles dirent : « — N'épargne pas tes regards; nous t'avons placé devant les émeraudes d'où Amour t'a déjà lancé ses traits. — »

Mille désirs, plus que flamme brulants, attachèrent mes yeux sur ses yeux clairs qui restaient fixés sur le Griffon.

Comme le soleil dans le miroir, la double bête rayonnait au dedans, tantôt avec l'une, tantôt avec l'autre forme.

Pense, lecteur, si je m'émerveillais quand je voyais la chose rester en elle-même immobile, tandis qu'elle changeait dans son image.

Pendant que, joyeuse et pleine de stupeur, mon âme goûtait de cette nourriture, qui, tout en rassasiant, renouvelle la faim,

Se montrant de l'ordre le plus sublime dans leurs actes, les trois autres s'avancèrent, dansant leur chœur angélique.

« — Tourne, Béatrice, tourne tes yeux saints — telle était leur chanson — vers ton fidèle qui, pour te voir, a fait tant de pas.

« De grâce, fais-nous la grâce de lui dévoiler ta bouche, afin qu'il discerne la seconde beauté que tu cèles. — »

O splendeur de vive lumière éternelle! Quel est celui qui, devenu pâle sous l'ombre du Parnasse, ou ayant bu à sa fontaine,

Ne paraîtrait pas avoir l'esprit impuissant à essayer de te rendre telle que tu parus là où le ciel harmonieux te couvre de son ombre,

Lorsque dans l'air libre tu te découvris!

CHANT XXXII.

Mes yeux étaient tellement tendus et attentifs à apaiser leur soif de dix ans, que tous mes autres sens étaient éteints.

Et d'ici et de là l'insouciance de toute autre chose leur faisait comme des murailles. Ainsi le saint rire à lui les tira avec l'antique filet,

Lorsque, par force, mon visage fut tourné à gauche par ces déesses; pour quoi, je les entendis dire un « trop fixé ! »

Et cette disposition défavorable au regarder qu'éprouvent les yeux qui viennent d'être frappés par le soleil me laissa un moment privé de la vue.

Mais après que ma vue se fût raffermie devant une petite splendeur — je dis petite, par respect pour la grande lumière dont, par force, je m'étais détourné. —

Je vis qu'à main droite s'était dirigée la glorieuse armée, et s'en retournait avec le soleil et les sept flammes en face.

Comme sous les boucliers, pour se sauver, une troupe se replie, et tourne avec son drapeau avant qu'elle ait pu changer toute de direction,

Cette milice du céleste royaume, qui précédait, défila tout entière, avant que le timon ployât le char.

Ensuite les dames retournèrent près des roues, et le Griffon mit en mouvement le char béni, de façon cependant que pas une plume ne s'agita.

La belle dame qui m'avait fait franchir le passage, et Stace et moi, nous suivions la roue qui décrit son cercle sur un plus petit rayon.

Ainsi traversant la haute forêt, vide par la faute de celle qui crut au serpent, un chant angélique réglait nos pas.

Peut-être, en trois volées, la flèche décochée parcourt un espace égal à celui que nous avions parcouru, lorsque Béatrice descendit.

Je les entendis tous murmurer : Adam ! puis ils entourèrent un arbre dépouillé de fleurs et de feuilles dans tous ses rameaux.

Sa chevelure, qui s'étend d'autant plus qu'elle s'élève, serait pour sa hauteur admirée des Indiens dans leurs forêts.

« — Heureux es-tu, Griffon, qui ne mordis pas de ton bec cet arbre doux au goût, quoique jadis le ventre d'Adam s'en tordit de douleur. — »

Ainsi tout autour de l'arbre robuste crièrent les autres, et l'animal à double nature : « — Ainsi se conserve la semence de tout ce qui est juste. — »

Et, tourné vers le timon qu'il avait tiré, il l'amena au pied de l'arbre veuf, et laissa lié à lui ce qui était de lui.

Comme nos plantes, quand tombe dessus la grande lumière mêlée à celle qui rayonne derrière la céleste Lasca,

Se gonflent et renouvellent chacune leur couleur, avant que le soleil conduise ses coursiers sous une autre étoile,

Ainsi, reprenant ses couleurs moins vives que celles des roses et plus vives que celles des violettes, se renouvela l'arbre qui d'abord était si dépouillé de ses rameaux.

Je ne l'entendis pas, et ici-bas elle ne se chante point, l'hymne que cette troupe alors chanta, et je ne pus en supporter l'air tout entier.

Si je pouvais retracer comment s'endormirent, en écoutant Syrinx, les yeux impitoyables, les yeux auxquels une plus grande vigilance coûta si cher,

Comme un peintre qui peint d'après un modèle, je montrerais comment je m'endormis ; mais que veuille le faire celui qui sait bien représenter le sommeil.

Donc, j'arrive au moment où je me réveillai, et je dis qu'une splendeur écarta le voile de mon

sommeil, ainsi que ce cri : Lève-toi, que fais-tu ?

Tels que, en voyant les fleurs du pommier qui de son fruit rend les anges avides, et entretient de perpétuelles noces dans le ciel,

Pierre et Jean et Jacques, conduits et vaincus, se redressèrent à la parole par laquelle furent rompus de plus profonds sommeils,

Et virent leur troupe diminuée de Moïse comme d'Élie et la robe de leur Maître changée ;

Tel je me redressai, et je vis debout au-dessus de moi cette Dame pieuse qui conduisit d'abord mes pas le long du fleuve.

Et plein de doute, je dis : « — Où est Béatrice ? — » Et elle : « — Vois-la sous le feuillage nouveau, assise sur la racine.

« Vois la compagnie qui l'entoure. Les autres, derrière le Griffon, s'en vont en haut, avec une chanson plus douce et plus profonde. — »

Et si son parler fut plus étendu, je ne sais, car dans mes yeux était celle qui à toute autre attention m'avait fermé l'esprit.

Seule elle était assise sur la terre véritable, comme une garde laissée là pour le char que j'avais vu lier par la bête biforme.

En cercle autour d'elles se tenaient les sept nymphes, ayant en main ces lumières qui sont à l'abri de l'Aquilon et de l'Auster.

« — Ici tu seras peu de temps habitant de la forêt, et sans fin tu seras avec moi citoyen de cette Rome dont le Christ est romain.

« Cependant, pour le bien du monde qui vit mal, tiens maintenant les yeux baissés sur le char ;

et ce que tu verras, retourné là-bas, fais en sorte de l'écrire. — »

Ainsi parla Béatrice. Et moi qui aux pieds de ses commandements était tout prosterné, je fixai mon esprit et mes yeux où elle voulait.

Jamais, lorsqu'il pleut, ne descendit d'un mouvement si rapide le feu d'une nuée épaisse, du point le plus éloigné,

Que je vis descendre l'oiseau de Jupiter à travers l'arbre, brisant l'écorce, non content d'abattre les fleurs et les feuilles nouvelles.

Et de toute sa force il frappa le char qui plongea comme un navire en danger, battu par l'onde et de droite et de gauche.

Ensuite, je vis s'élancer dans l'intérieur du triomphal véhicule un renard, qui de toute bonne nourriture paraissait à jeun.

Mais en lui reprochant ses laides fautes, ma Dame le mit en fuite autant que le permirent ses os décharnés

Puis, par où il était d'abord venu, je vis l'aigle descendre dans l'arche du char et la laisser garnie de ses plumes.

Et telle qu'elle sort d'un cœur qui gémit, une voix sortit du ciel et dit : « — O ma nacelle, comme tu es mal chargée ! — »

Puis il me sembla que la terre s'ouvrait entre les deux roues, et j'en vis sortir un dragon qui dans le char enfonça sa queue.

Et, comme la guêpe qui retire son aiguillon, ramenant à soi la queue maligne, il retira une portion du fond et s'en alla joyeux, joyeux.

Ce qui resta, comme la terre de gazon vivace, de la plume offerte peut-être avec une intention chaste et bienveillante

Se recouvrit ; et l'une et l'autre roue en fut recouverte, ainsi que le timon, en moins de temps qu'un soupir ne tient la bouche ouverte.

Ainsi transformé, le saint édifice fit sortir des têtes de ses diverses parties, trois sur le timon, et une à chaque coin.

Les premières étaient cornues comme des bœufs, mais les quatre autres avaient une seule corne sur le front. Pareil monstre n'a jamais été vu.

Sûre comme une forteresse sur une haute montagne, je vis s'asseoir dessus une putain éhontée, promenant ses regards autour d'elle.

Et, comme pour qu'elle ne lui fût point enlevée, je vis à côté d'elle un géant debout ; et ils se baisaient tous deux de temps en temps.

Mais parce qu'elle tourna vers moi son œil errant et cupide, ce féroce amant la flagella de la tête aux pieds.

Puis, plein de soupçon et de rage cruelle, il détacha le monstre, et le traîna par la forêt si loin que, comme un bouclier, elle me cacha

La courtisane et la nouvelle bête.

CHANT XXXIII.

DEUS VENERUNT GENTES ; en alternant, tantôt à trois, tantôt à quatre, cette douce psalmodie, les femmes commencèrent à pleurer.

Et Béatrice avec de pieux soupirs les écoutait, si défaite, que Marie au pied de la croix ne fut qu'un peu plus changée.

Mais après que les autres Vierges lui eurent donné lieu de parler, levée droite sur ses pieds, elle répondit, rouge comme le feu :

« — *Modicum, et non videbitis me : et iterum,* mes sœurs bien-aimées, *modicum et vos videbitis me.* — »

Puis elle les mit devant elles toutes les sept, et après elle, nous invitant par signe, moi et la Dame, et le Sage qui était resté.

Ainsi elle allait ; et je ne crois pas que son dixième pas se fût posé sur la terre, quand de ses yeux elle frappa mes yeux ;

Et d'un air tranquille : « — Viens plus vite — me dit-elle — assez pour que, si je parle avec toi, tu sois bien placé pour m'écouter. — »

Dès que je fus près d'elle, comme je devais être, elle me dit : « — Frère, pourquoi, venant avec moi, ne te hasardes-tu pas désormais à m'interroger ? — »

Comme à ceux qui, parlant devant leur supérieur, sont trop respectueux, de sorte qu'ils ne

peuvent arracher la parole vivante de leurs dents,

Il m'advint à moi qui, sans pouvoir former un son entier, commençai : « — Ma Dame, vous connaissez mes besoins et ce qui leur est bon. — »

Et elle à moi : « — De crainte et de vergogne je veux que désormais tu te dépouilles, afin que tu ne parles plus comme un homme qui rêve.

« Sache que le vaisseau que le serpent a rompu fut et n'est plus ; mais que celui dont c'est la faute croie bien que la vengeance de Dieu ne craint pas les soupes.

« Il ne sera pas toujours sans héritier, l'aigle qui laissa ses plumes dans le char, lequel par là devint monstre et proie ensuite.

« Car je vois clairement, et en conséquence je l'annonce, des étoiles déjà proches, à l'abri de tout obstacle et de tout empêchement amener un temps

« Dans lequel un cinq cent dix et cinq, envoyé de Dieu, tuera la fugitive et ce géant qui a péché avec elle.

« Et peut-être que mon récit obscur comme ceux de Thémis et du Sphinx te persuade peu, parce qu'à leur exemple ils troublent l'entendement.

« Mais bientôt les faits seront les naïades qui dénoueront cette forte énigme, sans dommage pour leurs troupeaux et leurs blés.

« Toi, note ces paroles, et ainsi qu'elles sont dites par moi, enseigne-les aux vivants de cette vie qui n'est qu'une course vers la mort.

« Et souviens-toi, quand tu les écriras, de ne

pas cacher comment tu as vu l'arbre qui vient d'être ici deux fois dépouillé.

« Quiconque le dépouille ou le brise par un blasphème de fait offense Dieu, qui, pour son seul usage, le créa saint.

« Pour l'avoir mordu, dans la peine et le désir, cinq mille ans et plus la première âme a appelé Celui qui punit sur lui-même cette morsure.

« Ton esprit dort, s'il ne comprend pas que par une singulière raison il est si élevé et si développé à sa cime.

« Et si les vains pensers n'avaient pas été comme l'eau de l'Elsa autour de ton esprit, et leur plaisir comme Pyrame pour la mûre,

« Seulement par tant de circonstances tu reconnaîtrais utilement la justice de Dieu dans l'interdiction de cet arbre.

« Mais comme je vois que tu es devenu de pierre dans l'intelligence, et noirci dans le péché, de sorte que la lumière de mes paroles t'éblouit,

« Je veux aussi que tu les emportes au dedans de toi, sinon écrites, au moins peintes, par le même motif qu'on rapporte le bourdon ceint de palmes. — »

Et moi : « — De même que la cire est empreinte par le sceau, de façon qu'elle ne change pas la figure imprimée, mon cerveau est maintenant empreint par vous.

« Mais pourquoi votre parole désirée s'envole-t-elle si au-dessus de ma vue, que, plus elle s'efforce de la voir, plus elle la perd ? — »

« — Afin — dit-elle — que tu connaisses quelle est l'école que tu as suivie, et que tu voies comment sa doctrine peut suivre ma parole ;

« Et que tu reconnaisses que votre voie est aussi distante de la voie divine, que s'éloigne de la terre le ciel qui tourne le plus haut.— »

D'où je lui répondis : « — Il ne me souvient pas que je me sois jamais écarté de vous, et ma conscience ne me le reproche point.— »

« — Et s'il ne peut pas t'en souvenir — répondit-elle en souriant — rappelle-toi maintenant que tu as bu aujourd'hui dans le Léthé.

« Et si par la fumée le feu se prouve, cet oubli prouve clairement que ta volonté attachée ailleurs fut coupable.

« Dorénavant mes paroles seront vraiment nues, autant qu'il conviendra qu'elles se découvrent à ta vue grossière. — »

Et plus brillant, et à pas lents, le soleil parcourait le cercle du méridien qui, d'ici, de là, suivant les aspects, se déplace,

Lorsque s'arrêtèrent — comme s'arrête celui qui va devant une troupe qu'il escorte, s'il trouve quelque chose de nouveau sur ses pas —

Les sept Dames à l'extrémité d'une ombre pâle, telle que sous les feuilles vertes et les rameaux sombres en répandent les Alpes sur leurs froids ruisseaux.

Devant elles il me sembla voir l'Euphrate et le Tigre sortir d'une même fontaine et, comme des amis, être lents à se séparer.

« — O lumière, ô gloire de la race humaine,

quelle est cette eau qui sort ainsi d'une même source, et se divise en s'éloignant? — »

A cette prière, il me fut dit : « — Prie Mathilde de te le dire. — » Et alors, comme fait celui qui se disculpe d'une faute,

La belle Dame répondit : « — Cela et d'autres choses lui ont été dites par moi, et je suis sûre que l'eau du Léthé ne les efface pas en lui. — »

Et Béatrice : « — Peut-être un souci plus grand, qui souvent prive de la mémoire, a rendu obscurs les yeux de son esprit.

« Mais vois Eunoé qui coule là ; mène-le vers lui, et, selon que tu as coutume, ravive sa vertu défaillante.— »

Comme une âme gentille qui ne cherche pas d'excuse, mais qui fait sa volonté de la volonté d'autrui, aussitôt que cette volonté est manifestée par un signe,

Dès que je fus près d'elle, la belle Dame se mit en marche, et dit à Stace, avec la grâce d'une femme : « — Viens avec lui. — »

Si j'avais, lecteur, plus d'espace pour écrire, je chanterais bien en partie le doux boire dont jamais je n'aurais été rassasié ;

Mais comme toutes les pages destinées à cette seconde cantique sont remplies, le frein de l'art ne me laisse pas aller plus avant.

Je revins de l'onde très-sainte transformé comme les plantes nouvelles revêtues d'un nouveau feuillage,

Pur et disposé à monter aux étoiles.



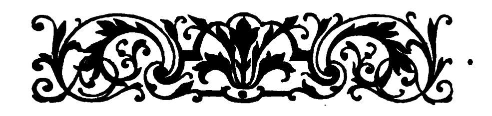
LA

TROISIÈME CANTIQUE

DE LA

DIVINE COMÉDIE

LE PARADIS



DU PARADIS

CHANT PREMIER.



A gloire de celui qui meut tout, pénètre l'Univers, et plus resplendit dans une partie, et moins dans une autre.

Dans le ciel qui reçoit le plus de sa lumière, j'allai, et je vis des choses que redire ne sait ni ne peut celui qui de là-haut descend.

Car, approchant de son désir, notre intelligence y plonge si profondément, que la mémoire ne peut aller en arrière.

Cependant tout ce dont j'ai pu du saint royaume faire un trésor dans mon esprit sera maintenant la matière de mon chant.

O bon Apollon, pour ce dernier labeur, fais de moi un vase plein de ta puissance, comme tu le demandes pour donner le laurier aimé.

Jusqu'ici ce me fut assez du sommet du Parnasse, mais des deux j'ai besoin maintenant pour entrer dans l'arène qui reste à parcourir.

Entre dans ma poitrine, et souffle en elle, comme lorsque tu tiras Marsyas de la gaîne de ses membres.

O divine vertu, si tu te donnes à moi assez pour que je puisse retracer l'ombre du bienheureux royaume empreinte en ma tête,

Tu me verras venir à ton arbre chéri, et me couronner alors de ces feuilles dont mon sujet et toi m'aurez fait digne.

Si rarement, Père, on en cueille pour le triomphe d'un César ou d'un poëte — faute et honte des volontés humaines, —

Que le feuillage de Pénée devrait réjouir l'heureuse déité Delphique, quand de soi il affame quelqu'un.

Une petite étincelle est suivie d'une grande flamme ; peut-être après moi, d'une voix meilleure, on priera Cirra pour qu'elle réponde.

Le flambeau du monde surgit pour les mortels par des ouvertures diverses ; mais par celle qui joint quatre cercles avec trois croix,

Il sort pour un meilleur cours, en conjonction avec une meilleure étoile, et adoucit et marque mieux à sa façon la cire terrestre.

Une telle ouverture avait fait là le matin et ici le soir, et tout un hémisphère était blanc et l'autre noir,

Quand je vis Béatrice tournée sur le flanc gauche et regarder le soleil ; jamais l'aigle ne le fixa ainsi.

Et comme un second rayon paraît sortir du premier, et rejaillir en haut, semblable au pèlerin qui veut s'en retourner,

Ainsi sur son attitude, infusée par les yeux dans mon imagination, mon attitude se conforma, et je fixai les yeux sur le soleil plus qu'il n'est de notre habitude.

Beaucoup est permis là qui ici-bas est refusé à notre pouvoir, grâce au lieu créé pour propre demeure à l'espèce humaine.

Je ne le supportai pas longtemps, assez cependant pour que je le visse étinceler tout autour, comme le fer qui, bouillant, sort du feu.

Et tout à coup le jour parut s'être ajouté au jour, comme si celui qui peut avait d'un autre soleil orné le ciel.

Béatrice, toute fixée par les yeux aux sphères éternelles, se tenait debout, et moi je fixai sur elle mes yeux détournés de là-haut.

Et si avant je pénétrai dans son aspect, que je devins ce que devint Glaucus en goûtant l'herbe qui le fit compagnon des autres Dieux dans la mer.

Cette transhumanisation ne se pourrait exprimer par la parole ; que l'exemple suffise donc à celui à qui la grâce en réserve l'expérience.

S'il y avait là seulement de moi ce que tu en avais nouvellement créé, Amour, qui gouvernes le ciel, tu le sais, toi qui m'élevas par ta lumière.

Quand la roue qu'éternellement tu meus, ô désiré, à soi m'eut rendu attentif par l'harmonie que tu tempères et que tu distribues,

Il me parut qu'une si grande partie du ciel était embrasée par la flamme du soleil, que pluie ou fleuve ne firent jamais un lac d'une telle étendue.

La nouveauté du son et la grande lumière allumèrent en moi le désir d'en connaître la cause, tel que jamais je n'en ressentis aucun autre.

D'où elle, qui voyait en moi comme moi-même, pour apaiser mon âme émue, avant que j'eusse demandé, ouvrit la bouche,

Et commença : « — Tu te rends toi-même lourd avec ta fausse imagination, de sorte que tu ne vois pas ce que tu verrais si tu l'avais secouée.

« Tu n'es point sur la terre, comme tu le crois ; mais la foudre, fuyant son propre séjour, ne cours pas si vite que toi tu y montes. — »

Si je fus de mon premier doute dépouillé par les souriantes et brèves paroles, dans un nouveau je me trouvai encore plus enlacé ;

Et je dis : « — Déjà satisfait, je me suis soulagé d'une grande admiration ; mais maintenant j'admire comment je m'élève au-dessus de ces corps légers. — »

Et elle, après un pieux soupir, dressa vers moi les yeux avec cet air que prend une mère devant son fils en délire ;

Et commença : « — Toutes les choses, tant qu'elles sont, ont un ordre entre elles, et cet ordre est la forme qui fait l'univers ressemblant à Dieu.

« Ici les hautes créatures voient les traces de

'éternelle Puissance, qui est la fin pour laquelle 'ut fait l'ordre déjà exposé.

« Dans l'ordre que je dis, toutes les natures ont leur inclination, selon leur sort divers, plus ou moins rapprochées de leur principe.

« D'où vient qu'elles tendent vers des ports divers par la grande mer de l'Être, et chacune portée par l'instinct qui lui a été donné.

« Celui-ci emporte le feu vers la Lune ; celui-là est le moteur des cœurs mortels ; cet autre unit et condense la terre en elle-même.

« Et non-seulement les créatures qui sont hors de l'intelligence sont atteintes par cet arc, mais encore celles qui ont l'intelligence et l'amour.

« La Providence qui ordonne ce tout, maintient par sa lumière, calme sans cesse le ciel où tourne le cercle le plus rapide.

» Et là maintenant, comme à un site prédestiné, nous porte la puissance de cette corde qui dirige ce qu'elle décoche vers un but joyeux.

« Vrai est que, comme souvent la forme ne s'accorde pas avec l'intention de l'art, parce que, à répondre la matière est sourde,

« Ainsi de cette direction s'écarte parfois la créature qui, ainsi poussée, a le pouvoir de se ployer d'un autre côté,

« Si, comme on peut voir tomber le feu de la nue, son impulsion première a été détournée vers la terre par un faux plaisir.

« Tu ne dois pas, si je juge bien, t'étonner de monter, plus que de voir un ruisseau du haut d'une montagne descendre jusqu'au bas.

« Ce serait merveille en toi, si, libre d'empêchement, tu te fusses arrêté en bas, comme si une flamme vive restait en repos à terre. — »

Ensuite elle reporta vers le ciel son regard.

CHANT II.

O vous qui, désireux d'écouter, avez suivi dans une petite barque mon vaisseau qui vogue en chantant,

Tournez-vous, pour revoir vos rivages ; ne vous mettez pas en mer, car peut-être, me perdant, vous resteriez égarés.

Les eaux que je vais prendre ne furent jamais courues ; Minerve m'inspire, Apollon me conduit et les neuf muses me montrent l'Ourse.

Vous autres peu nombreux, qui de bonne heure avez tendu le cou vers le pain des anges, dont ici l'on vit, mais dont on n'est pas rassasié,

Vous pouvez bien, par la haute mer, lancer votre navire, en suivant le sillage que je trace derrière moi dans l'eau qui, après, redevient unie.

Ces glorieux qui passèrent à Colchos ne s'étonnèrent pas, comme vous le ferez, quand ils virent Jason devenu laboureur.

La soif innée et perpétuelle du royaume qui a forme divine nous emportait presque aussi rapides que vous voyez le ciel.

Béatrice regardait en haut, et moi en elle. Et

peut-être en aussi peu de temps qu'un trait est posé et vole et de la noix se détache,

Je me vis arrivé là où une admirable chose attira mon regard vers elle ; et alors celle à qui mon souci ne pouvait être caché,

Tournée vers moi aussi joyeuse que belle : « — Elève — me dit-elle — ton esprit reconnaissant vers Dieu qui nous a conduits dans la première étoile. — »

Il me semblait que nous étions couverts d'une nuée épaisse, dense et polie comme un diamant que le soleil eût frappé.

Au dedans de soi la perle éternelle nous reçut, comme l'eau reçoit un rayon de lumière, tout en restant unie.

Puisque là j'étais un corps — et ici-bas ne se comprend pas comment une dimension peut en admettre une autre, ce qui doit être si un corps pénètre un autre corps —

Nous devrions être plus enflammés du désir de contempler cette essence dans laquelle on voit comment notre nature et Dieu s'unissent.

Là se verra ce que nous tenons par la foi, non démontré, mais par soi-même manifeste, comme les vérités premières en qui l'homme croit.

Je répondis : « — Ma Dame, aussi dévotement que je puis le faire, je rends grâce à Celui qui du monde mortel m'a tiré.

« Mais dites-moi : quels sont les signes obscurs de ce corps qui là-bas, sur terre, font raconter aux hommes des fables sur Caïn. — »

Elle sourit un peu, et puis : « — Si — me dit-

elle — l'opinion des mortels erre là où la clef des sens n'ouvre pas,

« Certes, les traits de l'étonnement ne devraient point désormais te frapper ; et puis tu vois que derrière les sens la raison a les ailes courtes.

« Mais dis-moi ce que de toi-même tu en penses.— » Et moi : « — Ce qui nous apparaît là-haut de divers, je crois que ce sont les corps rares et denses qui le produisent. — »

Et elle : « Certes, profondément submergée dans le faux tu verras ta croyance, si tu écoutes bien l'argument que je lui opposerai.

« La huitième sphère vous montre beaucoup d'étoiles, lesquelles pour la qualité et la quantité peuvent se distinguer de plusieurs manières.

« Si la rareté et la densité produisaient un tel effet, une seule vertu serait dans toutes distribuées plus, ou moins, ou également.

« Des vertus diverses doivent être le fruit de principes formels, et ceux-ci, hors un, seraient détruits par ton raisonnement.

« De plus, si la rareté était la cause de cette teinte brune, dont tu t'enquières, ou bien si en quelqu'une de ses parties était privée de sa matière

« Cette planète ; ou bien, comme dans un corps sont répartis le gras et le maigre, si elle changeait les pages de son livre ;

« Dans le premier cas, il deviendrait manifeste dans les éclipses de soleil, sa lumière passant à travers la lune, comme à travers un autre milieu rare.

« Cela n'est pas ; donc il faut voir l'autre cas, et s'il arrive que je le détruise, ton hypothèse sera fausse.

« Si le milieu rare n'est pas traversé par la lumière, il doit y avoir une limite où son contraire ne la laisse plus passer.

« Et de là le rayon étranger rejaillit comme la couleur revient par un verre derrière lequel du plomb est caché.

« Or tu diras que là le rayon se montre plus obscur que dans d'autres parties, parce qu'il est réfléchi plus en arrière.

« De cette objection peut te délivrer, si jamais tu en tentes l'épreuve, l'expérience qui est la source habituelle des ruisseaux de vos arts.

« Tu prendras trois miroirs ; places-en deux à une égale distance de toi, et l'autre plus loin, et qu'entre les deux premiers tes yeux se retrouvent ;

« Tourné vers eux, fais que derrière toi soit une lumière qui éclaire les trois miroirs et revienne à toi réfléchie par tous ;

« Bien que le plus éloigné ne renvoie pas une lumière aussi étendue, tu verras, comme cela doit être, qu'il resplendit d'une manière égale aux autres.

« Or, comme, au contact des chauds rayons, les objets sont débarrassés de la neige ainsi que de la couleur et du froid primitifs,

« Ainsi, dégagé dans ton entendement, je veux t'illuminer d'une lumière si vive, qu'elle te paraîtra trembler dans son aspect.

« Au milieu du ciel de la divine paix, tourne un

corps dans la vertu duquel gît l'être de tout ce qu'il contient lui-même.

« Le ciel suivant, qui a tant d'étoiles, distribue cet être entre diverses essences de lui distinctes et en lui contenues.

« Les autres cieux disposent de différentes manières les distinctions qu'ils ont au milieu d'eux à leur fin et à leur semence.

Ces organes du monde vont de telle façon, comme tu vois désormais, de degré en degré, qu'ils reçoivent en dessus et opèrent en dessous.

« Regarde bien comme par ce chemin je vais à la vérité que tu désires, de sorte qu'ensuite tu saches tenir seul le gué.

« Le mouvement et la vertu des saintes sphères, comme l'œuvre du marteau par le forgeron, doivent être causés par des moteurs bienheureux.

« Et le ciel, que tant de lumières embellissent, de la profonde intelligence qui le meut prend l'image et s'en empreint.

« Et comme l'âme dans votre poussière se distribue par divers membres conformés pour diverses fonctions,

« Ainsi l'intelligence déploie sa bonté multiple sur les étoiles, tournant sur sa propre unité.

« Une vertu diverse s'allie diversement avec le corps précieux qu'elle anime et auquel elle se lie comme la vie à vous.

« A cause de la nature joyeuse dont elle dérive, la vertu répandue dans le corps brille comme la joie dans une prunelle vive.

« C'est d'elle que vient la différence qui paraît

de lumière à lumière, non d'un milieu dense ou d'un milieu rare. Elle est le principe formel qui produit,

« Conformément à sa bonté, l'obscur et le clair. — »

CHANT III.

Ce soleil, qui d'abord d'amour m'embrasa le cœur, en prouvant et en réfutant, m'avait découvert le doux aspect de la belle vérité.

Et moi, pour me confesser corrigé et convaincu, autant qu'il le fallait, je levai la tête plus haut pour parler.

Mais une vision apparut qui me retint si étroitement attentif à la considérer, que de ma confession il ne me souvint plus.

Comme par des verres transparents et nets, ou par des eaux claires et tranquilles, pas assez profondes pour que le fond soit sombre,

Les traits de nos visages reviennent si affaiblis, qu'une perle sur un front blanc ne vient pas plus doucement à nos regards,

Telles je vis plusieurs figures à parler toutes prêtes ; pour quoi, je me précipitai dans l'erreur contraire à celle qui alluma l'amour entre l'homme et la fontaine.

Aussitôt que je les eus aperçues, pensant qu'elles étaient des images réfléchies en un miroir, je tournai les yeux pour voir de qui elles étaient ;

Et je ne vis personne, et je les ramenai en avant, droit aux yeux de mon doux Guide, qui, souriant, étincelait dans ses saints regards.

« — Ne t'étonne pas de ce que je sourie — me dit-elle — à propos de ton penser puéril, puisque sur la vérité ton pied ne s'assure pas encore,

« Mais te ramène, comme d'habitude, dans le vide. Ce sont de vraies substances que tu vois reléguées ici pour rupture de vœu.

« Donc, parle avec elles, écoute et crois, car la vraie lumière qui les satisfait ne laisse pas leurs pieds se détourner d'elle. — »

Et moi, à l'ombre qui paraissait la plus désireuse de discourir je m'adressai, et je commençai presque comme un homme que trop de désir trouble.

« — O esprit créé pour le bien, qui aux rayons de la vie éternelle ressens la douceur que sans l'avoir goûtée on ne comprend jamais,

« Il me sera agréable si tu me satisfais sur ton nom et sur votre sort. — » Sur quoi elle, prompte et avec des yeux riants :

« — Notre charité ne ferme pas la porte à un juste désir, semblable à celle qui veut que toute sa cour lui ressemble.

« Je fus dans le monde une sœur vierge; et si ta mémoire regarde bien, ma beauté accrue ne me cèlera point à toi;

« Mais tu reconnaîtras que je suis Piccarda qui, placée ici avec ces autres bienheureux, suis bienheureuse dans la sphère la plus lente.

« Nos affections, seulement enflammées du

plaisir de l'Esprit saint, se réjouissent d'être conformes à son ordre.

Et ce sort, qui paraît si bas, nous est donné parce que nos vœux furent négligés et rompus en partie. — »

D'où moi à elle : « — Dans votre merveilleux aspect resplendit je ne sais quoi de divin qui vous transmue de votre première semblance.

« Aussi je n'ai pas été prompt à me souvenir, mais maintenant je m'aide de ce que tu m'as dit, de sorte que te reconnaître m'est plus facile.

« — Mais dis-moi, vous qui êtes heureux ici, désirez-vous un lieu plus haut, pour voir plus et plus aimer ? — »

Avec ces autres ombres elle sourit d'abord un peu, puis elle me répondit, si joyeuse qu'elle paraissait brûler d'amour dans le feu premier :

« — Frère, notre volonté est calmée par la vertu de la charité qui nous fait vouloir seulement ce que nous avons, et d'autre chose ne nous donne pas soif.

« Si nous désirions être plus haut, nos désirs seraient en désaccord avec la volonté de Celui qui ici nous place ;

» Ce qui, tu le verras, ne peut être dans ces cercles ; et il est nécessaire de vivre ici dans la charité, si tu en considères bien la nature.

« Même il est essentiel à cet état bienheureux de se tenir enfermé dans la volonté divine, pour que nos volontés elles-mêmes n'en fassent qu'une.

« De sorte que, comme nous sommes de cercle en cercle dans ce royaume, à tout le royaume cela

plaît, ainsi qu'au Roi qui, dans son vouloir, absorbe le nôtre.

« Et sa volonté est notre paix; elle est cette mer vers laquelle tout se meut, ce qu'elle a créé et ce que la nature fait. — »

Alors il me fut clair que tout lieu dans le ciel est paradis, quoique la grâce du souverain bien n'y pleuve pas d'une même manière.

Mais comme il arrive qu'on se rassasie d'un mets, et qu'on garde le désir d'un autre, de sorte qu'on demande de celui-ci et qu'on rend grâce de celui-là,

Ainsi fis-je du geste et de la parole, pour apprendre d'elle quelle fut la toile jusqu'au bout de laquelle elle ne poussa pas la navette.

« — Une vie parfaite et un grand mérite élèvent plus haut dans le ciel — me dit-elle — une femme dans la règle de qui on se vêtit et on se voile dans votre bas monde,

« Pour que, jusqu'à la mort, on veille et l'on dorme avec cet époux qui accepte tout vœu qu'à son plaisir la charité conforme.

« Du monde je m'enfuis toute jeune pour la suivre, et je m'enfermai sous son habit, et je promis de suivre la voie de son ordre.

« Puis des hommes, au mal plus qu'au bien habitués, m'enlevèrent hors du doux cloître; Dieu sait ce qu'ensuite fut ma vie.

« Et cette autre splendeur qui se montre à toi à ma droite, et qui s'embrase de toute la lumière de notre sphère,

« Ce que je dis de moi, elle le prend pour elle;

elle fut une sœur, et de sa tête aussi fut arrachée l'ombre des sacrés bandeaux.

« Mais après qu'au monde elle fut retournée contre son gré et contre la bonne coutume, du voile du cœur elle ne se départit jamais.

« Celle-ci est la lumière de la grande Constance, qui du second orgueil de Souabe engendra le troisième, et la dernière puissance. — »

Ainsi elle me parla, et puis elle commença de chanter : *Ave Maria* ; et tout en chantant elle s'évanouit comme à travers une eau profonde un corps pesant.

Ma vue qui la suivit tant qu'il fut possible, après qu'elle l'eut perdue, se tourna vers l'objet d'un plus grand désir,

Et sur Béatrice se concentra tout entière ; mais celle-ci à mon regard devint si fulgurante, que tout d'abord mes yeux ne le supportèrent point ;

Et cela me rendit plus lent à demander.

CHANT IV.

Entre deux mets également distants et appétissants, libre, un homme mourrait de faim avant de porter l'un d'eux à ses dents.

Ainsi se tiendrait un agneau entre les désirs de deux loups féroces, dont il tremblerait également ; ainsi se tiendrait un chien entre deux daims

Pour quoi, si je me taisais, également suspendu

entre mes désirs, je ne m'en repens ni ne m'en loue, car cela était nécessaire.

Je me taisais, mais mon désir m'était peint sur le visage, et par lui ma demande était beaucoup plus chaudement formulée que par des paroles.

Béatrice fit ce que fit Daniel en délivrant Nabuchodonosor de sa colère qui l'avait rendu injustement cruel;

Et dit : « — Je vois bien comment te tire l'un et l'autre désir, de sorte que ton souci se lie si fortement lui-même, qu'il ne s'exhale pas en dehors.

« Ton argument est : Si le bon vouloir dure, par quelle raison la violence d'autrui diminuerait-elle la mesure de mon mérite ?

« Une occasion pour toi de douter encore est l'apparent retour des âmes aux étoiles, selon la doctrine de Platon.

« Ce sont là les questions qui poussent également ton esprit; je traiterai donc d'abord celle qui a le plus de fiel.

« Celui des séraphins qui s'unit le plus à Dieu, Moïse, Samuel, et celui des Jean que tu voudras comprendre, — je ne parle pas de Marie —

« N'ont pas leurs siéges dans un autre ciel que ces esprits qui viennent de t'apparaître, et n'ont pas à durer plus ou moins d'années.

« Mais tous embellissent le premier cercle et ont la vie différemment douce, par cela qu'ils sentent plus ou moins l'éternel souffle.

« Ici ils se sont montrés, non parce que cette sphère leur est assignée, mais pour faire voir que, des demeures célestes, ils ont la moins élevée.

« Ainsi il convient de parler à votre esprit, parce qu'il saisit seulement par les sens ce qu'ensuite il rend digne de l'intelligence.

« Pour cela l'Écriture condescend à vos facultés et attribue à Dieu des pieds et des mains, et entend autre chose.

« Et la sainte Église, sous un aspect humain, vous représente Gabriel et Michel, et l'autre qui à Tobie rendit la santé.

« Ce que Timée dit des âmes ne ressemble pas à ce qui se voit ici, car, comme il parle, il paraît penser.

« Il dit que l'âme retourne à son étoile, croyant qu'elle en a été détachée quand la nature la donna pour forme à un corps.

« Et peut-être son opinion est-elle autre que la parole ne la rend, et peut avoir une intention qui ne doit pas être prise en mépris.

« S'il entend qu'à ces sphères retournent l'honneur et le blâme de l'influence, peut-être en quelque point vrai son arc frappe-t-il.

« Ce principe, mal compris, a jadis égaré presque le monde entier, de telle sorte qu'il entraîna à acclamer Jupiter, Mercure et Mars.

« L'autre doute qui t'agite a moins de venin, parce que sa malice ne pourrait t'éloigner de moi.

« Qu'injuste paraisse notre justice aux yeux des mortels, c'est un argument de foi et non de méchanceté hérétique.

« Mais comme votre compréhension peut bien atteindre à cette vérité, ainsi que tu le désires je le satisferai.

« S'il y a violence quand celui qui souffre n'aide en rien à celui qui le force, ces âmes par cela ne furent point excusables.

« Car la volonté, si elle ne le veut pas, ne s'éteint point; mais elle fait comme la nature fait dans le feu, quand même la violence la courberait mille fois.

« C'est pourquoi si elle se plie beaucoup ou peu, elle suit la force; et ainsi firent celles-là, pouvant retourner au saint lieu.

« Si leur vouloir eût été entier, comme celui qui tint Laurent sur le gril, et fit Mutius sévère pour sa main,

« Ainsi les aurait-il, dès qu'elles furent libres, ramenées dans la voie dont elles avaient été détournées. Mais une si solide volonté est trop rare.

« Et par ces paroles, si tu les a recueillies comme tu dois, est rompu l'argument qui t'aurait encore embarrassé plus d'une fois.

« Mais maintenant un autre mauvais pas vient à la traverse devant tes yeux, tel que de toi-même tu n'en sortirais pas, et auparavant tu serais las.

« Je t'ai mis pour certain dans l'esprit qu'une ame bienheureuse ne pourrait mentir, parce qu'elle est toujours auprès de la première vérité.

« Et puis tu as pu entendre de Piccarda que Constance garda son affection pour le voile, de sorte qu'elle paraît ici me contredire.

« Plusieurs fois déjà, frère, il est advenu que, pour fuir un péril, on a fait contre son gré ce qu'il ne fallait pas faire;

« Comme Alcméon, qui, prié par son père, tua sa

propre mère ; pour ne pas quitter la pitié, il se fit impitoyable.

« Sur ce point, je veux que tu penses que la force à la volonté se mêle, et qu'elles font de telle sorte que les offenses ne se peuvent excuser.

« La volonté absolue ne consent point au mal ; mais elle y consent en tant qu'elle craint, si elle se retire, de tomber dans un mal plus grand.

« Donc, quand Piccarda s'exprime ainsi, elle entend parler de la volonté absolue, et moi de l'autre, de sorte que toutes deux nous disons vrai. — »

Tel fut l'ondoiement du saint ruisseau qui sort de la fontaine d'où toute vérité dérive ; ainsi elle mit en paix l'un et l'autre désir.

« — O amante du premier amant, ô divine, — dis-je ensuite — dont le parler m'inonde et m'échauffe tellement que de plus en plus il m'avive,

« Mon affection n'est pas assez profonde pour suffire à vous rendre grâce pour grâce ; mais que celui qui voit et peut, à cela réponde.

« Je vois bien que jamais ne se rassasie notre intelligence, si elle n'est pas illuminée par la vérité en dehors de laquelle aucune vérité ne brille.

« Aussitôt qu'elle a pu l'atteindre, elle se pose en elle comme la bête dans sa tanière ; et elle peut l'atteindre, sans quoi chaque désir serait vain.

« Pour quoi, comme un rejeton, le doute naît au pied de la vérité ; et c'est sa nature de nous pousser jusqu'au sommet, de colline en colline.

« Ceci m'invite, ceci m'enhardit, ô Dame, à

vous interroger avec respect sur une autre vérité qui m'est obscure.

« Je veux savoir si l'homme peut satisfaire aux vœux rompus, par d'autres bonnes œuvres qui, dans votre balance, ne soient pas légères. — »

Béatrice me regarda avec des yeux pleins d'étincelles d'amour et si divins que, ma force étant vaincue, je me détournai,

Et je fus quasi perdu avec les yeux baissés.

CHANT V.

Si je t'apparais flamboyante dans le feu d'amour, au delà de ce qui se voit sur la terre, au point que de tes yeux je vainque la force,

« Ne t'en étonnes pas ; car cela provient d'une vue parfaite qui, dès qu'elle l'aperçoit, vers le bien porte ses pas.

« Je vois bien comment resplendit déjà dans ton intelligence l'éternelle lumière, dont la seule vue allume toujours l'amour.

« Et si autre chose séduit votre amour, ce n'est qu'une trace mal connue de cette lumière qui reluit à travers.

« Tu veux savoir si par une autre bonne œuvre on peut satisfaire à un vœu rompu, assez pour que l'âme soit à l'abri du remords. — »

Ainsi Béatrice commença ce chant, et, comme

un homme qui n'interrompt point son parler, elle continua ainsi sa sainte entreprise :

« — Le plus grand don que, dans sa largesse, Dieu fit en créant l'homme, le plus conforme à sa bonté et celui que le plus il prise,

« Ce fut la libre volonté dont les créatures intelligentes furent et sont toutes et seules douées.

« Maintenant t'apparaîtra, si de là tu argumentes, la haute valeur d'un vœu, quand il est ainsi fait que Dieu consente alors que tu consens.

« Car dans la conclusion du pacte entre Dieu et l'homme, on fait une victime de ce trésor dont je parle, et on le fait par son acte propre.

« Donc, que peut-on rendre en compensation? Si tu crois bien user de ce que tu as offert, d'une chose mal acquise tu veux faire une bonne œuvre.

« Tu es désormais certain du point principal. Mais comme la sainte Église donna en cela des dispenses, ce qui paraît contraire à la vérité que je t'ai découverte,

« Il te faut rester encore un peu à table, car le dur aliment que tu as pris demande encore aide pour être digéré par toi.

« Ouvre l'esprit à ce que je te révèle, et ferme-le au dedans de toi; car cela ne fait pas la science que d'avoir entendu sans retenir.

« Deux choses concourent à l'essence de ce sacrifice; l'une est l'objet même du vœu, l'autre est le pacte lui-même.

« Cette dernière ne s'efface jamais, quoiqu'on ne l'observe pas; et c'est de celle-là qu'il a été parlé ci-dessus d'une manière si précise.

« Donc ce fut aux Hébreux une nécessité d'offrir, encore que quelquefois l'offrande fut changée, comme tu dois savoir.

« L'autre chose, qui comme l'objet du vœu t'a été montrée, peut être telle qu'on ne commette point de faute si en un autre objet on la convertit.

« Mais que personne ne change de son propre arbitre le fardeau de son épaule, sans un tour et de la clef blanche et de la clef jaune.

« Et crois folle toute permutation, si la chose délaissée n'est pas, comme quatre dans six, contenue dans la chose prise.

« Donc toute chose qui pèse tant par sa propre valeur, qu'elle entraîne toute balance, ne se peut remplacer par un autre objet.

« Que les mortels ne prennent point le vœu à plaisanterie. Soyez fidèles et à ce faire non imprudents, comme fut Jephté dans sa première offrande,

« A qui il convenait mieux de dire : J'ai mal fait, que de faire pire en observant son vœu. Et aussi insensé, tu peux retrouver le grand chef des Grecs,

« Par qui Iphigénie pleura son beau visage et fit pleurer sur elle et les fous et les sages qui ouïrent parler d'un tel culte.

« Soyez, chrétiens, plus lents à vous mouvoir; ne soyez pas comme une plume à tout vent, et ne croyez pas que toute eau vous lave.

« Vous avez le vieux et le nouveau Testament, et le Pasteur de l'Église pour vous guider; que cela suffise à votre salut.

« Si une cupidité mauvaise vous crie autre chose,

soyez des hommes et non des brebis folles, afin que le Juif au milieu de vous ne rie pas de vous.

« Ne faites pas comme l'agneau qui laisse le lait de sa mère, et, simple et folâtre, combat à plaisir contre lui-même. — »

Ainsi, comme je l'écris, me parla Béatrice ; puis elle se tourna, toute désireuse, vers cette partie ou le monde est plus vivant.

Son silence et son changement d'aspect imposèrent silence à mon esprit avide, qui déjà avait de nouvelles questions en avant.

Et comme la flèche qui frappe le but avant que la corde soit en repos, ainsi nous courûmes dans le second royaume.

Là je vis ma Dame si radieuse, dès qu'elle entra dans la lumière de ce ciel, que plus brillante en devint la planète.

Et si l'étoile se changea et rit, que devins-je moi qui, de ma nature, suis muable de toutes manières ?

Comme en un vivier qui est tranquille et pur, accourent les poissons vers ce qui est jeté du dehors, de manière à ce qu'ils le prennent pour leur pâture,

De même je vis bien plus de dix mille splendeurs accourir vers nous, et de chacune on entendait : « — Voici qui accroîtra nos amours. — »

Et comme chacune venait à nous, on voyait l'ombre pleine d'allégresse dans l'éclatante lumière qui d'elle sortait.

Pense, lecteur, si ce qui ici commence ne se

continuait pas, comme tu aurais d'en savoir davantage une curiosité pleine d'angoisses!

Et par toi-même, tu verras combien je désirais connaître les conditions de celles-ci, dès qu'à mes yeux elles se furent manifestées.

« — O bien né, à qui la grâce permet de voir les trônes du triomphe éternel, avant d'avoir quitté la milice;

« Par la lumière qui dans tout le ciel s'épand, nous sommes enflammés; si donc tu désires t'éclairer sur nous, à ton plaisir rassasie-toi. — »

Ainsi me fut dit par un de ces pieux esprits; et par Béatrice : « — Parle, parle avec confiance, et crois-les comme des dieux. — »

« — Je vois bien que tu habites dans ta propre lumière, et que par les yeux tu la répands, puisqu'elle brille selon que tu souris;

« Mais je ne sais qui tu es, ni pourquoi tu tiens, âme digne, le degré de la sphère qui se voile aux mortels avec les rayons d'un autre. — »

Ainsi dis-je, tourné vers la lumière qui d'abord m'avait parlé; d'où elle devint beaucoup plus lumineuse qu'elle n'était.

Comme le soleil qui se cache lui-même par trop de lumière, quand la chaleur a rongé le voile des vapeurs épaisses,

Ainsi, par plus de joie, se cacha à mes yeux dans son rayonnement la sainte figure, et ainsi complétement cachée, elle me répondit

Dans le mode que le chant suivant chante.

CHANT VI.

Après que Constantin eut tourné l'Aigle contre le cours du ciel qu'elle avait suivi derrière l'antique ravisseur de Lavinia,

« Cent et cent années et plus, l'oiseau de Dieu s'arrêta à l'extrémité de l'Europe, près des monts d'où il était premièrement sorti.

« Et, à l'ombre de ses ailes sacrées, il y gouverna le monde de main en main, et passant ainsi, il vint se poser sur la mienne.

« Je fus César et je suis Justinien, qui, par la volonté du premier amour que je sens, retranchai des lois le superflu et l'inutile.

« Et avant qu'à cette œuvre je m'appliquasse, je croyais que dans le Christ est une seule nature et non plus, et d'une telle foi je me contentais.

« Mais le bienheureux Agapet qui fut souverain pontife, à la vraie foi me ramena avec ses paroles.

« Je le crus, et ce qu'il disait je le vois à cette heure aussi clairement que tu vois, dans toute contradiction, le faux et le vrai.

« Aussitôt qu'avec l'Église je marchai, il plut à Dieu de m'inspirer par grâce le grand travail, et je m'y donnai tout entier.

« Et à mon Bélisaire je confiai les armées, et la droite du ciel si bien l'accompagna, que ce me fut un signe que je devais me reposer.

« Or ici ma réponse s'applique à ta première question ; mais sa nature m'oblige à y ajouter encore quelque chose.

« Afin que tu voies avec combien peu de raison s'élève contre le signe sacro-saint, celui qui se l'approprie, et celui qui le combat,

« Vois quelle vertu l'a rendu digne de vénération; et il commença à l'instant où Pallas mourut pour lui donner l'empire.

« Tu sais qu'il fit d'Albe sa demeure pendant trois cents ans et plus, jusqu'au moment où les trois combattirent encore pour lui.

« Tu sais ce qu'il fit, depuis le malheur des Sabines jusqu'à la douleur de Lucrèce, sous sept rois, domptant tout autour les nations voisines.

« Tu sais ce qu'il fit, porté par les illustres Romains contre Brennus, contre Pyrrhus, contre les autres princes et peuples ligués :

« D'où Torquatus et Quintius, qui de sa chevelure négligée fut surnommé, et Décius et Fabius acquirent la renommée que volontiers j'admire.

« Il terrassa l'orgueil des Arabes qui, derrière Annibal, passèrent les rocs alpestres d'où tu découles, ô Pô.

« Sous lui triomphèrent tout jeunes Scipion et Pompée, ce qui à cette colline, au-dessous de laquelle tu naquis, parut amer.

« Puis, vers le temps où le ciel voulut ramener le monde entier à son état serein, César, par la volonté de Rome, le prit.

« Et ce qu'il fit du Var au Rhin, l'Isère le vit

ainsi que la Saône, et le virent la Seine et chaque vallée d'où le Rhône s'emplit.

« Ce qu'il fit après qu'il fut sorti de Ravenne et eut franchi le Rubicon, fut d'un tel vol, que ne le suivraient pas la langue ni la plume.

« Vers l'Espagne il poussa les armées, puis vers Durazzo, et frappa Pharsale si rudement, que le Nil brûlant en sentit la douleur.

« Il revit Antandre et le Simoïs d'où il partit, et le lieu où Hector est enseveli ; puis, pour le malheur de Ptolémée, il reprit son vol.

« De là il vint foudroyer Juba ; puis se retourna vers votre Occident, où il entendait la trompette pompéienne.

« Ce qu'il fit avec le porte-étendard suivant, Brutus avec Cassius l'aboie dans l'enfer, et Modène et Pérouse en pleurèrent.

« En pleura aussi la triste Cléopâtre, qui, fuyant devant lui, reçut du serpent la mort soudaine et atroce.

« Avec celui-ci, il courut jusqu'à la mer Rouge ; avec celui-ci il mit le monde en une telle paix, que le temple de Janus fut fermé.

« Mais ce que ce signe, qui me fait parler, avait fait d'abord et ce qu'ensuite il devait faire dans le royaume mortel qui lui est soumis,

« Devient en apparence chétif et obscur si, avec un œil éclairé et une affection pure, on le regarde dans la main du troisième César.

« Car la vivante justice qui m'inspire, lui accorda, dans la main de celui que je dis, la gloire de venger sa colère.

« Or admire ici ce que j'ajoute ; avec Titus, il courut ensuite tirer vengeance de la vengeance du péché antique.

« Et quand la dent lombarde mordit la sainte Église, victorieux sous ses ailes, Charlemagne la secourut.

« Désormais tu peux juger de ceux que j'ai accusés plus haut, et de leurs fautes qui sont la cause de tous vos malheurs.

« L'un au signe public opposa les lys jaunes, et l'autre l'approprie à son parti ; de sorte qu'il est difficile de voir lequel pèche le plus.

« Qu'ils fassent, les Gibelins, qu'ils fassent leurs menées sous un autre signe, car on suit toujours mal celui-ci quand de la justice on le sépare.

« Et que ce nouveau Charles ne l'abatte point avec ses Guelfes, mais qu'il craigne les serres qui à un plus grand lion ont arraché le poil.

« Nombre de fois déjà les fils ont pleuré pour la faute de leur père, et qu'on ne croie pas que Dieu change ses armoiries pour les lys.

« Cette petite étoile se peuple des bons esprits qui ont été actifs pour que l'honneur et la renommée les suivent.

« Et quand les désirs montent ici déviant de la sorte, il faut alors que les rayons du véritable amour en haut s'élèvent moins vifs.

« Mais dans la mesure de nos récompenses avec notre merite, consiste une partie de notre joie, parce que nous ne les voyons ni moindres ni plus grandes.

« Par là, la vivante justice adoucit tellement en

nous le désir, qu'il ne se peut jamais tourner vers aucune méchanceté.

« Des voix diverses font les doux chants ; ainsi les divers degrés de notre vie rendent une douce harmonie au milieu de ces sphères.

« Et dans cette perle luit la lumière de Roméo, dont l'œuvre grande et belle fut mal récompensée.

« Mais les Provençaux qui furent contre lui n'ont pas eu sujet de rire ; car mal chemine celui qui se fait un dommage des bienfaits d'autrui.

« Raymond Béranger eut quatre filles, et chacune fut reine, et ceci fut fait par Roméo, de sa personne humble pèlerin.

« Et puis les louches paroles le poussèrent à demander des comptes à ce juste qui lui rendit sept et cinq pour dix,

« Puis qui partit pauvre et vieux. Et si le monde savait le cœur qu'il eut en mendiant sa vie morceau à morceau,

« Lui qui le loue beaucoup, plus encore il le « louerait. »

CHANT VII.

Hosanna, sanctus Deus Sabaoth,
Superillustrans claritate tuâ
Felices ignes horum malahoth.

Ainsi, se tournant vers son chœur, me parut

chanter cette substance sur laquelle une double lumière s'ajoute.

Et elle et les autres reprirent leur danse, et, comme de très-rapides étincelles, se voilèrent à moi tout à coup par la distance.

Je doutais, et je disais : « — Dis-lui, dis-lui — disais-je en moi-même — dis-lui, à la dame qui me désaltère avec ses douces émanations. — »

Mais ce respect qui s'empare de tout mon être seulement pour B et pour I C E, m'inclinait comme l'homme qui s'assoupit.

Béatrice ne me souffrit pas longtemps ainsi, et elle commença, en rayonnant sur moi d'un sourire tel qu'il aurait rendu un homme heureux dans le feu :

« — Selon ma prévoyance infaillible, tu agites dans ta pensée comment une juste vengeance fut justement punie.

« Mais je te délivrerai bientôt l'esprit ; et toi, écoute, car mes paroles te feront présent d'une grande doctrine.

« Pour n'avoir pas souffert que, pour son bien, la vertu qui veut eût un frein, cet homme, qui ne naquit pas, se perdit lui et toute sa race ;

« D'où l'humaine espèce, infirme, resta pendant plusieurs siècles, gisante sous une grande erreur, jusqu'à ce qu'il plût au Verbe de Dieu de descendre.

« Et la nature, qui s'était éloignée de son créateur, il l'unit à lui personnellement par le seul acte de son éternel amour.

« Maintenant dirige ton attention vers mon raisonnement. Cette nature unie à son Créateur, telle qu'elle fut créée, était sincère et bonne ;

« Mais, par sa seule faute, elle fut bannie du Paradis, parce qu'elle se détourna de la voie de la vérité et de sa vie.

« Donc, si on mesure à la nature prise, la peine subie sur la croix, aucune ne fut jamais plus justement infligée.

« Et aussi nulle ne fut plus injuste, si l'on considère la personne qui souffrit et à laquelle s'était unie cette nature.

« C'est pourquoi d'un seul acte sortirent des choses diverses ; car à Dieu et aux Juifs une même mort plut ; par elle la terre trembla et le ciel s'ouvrit.

« Tu ne dois donc plus désormais trouver trop fort qu'on dise qu'une juste vengeance fut, dans la suite, punie par un juste tribunal.

« Mais je vois maintenant ton esprit serré, de penser en penser, dans un nœud dont, avec un grand désir, il attend d'être dégagé.

« Tu dis : Je comprends bien ce que j'entends; mais pourquoi Dieu voulut seulement de ce moyen pour notre rédemption, cela m'est obscur.

« Ce décret, frère, reste caché aux yeux de tout homme dont l'esprit n'a point grandi dans la flamme d'amour.

« Véritablement, parce qu'on examine beaucoup ce mystère et qu'on le comprend peu, je dirai pourquoi un tel moyen fut plus digne.

« La divine bonté qui repousse d'elle toute rancune, ardente, en elle-même étincelle, de telle sorte qu'elle répand les beautés éternelles.

« Ce qui découle d'elle sans intermédiaire n'a

tu es, se peuvent dire créés, comme ils le sont en effet dans leur être entier.

« Mais les éléments que tu as nommés et les choses qui en proviennent, par une puissance créée sont formés.

« Créée fut la matière qu'ils possèdent; créée fut la puissance qui les forme dans ces étoiles qui roulent autour d'eux.

« L'âme de toute brute et des plantes a la faculté potentielle d'attirer des saintes étoiles la lumière et le mouvement.

« Mais sans intermédiaire la suprême bonté souffle en nous la vie et l'énamoure tellement de soi, qu'ensuite on la désire toujours.

« Et de ceux-ci tu peux argumenter encore votre résurrection, si tu songes de nouveau comment fut créée la chair humaine,

Alors que les premiers parents tous deux furent faits. — »

CHANT VIII.

Le monde croyait communément, pour son péril, que de la belle Cypris tournant dans le troisième épicycle, rayonnait le fol amour.

Pour quoi, les nations antiques, dans leur antique erreur, non-seulement l'honoraient par des sacrifices et des prières votives,

Mais encore honoraient Dionée et Cupidon, celle-là comme sa mère, celui-ci comme son fils,

et disaient qu'il s'était assis dans le giron de Didon.

Et de celle-ci, d'où je tire ce commencement, ils tiraient le nom de l'étoile que le soleil regarde avec plaisir, tantôt devant, tantôt derrière lui.

Je ne m'aperçus pas que j'y montais, mais ce qui me rendit très-certain d'y être, ce fut de voir ma Dame devenir plus belle.

Et comme dans la flamme se voit l'étincelle, et comme dans la voix se distingue la voix, lorsque l'une est soutenue et que l'autre va et vient,

Je vis dans cette lumière d'autres lumières se mouvoir en rond, courant plus ou moins vite selon, je crois, leur vision éternelle.

D'une froide nue ne descendirent jamais, visibles ou non, des vents si rapides qu'ils n'eussent paru empêchés et lents

A qui aurait vu ces lumières divines venir à nous, quittant le mouvement circulaire commencé chez les hauts Séraphins.

Et derrière celles qui le plus avant apparurent, résonnait un tel hosannah, que depuis je n'ai jamais été sans désir de l'entendre.

Alors une d'elles s'avança plus près de nous et seule commença : « — Toutes nous sommes prêtes à ton plaisir, pour que de nous tu te réjouisses.

« Nous tournons ici dans le même cercle, d'un même mouvement et d'une même ardeur, avec les princes célestes auxquels tu as déjà dit dans le monde :

« *Vous qui, par votre intelligence, faites mouvoir le troisième ciel*; et nous sommes si remplies d'amour, que, pour te plaire, un peu de repos ne nous sera pas moins doux. — »

Après que mes yeux se furent portés respectueux sur ma Dame, et qu'elle les eut rendus contents et assurés d'elle,

Ils se retournèrent vers la lumière qui avait fait une telle promesse, Et : « — Dis, qui es-tu — » ? fut ma demande empreinte d'une grande affection.

O combien et comme je la vis devenir plus brillante par l'allégresse nouvelle, dont s'accrut son allégresse quand je lui parlai !

Ainsi devenue, elle me dit : « — Le monde ne m'eut là-haut que peu de temps, et si j'y fusse plus demeurée, beaucoup de mal qui adviendra ne serait pas advenu.

« A tes yeux me cèle la joie qui rayonne tout autour de moi, et me cache comme l'animal enveloppé de son cocon de soie.

« Tu m'as beaucoup aimée et tu avais bien de quoi ; car si je fusse restée là-bas, je t'aurais de mon amour montré plus que les feuilles.

« Cette rive gauche, qui se baigne dans le Rhône, après qu'il s'est mêlé à la Sorgue, pour son seigneur un jour m'attendait ;

« Ainsi que cette corne de l'Ausonie où se pressent Bari, Gaëte, Crotone, et d'où le Tronto et le Verde dans la mer se dégorgent.

« Déjà sur mon front brillait la couronne de cette terre que le Danube arrose, après qu'il a abandonné les rives tudesques.

« Et la belle Trinacrie qui s'obscurcit entre Pachino et Peloro, au-dessus du golfe qui de l'Eurus reçoit une plus grande agitation,

« Non à cause de Typhée, mais à cause du soufre qui s'y forme, aurait aussi attendu ses rois nés par moi de Charles et de Rodolphe,

« Si la mauvaise seigneurie qui toujours soulève les peuples soumis, n'avait pas poussé Palerme à crier : Meure ! meure !

« Et si mon frère était prévoyant, il fuirait déjà l'avare pauvreté de la Catalogne, pour qu'elle ne lui nuise pas.

« Car vraiment il doit aviser, par lui-même ou par autrui, à ce que sa barque déjà chargée ne reçoive pas un surcroît de charge.

« Sa nature, qui de large est devenue étroite, aurait besoin de serviteurs tels qu'ils n'eussent pas souci d'enfouir dans leurs coffres. — »

« — Comme je crois que la joie profonde que me versent tes paroles, ô mon seigneur, là où tout bien se termine et commence,

« Est vue par toi, comme je la vois, elle m'est d'autant plus agréable ; et ceci m'est cher aussi que tu t'en aperçoives en contemplant Dieu.

« Tu m'as rendu joyeux ; rends-moi clair aussi, puisque tes paroles m'ont mis en doute, comment d'une douce semence peut sortir un fruit amer. — »

Ceci fut dit par moi à lui. Et lui à moi : « — Si je puis te montrer une vérité, tu tourneras les yeux vers ce que tu demandes, comme maintenant à cela tu tournes le dos.

« Le Bien qui meut et rend heureux tout le royaume que tu gravis, fait de sa providence la force de ces grands corps.

« Et non-seulement les natures prévues sont dans son intelligence qui est parfaite d'elle-même, mais elles y trouvent ensemble leur salut.

« Car tout ce que décoche cet arc, tombe droit à une fin prévue, comme la flèche dirigée vers son but.

« Si cela n'était pas, le ciel que tu parcours produirait ses effets de telle sorte, qu'ils présenteraient non de l'art, mais des ruines.

« Et cela ne peut être si les intelligences qui meuvent ces étoiles ne sont pas défectueuses, et défectueuse la première qui ne les a pas rendues parfaites.

« Veux-tu que cette vérité te devienne encore plus claire ? — » Et moi : « — Non ; car je vois qu'il est impossible que, dans ce qui est nécessaire, la nature se fatigue. — »

D'où lui encore : « — Or, dis, ne serait-ce pas pire pour l'homme sur la terre, qu'il ne fût pas citoyen ? — » « Oui — répondis-je — et ici je n'en demande pas la raison. — »

« — Et cela peut-il être, si là-bas on ne vit pas diversement pour divers offices ? Non, si votre maître a écrit juste... — »

Par déduction, il vint jusqu'à ce point, puis il conclut : « — Donc il faut que de vos actes les racines soient diverses.

« Pour quoi, l'un naît Solon, et l'autre Xerxès, un autre Melchisédech et un autre celui qui, volant à travers les airs, perdit son fils.

« La nature circulaire qui pose son sceau sur la cire mortelle, accomplit bien son œuvre, mais ne fait pas de distinction entre une maison et une autre.

« De là il advient qu'Ésaü est par la semence séparé de Jacob, et que Quirinus naît d'un père si vil, qu'on le fait descendre de Mars.

« La nature engendrée suivrait toujours une voie semblable à celle qui engendre, si ne prévalait pas la providence divine.

« Maintenant ce qui était derrière toi est devant; mais pour que tu saches qu'avec toi je me plais, je veux que tu endosses un corollaire :

« Toujours la nature, si elle trouve la fortune contraire, comme toute autre semence hors de son climat réussit mal.

« Et si là-bas le monde observait dans son esprit le fondement que pose la nature, en s'y appuyant, il aurait de bons habitants.

« Mais vous tournez à la religion tel qui naquit pour ceindre l'épée, et vous faites un roi de tel qui est apte à prêcher :

« D'où vient que vos pas sont hors de la route. — »

CHANT IX.

Après que ton Charles, belle Clémence, m'eut éclairé, il me raconta les trahisons que devait subir sa postérité.

Mais il dit : « — Tais-toi et laisse tourner les années ; de sorte que je ne puis rien dire, sinon que de justes pleurs suivront les offenses qu'on vous aura faites. — »

Et déjà la vie de cette sainte lumière s'était tournée vers le soleil qui la remplit, comme vers le bien qui suffit à toute chose.

O âmes trompées et folles et impies, qui d'un tel bien détournez vos cœurs, dirigeant vos yeux vers les vanités !

Et voilà qu'une autre de ces splendeurs vers moi s'avança, et son désir de me plaire se montrait par l'éclat de ses feux.

Les yeux de Béatrice, qui étaient fixés sur moi comme auparavant, me rendirent certain de son cher assentiment à mon désir.

« — Oh ! contente promptement mon désir, bien heureux esprit — dis-je — et donne-moi la preuve que je puis en toi réfléchir ce que je pense. — »

D'où la lumière qui m'était encore inconnue, de la profondeur où elle priait auparavant parla, comme quelqu'un qui de bien faire se réjouit :

« — Dans cette partie de la terre dépravée

d'Italie, qui est située entre Rialto et les sources de la Brenta et de la Piava,

« S'élève, mais ne monte pas très-haut, une colline d'où descendit jadis une petite flamme qui fit dans la contrée un grand ravage.

« D'une même racine nous naquîmes elle et moi. Je fus nommée Gunizza, et ici je brille parce que la lumière de cette étoile m'a vaincue.

« Mais joyeusement je me pardonne à moi-même la cause de mon sort et n'en ai pas d'ennui, ce qui peut-être paraîtra surprenant à votre vulgaire.

« De cette brillante et illustre joie de notre ciel, qui est la plus près de moi, une grande renommée est demeurée; et avant qu'elle meure,

« Ce siècle se quintuplera encore. Vois si l'homme doit se rendre excellent, afin qu'une autre vie succède à la première !

« Et ainsi ne pense pas la tourbe présente que le Tagliamento et l'Adige renferment, et, pour être battue, elle ne se repent pas encore.

« Mais bientôt arrivera que Padoue changera l'eau du marais qui baigne Vicence, à cause de ses habitants rebelles au devoir.

« Et là où le Silé et le Cagnano se joignent, tel domine et va la tête haute, quand déjà pour le saisir s'ourdit la toile.

« Feltre aussi pleurera la perfidie de son pasteur impie; si honteuse sera cette perfidie, que jamais pour une semblable on n'entra à Malta.

« Trop large serait la cuve qui recevrait le sang ferrarais, et fatigué l'homme qui pèserait once par once celui

« Que livrera ce prêtre courtois, pour se montrer digne de son parti : de telles largesses seront conformes aux mœurs du pays.

« Là-haut sont des miroirs que vous appelez trônes, par lesquels se reflèchit pour nous Dieu qui juge ; de sorte que nos prédictions nous paraissent bonnes. — »

Ici elle se tut et me parut se tourner vers autre chose, dans la sphère, où elle rentra comme elle était auparavant.

L'autre joie, qui m'était déjà connue, se montra à mes yeux une chose aussi éclatante que le fin rubis sur lequel le soleil frappe.

Là-haut, pour se réjouir, la splendeur se déploie, comme le rire ici-bas ; mais en bas, l'ombre au dehors s'assombrit selon que l'âme est triste.

« — Dieu voit tout, et ta vue pénètre en lui — dis-je — bienheureux esprit, de sorte qu'aucune de ses volontés ne peut être obscure.

« Donc ta voix qui réjouit toujours le ciel avec le chant de ces flammes pieuses qui de six ailes se font un capuchon,

« Pourquoi ne satisfait-elle pas mes désirs ? Je n'attendrais pas ta demande, si je pénétrais en toi comme tu pénètres en moi. — »

« — La plus grande vallée — commencèrent alors ses paroles — dans laquelle se répand l'eau qui sort de la mer qui environne la terre,

« Entre les rivages opposés, tant s'en va contre le soleil, qu'elle fait le méridien là où auparavant était d'ordinaire l'horizon.

« De cette vallée je fus riverain entre l'Èbre et la Macra, qui, par un court chemin, sépare le Génovésan de la Toscane.

« Au même couchant presque et au même levant, sont situées Bougie et la terre où je naquis, qui de son sang rendit tièdes jadis les eaux de son port.

« Foulques m'appela cette nation de laquelle mon nom fut connu ; et ce ciel s'empreint de moi comme je fis de lui.

« Car la fille de Bélus, au grand ennui de Sichée et de Créuse, ne brûla pas plus que moi, tant que le comporta mon jeune âge ;

« Ni cette Rhodope, qui fut trompée par Démophoon, ni Alcide quand il eut enfermé Iole dans son cœur.

« Ici pourtant on ne se repent point, mais on se réjouit non de la faute qui ne revient pas au souvenir, mais de la vertu qui ordonne et prévoit.

« Ici on admire cet art qu'illustre un tel effet, et l'on discerne le bien par lequel le monde d'en haut domine celui d'en bas.

« Mais pour que tu emportes entièrement satisfaits les désirs qui te sont nés dans cette sphère, il faut que je poursuive encore outre.

« Tu veux savoir qui est dans cette lumière qui, près de moi, scintille comme un rayon de soleil dans une eau pure.

« Or sache que là dedans repose en paix Raab, et que, réunie à notre ordre, elle y brille au premier rang.

Dans ce ciel, sur lequel se termine l'ombre que

projette votre monde, elle fut élevée avant toute autre âme délivrée par le triomphe du Christ.

« Il fallait bien la laisser dans quelque ciel, comme palme de la haute victoire qu'il remporta avec ses deux mains,

« Parce qu'elle favorisa la première gloire de Josué sur la terre sainte dont la mémoire touche peu le pape.

« Ta ville, qui a été plantée par celui qui le premier tourna le dos à son créateur, et de qui l'envie a tant causé de larmes,

« Produit et répand la fleur maudite qui a divisé les brebis et les agneaux, car elle a fait un loup du pasteur.

« C'est pour cela que l'Évangile et les grands docteurs sont abandonnés, et que l'on étudie seulement les Décrétales, ce qui paraît à leurs marges.

« A cela s'occupent le pape et les cardinaux. Leurs pensées ne vont point à Nazareth, là où Gabriel ouvrit ses ailes.

« Mais le Vatican et les autres parties consacrées de Rome, qui ont été le cimetière de la milice qui suivit Pierre,

« Bientôt seront délivrées de l'adultère. — »

CHANT X.

REGARDANT en son Fils avec l'Amour que l'un et l'autre exhalent éternellement, la première et ineffable Puissance

Avec tant d'ordre fit tout ce qui par l'esprit ou par l'œil se perçoit, qu'il n'est personne qui contemple son œuvre sans en jouir.

Lève donc, avec moi, o lecteur, tes yeux vers les hautes sphères, droit à cette partie où un mouvement se heurte à un autre mouvement.

Et là, commence à admirer l'art de ce Maître qui au-dedans de lui-même l'aime tant, que jamais il n'en détache son regard.

Vois comme de ce point s'écarte le cercle oblique qui porte les planètes, pour satisfaire au monde qui les appelle.

Et si leur route n'était pas tortueuse, beaucoup de vertu dans le ciel serait vaine, et presque toute puissance là-bas serait morte.

Et si de la ligne droite son point de départ était plus ou moins éloigné en haut et en bas, il y aurait une grande lacune dans l'ordre du monde.

Maintenant, lecteur, reste sur ton banc, revenant par la pensée à ce dont tu as un avant-goût, si tu veux être joyeux avant que tu ne sois fatigué.

Je t'ai mis devant la nourriture que désormais tu prendras par toi-même ; car pour elle réclame tous mes soins, cette matière dont je me suis fait l'écrivain.

Le plus grand ministre de la nature, qui de la vertu du ciel empreint le monde, et avec sa lumière nous mesure le temps,

Joint à cette partie qui plus haut est remémorée, tournait à travers les spires où plus tôt chaque heure se présente.

Et moi j'étais avec lui ; mais d'être monté je ne m'aperçus point, sinon comme un homme avant la première pensée s'aperçoit de sa venue.

Et Béatrice, elle qui se transporte du bien au mieux si subitement que son acte ne se répand point dans le temps,

Combien devait-elle être brillante par elle-même! Ce qu'elle était dans le soleil, où j'entrai, non par la couleur, mais par une lumière plus vive,

Quand même j'appellerais à mon aide l'esprit et l'art et l'expérience, je ne le dirais jamais assez pour qu'on se l'imaginât. Mais on peut le croire et désirer de le voir.

Et si nos imaginations sont au-dessous de tant de hauteur, ce n'est pas merveille, car au delà du soleil jamais œil ne parvint.

Telle était là la quatrième famille du haut Père, qui toujours la rassasie en lui montrant comment il inspire et comment il engendre.

Et Béatrice commença : « — Rends grâces, rends grâces au soleil des anges, qui à ce soleil visible t'a élevé par sa grâce. — »

Cœur de mortel ne fut jamais si disposé à dévotion et prêt à se porter vers Dieu avec toute sa reconnaissance,

Comme je devins, moi, à ces paroles. Et tout mon amour en lui s'absorba tellement, que Béatrice s'éclipsa dans l'oubli.

Cela ne lui déplut pas, mais elle en sourit ; de sorte que la splendeur de ses yeux riants sur plusieurs objets divisa ma pensée réunie sur un seul.

Je vis plusieurs lumières vives et triomphantes

faire de nous un centre et former d'elles une couronne, plus douces encore par la voix que brillantes à la vue.

Ainsi voyons-nous parfois se ceindre la fille de Latone, quand l'air est si imprégné d'humidité, qu'il retient le fil dont est faite sa ceinture.

Dans la cour céleste, d'où je reviens, se trouvent plusieurs joyaux si précieux et si beaux, qu'on ne peut les tirer de ce royaume.

Et le chant de ces lumières était un de ceux-là; que celui qui n'a pas les ailes assez fortes pour voler là-haut, d'un muet en attende ici des nouvelles.

Après que, chantant ainsi, ces ardents soleils eurent tourné trois fois autour de nous, comme les étoiles voisines des pôles immobiles,

Ils me parurent pareils à des femmes qui, sans sortir de la danse, s'arrêtent silencieuses pour écouter, jusqu'à ce qu'elles aient recueilli les notes nouvelles.

Et au dedans de l'un deux, j'entendis commencer : « — Puisque le rayon de la grâce, où s'allume le véritable amour, et qui croit ensuite en aimant,

« Multiplié en toi, resplendit tellement qu'il te conduit en haut par cette échelle, où sans remonter nul ne descend,

« Celui qui te refuserait le vin de sa fiole pour apaiser ta soif, ne serait pas plus libre que l'eau empêchée de descendre à la mer.

« Tu veux savoir de quelles fleurs se forme cette couronne, qui, joyeuse, entoure la belle

Dame qui de monter au ciel te donne la force.

« Je fus un des agneaux du saint troupeau que Dominique conduit par un chemin où bien l'on engraisse, si on ne s'occupe pas de choses vaines.

« Celui qui est mon plus proche voisin de droite, fut mon frère et mon maître ; c'est Albert de Cologne, et moi je suis Thomas d'Aquin.

« Si au sujet de tous les autres tu veux être rendu certain, que derrière ma parole se tienne ton regard, tournant sur cette bienheureuse couronne.

« Cette autre étincelle sort du sourire de Gratien qui vint tellement en aide à l'un et l'autre fort, qu'il plut au paradis.

« L'autre, qui après lui orne notre chœur, fut ce Pierre qui, comme la pauvre veuve, offrit son trésor à la sainte Église.

« La cinquième lumière, qui parmi nous est la la plus belle, est inspirée d'un tel amour, que le monde entier là-bas est avide d'en savoir des nouvelles.

« En elle est le sublime esprit où fut mis un si profond savoir, que si le vrai est vrai, il n'en surgit point un second qui ait tout vu.

« Auprès vois la lumière de ce cierge qui, en bas dans la chair, vit le plus à fond l'angélique nature et son ministère.

« Dans l'autre petite lumière, rit cet avocat des temps chrétiens de la doctrine duquel Augustin se servit.

« Or, si tu portes le regard de ton esprit de lumière en lumière, en suivant mes éloges, tu as déjà soif de connaître la huitième.

« Par la vision de tout bien, en elle se réjouit l'âme sainte qui rend manifeste le monde fallacieux à qui l'écoute bien.

« Le corps d'où elle fut chassée, gît là-bas à Cieldauro, et par le martyre et par l'exil elle parvint à cette paix.

« Vois plus loin flamboyer l'ardent esprit d'Isidore de Bède, de Richard, qui, par sa manière de contempler, fut plus qu'un homme.

« Celui-ci, de qui ton regard revient à moi, est la lumière d'un esprit auquel, dans ses graves pensées, la mort parut tardive.

« C'est la lumière éternelle de Sigier, qui, enseignant dans la rue des Fourrages, professa des vérités qui parurent odieuses. — »

Ensuite, comme l'horloge qui nous appelle, à l'heure où l'épouse de Dieu se lève pour chanter Matines à l'époux, afin qu'il l'aime,

Tire et pousse l'une et l'autre parties, sonnant tin tin d'un ton si doux, que l'esprit bien disposé s'enfle d'amour,

Ainsi je vis la sphère glorieuse se mouvoir et entrelacer les voix avec un accord et une douceur qui ne peuvent être connus,

Sinon là où la joie s'éternise.

CHANT XI.

O souci insensé des mortels, combien sont défectueux les syllogismes qui te font battre en bas les ailes !

Les uns suivant le droit, et les autres les aphorismes, s'en allaient ; ceux-ci exerçaient le sacerdoce, ceux-là régnaient par force ou par sophisme.

D'autres volaient, d'autres s'appliquaient aux affaires civiles ; d'autres, enfoncés dans les plaisirs de la chair, se fatiguaient, et d'autres enfin s'adonnaient à l'oisiveté ;

Pendant que moi, dégagé de toutes ces choses, j'étais monté avec Béatrice dans le ciel, si glorieusement accueilli.

Après que chacun fut revenu au point du cercle où il était auparavant, il s'arrêta comme dans un chandelier la chandelle.

Et j'entendis, au dedans de cette lumière qui m'avait parlé la première, commencer en souriant après qu'elle fut devenue plus pure :

« — De même qu'à son rayon je m'allume, ainsi, regardant dans l'éternelle lumière, je découvre la cause de tes pensées.

« Tu doutes, et tu désires que mes paroles s'expliquent en un langage si ouvert et si clair, qu'au niveau de ton entendement s'abaisse

« Ce que j'ai dit auparavant : *où bien l'on s'engraisse*, et aussi : *il n'en surgit point un second.* Et ici il est nécessaire de bien distinguer.

« La providence qui gouverne le monde avec cette loi dans laquelle tout regard créé est vaincu avant qu'il arrive au fond,

« Afin que s'en aille vers son Bien-aimé, l'épouse de Celui qui, jetant un grand cri, l'épousa avec son sang béni,

« Assurée en elle-même, et à lui plus fidèle, établit en sa faveur deux princes qui d'ici et de là fussent ses guides.

« L'un en ardeur fut tout séraphique, l'autre par sa sagesse fut sur la terre un reflet de la lumière des chérubins.

« D'un seul je parlerai, parce qu'en louant l'un on parle des deux — quel que l'on prenne — car leurs œuvres tendirent à une même fin.

« Entre le Tupino et l'eau qui descend de la colline choisie par le bienheureux Ubaldo, une côte fertile pend de la haute montagne

« Par laquelle Pérouse sent le froid et le chaud du côté de Porta Sole ; et derrière elle pleurent, à cause du joug pesant, Nocera et Gualdo.

« De cette côte, là où elle adoucit le plus sa raideur, naquit au monde un Soleil, comme sort quelquefois celui-ci du Gange.

« Donc, que celui qui parle de ce lieu ne le nomme pas Assise, car ce serait dire trop peu, mais Orient, si proprement il veut parler

« Il n'était pas encore bien loin de son lever,

qu'il commença à faire sentir à la terre quelque bienfait de sa grande vertu.

« Car, tout jeune, il se mit en guerre avec son père, pour une femme à qui, comme à la mort, personne n'ouvre la porte avec plaisir.

« Et, devant sa cour spirituelle et *coram patre*, il s'unit à elle; puis, de jour en jour, il l'aima plus fortement.

« Celle-ci, privée de son premier mari depuis mille et cent ans et plus, méprisée et obscure, jusqu'à celui-ci resta sans être recherchée.

« Et point ne lui servit qu'on dît d'elle que celui qui avait fait trembler le monde entier l'avait trouvée, au son de sa voix, sans peur près d'Amyclas.

« De rien non plus ne lui servit d'avoir été constante et si hardie que, pendant que Marie resta en bas, elle, avec le Christ monta sur la croix.

« Mais, pour que je ne procède pas trop obscurément, par ces amants entends désormais, dans mes paroles diffusès, François et la Pauvreté.

« Leur concorde, leurs visages respirant l'amour et l'admiration, et leur doux regard, étaient la cause de si saintes pensées,

« Que le vénérable Bernard se déchaussa le premier, et après une telle paix courut, et sa course lui semblait être lente.

« O richesse inconnue, ô bien véritable! Egidius se déchausse, et se déchausse aussi Sylvestre à la suite de l'époux, tellement plaît l'épouse.

« Puis s'en alla ce père et ce maître, avec sa

dame et avec cette famille qui déjà nouait l'humb cordon.

« Et la lâcheté de cœur ne fit point abaisser ses sourcils, parce qu'il était fils de Pietro Bernadone, et qu'il paraissait grandement méprisé.

« Mais royalement il confia à Innocent son austère dessein, et de lui il obtint la première confirmation de son ordre.

« Après que ses pauvres compagnons se furent accrus derrière lui, dont la vie admirable se chanterait mieux dans la gloire du ciel,

« La sainte volonté de cet archimandrite fut, par l'Esprit-Saint et par l'intermédiaire d'Honorius, ornée d'une seconde couronne.

« Et lorsque, par soif du martyre, il eut, en présence du Sultan superbe, prêché le Christ et ceux qui le suivirent,

« Trouvant ces peuples trop rebelles à la conversion, et afin de ne pas rester oisif, il revint au fruit de l'herbe italique.

« Sur un âpre rocher, entre le Tibre et l'Arno, du Christ il reçut le dernier sceau, que ses membres portèrent pendant deux ans.

« Quand il plut à Celui qui pour un tel bien l'avait choisi, de l'élever à la récompense qu'il mérita en se faisant humble,

« A ses frères, comme à de légitimes héritiers, il recommanda sa dame si chère, et leur commanda de l'aimer fidèlement;

« Et de son sein sa belle âme voulut s'envoler pour retourner dans sa patrie, et pour son corps ne voulut pas d'autre bière.

« Pense maintenant quel fut son di
pour maintenir la barque de Pierre
chemin par la haute mer. . .

« Et celui-ci fut notre patriarche
tu peux voir que celui qui va le s
qu'il le commande, se charge d'une
chandise.

« Mais son troupeau d'une nouvel
devenu si glouton, qu'il n'est pas
ne se répande pas dans divers pâtura

« Et plus ses brebis se tiennent de
et vagabondes, plus elles revienner
vides de lait.

« Il en est bien parmi elles qui
danger et se serrent contre le pasteu
sont si peu nombreuses, que pour le
faut peu de drap.

« Or, si mes paroles ne sont pas
ton attention a été soutenue, si ce q
l'évoques en ton esprit,

« Ton désir sera en partie satisfait
ras où la plante s'ébranche, et la r
ainsi s'argumente :

« *Où bien l'on engraisse, si on
pas de choses vaines.* »

CHANT XII.

Aussitôt que la flamme bénie eut prononcé les dernières paroles, la sainte meule commença à tourner.

Et elle n'avait pas achevé son circuit, qu'une autre sphère l'enferma dans un cercle, et accorda mouvement à mouvement et chant à chant;

Chant qui, dans ces douces trompettes, surpasse nos muses et nos sirènes autant que la lumière directe efface la lumière réfléchie.

Comme se courbent, à travers un léger nuage, deux arcs parallèles et de couleur pareille, lorsque Junon commande à sa servante,

Celui du dehors produit par celui du dedans, — à la manière du parler de cette nymphe errante, que l'amour consuma comme le soleil consume les vapeurs, —

Et sont ici-bas un présage aux hommes, à cause du pacte que Dieu fit avec Noé, que le monde ne sera plus jamais submergé;

Ainsi de ces roses éternelles tournaient autour de nous les deux guirlandes, et ainsi l'extérieure répondait à celle du dedans.

Après que la danse et l'autre grande fête des chants et des rayonnements échangés par ces lumières joyeuses et douces,

Se furent arrêtées au même instant et par un même vouloir, comme les yeux, selon le plaisir

qui les meut, ensemble se ferment et se lèvent,

Du sein d'une des lumières nouvelles sortit une voix qui, me tournant vers le lieu d'où elle venait, me rendit semblable à l'aiguille aimantée tournée vers l'étoile polaire.

Et elle commença : « — L'amour qui me fait belle me pousse à discourir de l'autre chef, à l'occasion duquel on parle si bien ici du mien.

« Il est juste que, là ou est l'un, l'autre soit introduit, et, comme ils ont combattu pour la même cause, que leur gloire brille conjointement.

« L'armée du Christ, qui coûta si cher à réarmer, derrière son enseigne marchait lente, craintive et peu nombreuse;

« Lorsque l'empereur, qui règne toujours, pourvut à la milice qui était en danger, par sa seule grâce et non parce qu'elle en était digne;

« Et, comme il a été dit, envoya au secours de son épouse deux champions à l'exemple et aux paroles desquels le peuple égaré se rallia.

« Dans cette contrée où le doux Zéphyre se lève pour ouvrir les feuilles nouvelles dont on voit l'Europe se revêtir,

« Non loin du battement des ondes derrière lesquelles, dans sa longue fuite, le soleil se cache parfois à tous les hommes,

« Est située l'heureuse Callaroga, sous la protection du grand écu où le lion est subjugué et subjugue.

« Là naquit l'amant passionné de la foi chrétienne, le saint athlète, doux aux siens et cruel aux ennemis.

« Et dès lors qu'elle fut créée, son âme fut remplie d'une vertu si vive, que dans le sein de sa mère il la rendit prophète.

« Lorsque fut accompli sur les fonds sacrés le mariage entre lui et la foi, où ils se dotèrent d'un mutuel salut,

« La Dame qui pour lui donna le consentement, vit en songe le merveilleux fruit qui devait sortir de lui et de ses héritiers.

« Et pour qu'il parût visiblement ce qu'il était, d'ici vint un esprit pour le nommer du nom de celui à qui tout entier il appartenait.

« Il fut appelé Dominique; et j'en parle comme de l'agriculteur que le Christ choisit pour l'aider à son jardin.

« Bien parut-il envoyé et serviteur du Christ, car le premier amour qui se manifesta chez lui, fut pour le premier conseil que donna le Christ.

« Souvent il fut trouvé par sa nourrice silencieux et courbé sur la terre, comme s'il eût dit : Je suis venu pour cela.

« O vraiment Felice, son père, ô vraiment Giovanna sa mère, si ces noms doivent être interprétés comme on le dit!

« Non pour le monde, dans lequel on se fatigue maintenant à la suite d'Ostiense et de Taddeo, mais pour l'amour de la véritable mane,

« En peu de temps il devint un si grand docteur, qu'il se mit à parcourir la vigne qui sèche vite si le vigneron est négligent.

« Et devant ce siége, qui fut jadis plus favorable aux pauvres justes, — non par lui-même

mais par celui qui y est assis et qui forligne, —

« Il demanda non pas des dispenses pour ne rendre que deux ou trois pour six, non pas la fortune de la première vacance, *non decimas, quæ sunt pauperum Dei*,

« Mais la permission de combattre contre le monde égaré pour la semence d'où sont sorties les vingt-quatre plantes qui t'entourent.

« Puis, avec sa doctrine et sa volonté tout à la fois, il se jeta dans son ministère apostolique comme un torrent que presse une source élevée.

« Et, dans les ronces hérétiques, son impétuosité frappa le plus vivement là où les résistances étaient plus grandes.

« De lui sortirent ensuite divers ruisseaux, par lesquels le Jardin catholique est arrosé, de sorte que ses arbrisseaux en sont plus vivaces.

« Si telle fut une des roues du char sur lequel l'Église se défendit et vainquit en plein champ sa guerre civile,

« Bien devrait t'être manifeste l'excellence de l'autre, pour laquelle Thomas, avant ma venue, fut si courtois.

« Mais l'ornière que traça la partie supérieure de sa circonférence, est abandonnée, de sorte que la moisissure est maintenant où était la tartre.

« Sa famille, qui s'en allait droit, les pieds sur ses traces, a tant dévié, que celui de devant marche à rebours de celui de derrière.

« Et bientôt on s'apercevra de la récolte produite par la mauvaise culture, quand l'ivraie se plaindra que l'entrée du grenier lui est refusée.

« Je dis bien que celui qui chercherait feuille à feuille dans notre volume, trouverait encore une page où il lirait : Je suis tel que j'étais.

« Mais ce ne serait ni à Casal ni à Acquasparta, d'où viennent de tels interprètes de l'Écriture, que l'un s'en écarte, et l'autre la rend trop rigoureuse.

« Je suis la vie de Bonaventure de Bagnoregio, qui, dans les grands offices, ai toujours dédaigné le souci des choses temporelles.

« Illuminato et Agostino sont ici ; ils furent deux des premiers pauvres déchaussés qui, sous le cordon, devinrent les amis de Dieu.

« Hugues de Saint-Victor est ici avec eux, et Pierre Mangiadore, et Pierre l'Espagnol, lequel là-bas brille par ses douze livres.

« Le prophète Nathan est ici, et le métropolitain Chrysostôme, et Anselme, et ce Donat qui daigna mettre la main au premier des arts.

« Ici est Raban, et à mon côté brille Joachim, abbé de Calabre, doué de l'esprit prophétique.

« A louer un tel paladin m'excita l'ardente courtoisie de frère Thomas, et son parler discret,

« Qui émeut avec moi cette compagnie. — »

CHANT XIII.

Que celui qui désire bien comprendre ce qu'alors je vis, se représente — et, pendant que je parle, retienne l'image comme un rocher ferme. —

Quinze étoiles qui, en divers points, avivent le ciel d'une telle clarté qu'elle surmonte toute densité de l'air;

Qu'il imagine ce char, auquel suffit le champ de notre ciel, pour que, nuit et jour, son timon y tourne sans disparaître;

Qu'il imagine la bouche de cette corne qui commence à la pointe de l'axe autour duquel se meut la première sphère;

Qu'il s'imagine que tout cela a formé dans le ciel deux signes semblables à celui que fit la fille de Minos, lorsqu'elle sentit le froid de la mort;

Et que les rayons de l'un sont enfermés dans l'autre, et que tous les deux tournent de façon que l'un aille d'un côté et l'autre du côté opposé;

Et il aura comme l'ombre de la vraie constellation et de la double danse qui tournait autour du point où j'étais.

Car elle surpasse autant ce que nous voyons d'habitude ici-bas, que l'emporte sur la vitesse de la Chiana le ciel qui tous les autres devance.

Là, on ne chantait ni Bacchus ni Péan, mais trois personnes dans une nature divine, et dans une seule personne la nature divine et la nature humaine.

Le chant et les danses accomplirent leur mesure, et sur nous se porta l'attention de ces saintes lumières qui se félicitaient de passer d'un soin à un autre.

Puis, parmi ces dieux unis de cœur, la lumière, par laquelle la vie admirable du pauvre de Dieu me fut racontée, rompit le silence,

Et dit : « — Puisqu'une paille est battue, puisque sa semence est déjà serrée, à battre l'autre un doux amour m'invite.

« Tu crois que dans cette poitrine, d'où fut tirée la côte pour former la belle bouche dont le palais coûta si cher au monde entier,

« Et dans celle qui, percée de la lance, avant et après, satisfit tellement que dans la balance elle pesa plus que toute faute,

« Tout ce qu'à la nature humaine il est permis de posséder de lumière fut versé par cette puissance qui forma l'une et l'autre.

« Et ainsi tu t'étonnes de ce que j'ai dit plus haut, quand j'ai raconté qu'il n'eut jamais son second, le bienheureux qui dans la cinquième lumière est enfermé.

« Maintenant, ouvre les yeux à ce que je te réponds, et tu verras ta croyance et mon dire devenir dans le vrai comme le centre est au cercle.

« Ce qui ne meurt point et ce qui peut mourir n'est pas autre chose que la splendeur de cette idée qu'enfante, en aimant, notre Seigneur.

« Car cette vive lumière qui dérive de son foyer, et qui ne se sépare ni de lui ni de l'amour qui en eux forme la trinité,

« Par sa bonté rassemble ses rayons, comme réfléchis dans neuf substances, en restant éternellement une.

« De là, elle descend jusqu'aux dernières puissances, s'abaissant tellement d'acte en acte, qu'elle ne crée plus que des êtres de courte durée.

« Et par ces êtres j'entends les choses engen-

drées que produit, avec ou sans semence, le ciel en se mouvant.

« La cire de ceux-ci et ce qui la produit, n'est pas d'une seule manière; et c'est pourquoi en dessous le signe idéal reluit plus ou moins.

« D'où il advient qu'un même arbre, selon l'espèce, donne un fruit meilleur ou pire, et que vous naissez avec un génie divers.

« Si la cire était disposée à point, et que le ciel fût dans sa plus haute vertu, la lumière du sceau paraîtrait tout entière.

« Mais la nature la donne toujours amoindrie, opérant comme l'artiste qui a l'habitude de l'art et dont la main tremble.

« Donc si le brûlant amour dispose et applique l'éclatante lumière de la première vertu, toute perfection est atteinte là.

« Ainsi fut faite jadis la terre, digne de toute perfection animale; ainsi la Vierge devint enceinte.

« C'est pourquoi j'approuve ton opinion, que l'humaine nature ne fut et ne sera jamais ce qu'elle fut en ces deux personnes.

« Or si je n'allais pas plus avant : comment donc celui-là fut-il sans pareil? — commenceraient à me dire tes paroles.

« Mais pour que paraisse clair ce qui ne l'est pas, pense quel il était, et quelle cause l'excita à demander quand il lui fut dit : Demande!

« Je n'ai point parlé de façon que tu ne puisses bien voir qu'il fût roi, celui qui demanda la sagesse pour suffire à son devoir de roi;

« Et non pour savoir le nombre des moteurs qui sont là-haut, ou si le nécessaire avec le contingent produisent jamais le nécessaire;

« Non *si est dare primum motum esse;* ou si du demi-cercle on peut faire un triangle qui n'ait pas un angle droit.

« Donc si tu remarques ce que j'ai dit et ceci, cette science sans égale, sur laquelle la flèche de mon intention a frappé, est la sagesse royale.

« Et si tu as bien ouvert les yeux à ce mot : s'éleva, tu verras qu'il a trait seulement aux rois, qui sont nombreux, mais dont les bons sont rares.

« Avec cette distinction prends mon dire, et il pourra s'accorder avec ce que tu crois sur le premier père et sur notre Bien-aimé.

« Et que ceci te soit toujours du plomb aux pieds, pour te faire mouvoir lentement, comme un homme las, vers le oui et vers le non que tu ne vois pas.

« Car, parmi les sots, bien bas est celui qui, sans distinction, affirme ou nie, dans un cas comme dans un autre.

« Pour quoi, il arrive que souvent l'opinion courante prend une fausse route et que la passion lie l'intelligence.

« C'est plus qu'en vain que s'éloigne de la rive — car il n'y revient jamais tel qu'il en partit — celui qui va à la pêche du vrai, et qui n'en sait point l'art.

« Et de cela sont, dans le monde, des preuves manifestes, Parménide, Melissus, et Brissus et

beaucoup d'autres qui s'en allaient et ne savaient où.

« Ainsi firent Tabellius et Arius et ces insensés qui furent pour les Écritures comme des épées, rendant tortueux ce qui était droit.

« Que les hommes ne soient pas encore trop hardis à juger, comme celui qui estime le blé d'un champ avant qu'il soit mûr;

« Car j'ai vu tout l'hiver le buisson se montrer âpre et rude, puis porter la rose sur sa cime.

« Et j'ai vu le vaisseau, droit et rapide, parcourir la mer pendant tout un long voyage, périr enfin à l'entrée du port.

« Que Monna Berthe et ser Martino ne croient pas, parce qu'ils ont vu l'un voler et l'autre faire des offrandes, les voir au fond du conseil divin,

« Car celui-là peut se relever et celui-ci peut tomber. — »

CHANT XIV.

Du centre à la circonférence, et de la circonférence au centre, se meut l'eau dans un vase rond, selon qu'elle est frappée en dehors ou en dedans.

Ce que je dis là me vint soudain à l'esprit aussitôt que se tut la glorieuse vie de Thomas,

Par la similitude qui naquit de son parler et de

celui de Béatrice, à laquelle, après lui, il plut de commencer ainsi :

« — Celui-ci a besoin, et il ne le vous le dit ni avec la voix ni par la pensée, d'aller à la racine d'une autre vérité.

« Dites-lui si la lumière, dont se fleurit votre substance, demeurera éternellement avec vous, comme elle est maintenant.

« Et si elle demeure, dites comment, après que vous serez redevenus visibles, il se pourra que pour voir elle ne vous nuise pas. — »

Comme parfois, par plus d'allégresse, poussés et entraînés, ceux qui dansent en rond élèvent la voix et raniment leurs gestes,

Ainsi, à la prompte et pieuse prière, les cercles saints montrèrent une nouvelle joie dans leur ronde et dans leur chant merveilleux.

Celui qui se lamente parce qu'ici-bas l'on meurt pour revivre là-haut, n'y a pas vu le rafraîchissement de l'éternelle pluie.

Cet être, un et deux et trois, qui vit toujours et toujours règne en trois et deux et un, non circonscrit et qui circonscrit tout,

Était chanté trois fois par chacun de ces esprits, avec une telle mélodie, qu'à tout mérite elle serait une juste récompense.

Et j'entendis dans la lumière la plus divine du moindre cercle, une voix modeste, telle que fut peut-être celle de l'ange à Marie,

Répondre : « — Aussi longue que sera la fête du Paradis, aussi longtemps notre amour rayonnera autour de soi un tel vêtement.

« Son éclat suit l'ardeur, l'ardeur la vision, et celle-ci est d'autant plus vive, qu'est plus grande la grâce qui en augmente la puissance.

« Quand elle aura revêtu la chair glorieuse et sainte, notre personne sera plus reconnaissante, parce qu'elle sera complète.

« Pour quoi, s'accroîtra ce que nous donne de gratuite lumière le souverain Bien, lumière qui nous permet de le voir.

« De là doit s'accroître la vision, s'accroître l'ardeur qu'elle allume, s'accroître le rayon qui de l'ardeur provient.

« Mais de même que le charbon qui produit la flamme la surpasse tellement en vive blancheur qu'il apparaît au milieu d'elle,

« Ainsi cette splendeur, qui déjà nous entoure, sera vaincue par l'éclat de la chair qu'aujourd'hui recouvre la terre.

« Et tant de lumière ne pourra nous fatiguer, car les organes du corps seront assez forts pour tout ce qui pourra nous délecter. — »

L'un et l'autre chœur me parut si prompt et si unanime à dire *amen*, qu'ils montrèrent bien le désir de reprendre leurs corps morts;

Non pour eux peut-être, mais pour leurs mères, leurs pères et pour les autres qui leur furent chers, avant qu'ils fussent des flammes éternelles.

Et voilà qu'autour de cette clarté qui était là, naît une clarté pareille, à la manière d'un horizon qui resplendit.

Et comme, au lever du crépuscule, de nouvelles lueurs commencent à se montrer par le ciel, de

telle sorte que la chose paraît et ne paraît pas vraie,

Il me parut commencer à voir là de nouvelles substances qui formaient un cercle en dehors des deux autres circonférences.

O véritable rayonnement de l'Esprit saint, comme il se fit soudain éclatant à mes yeux, qui, vaincus, ne le supportèrent pas!

Mais Béatrice si belle et si riante à moi se montra, que cela veut être laissé parmi les autres choses vues que ma mémoire ne peut suivre.

De là, mes yeux reprirent la force de se relever, et je me vis transporté seul, avec ma Dame, dans un lieu de salut plus élevé.

Bien m'aperçus-je que j'étais plus élevé, au sourire enflammé de l'étoile, qui me parut plus rouge que de coutume.

De tout cœur, et dans ce langage qui est le même dans tous, je fis à Dieu l'holocauste qu'il convenait pour cette grâce nouvelle.

Et dans ma poitrine n'était pas encore épuisée l'ardeur du sacrifice, que je sentis qu'il était accepté et exaucé;

Car avec une telle splendeur et si rouges m'apparurent des clartés entre deux rayons, que je dis : O Hélios, comme tu les ornes!

Comme, distincte des petites et des grandes lumières, blanchit entre les pôles du monde, Galaxie qui fait douter bien des savants;

Ainsi constellés, ces rayons formaient, dans la profondeur de Mars, le vénérable signe que forme dans le cercle la jonction des cadrans.

Ici ma mémoire l'emporte sur l'esprit, car sur cette croix flamboyait tellement le Christ, que je ne sais lui trouver une digne comparaison.

Mais celui qui prend la croix et suit le Christ, m'excusera pour ce que je laisse, quand il verra sur cet arbre rayonner le Christ.

D'un bras à l'autre, et entre le sommet et le bas de cette croix, se mouvaient des lumières qui scintillaient fortement lorsqu'elles se rejoignaient et se croisaient.

Ainsi l'on voit ici-bas, droites et tordues, rapides et lentes, longues et courtes, changeantes à la vue, les parcelles des corps

Se mouvoir dans le rayon qui traverse parfois l'ombre que, pour leur défense, les hommes obtiennent à force d'intelligence et d'art.

Et comme un luth et une harpe, de leurs nombreuses cordes tendues avec accord, rendent un doux son pour celui-là même pour qui la note n'est pas comprise,

Ainsi, des lumières qui là m'apparurent, se forma sur la croix une mélodie qui me ravissait sans que j'entendisse l'hymne.

Bien je m'aperçus qu'elle contenait de hautes louanges, parce que jusqu'à moi venait : « *Ressuscite et sois vainqueur !* » comme à quelqu'un qui ne comprend pas, mais qui entend.

J'en étais tellement énamouré, que jusque-là aucune chose ne me lia de si douces chaînes.

Peut-être ma parole paraîtra trop hardie, si je mets après cela le plaisir de contempler les beaux yeux où, se mirant, mon désir s'apaise.

Mais celui qui songera que les empreintes de toute beauté deviennent plus vives plus on s'élève, et que je ne m'étais point retourné vers celles-là,

Peut m'excuser de ce dont je m'accuse pour m'excuser, et voir que je dis vrai; car le saint plaisir n'est pas ici exclus

Par cela qu'en montant il devient plus pur.

CHANT XV.

Cette bénigne volonté, dans laquelle se manifeste toujours l'amour qui droitement inspire, comme la cupidité se manifeste dans une mauvaise,

Imposa silence à cette douce Lyre, et fit reposer les saintes cordes que la droite du ciel tend et détend.

Comment seraient-elles sourdes à de justes prières, ces substances qui, pour me donner le désir de les prier, à se taire furent d'accord?

Il est bon que sans fin se lamente celui qui, par amour des choses qui ne durent pas éternellement, de cet amour se dépouille.

Tel, par les cieux tranquilles et purs, quelquefois court subitement un feu qui attire nos regards auparavant en repos,

Et semble une étoile qui change de place, si ce n'est que, là où il s'allume, aucune étoile ne se perd et que lui dure peu;

Tel, du bras qui s'étend à droite, au pied de cette croix, courut un astre de la constellation qui là resplendit.

Et la perle ne se détacha point de son ruban, mais elle parcourut la bande radieuse, semblable à un feu qui reluit à travers l'albâtre.

Ainsi s'avança la pieuse ombre d'Anchise — si notre plus grande muse mérite croyance — lorsque dans l'Élysée il aperçut son fils.

O sanguis meus! ô super infusa
Gratia Dei! sicut tibi, cui
Bis unquam cœli janua reclusa?

Ainsi dit cette lumière; d'où je fus attentif à elle. Puis je tournai le visage vers ma Dame, et d'ici et de là je fus stupéfait ;

Car dans ses yeux brillait un sourire tel, que je pensai toucher avec les miens le fond de ma grâce et de mon paradis.

Ensuite l'esprit agréable à entendre et à voir ajouta à ces paroles des choses que je ne compris pas, tant il parla avec profondeur.

Et non par choix, mais par nécessité, il se cacha de moi, car sa pensée dépasse la portée des mortels.

Et quand l'arc de l'ardente affection fut si détendu, que le parler descendit à la portée de notre intelligence,

La première chose qui par moi fut entendue fut : « — Béni sois-tu, triple et un, toi qui à ma race est si courtois! — »

Et il continua : « — Le cher et long désir né de la lecture du grand volume où le blanc et le noir ne changent jamais,

« Tu l'as satisfait, mon fils, au dedans de cette lumière d'où je te parle, grâce à celle qui pour le vol sublime te revêtit d'ailes.

« Tu crois que ta pensée vient à moi de celui qui est le premier, comme de l'unité, si on la connaît, rayonne le cinq et le six ;

« Et par conséquent tu ne me demandes point qui je suis, et pourquoi je t'apparais plus joyeux qu'aucun autre dans cette troupe joyeuse.

« Tu crois ce qui est vrai ; car les petits et les grands de ce royaume regardent le miroir sur lequel, avant que tu penses, ta pensée se répand.

« Mais pour que l'amour sacré, dans lequel je veille en perpétuelle contemplation, et qui m'altère de doux désir, se rassasie mieux,

« Que ta voix assurée, libre et joyeuse, proclame ta volonté, proclame ton désir, auquel ma réponse est déjà accordée. — »

Je me tournai vers Béatrice ; et celle-ci m'entendit avant que je parlasse, et me sourit avec un signe qui fit croître les ailes à mon désir.

Puis je commençai ainsi : « — L'affection et la sagesse, dès que vous apparut la première Égalité, d'un même poids ont pesé pour chacun de vous ;

« Parce que dans le soleil qui vous éclaire et qui vous brûle de sa chaleur et de sa lumière, elles sont si égales, que toutes les autres ressemblances sont imparfaites.

« Mais le désir et le raisonnement sont chez

les mortels — par la raison qui vous est connue — inégalement pourvus d'ailes.

« D'où moi, qui suis mortel, je sens en moi cette inégalité; et c'est pourquoi je vous rends grâces, seulement avec le cœur, de votre paternel accueil.

« Je te supplie bien, toi, vivante topaze, qui enrichis ce joyau précieux, pour que tu me satisfasses sur ton nom. — »

« — O mon rejeton, dans lequel, t'attendant, je me suis complu, je fus ta racine. — » Ainsi, me répondant, fit-il d'abord.

Puis il me dit : « — Celui duquel ta race prend son nom, et qui depuis cent ans et plus a tourné autour du mont sur la première corniche,

« Fut mon fils et fut ton bisaïeul. Bien faut-il que par tes œuvres tu lui abréges sa longue fatigue.

« Florence, dans l'antique enceinte d'où elle entend encore sonner tierce et none, se tenait en paix, sobre et pudique;

« Elle n'avait ni chaîne, ni couronne, ni femmes attifées, ni ceinture plus belle à voir que la personne.

« En naissant, la fille ne faisait pas encore peur au père, car l'heure de la marier et la dot ne dépassaient point, soit en deçà, soit au delà, la mesure.

« Il n'y avait point de maison vide d'enfants; Sardanapale n'était pas encore venu montrer ce que dans une chambre on peut faire.

« Montemalo n'avait point encore été vaincu

par votre Uccellatoio, qui, comme il a été vaincu dans son élévation, ainsi le sera dans son déclin.

« J'ai vu Bellincion Berti aller ceint d'une ceinture de cuir et d'os, et sa femme s'en revenir de son miroir sans avoir le visage peint.

« Et j'ai vu ceux de Nerli et ceux du Vecchio être contents d'une couverture de peau, et leurs femmes du fuseau et de la quenouille.

« O fortunées! chacune était assurée de sa sépulture, et nulle d'elles n'était, pour la France, laissée seule en son lit.

« L'une veillait au soin du berceau, et consolait l'enfant avec l'idiome qui auparavant avait réjoui les pères et les mères.

« L'autre, tirant la chevelure de sa quenouille, devisait avec sa famille des Troyens, et de Fiésole, et de Rome.

« On eût alors été autant émerveillé d'une Cianghella, d'un Lapo Salterello, qu'on le serait aujourd'hui d'un Cincinnatus ou d'une Cornélie.

« Dans un tel calme, dans une si belle vie de citoyens, au milieu de cette bourgeoisie si fidèle, dans un si doux milieu,

« Marie me fit naître, invoquée à grands cris, et, dans votre antique baptistère, je fus à la fois chrétien et Cacciaguida.

« Moronto fut mon frère, ainsi qu'Eliseo. Ma femme vint à moi de la vallée du Pô, et de là vint aussi ton surnom.

« Puis je suivis l'empereur Conrad, et il me ceignit de l'ordre de sa milice, tant par mes belles actions je lui devins cher.

« A sa suite, je marchai contre l'iniquité de cette loi, dont le peuple, par la faute de votre pasteur, usurpe votre juste droit.

« Là, par cette race impure, je fus arraché du monde trompeur, dont l'amour avilit tant d'âmes;

« Et, du martyre, je vins à cette paix — »

CHANT XVI.

O petite noblesse de notre sang, si de toi tu rends les hommes glorieux ici-bas où nos affections languissent,

Ce ne me sera désormais une cause d'étonnement, car là où l'appétit ne dévie pas, — je dis dans le ciel, — je m'en glorifiai.

Tu es bien un manteau qui se raccourcit vite, de sorte que, si de jour en jour on n'y ajoute, le temps va tout autour avec ses ciseaux.

Par le *vous*, que Rome souffrit la première, et dans lequel ses descendants ont moins persévéré, recommencèrent mes paroles.

D'où Béatrice, qui était un peu à l'écart, riant, parut semblable à celle qui toussa à la première faute de Ginevra, ainsi qu'il est écrit.

Je commençai : « — Vous êtes mon père; vous me donnez toute hardiesse à parler; vous m'élevez si haut, que je suis plus que moi-même.

« Par tant de ruisseaux mon âme s'emplit d'al-

égresse, que d'elle-même elle se fait une joie de ce qu'elle peut la contenir sans qu'elle se brise.

« Dites-moi donc, chère tige de ma race, quels sont vos ancêtres et quels furent les années qui se signalèrent dans votre jeunesse.

« Dites-moi, du bercail de saint Jean, ce qu'il était alors, et quels étaient les gens qui y étaient dignes des siéges les plus élevés. — »

Comme au souffle des vents s'avive le charbon dans la flamme, ainsi je vis cette lumière resplendir à mes paroles caressantes.

Et comme à mes yeux elle se fit plus belle, ainsi avec une voix plus douce et plus suave, mais non dans le langage moderne,

Elle me dit : « — Du jour où il fut dit *Ave*, jusqu'à l'enfantement où ma mère, qui maintenant est une sainte, s'allégea de moi, dont elle était grosse,

« Cinq cent cinquante et trente fois cette planète vint vers son lion pour se renflammer sous ses pieds.

« Mes ancêtres et moi nous naquîmes dans le lieu où se trouve d'abord le dernier quartier pour celui qui court dans vos jeux annuels.

« De mes ancêtres, qu'il te suffise d'entendre ceci : Ce qu'ils furent et d'où ils vinrent, il est plus convenable de le taire que d'en parler.

« Tous ceux qui, dans ce temps, étaient en état de porter les armes, entre Mars et le Baptistère, étaient le cinquième de ceux qui sont vivants.

« Mais la population, qui est maintenant mélangée de ceux de Campi, et de Certaldo, et de

Figghine, se voyait pure jusque dans le dernier artisan.

« Oh! combien meilleur serait d'être les voisins de ces gens dont je parle, et d'avoir vos frontières à Galluzzo et à Trespiano,

« Que d'avoir ces gens au dedans de vous, et de supporter la puanteur du paysan d'Aguglione et de celui de Signa, qui a déjà l'œil aiguisé pour escroquer!

« Si la race, qui dégénère le plus au monde, n'avait pas été une marâtre pour César, mais douce comme une mère à son fils,

« Tel, devenu Florentin, change et commerce, qui s'en serait retourné à Semifonti, là où son aïeul s'en allait mendier.

« Montemurlo serait encore aux Conti; les Cerchi seraient encore dans la piève d'Agone, et peut-être les Buondelmonti à Valdigrieve.

« Toujours la confusion des personnes fut le principe du malheur de la cité, comme pour le corps la nourriture qui se prend sans mesure.

« Et un taureau aveugle tombe plus vite qu'un agneau aveugle; et souvent une épée taille plus et mieux que cinq.

« Si tu regardes Luni et Urbisaglia, comment elles s'en sont allées et comment s'en vont derrière elles Chiusi et Sinagaglia,

« Entendre comment les familles se défont ne te semblera pas chose nouvelle ni forte, puisque les cités ont un terme.

« Toutes vos choses ont leur mort, de même que vous; mais elle se dissimule dans quelques-

unes qui durent longtemps, tandis que les vies humaines sont courtes.

« Et comme le mouvement du ciel de la lune couvre et découvre sans cesse les rivages, ainsi la fortune fait de Florence.

« Pour quoi, ne doit point paraître chose étonnante ce que je dirai des illustres Florentins dont la renommée dans le temps se cache.

« J'ai vu les Ughi, et j'ai vu les Catellini, les Filippi, les Greci, les Ormanni et les Alberichi, déjà sur leur déclin, citoyens illustres.

« Et j'ai vu, aussi grands qu'ils étaient antiques, avec ceux de la Sannella ceux de l'Arca, et les Soldanieri, et les Ardinghi et les Bostichi.

« Au-dessus de la porte qui à présent est chargée d'une nouvelle félonie d'un si grand poids, que bientôt arrivera la perte de la barque,

« Étaient les Ravignani, dont est descendu le comte Guido et quiconque a pris ensuite le nom du grand Bellincione.

« Celui de la Pressa savait déjà comment il faut gouverner; et Galigaio avait, dans sa maison, la garde et le pommeau dorés.

« Grande était déjà la colonne de Vair, et grands étaient les Sachetti, les Giuochi, les Fifanti et les Barucci et les Galli et ceux qui rougissent à cause du boisseau.

« Le cep d'où naquirent les Calfucci était déjà grand; et déjà sur les chaises curules avaient été élevés les Sizii et les Arrigucci.

« Oh! quels les ai-je vus ceux qui ont été détruits par leur propre orgueil! et les boules d'or

fleurissaient Florence dans tous ses hauts faits.

« Ainsi faisaient les pères de ceux qui, toutes les fois que votre évêché est vacant, s'engraissent en siégeant au consistoire.

« L'outrecuidante race, qui se fait dragon derrière qui la fuit et qui s'apaise comme un agneau vis-à-vis de qui lui montre la dent ou la bourse,

« S'élevait déjà de si petites gens, qu'il ne plut pas à Ubertin Donato que son beau-père l'eût fait leur parent.

« Déjà, dans le Marché, le Caponsacco était descendu du Fiésole, et déjà Giuda était bon citoyen, ainsi qu'Infangato.

« Je dirai une chose incroyable et vraie: dans la petite enceinte, on entrait par une porte qui tirait son nom de ceux de la Péra.

« Chacun de ceux qui portent les beaux insignes du grand Baron, dont le nôm et la gloire se ravivent dans la fête de Thomas,

« De lui reçut la chevalerie et les priviléges, bien qu'il se soit aujourd'hui réuni au peuple, celui qui entoure ses armoiries d'une bande d'or.

« Déjà existaient les Gualterotti et les Importuni; et le Borgo serait encore plus calme, si de nouveaux voisins ils avaient été privés.

« La maison d'où naquirent vos pleurs, par la juste colère qui vous a détruits et a mis fin à votre vie joyeuse,

« Était honorée, elle et les siens. O Buondelmonte, que mal tu fis de fuir son alliance par les conseils d'autrui!

« Beaucoup seraient joyeux qui sont tristes, si

Dieu t'avait accordé à l'Ema, la première fois que tu vins dans la ville.

« Mais il fallait que, sur cette pierre brisée qui garde le pont, Florence sacrifiât une victime dans ses derniers temps de paix.

« Avec ces gens, et avec d'autres encore, j'ai vu Florence dans un repos tel, qu'elle n'avait point occasion de pleurer.

« Avec ces gens, j'ai vu son peuple si glorieux et si juste, que le lis n'avait jamais été posé à rebours sur la hampe,

« Et, par division, n'était pas devenu vermeil. — »

CHANT XVII.

Tel que s'en vint vers Climène, — afin de s'éclaircir sur ce qu'il avait entendu dire de lui, — celui qui rend encore les pères sévères à leurs fils,

Tel j'étais, moi, et tel je paraissais à Béatrice et à la sainte lampe qui, auparavant, avait pour moi changé de place.

Pour quoi, ma Dame : « — Jette au dehors l'ardeur de ton désir — me dit-elle — afin qu'elle sorte bien empreinte du sceau intérieur.

« Non que notre connaissance s'accroisse par ton parler, mais pour que tu oses dire ta soif, et que l'on y satisfasse. — »

« — O ma chère tige, qui t'élèves tellement que, comme les esprits terrestres voient que dans un triangle ne peuvent être contenus deux angles obtus,

« Tu vois, avant qu'elles soient en elles-mêmes, les choses contingentes, regardant le point pour lequel tous les temps sont présents;

« Pendant que j'étais avec Virgile sur la montagne où se guérissent les âmes, et en descendant dans le monde mort,

« Il m'a été dit des paroles graves au sujet de ma vie future, quoique je me sente bien affermi contre les coups du sort.

« Pour quoi, mon désir sera satisfait d'entendre quelle fortune de moi s'approche, car une flèche prévue vient plus lente. — »

Ainsi dis-je à cette même lumière qui m'avait parlé auparavant; et, comme le voulait Béatrice, mon désir fut confessé.

Non par ces ambiguïtés où s'engluaient jadis les peuples insensés, avant que fût mis à mort l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés,

Mais par des paroles claires et en un latin précis, répondit cet amour paternel, enfermé et resplendissant dans son propre sourire :

« — Les choses contingentes qui ne s'étendent pas hors des bornes de votre matière, sont toutes présentes sous le regard éternel.

« Cependant la nécessité n'en découle pas plus que de l'œil où se peint le navire qui descend le courant.

« De là, comme arrive à l'oreille la douce har-

monie de l'orgue, vient à ma vue le temps qui pour toi se prépare.

« Tel qu'Hippolyte sortit d'Athènes par la cruauté et la perfidie d'une marâtre, tel de Florence tu dois sortir.

« Cela, on le veut; cela, déjà on le cherche, et ce sera bientôt fait par ceux qui y songent là où le Christ est chaque jour l'objet d'un trafic.

« La clameur publique donnera tort au parti vaincu, comme de coutume; mais la vengeance rendra témoignage à la vérité qui la dispense.

« Tu laisseras toutes les choses que tu aimes le plus tendrement, et c'est là le premier trait que décoche l'arc de l'exil.

« Tu éprouveras combien il a de sel, le pain de l'étranger, et combien est dur le chemin à monter et à descendre par l'escalier d'autrui.

« Et ce qui appesantira le plus tes épaules, ce sera la compagnie mauvaise et stupide avec laquelle tu tomberas dans cette vallée;

« Car toute ingrate, toute folle et impie, elle se tournera contre toi; mais peu après, elle, et non toi, en aura le front rouge.

« De sa bestialité, sa conduite sera la preuve, de sorte qu'il sera beau pour toi d'avoir fait ton seul parti de toi-même.

« Ton premier refuge et ton premier gîte sera la courtoisie du grand Lombard, qui sur l'échelle porte le saint oiseau.

« Car il jettera sur toi un si bienveillant regard, que du faire et du demander, entre vous deux, le premier sera celui qui entre les autres est le dernier.

« Avec lui tu verras celui qui, en naissant, reçut de cette étoile une impression si forte, qu'illustres seront ses œuvres.

« Les hommes ne s'en sont pas encore aperçus, à cause de son jeune âge, car neuf années seulement ces roues ont tourné autour de lui.

« Mais, avant que le Gascon trompe le grand Henri, paraîtront les étincelles de sa vertu, en ce qu'il n'aura souci ni d'argent ni de fatigues.

« Ses magnificences seront encore tellement connues, que ses ennemis n'en pourront tenir leurs langues muettes.

« Compte sur lui et sur ses bienfaits; par lui seront transformés beaucoup de gens, riches et mendiants changeant de condition.

« Et tu remporteras, écrit en ta mémoire, tout ceci sur lui; mais tu ne le diras pas. — » Et il dit des choses incroyables à ceux qui y assisteront.

Puis il ajouta : « — Fils, voilà l'interprétation de ce qui te fut dit; voilà les embûches qui derrière un petit nombre d'années sont cachées.

« Je ne veux pas cependant que tu envies tes voisins, puisque ta vie s'étendra bien plus loin que la punition de leur perfidie. — »

Après qu'en se taisant l'âme sainte eût montré qu'elle avait fini de mettre la trame sur cette toile que je lui avais présentée ourdie,

Je commençai comme celui qui, doutant, désire le conseil d'une personne qui droitement voit, veut et aime :

« — Bien vois-je, mon père, comme le temps se hâte vers moi pour me donner un coup tel qu'il est plus grave à qui plus s'y abandonne ;

« Pour quoi, il est bon que je m'arme de prévoyance, afin que, si le lieu qui m'est le plus cher m'est enlevé, je ne perde pas les autres par mes vers.

« En bas, dans le monde éternellement amer, et sur le mont du beau sommet duquel les yeux de ma Dame m'ont enlevé,

« Puis dans le ciel, de lumière en lumière, j'ai appris ce qui, si je le redis, à beaucoup sera d'une saveur forte et âcre.

« Et si je suis un ami timide de la vérité, je crains de perdre la vie parmi ceux qui appelleront ce temps le temps ancien. — »

La lumière, dans laquelle riait mon trésor que je trouvai là, se fit d'abord brillante comme aux rayons du soleil un miroir d'or,

Puis répondit : « — Toute conscience obscurcie par sa propre vergogne ou par celle d'autrui, sentira certainement ta parole rude.

« Néanmoins, tout mensonge écarté, manifeste ta vision tout entière, et puis laisse gratter là où est la rogne.

« Car, si ta voix est déplaisante au premier goût, elle laissera une nourriture vivifiante quand elle sera digérée.

« Ce cri de toi fera comme le vent qui frappe le plus les plus hautes cimes, et ce ne sera pas une petite preuve d'honneur.

« Aussi dans ces sphères, sur la montagne et

dans la vallée douloureuse, t'ont été seulement montrées les âmes qui sont notées par la renommée.

« Car l'esprit de celui qui écoute ne se pose point et n'arrête pas sa foi sur un exemple dont la racine est inconnue et cachée,

« Ni sur un autre argument qui ne brille pas.— »

CHANT XVIII.

Déja de son verbe se réjouissait tout seul cet esprit bienheureux, et moi je goûtais le mien, tempérant le doux avec l'acerbe ;

Et cette Dame, qui me conduisait à Dieu, dit : « — Change de pensée ; songe que je suis près de Celui qui allége tous les torts. — »

Je me retournai à l'amoureuse voix de mon reconfort, et quel amour je vis alors dans les yeux saints, je renonce à le dépeindre ;

Non-seulement parce que je me défie de mes paroles, mais à cause de l'esprit qui sur ses pas ne peut ainsi revenir, si un autre ne le conduit.

Je puis seulement redire à quel point, la regardant, mon cœur fut libre de tout autre désir.

Tandis que le plaisir éternel, qui rayonnait directement en Béatrice, me satisfaisait par l'aspect de son beau visage,

Me domptant par la lumière d'un sourire, elle me dit : « — Tourne-toi et écoute, car ce n'est

pas seulement dans mes yeux qu'est le Paradis. — »

Comme ici-bas se voit parfois le désir dans le regard, s'il est si fort que par lui l'âme tout entière soit soulevée,

Ainsi dans le flamboiement de la sainte splendeur, vers laquelle je me tournai, je reconnus la volonté qui était en elle de m'entretenir encore un peu.

Et elle commença : « — Dans ce cinquième degré de l'arbre qui vit par la cime, et toujours fructifie et jamais ne perd son feuillage,

« Sont des esprits bienheureux qui, là-bas, avant de venir au ciel, eurent un si grand renom, que toute muse en serait enrichie.

« Donc regarde aux cornes de la croix : chacun de ceux que je vais nommer fera ce que fait dans la nue un éclair rapide. — »

Je vis une lumière courir sur la croix comme un trait au nom de Josué, si rapidement que la parole ne fut pas perçue par moi avant le fait.

Et, au nom du grand Macchabée, j'en vis une autre se mouvoir en tournoyant, et la joie était le fouet de cette toupie.

Ainsi, pour Charlemagne et pour Roland, mon regard attentif en suivit deux autres, comme de l'œil on suit son faucon qui vole.

Puis Guillaume et Renaud et le duc Godefroid attirèrent ma vue sur cette croix, ainsi que Robert Guiscard.

Alors, s'étant mêlée au mouvement des autres lumières, l'âme qui m'avait parlé me montra quel artiste elle était parmi les chanteurs du ciel.

Je me tournai à ma droite, pour voir dans Béatrice mon devoir, soit par parole, soit par signe;

Et je vis ses yeux si purs, si joyeux, que son aspect effaçait tous les autres et même son dernier regard.

Et comme, à sentir plus de plaisir à faire le bien, l'homme de jour en jour s'aperçoit que sa vertu progresse,

Ainsi m'aperçus-je que l'arc, où je tournais en même temps que le ciel, s'était accru, voyant cette merveille devenue plus resplendissante;

Et en aussi peu de temps qu'une femme pâlit, lorsque son visage se décharge de la honte,

Mes yeux, dès que je fus retourné, s'aperçurent, à la blancheur tempérée de la sixième étoile, qu'au milieu d'elle elle m'avait reçu.

Je vis dans ce jovial flambeau le rayonnement de l'amour qui y était, figurer à mes yeux notre langage.

Et comme des oiseaux qui se sont levés d'une rivière, se réjouissant de leur pâture, forment d'eux-mêmes une bande tantôt ronde, tantôt allongée,

Ainsi, au milieu des lumières, les saintes créatures chantaient en volant, et formaient tantôt un D, tantôt un I, tantôt un L.

D'abord en chantant elles se mouvaient en cadence, puis, devenant l'un de ces signes, elles s'arrêtaient un peu et se taisaient.

O dive Pégaséenne, qui fais les esprits glorieux et les rends immortels, comme eux par toi font les cités et les royaumes,

Illumine-moi de toi-même, afin que je révèle leurs figures comme je les ai conçues; que ta puissance se montre dans ces quelques vers.

Elles se montrèrent donc en cinq fois sept voyelles et consonnes, et je notai leurs séparations comme elles me parurent marquées.

Diligite justitiam furent le premier verbe et le premier nom de tout ce qui fut peint; *qui judicatis terram* furent les derniers.

Puis dans l'M du cinquième mot elles demeurèrent disposées de façon que Jupiter semblait d'argent mêlé d'or.

Et je vis descendre d'autres lumières là où était le sommet de l'M, et elles s'y reposèrent, chantant, je crois, le bien qui à soi les attire.

Puis, comme du tisonnement des charbons ardents surgissent d'innombrables étincelles, d'où les sots ont coutume de tirer des augures,

De là parurent surgir plus de dix mille lumières, et monter, les unes beaucoup, les autres peu, selon que le soleil, qui les allume, les avait distribuées.

Et chacune en son lieu s'étant posée, je vis la tête et le cou d'un aigle distinctement représentés par ce feu.

Celui qui peint cela n'a personne qui le guide, mais il guide lui-même; et de lui émane cette vertu qui produit la forme dans les nids.

L'autre béatitude, qui d'abord paraissait contente d'enguirlander l'M de lis, par un petit mouvement termina l'empreinte.

O douce étoile, quelles et combien de pierres

précieuses me démontrèrent que notre justice est un effet du ciel que tu ornes !

Pour quoi, je prie l'Intelligence en qui ont leur principe ton mouvement et ta force, de regarder d'où sort la fumée qui obscurcit tes rayons ;

Afin qu'encore une fois il s'irrite de ce qu'on achète et qu'on vende dans l'intérieur du temple, qui est ainsi muré de signes et de martyres.

O milice du ciel que je contemple, prie pour ceux qui sont sur la terre tous dévoyés à la suite du mauvais exemple !

Jadis on avait coutume de faire la guerre avec l'épée ; mais à présent elle se fait en enlevant, tantôt ici, tantôt là, le pain que le père compatissant ne refuse à personne.

Mais toi qui, seulement pour effacer, écris, songe que Pierre et Paul, qui moururent pour la vigne que tu ravages, sont encore vivants.

Tu peux bien dire : J'ai tellement appuyé mon désir sur celui qui voulut vivre seul, et qui, pour des danses, fut traîné au martyre,

Que je ne connais ni le pêcheur, ni Paul.

CHANT XIX.

DEVANT moi paraissait, les ailes ouvertes, la belle image qui, dans une douce jouissance, rendait joyeuses les âmes réunies.

Chacune d'elles semblait un petit rubis dans lequel un rayon de soleil aurait brillé si ardemment, qu'il se serait réfléchi dans mes yeux.

Et ce qu'il me faut maintenant retracer, jamais voix ne l'exprima, jamais encre ne l'écrivit, et jamais imagination n'en fut saisie.

Car je vis et j'entendis aussi parler le bec, et dire dans sa voix et *moi* et *mien*, lorsque dans sa pensée était *nous* et *notre*.

Et il commença : « — Pour avoir été juste et pieux, je suis ici exalté dans cette gloire qui ne se laisse pas vaincre par le désir.

« Et sur la terre je laissai de moi une mémoire ainsi faite, que les hommes méchants la recommandent, mais ne suivent pas son exemple. — »

Comme une seule chaleur est produite par plusieurs charbons, ainsi, produite comme par de nombreux amours, une seule voix sortait de cette image.

D'où moi, ensuite : « — O perpétuelles fleurs de l'éternelle joie, qui, comme un seul parfum, me faites sentir tous vos parfums,

« Rompez, en vous exhalant, le grand jeûne qui longuement m'a tenu en faim, ne lui trouvant sur la terre aucune nourriture.

« Bien sais-je moi que, si dans le ciel la justice divine fait d'un autre royaume son miroir, votre royaume ne la voit pas à travers un voile.

« Vous savez comment, attentif, je m'apprête à écouter, vous savez quel est ce doute qui est pour moi un jeûne si ancien. — »

Comme un faucon qui est délivré de son cha-

peron, meut la tête et s'applaudit des ailes, montrant son désir et faisant le beau,

Ainsi vis-je faire ce signe, — qui des louanges de la grâce divine était formé, — avec des chants tels, que le sait qui là-haut se réjouit.

Puis il commença : — « Celui qui tourna le compas à l'extrémité du monde et, qui dans son sein distribua tant de choses occultes et manifestes,

« Ne put imprimer sa force dans tout l'univers de façon telle que son verbe ne demeurât infiniment au-dessus.

« Et ceci prouve que le premier orgueilleux, qui fut la plus parfaite des créatures, pour n'avoir pas attendu la lumière, tomba vert.

« Et de là il apparaît que toute nature moindre est un étroit réceptacle de ce bien qui est sans fin et qui se mesure par lui-même.

« Donc notre vue, qui doit être un des rayons de l'esprit dont toutes les choses sont pleines,

« Ne peut, de sa nature, être assez puissante pour ne pas voir son principe bien en deçà de ce qu'il est.

« C'est pourquoi la vue que reçoit votre monde pénètre dans l'éternelle justice, comme l'œil dans dans la mer,

« Lequel, bien que de la proue il voie le fond, ne le voit point en pleine mer; et néanmoins le fond existe, mais la profondeur le cache.

« Il n'y a pas de lumière, si elle ne vient pas du lieu serein qui ne se trouble jamais; mais ce sont des ténèbres, ou l'ombre de la chair, ou son venin.

« Beaucoup maintenant t'est dissipée l'obscurité qui te cachait la justice vivante, sur laquelle tu fis de si nombreuses questions,

« Que tu disais : — Un homme naît sur les rives « de l'Indus, et là il n'est personne qui raisonne, « qui lise, ni qui écrive sur le Christ;

« Et toutes ses volontés, tous ses actes sont « bons, selon que voit la raison humaine; il est « sans péché dans sa vie ou dans ses discours. »

« Il meurt non baptisé et sans connaître la foi: « où est cette justice qui le condamne? où est sa « faute, s'il ne croit pas? — »

« Or qui es-tu, toi qui veux t'asseoir sur le tribunal pour juger à la distance de mille milles, avec une vue courte d'un pan?

« Certes, pour celui qui avec moi subtilise, si l'Écriture n'était pas au-dessus de vous, il y aurait à douter et à s'émerveiller.

« O animaux terrestres, ô esprits grossiers, la première volonté qui par soi est bonne, d'elle-même, qui est le souverain bien, ne s'est jamais écartée.

« Cela seulement est juste qui lui est conforme; nul bien créé ne l'attire à soi; mais elle, rayonnant, en est la cause. — »

Comme au-dessus de son nid tourne la cigogne, après qu'elle a repu ses petits, et comme ceux-ci, qui sont repus, la regardent,

Ainsi fit, — et ainsi levai-je les yeux, — l'image bénie qui agitait les ailes, mue par tant d'esprits.

Tournant, elle chantait et disait : « — Telles que sont mes notes pour toi qui ne les comprends

pas, telle est, pour vous mortels, l'éternelle justice. — »

Après que ces étincelants incendies de l'Esprit-Saint se furent reposés encore dans le signe qui rendit les Romains redoutables au monde,

Il recommença : « — A ce royaume ne parvint jamais qui ne crut point dans le Christ, avant ou après qu'il eût été cloué sur le bois.

« Mais vois, beaucoup crient : CHRIST ! CHRIST ! qui, au jugement, seront moins près de lui que tel qui ne connut point le Christ.

« Et de pareils chrétiens, l'Ethiopien les condamnera, quand se sépareront les deux colléges, l'un riche pour l'éternité, et l'autre pauvre.

« Que pourront dire les Persans à vos rois, quand ils verront ouvert ce livre dans lequel s'écrivent toutes leurs turpitudes?

« Là se verra, parmi les œuvres d'Albert, celle qui bientôt poussera la plume par laquelle le royaume de Prague deviendra un désert.

« Là se verra la désolation que cause sur la Seine, en falsifiant la monnaie, celui qui mourra d'une morsure de porc.

« Là se verra l'orgueil qui épuise et rend tellement fous l'Écossais et l'Anglais, qu'ils ne peuvent se contenir chacun dans ses limites.

« On y verra la luxure et la vie molle de celui d'Espagne et de celui de Bohême, qui ne connut ni ne supporta jamais la valeur.

» On y verra la bonté du boiteux de Jérusalem marquée avec un I, lorsque le contraire sera marqué par un M.

« On y verra l'avarice et la lâcheté de celui qui garde l'île de feu, où Anchise termina sa longue vie.

« Et pour donner à entendre combien il est peu de chose, son inscription sera faite en lettres tronquées, qui noteront beaucoup de choses en un petit espace.

« Et à chacun apparaîtront les œuvres honteuses de l'oncle et du frère qui ont abâtardi une nation si illustre et deux couronnes.

« Et là se reconnaîtront celui de Portugal, et celui de Norvége, et celui de Rascia, qui altéra les coins de Venise.

« O heureuse Hongrie, si elle ne se laisse plus malmener! et heureuse Navarre, si elle s'arme des montagnes qui l'entourent!

« Et chacun doit croire que déjà, pour arrhes de ceci, Nicosia et Famagosta se lamentent et crient à cause de leur bête,

« Qui de l'exemple des autres point ne s'écarte. — »

CHANT XX.

Lorsque celui qui illumine le monde entier de notre hémisphère descend, et que, de toutes parts, le jour s'éteint,

Le ciel, qui auparavant s'embrasait par lui seul, soudain redevient éclairé de nombreuses lumières, dans lesquelles une seule resplendit.

Et cet état du ciel me vint à l'esprit, lorsque le signe du monde et de ses chefs se tut dans le bienheureux bec.

Car toutes ces vives lumières, devenant plus brillantes, commencèrent des chants, de ma mémoire échappés et disparus.

O doux Amour, qui de rire te revêts, combien tu paraissais ardent au milieu de ces splendeurs qui ne respiraient que de saintes pensées!

Après que les précieux et brillants joyaux, dont je vis ornée la sixième lumière, eurent imposé silence à leurs chants angéliques,

Il me sembla entendre un murmure de fleuve qui, limpide, descend de pierre en pierre, montrant l'abondance de sa source.

Et comme sur le manche de la cithare le son prend sa forme, de même qu'au trou du chalumeau le vent qui y pénètre,

Ainsi, écartant tout retard, ce murmure de l'aigle monta et s'échappa de son cou, comme s'il eût été percé.

Là il devint une voix, et de là il sortit par le bec, en forme de paroles telles que les attendait le cœur où je les inscrivis.

« — Cette partie de moi, qui chez les aigles mortels, voit et supporte le soleil, — commença-t-il, — veut maintenant être fixement regardée.

« Car des feux dont je forme ma figure, ceux par qui mon l'œil dans ma tête étincelle, de tous leurs degrés sont les plus élevés.

« Celui qui au milieu luit à travers la pupille,

fut le chantre de l'Esprit-Saint, qui transporta l'arche de ville en ville.

« Maintenant il connaît le mérite de son chant, en tant qu'il fut l'effet de sa volonté, par la récompense qui est en proportion.

« Des cinq qui forment l'arc de mes sourcils, celui qui est le plus proche de mon bec consola la veuve de la perte de son fils.

« Maintenant, par l'expérience de cette douce vie et de l'opposée, il connaît combien cher il en coûte de ne pas suivre le Christ.

« Et celui qui le suit dans la circonférence dont je parle, en remontant l'arc, retarda la mort par une pénitence sincère.

« Maintenant il sait que le jugement éternel ne se change pas parce qu'une digne prière fait, là-bas, de la veille le lendemain.

« L'autre, qui suit, avec les lois et moi, dans une bonne intention qui porta de mauvais fruits, pour céder la place au Pasteur se fit Grec.

« Maintenant il sait que le mal advenu de sa bonne action ne lui est pas nuisible, quoique par là le monde ait été détruit.

« Et celui que tu vois au déclin de l'arc fut Guillaume, que pleure cette terre qui se lamente sur Charles et Frédéric vivants.

« Maintenant il sait comme le ciel s'éprend d'un roi juste, et, par l'éclat de sa splendeur, il le fait voir encore.

« Qui croirait là-bas, dans le monde qui erre, que Riphée, le Troyen, est, dans cet arc, la cinquième des lumières saintes?

« Il connaît maintenant bien au delà de ce que le monde peut voir de la grâce divine, bien que sa vue n'en découvre pas le fond. — »

Telle que l'alouette, qui tout d'abord s'élance dans les airs en chantant, et puis se tait, contente de la dernière et douce mélodie qui la rassasie,

Telle me parut l'image du signe de l'éternel plaisir, par le vouloir duquel chaque chose devient ce qu'elle est.

Et quoique je fusse, par rapport à mon doute, comme le verre est à la couleur qui le revêt, je ne pus attendre et me taire.

Mais de la bouche : « — Quelles sont ces choses-ci? — » me fit-il sortir par la force de son poids; pour quoi, je vis de rayonnements une grande fête.

Puis ensuite, l'œil plus enflammé, le bienheureux signe me répondit, pour ne pas me retenir en étonnement suspendu :

« — Je vois que tu crois ces choses parce que je les dis, mais tu ne vois pas le comment; de sorte que, si elles sont crues, elles restent cachées.

« Tu fais comme celui qui apprend bien la chose par son nom, mais qui ne peut voir son essence si un autre ne la lui montre.

« Le royaume des cieux souffre violence par l'ardent amour et la vive espérance qui vainquent la divine volonté,

« Non comme l'homme s'impose à l'homme; mais ils la vainquent parce qu'elle veut être vaincue, et, vaincue, elle triomphe elle-même par sa bonté.

« La première vie du sourcil et la cinquième te font t'émerveiller, parce que tu en vois la région des anges ornée.

« De leurs corps elles ne sortirent point païennes, comme tu le crois, mais chrétiennes, et dans une ferme foi, l'une aux pieds qui devaient souffrir, l'autre aux pieds qui avaient souffert.

« Car l'une, de l'enfer, où jamais on ne revient au bon vouloir, revint à ses os, et ce fut le prix d'une vive espérance,

« D'une vive espérance qui mit une telle force dans les prières faites à Dieu pour la ressusciter, que sa volonté en pût être ébranlée.

« L'âme glorieuse dont je parle, retournée dans la chair où elle demeura peu, crut en celui qui pouvait l'aider;

« Et, croyant, s'embrasa d'un tel feu du véritable amour, qu'à la seconde mort, elle fut digne de venir à cette béatitude.

« L'autre, par une grâce qui découle d'une fontaine si profonde que jamais créature n'enfonça son œil au delà de sa première onde,

« Mit là-bas tout son amour dans la droiture; Pour quoi, de grâce en grâce, Dieu lui ouvrit les yeux à notre rédemption future.

« Et il crut en elle, et dès lors il ne supporta plus l'infection du paganisme, et il en réprimandait la race perverse.

« Ces trois femmes que tu vis à la roue droite du char, lui furent données pour baptême, plus de mille ans avant qu'on baptisât.

« O prédestination, combien ta racine est éloi-

gnée de ces yeux qui ne voient pas la cause première tout entière !

« Et vous, mortels, soyez retenus dans vos jugements ; car nous, qui voyons Dieu, nous ne connaissons pas encore tous les élus.

« Et une telle ignorance nous est douce, parce que notre bien s'accroît de ce bien que, ce que Dieu veut, nous le voulons. — »

Ainsi par cette image divine, pour rendre claire ma courte vue, me fut donnée cette suave médecine.

Et comme à un bon chanteur, un bon oueur de cithare fait suivre la vibration de la corde, afin que le chant en acquière du charme,

Ainsi, pendant qu'elle parlait, je me souviens que je vis les deux lueurs bénies, comme des paupières dont les battements concordent,

A ces paroles mouvoir leurs flammes.

CHANT XXI.

DÉJA mes yeux étaient de nouveau fixés sur le visage de ma Dame, et mon âme avec eux, et mon attention de tout autre objet s'était détournée ;

Et elle point ne riait. « — Mais si je riais, — me commença-t-elle, — tu deviendrais tel que fut Sémélé, quand elle fut réduite en cendres ;

« Car ma beauté qui, par les degrés du palais éternel, brille d'autant plus, comme tu l'as vu, que plus on monte,

« Si elle ne se modérait pas, tellement resplendirait, que ta force mortelle paraîtrait, devant son éclat, une feuille que la foudre a brisée.

« Nous sommes élevés à la septième splendeur, qui, sous la poitrine du Lion ardent, darde maintenant ses rayons mélangés de sa vertu.

« Derrière tes yeux dirige ton esprit, et fais d'eux un miroir pour la figure qui, dans ce miroir, t'apparaîtra. — »

Qui saurait quelle était la pâture de ma vue dans le bienheureux visage, quand je me tournai vers un autre souci,

Connaîtrait combien il m'était doux d'obéir à ma céleste Escorte, contrebalançant un plaisir par l'autre.

Dans le cristal, qui, tournant autour du monde, porte le nom de son cher guide, sous lequel toute malice gisait morte,

Je vis, couleur de l'or à travers lequel reluit un rayon, une échelle qui s'élevait si haut, que ma vue ne pouvait la suivre.

Je vis aussi par les degrés descendre tant de splendeurs, que je pensai que toutes les lumières qui apparaissent dans le ciel par là se répandaient.

Et comme, par une habitude naturelle, les corneilles, au point du jour, s'agitent ensemble pour réchauffer leurs froides plumes ;

Puis les unes s'en vont sans retour, les autres

reviennent au lieu d'où elles étaient parties, et d'autres en tournoyant s'arrêtent;

Ainsi il me parut que là il en était de même parmi ces clartés qui vinrent ensemble, jusqu'à ce qu'elles furent arrivées à un certain degré.

Et celle qui le plus près de nous s'arrêta, se fit si brillante, que je disais dans ma pensée: Je vois bien l'amour que tu me montres,

Mais celle dont j'attends la façon et le moment de parler ou de me taire, reste silencieuse; d'où moi, contre mon désir, je fais bien de ne rien demander.

Pour quoi, elle qui voyait mon silence dans la vue de celui qui voit tout, me dit : « — Satisfais ton chaud désir. — »

Et je commençai : « — Mon mérite ne me rend pas digne de ta réponse ; mais par celle qui me permet de demander,

« Ame heureuse, qui te tiens cachée dans ta joie, fais-moi connaître la cause qui si près de moi te fait approcher;

« Et dis pourquoi se tait, dans cette sphère, la douce symphonie du Paradis, qui, plus bas, par les autres sphères, si dévotement résonne. — »

« — Tu as l'ouïe mortelle, de même que la vue, — me répondit-elle; — donc ici l'on ne chante pas par le même motif pour lequel Béatrice n'a pas ri.

« Je suis descendu si bas par les degrés de l'échelle sainte, seulement pour te faire fête avec la parole et avec la lumière qui me revêt;

« Et ce n'est pas plus d'amour qui m'a rendue

plus prompte, car plus et autant d'amour au-dessus d'ici brûle, comme le flamboiement te le montre.

« Mais la haute charité qui fait de nous des servantes promptes au conseil qui gouverne le monde, nous classe ici, ainsi que tu peux l'observer. — »

« — Je vois bien — dis-je — lampe sacrée, comment, dans cette cour, un libre amour suffit pour suivre la Providence éternelle.

« Mais ce qui me paraît difficile à comprendre, c'est pourquoi tu as été seule prédestinée à cet office, parmi tes compagnes. — »

Je n'étais pas arrivé à la dernière parole, que de son milieu la lumière fit un centre, tournant comme une meule rapide.

Puis l'amour qui était dedans répondit : « — La lumière divine tombe sur moi, pénétrant par Celle dont je m'enveloppe.

« Sa vertu, jointe à ma vue, m'élève tellement au-dessus de moi, que je vois la suprême essence d'où elle émane.

« De là vient l'allégresse dont je rayonne, parce qu'à ma vue, quelque claire qu'elle soit, j'égale la clarté de la flamme.

« Mais l'âme qui resplendit le plus dans le ciel, le séraphin qui a l'œil le plus fixé sur Dieu, à ta demande ne satisferait pas,

« Parce que ce que tu demandes s'enfonce tellement dans l'abîme de l'éternel décret, qu'à toute vue créée il est inaccessible.

« Et au monde mortel, lorsque tu retourneras,

rapporte ceci, afin qu'il n'ait plus la présomption de mouvoir ses pieds vers un tel but.

« L'esprit qui est ici lumière, sur la terre est fumée ; regarde donc comment il pourrait là-bas ce qu'il ne peut pas même quand le ciel l'accueille. — »

Tellement m'arrêtèrent ses paroles, que je laissai la question, et me restreignis à lui demander humblement qui elle fut.

« — Entre les deux rivages de l'Italie surgissent des rochers, — et non bien loin de ta patrie, — si hauts que les tonnerres souvent grondent plus bas ;

« Et ils forment une bosse qui s'appelle Catria, au-dessous de laquelle est un ermitage consacré seulement au culte de latrie. — »

Ainsi me recommença-t-elle son troisième discours, et puis, continuant, elle dit : « — Là, dans le service de Dieu, je m'affermis tellement,

« Que, rien qu'avec une nourriture assaisonnée avec la liqueur de l'olive, doucement je passais les chaleurs et les froids, content dans mes pensées contemplatives.

« Ce cloître avait coutume d'être fertile pour ces cieux, et maintenant il est devenu si stérile, qu'il faudra bientôt que cela se révèle.

« Dans ce lieu, je fus Pierre Damien ; et je fus Pierre le Pécheur dans la maison de Notre-Dame, sur le littoral adriatique.

« Peu de vie mortelle me restait, lorsque je fus requis et tiré à ce chapeau qui ne se transmet que de mal en pis.

« Vint Céphas, et vint le grand vase d'élection de l'Esprit-Saint, maigres et déchaussés, prenant leur nourriture dans n'importe quelle maison.

« Maintenant les modernes pasteurs veulent qu'on les soutienne d'ici et de là, et qu'on les conduise, tant ils sont lourds, et qu'on les soulève par derrière.

« Ils couvrent de leurs manteaux leurs palefrois, de sorte que sous une seule peau s'en vont deux bêtes. O patience, qui tant en supportes! — »

A cette parole, je vis plusieurs petites flammes de degré en degré descendre et tourner, et chaque tour les rendait plus belles.

Autour de celle-ci elles vinrent et s'arrêtèrent, et poussèrent un cri si retentissant, qu'ici-bas rien ne pourrait s'y comparer.

Et je ne l'entendis pas, tellement me terrassa ce tonnerre.

CHANT XXII.

Oppressé de stupeur, je me tournai vers ma Conductrice, comme un petit enfant qui se rejette toujours là où il a le plus confiance.

Et celle-ci, comme une mère qui soudain vient au secours de son fils pâle et haletant, avec sa voix qui a coutume de le rassurer,

Me dit : « — Ne sais-tu pas que tu es dans le

ciel, et ne sais-tu pas que le ciel tout entier est saint et que ce qui s'y fait vient d'un bon zèle?

« Combien t'aurait changé le chant et mon rire, tu peux maintenant le penser, puisque le cri t'a tant ému.

« Si tu avais entendu les prières contenues en lui, déjà te serait connue la vengeance que tu verras avant que tu meures.

« L'épée d'en haut ne frappe ni à la hâte ni tardivement, si ce n'est aux yeux de celui qui, dans le désir ou dans la crainte, l'attend.

« Mais tourne-toi à présent vers d'autres, car tu verras beaucoup d'illustres esprits, si, comme je dis, tu ramènes ton regard. — »

Comme il lui plut, je dirigeai mes yeux, et je vis cent petites sphères qui s'embellissaient toutes mutuellement de leurs rayons.

Je me tenais comme celui qui en lui-même réprime l'aiguillon du désir, et ne se hasarde point à demander, tant il craint de demander trop.

Et la plus grande et la plus brillante de ces perles s'avança pour satisfaire d'elle-même mon désir.

Puis au dedans d'elle j'entendis : « — Si tu voyais comme moi la charité qui brûle en nous, tes pensées seraient exprimées.

« Mais pour qu'en attendant tu ne retardes point d'aller vers la haute fin, je te ferai d'avance réponse à la pensée dont ainsi tu te gardes.

« Ce mont, sur la pente duquel est Cassin, fut fréquenté jadis à son sommet par une race égarée et disposée au mal.

« Et moi, je suis celui qui y portai le premier le nom de Celui qui amena sur la terre la vérité, laquelle si haut nous élève.

« Et une telle grâce reluit sur moi, que je retirai les villes environnantes du culte impie qui séduisit le monde.

« Ces autres feux furent tous des hommes contemplatifs, embrasés de cette chaleur qui fait naître les fleurs et les fruits saints.

« Ici est Macaire, ici est Romuald ; ici sont mes frères qui au dedans des cloîtres arrêtèrent leurs pieds et tinrent leur cœur ferme. — »

« Et moi à lui : « — L'affection que tu montres en me parlant, et la bienveillance que je vois et reconnais dans toutes vos splendeurs,

« A dilaté ma confiance de même que le soleil fait de la rose, quand elle s'entr'ouvre autant qu'elle en a la force.

« Donc, je te prie, père, apprends-moi si je peux acquérir tant de grâce que je voie ton image à découvert. — »

D'où elle : « — Frère, ton sublime désir s'accomplira en haut dans la dernière sphère, où s'accomplissent tous les autres et le mien.

« Là tout désir est parfait, mûr et entier; dans celle-là seule, toute partie est où elle fut toujours ;

« Parce qu'elle n'est pas dans un lieu et qu'elle n'a pas de pôles; et notre échelle parvient jusqu'à elle, d'où vient qu'ainsi elle se dérobe à ta vue.

« Jusque là-haut le patriarche Jacob la vit avancer sa partie supérieure, quand elle lui apparut si chargée d'anges.

« Mais, pour la gravir, personne maintenant ne détache ses pieds de la terre; et ma règle là-bas ne sert plus qu'à perdre du papier.

« Les murs, qui d'ordinaire étaient une abbaye, sont devenus des cavernes, et les capuchons sont des sacs pleins de farine gâtée.

« Mais une énorme usure ne s'élève pas autant contre la volonté de Dieu, que ce fruit qui rend le cœur des moines si insensé.

« Car tout ce que l'Église épargne, tout est à ceux qui pour Dieu demandent, non aux parents ou à d'autres plus pervers.

« La chair des mortels est si faible que, là-bas, il ne suffit pas d'un bon commencement pour que, de sa naissance, le chêne arrive à produire le gland.

« Pierre commença sans or et sans argent, et moi avec la prière et avec le jeûne, et François fonda humblement son couvent.

« Et si tu regardes l'origine de chacun, et qu'ensuite tu regardes où il est arrivé, tu verras que le blanc est devenu noir.

« Vraiment, le Jourdain remontant vers sa source et fuyant vers la mer, lorsque Dieu le voulut, fut plus admirable à voir que le serait ici le remède. — »

Ainsi elle me dit; ensuite elle se retira dans sa troupe, et la troupe se resserra, puis, comme un tourbillon, en haut s'élança tout entière.

La douce Dame derrière eux me poussa d'un seul signe à monter par cette échelle, tant sa vertu vainquit ma nature.

Et jamais ici-bas, qu'on monte ou qu'on descende, ne fut naturellement de mouvement si rapide qui pût s'égaler à mon vol.

Que je retourne un jour, ô lecteur, à ce pieux triomphe, pour lequel souvent je pleure mes péchés et me frappe la poitrine,

Comme il est vrai qu'en moins de temps tu aurais mis et retiré ton doigt du feu, qu'il m'en fallut pour voir le signe qui suit le Taureau et pour être au-dedans de lui.

O glorieuses étoiles, ô lumière empreinte de grande vertu, de laquelle je reconnais, quel qu'il soit, tenir tout mon génie,

Avec vous naissait, et se cachait avec vous celui qui est le père de toute vie mortelle, quand je sentis pour la première fois l'air toscan.

Puis, quand me fut accordée la grâce d'entrer dans la haute sphère qui vous fait tourner, votre région me fut ouverte.

Vers vous maintenant dévotement soupire mon âme, pour acquérir la force de franchir le pas difficile qui à soi l'attire.

« — Tu es si près du dernier salut, commença Béatrice, que tu dois avoir les yeux clairs et perçants.

« Donc, avant que tu y pénètres davantage, regarde en bas et vois combien de monde je t'ai déjà fait laisser sous les pieds;

« Afin que ton cœur, autant qu'il le peut, joyeux se présente à la troupe triomphante qui, heureuse, s'en vient par cette voûte éthérée. — »

Avec la vue, je retournai à travers toutes les

sept sphères, et je vis ce globe tel, que je souris de son vil aspect.

Et je tiens pour le meilleur le jugement qui le prise le moins; et qui pense à autre chose se peut vraiment appeler sage.

Je vis la fille de Latone enflammée, sans cette ombre qui jadis fut cause que je la crus raréfiée et dense.

L'aspect de ton fils, ô Hypérion, là je le supportai, et je vis comment autour et près de lui se meuvent Maïa et Dioné.

De là m'apparut le mouvement de Jupiter entre son père et son fils, et de là me furent claires les variations qu'ils éprouvent.

Et toutes les sept me montrèrent combien elles sont grandes, et combien elles sont rapides, et comment elles sont éparses en diverses régions.

La petite aire qui nous rend si fiers, pendant que je tournais avec les éternels Gémeaux, m'apparut tout entière, des collines aux mers;

Puis je reportai mes yeux sur les beaux yeux.

CHANT XXIII.

Comme l'oiseau, au milieu du feuillage aimé, posé sur le nid de ses doux nouveau-nés, pendant la nuit qui nous cache les choses,

Qui, pour voir leur aspect désiré et pour trou-

ver la nourriture dont il les repaît, — en quoi les durs labeurs lui sont agréables, —

Devance l'heure sur la cime de la branche et, avec un ardent désir, attend le soleil, regardant fixement jusqu'à ce que l'aube naisse,

Ainsi ma Dame se tenait droite et attentive, tournée vers la plage sous laquelle le soleil montre moins de hâte;

Si bien que, la voyant pensive et distraite, je devins comme celui qui, désirant, voudrait autre chose, et s'apaise en espérant.

Mais il y eut peu d'intervalle entre l'un et l'autre instant; je dis entre celui de mon attente et celui où je vis le ciel devenir de plus en plus resplendissant.

Et Béatrice dit : « — Voici les légions du triomphe du Christ et tout le fruit recueilli du tournoiement de ces sphères. — »

Il me parut que son visage était tout en feu, et elle avait les yeux si pleins de joie, qu'il me faut passer sans tenter de l'exprimer.

Telle que, dans les pleines lunes sereines, Trivia rit parmi les nymphes éternelles qui ornent le ciel dans toutes ses parties,

Je vis, au-dessus de milliers de lueurs, un soleil qui les allumait toutes, tant qu'elles étaient, comme fait le nôtre de celles que nous voyons au-dessus de nous.

Et, à travers la vive lumière, la brillante substance apparaissait si claire à ma vue, qu'elle ne la supportait pas.

O Béatrice, doux et cher Guide! Elle me dit :

« — Ce qui t'accable est une vertu de laquelle personne ne se défend.

« Là est la sagesse et la puissance qui ouvrirent entre le ciel et la terre les voies qui furent l'objet d'un si long désir. — »

Comme le feu s'échappe de la nue, en se dilatant, tellement qu'il ne peut plus y être contenu, et, contre sa nature, se précipite sur la terre,

Ainsi mon esprit, devenu plus grand au milieu de ces mets exquis, sortit de lui-même ; et ce qu'il devint, il ne sait pas se le rappeler.

« — Ouvre les yeux, et regarde quelle je suis. Tu as vu des choses qui t'ont rendu capable de soutenir mon éclat. — »

J'étais comme celui qui se souvient d'une vision oubliée, et qui s'ingénie en vain pour se la ramener à l'esprit,

Lorsque j'entendis cette invitation digne de tant de gratitude, que jamais elle ne s'effacera du livre qui retrace le passé.

Si maintenant toutes ces langues que Polymnie et ses sœurs engraissèrent de leur lait le plus doux, résonnaient

Pour m'aider, au millième de la vérité on n'arriverait pas en chantant le saint rire, et combien lumineux il rendait le saint visage.

Et ainsi, décrivant le Paradis, le poëme sacré doit sauter comme un homme qui trouve son chemin coupé.

Mais celui qui penserait au poids d'un tel sujet, et à l'épaule mortelle qui s'en charge, ne la blâmerait pas si sous lui elle tremblait.

Ce n'est pas un passage pour une petite barque, celui que va fendant la proue hardie, ni pour un nocher qui s'épargne soi-même.

« — Pourquoi mon visage t'énamoure-t-il ainsi, que tu ne te tournes pas vers le beau jardin qui fleurit sous les rayons du Christ?

« Là est la rose en qui le Verbe divin se fit chair, et là sont les lis, à l'odeur desquels se distingue le bon chemin. — »

Ainsi Béatrice; et moi qui étais tout prompt à ses conseils, je retournai de nouveau à la bataille qu'avaient à soutenir mes cils débiles.

Comme à un rayon de soleil qui traversait la nue déchirée, jadis mes yeux, couverts d'ombres, virent un pré en fleur,

Ainsi je vis plusieurs foules de splendeurs illuminées d'en haut par des rayons ardents, sans voir le principe des éclairs.

O bénigne vertu qui ainsi les empreints, plus haut tu t'élevas pour laisser là la place libre à mes yeux qui manquaient de puissance.

Le nom de la belle fleur que toujours j'invoque et matin et soir, me contraignit tout l'esprit à regarder le feu le plus grand.

Et lorsque mes deux yeux m'eurent dépeint l'éclat et la grandeur de la vivante étoile qui triomphe là-haut, comme ici-bas elle triompha,

Du fond du ciel descendit une flamme en forme de cercle, comme une couronne, et elle ceignit l'étoile, et se mit à tourner autour d'elle.

La mélodie qui résonne le plus doucement ici-

bas, et à soi attire le plus l'âme, paraîtrait une nuée que déchire le tonnerre,

Comparée au son de cette lyre dont se couronnait le beau saphir par qui s'azure le ciel le plus clair.

« — Je suis l'amour angélique, qui tourne autour de la sublime joie exhalée du ventre qui fut la demeure de notre désir.

« Et je tournerai, Dame du ciel, pendant que tu suivras ton fils et feras plus divine la sphère suprême parce que tu y entres. — »

Ainsi se scellait la mélodie circulaire, et toutes les autres lumières faisaient résonner le nom de MARIE.

Le royal manteau de toutes les sphères du monde qui s'embrase et se vivifie davantage au souffle de Dieu et à ses largesses,

Avait au-dessus de nous son bord intérieur si éloigné, que son aspect, là où j'étais, ne m'apparaissait pas encore.

Aussi mes yeux n'eurent pas la force de suivre la flamme couronnée qui s'éleva à la suite de son fils.

Et comme le petit enfant qui vers sa mère tend les bras, après qu'il a pris le lait, par cet amour qui jusqu'au dehors jette sa flamme,

Chacune de ces lueurs s'éleva tellement par sa cime, que leur profonde affection pour Marie me fut manifeste.

Ensuite elles restèrent là en ma présence, chantant si doucement *Regina cœli,* que jamais en moi ne s'en effacera le plaisir.

Oh! combien grande est l'abondance contenue

dans ces arches si riches, qui furent ici-bas de si bonnes semeuses!

Là on vit et on jouit du trésor qui s'acquit en pleurant dans l'exil de Babylone où on laissa l'or.

Là, sous le haut fils de Dieu et de Marie, triomphe de sa victoire, avec l'ancien et le nouveau concile,

Celui qui tient les clefs d'une telle gloire.

CHANT XXIV.

O compagnie élue à la grande cène de l'Agneau béni, lequel vous nourrit tellement, que votre volonté est toujours remplie;

« Si, par la grâce de Dieu, celui-ci goûte de ce qui tombe de votre table avant que la mort lui en prescrive le temps,

« Songez à son désir immense, et humectez-le un peu de votre rosée; vous buvez toujours à la fontaine d'où vient ce qu'il pense. — »

Ainsi Béatrice et ces âmes joyeuses se firent sphères sur des pôles fixes, flamboyant fortement à la manière des comètes.

Et comme, dans la structure des horloges, les roues tournent de façon que la première, pour qui l'observe, paraît immobile, et la dernière semble voler,

Ainsi ces rondes, dansant diversement, me fai-

saient juger de leur béatitude par leur rapidité ou leur lenteur.

De celle en qui j'avais remarqué le plus de beauté, je vis sortir une flamme si heureuse, que nulle autre ne la surpassait en clarté.

Et trois fois autour de Béatrice elle tourna avec un chant si divin, que mon imagination ne me le redit pas.

Donc ma plume le saute et ne l'écrit point; car notre imagination, de même que le parler, pour représenter de tels plis, a la couleur trop crue.

« — O ma sainte sœur, qui si dévotement me pries, par ton ardente affection, tu me détaches de cette belle sphère. — »

Après s'être arrêté, le feu béni vers ma Dame dirigea son souffle qui parla ainsi que je l'ai dit.

Et elle : « — O lumière éternelle du grand homme à qui notre Seigneur laissa les clefs de cette joie merveilleuse qu'il apporta sur la terre,

« Éprouve celui-ci sur des points légers ou graves, comme il te plaira, touchant la foi par la vertu de laquelle tu marchas sur la mer.

« S'il aime bien, s'il espère bien et s'il croit, cela ne t'est point caché, car tu as la vue fixée là où toute chose se voit peinte.

« Mais puisque ce royaume s'est fait des citoyens par la foi sincère, pour la glorifier, il est bon que tu viennes en parler à celui-ci. — »

Comme le bachelier, jusqu'à ce que le maître ait posé la question, s'alarme, ne parlant point, pour l'approuver, non pour la résoudre,

Ainsi, moi, je m'armai de toute raison, pendant

qu'elle parlait, pour être prêt à répondre à un tel interrogateur et à une telle profession.

« — Dis, bon chrétien, explique-toi : La foi, qu'est-ce? — » Sur quoi, moi, je levai le front vers cette lumière d'où s'exhalait ceci.

Puis je me tournai vers Béatrice, et elle me fit promptement signe pour que je répandisse au dehors l'eau de ma fontaine intérieure.

« — Que la grâce qui permet que je me confesse, — commençai-je, — au grand primipilaire rende mes pensées précises. — »

Et je poursuivis : « — Père, comme l'a écrit la plume véridique de ton cher frère, qui, avec toi, mit Rome dans le bon chemin,

« La foi est la substance des choses espérées et l'argument de celles qui ne sont pas visibles, et ceci me paraît son essence. — »

Alors j'entendis : « — Tu penses droitement si tu entends bien pourquoi il la plaça parmi les substances et puis parmi les arguments. — »

Et moi ensuite : « — Les choses profondes qui se laissent voir ici à moi, aux yeux de là-bas sont si cachées,

« Que leur existence est dans la seule croyance sur laquelle se fonde le haut espoir; et ainsi elle tient lieu de substance.

« Et, d'après cette croyance, il nous faut syllogiser sans avoir d'autre donnée; et ainsi elle tient lieu d'argument. — »

Alors j'entendis : « — Si tout ce qui là-bas s'acquiert par la science était ainsi compris, il n'y aurait pas de place pour l'esprit de sophisme. — »

Ainsi fut exhalé par cet ardent amour. Puis il ajouta : « — D'un bon écoulement est l'alliage et le poids de cette monnaie.

« Mais dis-moi si tu l'as dans ta bourse. — » Et moi : « — Oui, je l'ai si brillante et si entière, que sur son coin rien ne me fait douter. — »

Ensuite sortit de la lumière profonde qui resplendissait là : « — Ce précieux joyau sur lequel toute vertu se fonde,

« D'où te vient-il? — » Et moi : « — La large pluie de l'Esprit-Saint, qui est répandue sur les anciennes et les nouvelles pages,

« Est le syllogisme qui m'a fait conclure si nettement que, près d'elle, toute démonstration me paraît obtuse. — »

J'entendis ensuite : « — L'ancienne et la nouvelle proposition qui te font conclure ainsi, pourquoi les tiens-tu pour parole divine? — »

Et moi : « — La preuve qui me découvre la vérité, sont les œuvres de Dieu qui ont suivi, pour lesquelles la nature ne chauffa jamais le fer, ni ne battit l'enclume. — »

Il me fut répondu : « — Dis, qui t'assure que ces œuvres existèrent? Aucune autre chose ne te le prouve, sinon celle-là même qui veut être prouvée. — »

« — Si le monde — dis-je — s'est converti au christianisme, sans miracles, cela seul en est un tel, que les autres n'en sont pas le centième ;

« Car tu es entré pauvre et à jeun dans le champ, pour semer la bonne plante qui jadis fut vigne et maintenant est devenue ronce. — »

Ceci fini, la sublime et sainte cour entonna par les sphères : « Louons un Dieu ! » dans la mélodie qui là-haut se chante.

Et ce baron qui, m'examinant, m'avait ainsi de branche en branche tellement tiré, que nous approchions des dernières feuilles,

Recommença : « — La grâce qui courtise ton esprit, t'a ouvert la bouche juste comme elle devait s'ouvrir ;

« De sorte que j'approuve ce qu'au dehors elle a exprimé. Mais il faut maintenant expliquer ce que tu crois, et d'où cela s'est offert à ta croyance. — »

« — O saint père, ô esprit, qui vois ce que tu as cru, de telle façon que tu as vaincu au sépulcre de plus jeunes pieds,

— Commençai-je — « Tu veux que je manifeste ici la forme de ma vive croyance, et tu en as aussi demandé la cause.

« Et moi je réponds : Je crois en un Dieu unique et éternel, qui, sans être mû, meut le ciel tout entier par l'amour et par le désir.

« Et d'une telle croyance je n'ai pas seulement des preuves physiques et métaphysiques ; mais elle me la donna aussi, la vérité qui, d'ici, pleut

« Par Moïse, par les prophètes et par les psaumes, par l'Évangile et par vous qui écrivîtes après que l'ardent Esprit vous eût fait saints.

« Et je crois en trois Personnes éternelles ; et je les crois une essence si une et si triple, qu'elles comportent à la fois *sunt* et *est*.

« De la profonde nature divine dont mainte-

nant je parle, l'évangélique doctrine m'a plusieurs fois empreint l'esprit.

« C'est là le principe, c'est là l'étincelle qui se dilate ensuite en flamme vivace, et, comme l'étoile au ciel, scintille en moi. — »

Comme le maître qui écoute ce qui lui plaît, puis embrasse son serviteur, le remerciant de la nouvelle, aussitôt qu'il se tait,

Ainsi, me bénissant et chantant, trois fois me ceignit, dès que je me tus, l'apostolique lumière, au commandement de laquelle.

J'avais parlé, tant dans mon dire je lui plus.

CHANT XXV.

Si jamais il advient que le poëme sacré, auquel ont mis la main et le ciel et la terre, si bien qu'il m'a, pendant plusieurs années, rendu maigre,

Surmonte la cruauté qui me retient hors du beau bercail, où je dormis agneau, ennemi des loups qui lui font la guerre,

Avec une autre voix désormais et une autre toison, je reviendrai poëte, et sur les fonts de mon baptême je prendrai la couronne.

Car dans la foi qui rend les âmes connues de Dieu, c'est par là que j'entrai, et c'est pour elle qu'ensuite Pierre entoura mon front.

Alors vers nous s'avança une lumière de cette

troupe d'où était sorti le premier des vicaires que le Christ laissa.

Et ma Dame, pleine de joie, me dit : « — Regarde, regarde; voilà le baron pour lequel là-bas on visite la Galice. — »

Comme, lorsqu'une colombe se pose près de sa compagne, l'une et l'autre, tournant et murmurant, manifeste son affection,

Ainsi je vis l'un de ces princes glorieux être accueilli par l'autre, louant la nourriture dont on se repaît là-haut.

Mais, après que le compliment fut terminé, en silence chacun d'eux s'arrêta devant moi, si enflammé qu'il éblouissait ma vue.

Riant alors, Béatrice dit : « — Illustre vie, par qui la grandeur de notre basilique a été décrite,

« Fais résonner l'espérance sur ces hauteurs; tu sais que tu l'as figurée autant de fois que Jésus aux trois disciples se fit voir plus clairement. — »

« — Lève la tête et fais en sorte de te rassurer; car ce qui vient ici, en haut du monde mortel, doit se mûrir à nos rayons. — »

Cet encouragement me vint du second feu; c'est pourquoi je levai les yeux vers les monts qui les avaient courbés auparavant sous un trop grand poids.

« — Puisque, par grâce, notre empereur veut que tu te rencontres, avant la mort, dans la salle la plus secrète avec ses comtes,

« Afin qu'ayant vu le vrai de cette cour, tu fortifies par là, en toi et dans autrui, l'espérance qui là-bas fait naître l'amour du bien;

« Dis ce qu'elle est, et comme s'en fleurit ton âme, et d'où elle te vient. — » Ainsi poursuivit encore la seconde lumière.

Et la dame pieuse qui guida les plumes de mes ailes à un si haut vol prévint ma réponse de la sorte :

« — L'Église militante n'a aucun fils qui ait plus d'espérance, comme il est écrit dans le soleil qui rayonne sur toute notre foule.

« C'est pourquoi il lui est accordé de venir d'Égypte à Jérusalem pour voir, avant que son devoir de combattant soit accompli.

« Les autres deux points qui ont été demandés, non pour savoir, mais pour qu'il rapporte combien cette vertu t'est chère,

« Je les lui laisse; car ils ne lui seront ni difficiles, ni un sujet de jactance; et qu'il réponde à cela, et que la grâce de Dieu le lui permette. — »

Comme un écolier, qui répond au maître promptement et volontiers sur ce dont il est expert, afin que son habileté se révèle :

« — L'espérance — dis-je — est une attente certaine de la gloire future que produisent la grâce divine et les mérites antérieurs.

« De plusieurs étoiles me vient cette lumière; mais celui-là la versa le premier dans mon cœur qui fu le chantre suprême du Maître suprême.

« Qu'ils espèrent en toi — dit-il — dans son cantique, ceux qui connaissent ton nom; et qui ne le connaît pas, s'il a ma foi?

« Tu m'as tellement inondé de son onde dans

ton épître, que j'en suis plein, et que sur autrui je repleus votre pluie. — »

Pendant que je parlais, au milieu du sein vivant de cet incendie, tremblait une lueur prompte et fréquente comme un éclair.

Puis elle exhala : « — L'amour dont je brûle encore pour la vertu qui m'accompagna jusqu'à la palme et au sortir du champ,

« Veut que je te parle à toi qui te délectes d'elle; et il me sera agréable que tu dises ce que l'espérance te promet. — »

Et moi : « — Les nouvelles Écritures et les anciennes fixent le but — et lui-même se montre à moi — des âmes que Dieu s'est faites amies.

« Isaïe dit que chacune d'elles sera revêtue dans sa terre d'un double vêtement, et sa terre est cette douce vie.

« Et ton frère beaucoup plus clairement, là où il traite des robes blanches, nous manifeste cette révélation. — »

Et d'abord, après la fin de ces paroles, on entendit au-dessus de nous : *Sperent in te,* à quoi répondirent toutes les rondes.

Ensuite, parmi elles une lumière resplendit tellement que, si le Cancer avait une pareille clarté, l'hiver aurait un mois d'un seul jour.

Et comme se lève, et va, et entre en danse une vierge joyeuse, seulement pour faire honneur à la mariée, et non pour commettre de faute,

Ainsi je vis la brillante splendeur venir vers les deux qui tournaient comme une roue, ainsi qu'il convenait à leur ardent amour.

Elle se mêla au chant et à la mélodie; et ma Dame sur elles tint son regard, comme une épouse silencieuse et immobile.

« — Voilà celui qui reposa sur le sein de notre Pélican, et qui du haut de la croix fut élu pour le grand office. — »

Ainsi ma Dame; et ses yeux ne cessèrent pas plus d'être attentifs après qu'avant ses paroles.

Tel que celui qui regarde et s'imagine voir le soleil s'éclipser un peu, car à force de voir il finit par ne plus voir,

Tel je devins à ce dernier feu, tandis qu'il était dit : « — Pourquoi t'éblouis-tu pour voir une chose qui n'a pas sa place ici?

« Dans la terre, terre est mon corps, et il y sera avec les autres corps jusqu'à ce que notre nombre égale celui de l'éternel décret.

« Avec les deux vêtements, sont, dans le bienheureux cloître, les deux seules lumières qui sont montées; et tu rapporteras ceci dans votre monde. — »

A cette voix, la ronde enflammée s'apaisa, ainsi que le doux mélange qui se faisait du son des trois souffles;

De même que, pour éviter la fatigue ou le danger, les rames, qui auparavant frappaient dans l'eau, s'arrêtent toutes au son d'un sifflet.

Ah! combien je fus ému dans l'âme, lorsque je me retournai pour voir Béatrice, de ne pouvoir la voir, bien que je fusse

Près d'elle et dans le monde heureux!

CHANT XXVI.

TANDIS que je doutais, à cause de ma vue éblouie, de sa flamme brillante qui l'avait éblouie sortit un souffle qui me rendit attentif,

Disant : « — Jusqu'à ce que tu recouvres le sens de la vue que tu as sur moi consumée, il est bon qu'en discourant tu t'en dédommages.

« Commence donc, et dis à quoi vise ton esprit, et sois assuré que la vue est en toi égaré et non morte ;

« Car la Dame qui par cette région divine te conduit, a dans le regard la vertu qu'eut la main d'Ananias. — »

Je dis : « — A son plaisir, et tôt ou tard, vienne le remède à mes yeux, qui furent les portes par où elle entra avec le feu dont toujours je brûle..

« Le bien qui rend cette cour contente est l'alpha et l'oméga de tout ce qu'en moi Amour écrit légèrement ou fortement. — »

Cette même voix qui m'avait enlevé la peur de l'éblouissement subit, me mit encore en souci de discourir,

Et dit : « — Certes, à un crible plus serré il convient de t'éclairer ; il convient que tu dises qui dirigea ton arc vers un tel but. — »

Et moi : « — Par des arguments philosophiques, et par l'autorité qui descend d'ici, il convient qu'un tel amour en moi s'imprime.

« Car le bien, en tant que bien, dès qu'on le comprend, allume l'amour, et d'autant plus qu'en soi il contient plus de bonté.

« Donc, vers l'essence, dans laquelle il y a tant d'avantage, que quiconque hors d'elle se trouve, n'est autre chose qu'un rayon de sa lumière,

« Plus que vers nulle autre il convient que se porte, avec amour, l'esprit de quiconque voit la vérité sur laquelle se fonde cette preuve.

« Une telle vérité est rendue évidente à mon intelligence par celui qui me démontre l'amour comme la première de toutes les substances éternelles.

« Elle me la découvre, la voix du véridique Créateur qui dit à Moïse, parlant de lui-même : « Je te ferai voir toute vertu. »

« Tu me la découvres aussi, en commençant l'annonce sublime qui proclame en bas les mystères d'ici, au-dessus de tout autre héraut. — »

Et j'entendis : « — Par l'intelligence humaine et par l'autorité qui concorde avec elle, de tes amours garde à Dieu le plus grand.

« Mais dis encore si tu sens d'autres cordes te tirer vers lui, et fais en sorte de déclarer avec combien de dents cet amour te mord. — »

La sainte intention de l'aigle du Christ, ne fut pas cachée; je compris même où il voulait conduire ma confession.

Donc, je recommençai : « — Toutes ces morsures qui peuvent faire tourner le cœur vers Dieu, à ma charité ont concouru.

« Car l'existence du monde et la mienne, la mort

qu'il soutint pour que je vive, et ce que tout fidèle espère comme moi,

« Ainsi que la vive connaissance dont il a été précédemment parlé, m'ont tiré de la mer de l'amour faux, et m'ont déposé sur la rive du vrai.

« Les feuilles dont se revêt tout le jardin du Jardinier éternel, je les aime en raison du bien qu'il leur apporte. — »

Aussitôt que je me tus, un très-doux chant résonna par le ciel; et ma Dame disait avec les autres : « Saint, saint, saint! »

Et comme à une vive lumière on se réveille, à cause de la vertu visuelle qui court à la clarté, pénétrant de membrane en membrane,

Et celui qui est réveillé abhorre ce qu'il voit, tant son réveil subit est ignorant, jusqu'à ce que le jugement vienne à son secours,

Ainsi de mes yeux, avec un rayon des siens, Béatrice fit fuir tout empêchement, car son regard resplendissait à plus de mille milles.

De sorte que je vis plus qu'auparavant et, presque stupéfait, je m'informai d'une quatrième lumière que je vis avec nous.

Et ma Dame : « — Au milieu de ces rayons, la première âme que la première Vertu eut jamais contemple son auteur. — »

Comme la feuille dont la cime fléchit au passage du vent, et puis se redresse par la propre force qui la relève,

Ainsi fis-je, étonné pendant qu'elle parlait; et puis je fus rassuré par un désir de parler dont je brûlais.

Et je commençai : « O fruit, qui seul fut produit mûr, ô père antique, à qui chaque épouse est fille et bru,

« Dévotement, autant que je peux, je te supplie pour que tu me parles : tu vois mon désir, et pour t'entendre plus tôt, je ne le dis pas. — »

Parfois un animal couvert s'agite tellement, que ses mouvements se manifestent par ceux que fait son enveloppe ;

Pareillement la première âme me faisait paraître, par ce qui la recouvrait, combien, pour me complaire, elle venait joyeuse.

Ensuite elle exhala : « — Sans qu'elle me soit exprimée par toi, je discerne mieux ton envie, que toi tu discernes la chose dont tu es le plus certain ;

« Parce que je la vois dans le miroir véridique qui s'assimile toutes les autres choses et n'est assimilé à aucune.

« Tu veux savoir combien il y a de temps que Dieu me plaça dans le jardin élevé où celle-ci t'a disposé à une aussi longue échelle ;

« Et combien de temps il fut cher à mes yeux, et la vraie cause du grand courroux, et l'idiome dont je me servis et que je fis.

« Or, mon fils, ce n'est pas d'avoir goûté à l'arbre, qui fut en soi la cause d'un tel exil, mais seulement d'avoir transgressé l'ordre.

« Là, d'où ta Dame a fait partir Virgile, durant quatre mille trois cent et deux révolutions du soleil, je désirai ce séjour.

« Et je le vis revenir à toutes les lumières de sa

route neuf cent trente fois, pendant que je fus sur la terre.

« La langue que je parlai était complétement éteinte avant qu'à l'œuvre interminable se fût appliquée la race de Nemrod.

« Car aucun effet rationnel ne fut jamais durable, à cause du caprice humain qui se renouvelle suivant le ciel.

« C'est un acte naturel que l'homme parle, mais d'une manière ou d'une autre, la nature vous laisse faire selon qu'il vous plaît.

« Avant que je descendisse dans l'infernale angoisse, on appelait EL sur la terre le souverain bien, d'où vient la joie qui m'entoure.

« Puis on l'appela ELI ; et cela devait être, car l'usage des mortels est comme, sur le rameau, la feuille qui s'en va, quand l'autre vient.

« Sur le mont, qui s'élève le plus au-dessus de l'onde, je menai une vie pure et impure depuis la première heure jusqu'à celle qui est la seconde,

« Lorsque le soleil change de cadran, à la sixième heure. — »

CHANT XXVII.

GLOIRE au Père, au Fils, au Saint-Esprit, » commença le Paradis tout entier, de telle sorte que le doux chant m'enivrait.

Ce que je voyais me semblait un rire de l'univers, car mon ivresse entrait par l'ouïe et par la vue.

O joie! ô ineffable allégresse! ô vie toute d'amour et de paix! ô, sans désir, richesse assurée!

Devant mes yeux les quatre flambeaux se tenaient allumés, et celui qui était venu le premier, commença à se faire plus vivace.

Et dans son aspect il devint tel que deviendrait Jupiter, si lui et Mars étaient des oiseaux et échangeaient leur plumage.

La Providence, qui là distribue le temps et les emplois, avait de toutes parts imposé silence au chœur bienheureux,

Lorsque j'entendis : « — Si je change de couleur, ne t'en étonne pas; car, pendant que je parle, tu verras en changer tous ceux-ci.

« Celui qui sur terre usurpe ma place, ma place, ma place qui est vacante devant le fils de Dieu,

« A fait de mon cimetière un cloaque de sang et de pourriture, ce dont le pervers qui tomba d'ici, se réjouit en bas. — »

De cette couleur qui, du côté opposé au soleil, peint soir et matin les nuages, je vis alors le ciel tout couvert.

Et comme dame honnête qui reste sûre d'elle-même, et seulement en écoutant la faute d'autrui devient timide,

Ainsi Béatrice changea d'aspect; et une pareille éclipse eut lieu je crois dans le ciel, lorsque souffrit la suprême Puissance.

Puis ses paroles continuèrent d'une voix si

changée que son aspect n'avait pas plus changé :

« — L'épouse du Christ ne fut pas nourrie de mon sang, de celui de Lin et de Clet, pour qu'on s'en servît à acquérir de l'or ;

« Mais pour acquérir cette vie joyeuse, Sixte et Pie, Calixte et Urbain répandaient leur sang après beaucoup de pleurs.

« Ce ne fut pas notre intention, qu'à la droite de nos successeurs s'assît une partie du peuple chrétien, et une partie de l'autre côté ;

« Ni que les clefs qui me furent confiées devinssent un signe sur un étendard qui combattît contre les baptisés ;

« Ni que je fusse une empreinte de cachet pour les priviléges vendus et menteurs, dont souvent je rougis et m'indigne.

« Sous l'habit du pasteur, on voit d'ici les loups rapaces par tous les pâturages. O vengeance de Dieu, pourquoi restes-tu cependant tranquille ?

« Les habitants de Cahors et les Gascons s'apprêtent à boire de notre sang : ô bon principe, en quelle fin vile faut-il que tu tombes !

« Mais la haute Providence, qui, avec Scipion, défendit à Rome la gloire du monde, le secourra bientôt, comme je le pense.

« Et toi, mon fils, qui, à cause du poids mortel, retourneras encore en bas, ouvre la bouche, et ne cache pas ce que moi je ne cache point. — »

De même que des flocons de vapeurs gelées tombent de notre air, quand la corne de la chèvre du ciel se heurte avec le soleil,

Ainsi je vis en haut l'éther s'orner et se remplir

de flocons de vapeurs triomphantes qui s'étaient arrêtées là avec nous.

Ma vue suivait leurs aspects, et les suivit jusqu'à ce que la distance, par sa trop grande longueur, lui enleva le pouvoir d'aller plus avant.

D'où la Dame, qui me vit détourné de mon attention aux choses d'en haut, me dit « — Baisse la vue, et regarde combien tu as tourné. — »

Depuis l'heure, où j'avais regardé pour la première fois, je vis que j'avais parcouru tout l'arc qui fait, du milieu à la fin, le premier climat.

De sorte que je voyais au delà de Cadix le passage insensé d'Ulysse, et en deçà, plus près, le rivage sur lequel Europe devint un doux fardeau.

Et j'aurais découvert un plus grand espace de cette aire, mais le soleil s'avançait sous mes pieds d'un signe et plus.

Mon esprit amoureux, qui courtise toujours ma Dame, plus que jamais brûlait de ramener les yeux sur elle.

Et si la nature ou l'art inventèrent des appâts pour prendre l'âme avec les yeux, en chair humaine ou en peinture,

Tous réunis ne paraîtraient rien, auprès du plaisir divin qui m'illumina, quand je me retournai vers son visage riant.

Et la vertu que ce regard me donna, m'arracha du beau nid de Léda, et me lança dans le ciel le plus rapide.

Ses parties les plus voisines et les plus élevées sont si uniformes, que je ne saurais dire laquelle Béatrice me choisit pour lieu.

Mais elle qui voyait mon désir, commença, riante et si joyeuse, que Dieu semblait se réjouir dans son visage :

« — La nature du mouvement qui tient en repos le milieu et meut tout le reste à l'entour, commence ici comme de sa limite.

« Et ce ciel n'a pas d'autre espace que l'esprit divin dans lequel s'allume l'amour qui le meut, et la vertu qu'il fait pleuvoir,

« La lumière et l'amour l'entourent d'un cercle, comme lui fait pour les autres ; et ce cercle, celui-là seul le comprend qui le forme.

« Son mouvement n'est déterminé par aucun autre, mais les autres sont mesurés par celui-ci, comme le chiffre dix par moitié et par cinquième.

« Et comment le temps a ses racines dans ce vase et dans les autres ses feuilles, désormais cela peut t'être clair.

« O cupidité qui abaisses tellement les mortels sous toi, que personne n'a le pouvoir de lever les yeux hors de tes ondes !

« Dans les hommes fleurit bien la volonté, mais la pluie continuelle change en prunes avortées les vraies prunes.

« La foi et l'innocence se trouvent seulement chez les enfants, puis chacune s'enfuit avant que les joues soient couvertes.

« Tel, bégayant encore, jeûne, qui ensuite, une fois sa langue déliée, dévore un mets quelconque, en une lune quelconque.

« Et tel, bégayant, aime et écoute sa mère, qui,

ayant acquis le pouvoir complet de la parole, désire plus tard la voir ensevelie.

« Ainsi de blanche qu'elle était au premier aspect, devient noire la peau de la belle fille de celui qui apporte le matin et laisse le soir.

« Toi, pour que tu ne t'en étonnes point, sache que sur terre il n'est plus personne qui gouverne, d'où dévie la famille humaine.

« Mais avant que janvier sorte tout à fait de l'hiver, à cause du centième qui est négligé là-bas, ces cercles supérieurs tourneront de telle sorte

« Que la fortune, qui est tant attendue, tournera les poupes où sont les proues, si bien que la flotte voguera droit;

« Et un vrai fruit viendra après la fleur. — »

CHANT XXVIII.

Après que, à la confusion de la vie présente des misérables mortels, Celle qui guide mon âme dans le paradis, m'eût découvert la vérité;

Comme dans un miroir la flamme d'une torche est vue par celui derrière laquelle elle s'allume, avant qu'il l'ait dans son œil ou dans sa pensée,

Et comme il se retourne pour voir si la glace lui dit la vérité, et voit qu'elle s'accorde avec elle comme la note avec sa mesure,

Ainsi ma mémoire se rappelle ce que je fis en regardant les beaux yeux avec lesquels Amour fit la corde pour me prendre.

Et lorsque je me retournai, et que les miens furent frappés de ce qui apparaît dans le ciel, chaque fois qu'on l'observe bien dans son cours,

Je vis un point qui rayonnait une lumière si vive, que le regard qu'elle brûlait était contraint de se fermer à cause de sa force aiguë.

Et l'étoile qui d'ici semble la plus petite, paraîtrait une lune placée auprès de lui, comme une étoile près d'une autre étoile

Peut être aussi près que paraît le halo autour de la lumière qui le peint, quand la vapeur par laquelle il est porté est plus épaisse,

Autour du point, un cercle de feu tournait si vite, qu'il aurait vaincu le mouvement qui le plus vite fait le tour du monde.

Et celui-ci était entouré d'un autre, et celui-ci d'un troisième, et puis le troisième d'un quatrième, d'un cinquième le quatrième et enfin d'un sixième le cinquième.

Au-dessus, suivait le septième d'une si grande largeur déjà, que le messager de Junon, pour le contenir tout entier, serait étroit.

Ainsi le huitième et le neuvième; et chacun d'eux se mouvait plus lentement selon qu'il était en nombre plus éloigné du premier.

Et celui-là avait la flamme plus vive, qui était le moins éloigné de la pure étincelle, parce que, je crois, il participait plus d'elle.

Ma Dame, qui me voyait suspendu en un grave

souci, dit : « — De ce point dépendent le ciel et toute la nature.

« Regarde ce cercle qui en est le plus proche, et sache que son mouvement est si rapide, à cause de l'amour enflammé par lequel il est poussé. — »

Et moi à elle : « — Si le monde était disposé selon l'ordre que je vois dans ces sphères, ce qui m'est présenté m'aurait rassasié.

« Mais, dans le monde sensible, d'autant plus divines peuvent paraître les choses, qu'elles sont plus éloignées du centre.

« Si donc mon désir doit être satisfait dans ce merveilleux et angélique temple, qui seulement a pour confins l'amour et la lumière,

« Il faut que j'apprenne encore comment le modèle et la copie ne vont pas de la même manière, car par moi-même je réfléchis en vain à cela. — »

« — Si tes doigts ne sont pas suffisants pour un tel nœud, ce n'est pas étonnant, tellement pour n'avoir pas été touché il est devenu solide. — »

Ainsi ma Dame ; puis elle dit : « — Saisis ce que je te dirai, si tu veux te rassasier, et autour de lui aiguise-toi l'esprit.

« Les cercles matériels sont amples et étroits, selon le plus et le moins de vertu répandue dans toutes leurs parties.

« Une plus grande bonté veut produire un plus grand bien ; un plus grand corps contient un plus grand bien, s'il a ses parties également parfaites.

« Donc celui-ci qui entraîne avec lui le haut univers tout entier, correspond au cercle qui aime le plus et sait le plus.

« Pour quoi, si tu mesures à leur vertu et non à l'apparence, ces substances qui t'apparaissent rondes,

« Tu verras un admirable rapport du plus au plus ou du moins au moins, entre chaque ciel et son intelligence. — »

Comme demeure splendide et serein l'hémisphère de l'air, quand Borée souffle de la joue où il est le plus doux,

Parce que se nettoie et se dissipe le brouillard qui, auparavant, le troublait, de sorte que le ciel rit avec les beautés qui lui font cortége,

Ainsi fis-je après que ma Dame m'eut gratifié de sa claire réponse, et, comme une étoile dans le ciel, la vérité apparut.

Et lorsque ses paroles se furent arrêtées, non autrement que lance des étincelles le fer qui bout, les cercles étincelèrent.

Un incendie suivait chaque étincelle, et elles étaient si nombreuses, que leur nombre dépasserait celui obtenu par la multiplication des cases des échecs.

J'entendais, de chœur en chœur, chanter *hosannah !* jusqu'au point fixe qui les tient et toujours les tiendra à l'*ubi* dans lequel ils furent toujours.

Et celle-ci qui voyait dans mon esprit les pensers douteux, dit : « — Les premiers cercles t'ont montré les séraphins et les chérubins.

« Ils suivent si rapidement leurs biens pour ressembler autant qu'ils peuvent au point, et ils le peuvent selon que pour voir ils se sont plus élevés.

« Ces autres amours qui vont autour d'eux,

s'appellent trônes du regard divin, parce qu'ils terminent le premier ternaire.

« Et tu dois savoir qu'ils ont tous autant de joie que leur vue s'enfonce dans la vérité, où se repose toute intelligence.

« De là on peut voir comment l'être bienheureux a son fondement dans l'action de voir, non dans celle d'aimer qui vient en second.

« Et la mesure de voir est la récompense qu'enfantent la grâce et la bonne volonté ; ainsi de degré en degré on avance.

« L'autre ternaire, qui germe ainsi dans le printemps éternel que le nocturne Bélier ne dépouille pas,

« Perpétuellement chante *hosannah!* avec trois mélodies qui résonnent dans les trois ordres de joie dont il se compose.

« Dans cette hiérarchie sont les trois déesses : la première, les Dominations, et ensuite les Vertus ; le troisième ordre est celui des Puissances.

« Puis, dans les deux avant-derniers cercles, tournent les Principautés et les Archanges ; le dernier est tout aux jeux des Anges.

« Ces ordres regardent tous en haut, et au-dessous ont une telle puissance, que vers Dieu ils sont tous entraînés et entraînent tout.

« Et Denis se mit avec tant de plaisir à contempler ces ordres, qu'il les nomma et les distingua comme moi.

« Mais Grégoire se sépara ensuite de lui, d'où, sitôt qu'il ouvrit les yeux dans ce ciel, il rit de lui-même.

« Et si un mortel a révélé sur la terre une vérité si secrète, je ne veux pas que tu t'en étonnes, car celui qui le vit ici le lui découvrit,

« Avec beaucoup d'autres vérités de ces cercles. — »

CHANT XXIX.

LORSQUE les deux fils de Latone, couverts du Bélier et de la Balance, se font ensemble une ceinture de l'horizon,

Autant que dure le moment où ils sont tenus en équilibre, jusqu'à ce que l'un et l'autre, changeant d'hémisphère, se délivrent de cette ceinture,

Autant, avec le visage empreint de rire, se tut Béatrice, regardant fixement le point qui m'avait vaincu.

Puis elle commença : « — Je dis, et je ne te demande pas, ce que tu veux entendre, parce que je l'ai vu là où aboutissent tout *ubi* et tout *quando*;

« Non pour qu'il acquière quelque bien, car cela ne peut être, mais pour que sa splendeur, resplendissant, puisse dire : J'existe!

« Dans son éternité, hors du temps, hors de tout autre entendement, selon qu'il lui plut, en neuf amours s'épanouit l'éternel amour.

« Non qu'auparavant il restât comme engourdi,

car, ni avant, ni après, le souffle de Dieu ne courut sur ces eaux.

« La forme et la matière, unies et épurées, sortirent de cet astre qui était infaillible, comme trois flèches d'un arc à trois cordes.

« Et comme dans le verre, dans l'ambre, ou dans le cristal, un rayon resplendit de telle sorte qu'entre le moment où il pénètre et celui où il est tout entier il n'y a pas d'intervalle,

« Ainsi cet effet, triforme par son seigneur, dans son être rayonne de tous les côtés à la fois, sans distinction dans son commencement.

« L'ordre entre les substances fut créé et établi en même temps qu'elles, et celles-là furent la cime du monde, dans lesquelles l'acte pur fut produit.

« La pure puissance occupa la partie la plus basse; au milieu un lien tel unit la puissance avec l'acte, que jamais il ne se dénoue.

« Jérôme écrivit que les anges furent créés une longue suite de siècles avant que l'autre monde fût fait;

« Mais cette vérité est écrite en beaucoup d'endroits par les écrivains de l'Esprit saint; et tu le verras, si tu regardes bien.

« Et la raison le voit aussi en partie, car elle n'accorderait point que les moteurs eussent existé si longtemps sans leur perfection.

« Maintenant tu sais où et quand ces amours furent créés, et comment; de sorte que déjà en ton désir sont éteintes trois ardeurs.

« On n'arriverait pas, en comptant, à vingt,

aussi vite qu'une partie des anges troubla le sujet de vos éléments.

« L'autre demeura, et commença cette œuvre que tu discernes, avec tant de plaisir, que jamais elle ne cesse de tourner.

« Le principe de la chute fut le maudit orgueil de celui que tu as vu étreint par tous les poids du monde.

« Ceux que tu vois ici furent modestes en reconnaissant la bonté qui les avait fait aptes à de telles conceptions.

« Pour quoi, leurs vues furent tellement exaltées par la grâce illuminante et par leur mérite, qu'ils ont une pleine et ferme volonté.

« Et je ne veux pas que tu doutes, mais que tu sois certain que recevoir la grâce est méritoire, selon que l'affection lui est ouverte.

« Désormais tu peux autour de ce consistoire, si mes paroles ont été recueillies, contempler beaucoup d'autres choses, sans autre secours.

« Mais parce que sur la Terre, dans vos écoles, on lit que la nature angélique est telle qu'elle entend, et se souvient, et veut,

« Je parlerai encore, pour que tu voies la vérité pure, qu'on embrouille là-bas, en équivoquant dans une pareille doctrine.

« Ces substances, dès qu'elles jouirent de la face de Dieu, ne détournèrent plus leur regard d'elle, à qui rien n'est caché.

« Elles n'ont donc pas la vue interrompue par un nouvel objet, elles n'ont donc pas besoin de se souvenir, leur pensée n'étant pas divisée.

« De sorte que là-bas on rêve sans dormir, croyant et ne croyant pas que ce dire est la vérité; mais dans l'un il y a plus de faute et plus de honte.

« Vous, vous n'allez point là-bas dans un même sentier en philosophant, tant vous emportent l'amour de l'apparence et sa pensée.

« Et encore ici en haut cela se supporte avec moins de colère que lorsque la divine Écriture est rejetée, ou quand elle est faussée.

« On ne pense pas là combien il a coûté de sang pour la semer dans le monde, et combien plaît celui qui humblement marche côte à côte avec elle.

« Pour paraître, chacun s'ingénie et fait ses inventions, et celles-ci sont traitées par les prédicateurs, et l'Évangile se tait.

« L'un dit que la Lune recula lors de la passion du Christ, et s'interposa de telle sorte qu'en bas la lumière du soleil ne se répandit pas.

« Et d'autres que la Lune se cacha d'elle-même; c'est pourquoi aux Espagnols et aux Indiens, comme aux Juifs, cette éclipse fut visible.

« Florence n'a pas autant de Lapi et de Bindi que dans la chaire on publie, d'ici et de là, de pareilles fables en une année.

« De sorte que les brebis, qui sont ignorantes, reviennent du pâturage repues de vent; et cela ne les excuse point, de ne pas voir leur dommage.

« Le Christ n'a point dit à son premier couvent : Allez, et prêchez au monde des balivernes; mais il leur donna la vérité pour fondement.

« Et celle-ci résonna tellement dans leur bouche,

qu'en combattant pour allumer la foi, ils firent de l'Évangile des boucliers et des lances.

« Maintenant on s'en va prêcher avec des arguties et des bouffonneries, et pourvu que l'on ait bien ri, le capuchon se gonfle, et l'on ne demande rien de plus.

« Mais un tel oiseau se niche dans la bandelette du capuchon, que, si le vulgaire le voyait, il rejetterait les indulgences auquel il se confie.

« C'est pourquoi la sottise s'est tellement accrue sur la terre, que, sans la preuve d'aucun témoignage, à toute promesse on ajouterait foi.

« C'est de cela que s'engraisse le porc de saint Antoine et beaucoup d'autres qui sont pires que des porcs, payant en monnaie qui n'a pas de coin.

« Mais comme nous nous sommes écartés beaucoup, ramenons désormais les yeux vers le droit chemin, de manière que la route s'abrége avec le temps.

« Cette nature de degré en degré s'accroît tellement en nombre, que jamais ne fut parole ni intelligence mortelle qui aille si loin.

« Et si tu regardes ce qui est révélé par Daniel, tu verras que sous ses milliers un nombre déterminé se cache.

« La première lumière qui l'illumine toute, d'autant de manières pénètre en elle qu'il y a de splendeurs auxquelles elle s'unit.

« D'où, puisque à l'acte qui conçoit succède l'affection, la douceur d'amour diversement bout et tiédit en elle.

« Vois désormais la hauteur et l'étendue de l'éternelle Puissance, puisqu'elle s'est fait tant de miroirs dans lesquels elle se brise,

« Demeurant une en soi comme auparavant. — »

CHANT XXX.

Peut-être à six mille milles loin de nous brûle la sixième heure, et déjà ce monde abaisse son ombre presque au lit plan,

Lorsque le milieu du ciel, élevé au-dessus de nous, commence à se faire tel que plusieurs étoiles cessent d'apparaître en cette basse région.

Et à mesure que s'avance la resplendissante servante du soleil, ainsi le ciel se ferme d'étoile en étoile, jusqu'à la plus belle.

Non autrement le triomphe, qui se joue toujours autour du point qui me vainquit, paraissant enfermé dans ce que lui-même renferme,

Peu à peu à ma vue s'éteignit; pour quoi, l'absence de vue et mon amour me contraignirent à tourner les yeux vers Béatrice.

Si tout ce qui a été dit ici d'elle était renfermé en une seule louange, ce serait peu pour exprimer ce qu'il faudrait dire cette fois.

La beauté que je vis non-seulement dépasse notre portée, mais je crois certainement que seul son auteur la goûte tout entière.

Par ce passage, je me déclare vaincu plus que jamais ne le fut en aucun point de son sujet un auteur comique ou tragique.

Car, de même que le soleil éblouit la vue la plus faible, ainsi le souvenir du doux sourire prive mon esprit de lui-même.

Du premier jour que je vis son visage en cette vie, jusqu'à cette vision, la suite de mon chant n'a pas été interrompue.

Mais il faut maintenant que, poétisant, mon poëme cesse de suivre sa beauté, comme tout artiste après son dernier effort.

Telle que je la laisse au son d'une plus grande trompette que la mienne, qui conduit à terme sa matière ardue,

Avec le geste et la voix d'un guide empressé, elle recommença : « — Nous sommes sortis du plus grand corps pour entrer dans le ciel qui est une pure lumière;

« Lumière intellectuelle pleine d'amour, amour du vrai bien plein de joie, joie qui surpasse toute douceur.

« Ici tu verras l'une et l'autre milice du Paradis, et l'une sous l'aspect que tu lui verras au jugement dernier. — »

Comme un subit éclair qui dissipe les esprits visuels, de telle sorte qu'il prive l'œil de la vue des plus forts objets,

Ainsi m'enveloppa une vive lumière, et elle me laissa tellement embarrassé sous le voile de sa splendeur, que rien ne m'apparaissait plus.

« — Toujours l'amour qui rend ce ciel si calme,

accueille dans son sein avec un pareil salut, afin de disposer la chandelle à sa flamme. — »

Ces brèves paroles ne furent pas plutôt parvenues au dedans de moi, que je me sentis transporté au-dessus de mes forces.

Et en moi se ralluma une nouvelle vue telle, qu'il n'y a point de lumière si pure que mes yeux ne pussent affronter.

Et je vis une lumière en forme de rivière éclatante de splendeur, entre deux rives émaillées d'un merveilleux printemps.

D'un tel fleuve sortaient de vives étincelles, et de toutes parts elles se mêlaient aux fleurs comme des rubis que l'or entoure.

Puis, comme enivrées par les parfums, elles se replongeaient dans le merveilleux gouffre, et, si une y entrait, une autre en sortait.

« — Le haut désir qui maintenant t'enflamme et te presse d'avoir l'explication de ce que tu vois, me plaît d'autant plus que plus il augmente.

« Mais il faut que tu boives de cette eau, avant qu'une telle soif soit en toi apaisée. — » Ainsi me dit le soleil de mes yeux.

Il ajouta encore : « — Le fleuve et les topazes qui entrent et sortent, et le sourire des herbes, sont la préface voilée de leur véritable existence.

« Non qu'en elles-mêmes ces choses soient incompréhensibles, mais le défaut vient de ton côté, car tu n'as pas encore une vue assez hardie. — »

Il n'est pas d'enfant qui se précipite aussi vite

le visage tourné vers le lait, quand il s'éveille plus tard qu'à son habitude,

Que je fis, moi, pour faire encore de mes yeux de meilleurs miroirs, m'inclinant sur l'onde qui coule ainsi pour qu'on s'y améliore.

Et aussitôt que le bord de mes paupières en eut bu, elle me parut de longue devenue ronde.

Puis, comme une personne qui était sous le masque paraît tout autre que ce qu'elle était auparavant, si elle se dépouille de ce visage étranger qui la cachait,

Ainsi pour moi se changèrent en plus grandes fêtes les fleurs et les étincelles, de sorte que je vis clairement les deux cours du ciel.

O splendeur de Dieu, par qui je vis le sublime triomphe du royaume de vérité, donne-moi la force de dire comme je le vis!

Une lumière est là-haut qui rend le Créateur visible à cette créature qui à le voir met seulement sa paix.

Et elle s'étend en une figure circulaire, tellement que sa circonférence serait pour le soleil une trop large ceinture.

Toute son apparence est faite d'un rayon réfléchi au sommet du premier mobile qui reçoit de là sa vie et sa puissance.

Et comme un coteau se mire dans l'eau qui est à sa base, pour voir combien il est orné de verdure et de fleurs abondantes,

Ainsi, se tenant au-dessus et tout autour de la lumière, je vis se mirer, sur plus de mille degrés, tous ceux de nous qui là-haut sont retournés.

Et si le dernier gradin recueille en lui une si grande lumière, quelle doit être la largeur de cette rose, dans ses feuilles extrêmes ?

Ma vue ne se perdait ni dans la largeur ni dans la hauteur ; mais elle embrassait telle quelle toute cette allégresse.

Là être près ou loin ne donne rien, n'enlève rien, car où Dieu gouverne sans intermédiaire, rien ne relève de la loi naturelle.

Dans le jaune de la rose éternelle qui se dilate, s'étage et s'exhale un parfum de louanges au soleil qui y fait un perpétuel printemps.

Comme celui qui se tait et veut parler, Béatrice m'attira et dit : « — Regarde combien est grand le couvent des blanches étoiles ;

« Vois notre cité, combien grande elle tourne! vois nos siéges si remplis que peu de gens y sont attendus.

« Sur ce grand siége où tu tiens les yeux, à cause de la couronne qui est déjà posée dessus, avant que tu soupes à ces noces,

« S'assiéra l'âme qui sera auguste sur la terre du grand Henri, lequel viendra redresser l'Italie avant qu'elle y soit disposée.

« L'aveugle cupidité qui vous enlace vous a faits semblables au petit enfant qui meurt de faim et chasse sa nourrice.

« Et alors sera préfet dans le forum divin tel qui, ouvertement et à couvert, n'ira point avec lui par le même chemin.

« Mais peu de temps après il sera souffert par Dieu dans le saint office ; car il sera plongé

là où Simon le Magicien est pour son mérite;

« Et il fera descendre plus bas celui d'Alagna. — »

CHANT XXXI.

Sous la forme donc d'une rose blanche, se montrait à moi la milice sainte, dont avec son sang le Christ fit son épouse.

Mais l'autre, qui, en volant, voit et chante la gloire de celui dont elle s'énamoure, et la bonté qui la fit si grande,

Comme un essaim d'abeilles qui tantôt s'introduit dans les fleurs, et tantôt s'en retourne là où son travail se change en saveur,

Descendait dans la grande fleur qui s'orne de tant de fleurs, et de là remontait là où son amour séjourne éternellement.

Ils avaient la face toute de flamme vive, et les ailes d'or, et le reste d'une telle blancheur qu'aucune neige n'en approche.

Lorsque dans la fleur ils descendaient de degré en degré, ils y répandaient, en agitant leurs ailes, une partie de la paix et de l'ardeur qu'ils avaient acquises.

Et l'interposition, entre la fleur et ce qui est au-dessus, d'une telle multitude volante, n'empêchait ni la vue ni la splendeur.

Car la lumière divine pénètre par l'univers selon

qu'il en est digne, de telle sorte que rien ne peut lui faire obstacle.

Ce royaume tranquille et joyeux, rempli d'âmes anciennes et nouvelles, avait la vue et l'amour entièrement dirigés vers un même point.

O triple lumière, qui, scintillant à leurs yeux dans une étoile unique, les satisfait ainsi, regarde ici-bas notre tempête.

Si les Barbares, venant de cette plage que chaque jour couvre Hélice, tournant avec son fils, dont elle est éprise,

En voyant Rome et ses superbes monuments restaient stupéfaits, alors que Latran s'élevait au-dessus des choses mortelles,

Moi, qui étais venu de l'humain au divin, du temps à l'éternel. et de Florence chez un peuple juste et sain,

De quelle stupeur devais-je être rempli ! Certes, entre elle et la joie, il me plaisait de ne rien entendre et de rester muet.

Et comme le pèlerin qui se récrée à regarder l'intérieur du temple où il accomplit un vœu, et espère déjà redire comment il est fait,

Ainsi, en parcourant la vive lumière, je promenais mes yeux sur les degrés, tantôt en haut, tantôt en bas, tantôt autour.

Et je voyais des visages inspirant la charité, ornés de la lumière des autres et de leur propre sourire, et avec des attitudes embellies de toute honnêteté.

La forme générale du paradis avait déjà occupé tous mes regards, qui ne s'étaient encore arrêtés fixement sur aucune partie.

Et je me tournai avec un désir renaissant d'ardeur, pour questionner ma Dame sur des choses au sujet desquelles mon esprit était en suspens.

Je m'attendais à une chose et une autre me répondit; je croyais voir Béatrice, et je vis un vieillard vêtu comme la troupe glorieuse.

Dans ses yeux et sur ses joues était répandue une joie bienveillante, ainsi que dans son attitude affable, comme il convient à un tendre père.

Et : « — Où est-elle? — » dis-je subitement. D'où lui : « — Pour mettre fin à ton désir, Béatrice m'a envoyé de ma place.

« Et si tu regardes en haut au troisième cercle du suprême degré, tu la reverras sur le trône où l'ont placée ses mérites. — »

Sans répondre je levai les yeux, et je la vis qui se faisait une couronne, en reflléchissant loin d'elle, les rayons éternels.

De la plus haute région où gronde le tonnerre, l'œil mortel n'est pas plus éloigné, lorsqu'il s'enfonce le plus bas dans la mer,

Que ma vue ne l'était de Béatrice. Mais cela ne me gênait nullement, car son image descendait vers moi sans se mêler à un autre milieu.

« — O Dame en qui fleurit mon espérance, et qui, pour mon salut, as souffert que tes pieds laissassent leurs vestiges dans l'enfer,

« De toutes les grandes choses que j'ai vues, c'est à ton pouvoir et à ta bonté que j'en attribue la grâce et la force.

« Tu m'as conduit de la servitude à la liberté

par toutes les voies, par tous les moyens qui, pour cela faire, étaient en ta puissance.

« Garde ta munificence envers moi, afin que mon âme, que tu as rendue saine, soit digne de te plaire en se détachant de mon corps. — »

Ainsi je priai, et elle, si éloignée qu'elle parût, sourit et me regarda; puis elle se tourna vers l'éternelle fontaine.

Et le saint vieillard : « Afin — dit-il — que tu achèves parfaitement ton chemin — ce pourquoi une prière et un amour saint m'ont envoyé —

« Vole avec les yeux par ce jardin, car à sa vue ton regard s'aiguisera davantage pour monter vers le rayon divin.

« Et la reine du ciel pour laquelle je brûle tout entier d'amour, nous accordera toute grâce, car je suis son fidèle Bernard. — »

Tel que celui qui, peut-être de la Croatie, vient pour voir notre Véronique, et à cause de l'antique renommée ne se rassasie pas de la voir,

Mais dit en sa pensée, pendant qu'on la montre: mon Seigneur Jésus-Christ, vrai Dieu, telle fut donc votre ressemblance!

Tel étais-je, regardant la vive charité de celui qui, dans sa contemplation en ce monde, goûta de cette paix.

« — Fils de la grâce, cette existence joyeuse — commença-t-il — ne te sera pas connue si tu tiens seulement les yeux fixés en bas.

« Mais regarde les cercles, jusqu'au plus éloigné, jusqu'à ce que tu voies le siége de la Reine auquel ce royaume est soumis et dévoué. — »

Je levai les yeux, et, comme au matin la partie orientale de l'horizon surpasse en éclat celle où le soleil décline,

Ainsi, mes yeux, comme s'ils étaient montés d'une vallée à une colline, virent, à la partie extrême, un endroit surpasser en lumière tous les autres.

Et comme là où l'on attend le char que Phaéton guida si mal, le ciel s'enflamme davantage, tandis que d'ici et de là la lumière diminue,

Ainsi cette pacifique oriflamme s'avivait dans le milieu, et de chaque côté, d'une manière égale, la flamme s'amortissait.

Et dans ce milieu je vis, les ailes ouvertes, plus de dix mille anges en fête, chacun d'eux différant et de splendeur et d'attitude.

Là je vis à leurs jeux et à leurs chants sourire une beauté qui était la joie des yeux de tous les autres saints.

Et quand j'aurais pour raconter autant de richesse que pour imaginer, je n'oserais tenter de dépeindre le moindre de ses délices.

Bernard, dès qu'i vit mes yeux fixés attentivement sur sa vive chaleur, tourna avec tant d'affection les siens vers elle,

Qu'il rendit les miens plus ardents à la regarder.

CHANT XXXII.

Attaché passionnément à son plaisir, ce contemplateur prit de lui-même l'office de docteur, et commença ces paroles saintes :

« — La plaie que Marie referma et oignit, par celle qui si belle est à ses pieds, fut ouverte et aggravée.

« Dans l'ordre que forment les troisièmes siéges, siége Rachel au-dessous d'elle, avec Béatrice, comme tu le vois.

« Sara, Rébecca, Judith et celle qui fut la bisaïeule du chantre qui, dans la douleur de sa faute, dit : *Miserere mei*,

« Tu peux les voir ainsi, descendant de degré en degré, comme en les nommant je vais descendant par la rose de feuille en feuille.

« Et du septième degré en bas, comme d'en haut jusqu'à lui, se succèdent les Juives, partageant la chevelure de la fleur ;

« Parce que, selon le regard que la foi tourna sur le Christ, elles sont le mur par lequel sont séparés les sacrés escaliers.

« De ce côté, où la fleur est mûre de toutes ses feuilles, sont assis ceux qui crurent dans le Christ à venir.

« De l'autre côté, où les demi-cercles sont coupés par des vides, se tiennent ceux qui tournèrent les yeux vers le Christ venu.

« Et comme d'ici le glorieux siége de la Dame du ciel et les autres siéges au-dessous de lui forment une si grande séparation,

« Ainsi, à l'opposé, est celui du grand Jean qui, toujours saint, souffrit la solitude et le martyre, et puis l'enfer pendant deux ans.

« Et au-dessous de lui eurent aussi pour mission de séparer François, Benoît et Augustin, et les autres jusqu'ici en bas de cercle en cercle.

« Or, admire la haute prévoyance divine, car l'un et l'autre aspect de la foi remplira également ce jardin.

« Et sache que, du degré qui sépare au milieu les deux divisions, jusqu'en bas, pour aucun mérite propre on ne s'assied,

« Mais pour celui d'autrui, sous de certaines conditions; car tous ceux-ci sont des esprits délivrés des liens corporels avant qu'ils eussent la capacité d'un vrai choix.

« Tu peux bien t'en apercevoir aux visages et aussi aux voix enfantines, si tu les regardes bien et si tu les écoutes.

« Maintenant tu doutes, et, doutant, tu te tais. Mais moi, je te délivrerai du fort lien dans lequel te serrent les pensées subtiles.

« Dans l'étendue de ce royaume, un cas fortuit ne peut avoir place, pas plus que la tristesse, ou la soif, ou la faim.

« Car par une loi éternelle est établi tout ce que tu vois, de sorte que tout y est disposé justement comme l'anneau au doigt.

« C'est pourquoi ces âmes, hâtées vers la vraie

vie, ne sont point ici, *sine causâ,* plus ou moins excellentes entre elles.

« Le Roi par lequel ce royaume repose en tant d'amour et en une félicité si grande que nulle volonté n'est désireuse de plus,

« Créant tous les esprits sous son aspect joyeux, selon son plaisir les dota diversement de grâce; et ici que l'effet te suffise.

« Et cela vous est expressément et clairement démontré dans l'Écriture sainte par ces jumeaux qui, dans le sein de leur mère, s'émurent de colère.

« Ainsi, selon la couleur des cheveux, il convient que la lumière du Très-Haut distribue dignement une telle grâce.

« Donc, sans égard pour leurs œuvres, ils sont placés par des degrés différents, ne différant que par la première vue.

« Il suffisait, dans les premiers siècles, pour être sauvé, d'avoir seulement l'innocence et la foi des parents.

« Lorsque les premiers âges furent accomplis, il fallut que les innocentes ailes des mâles acquissent de la force par la circoncision.

« Mais, après que fut venu le temps de la grâce, sans le baptême parfait du Christ, une telle innocence en bas fut retenue.

« Regarde maintenant dans la face qui ressemble le plus au Christ, car sa clarté seule peut te disposer à voir le Christ. — »

Je vis sur elle pleuvoir une telle allégresse, apportée par les esprits saints, créés pour voler par ces hauteurs,

Que rien de ce que j'avais vu auparavant ne me ravit d'une telle admiration, et ne me montra de Dieu une telle ressemblance.

Et cet amour qui le premier descendit là, chantant : *Ave Maria, gratia plena,* devant elle étendit ses ailes.

A la divine cantilène répondit de toutes parts la bienheureuse cour, si bien que chaque visage en devint plus serein.

« — O saint Père, qui pour moi daigne rester ici-bas, laissant le doux lieu dans lequel tu siéges par un éternel décret,

« Quel est cet ange qui avec tant de joie regarde dans les yeux de notre Reine, si énamouré qu'il paraît de feu ? — »

Ainsi je recourus encore à l'enseignement de celui qui s'embellissait de Marie, comme du soleil l'étoile du matin.

Et lui à moi : « — La confiance et la grâce, autant qu'il peut en exister dans un ange et dans une âme, sont en lui, et nous voulons qu'il en soit ainsi ;

« Parce qu'il est celui qui porta là-bas la palme à Marie, quand le fils de Dieu voulut se charger de notre fardeau.

« Mais viens désormais, et tandis que j'irai parlant, remarque avec tes yeux les grands patriciens de cet empire très-juste et pieux.

« Ces deux qui siégent là-haut, plus heureux parce qu'ils sont les plus près de l'Augusta, sont de cette rose comme deux racines.

« Celui qui du côté gauche l'avoisine, est le père

par l'audacieux goûter duquel l'espèce humaine goûte tant d'amertume.

« A droite, vois ce vieux père de la sainte Église, à qui le Christ confia les clefs de cette fleur charmante.

« Et celui qui, avant de mourir, vit tous les temps difficiles de la belle épouse qui fut conquise par la lance et les clous,

« Est assis près de lui; et près de l'autre repose ce chef sous lequel vécut de manne la nation ingrate, mobile et rebelle.

« En face de Pierre, vois Anne assise, si contente de regarder sa fille qu'elle ne meut pas les yeux pour chanter *hosannah!*

« Et en face du grand père de famille siége Lucie, qu'envoya ta Dame, quand, près de l'abîme, tu inclinas les yeux.

« Mais parce que le temps de ton rêve s'enfuit, ici nous ferons une pause, ainsi qu'un bon tailleur qui, selon qu'il a du drap, fait la robe.

« Et nous dirigerons les yeux vers le premier Amour, afin que, regardant vers lui, tu pénètres, autant qu'il est possible, à travers sa splendeur.

« Et vraiment, de peur qu'en agitant tes ailes tu ne recules, croyant avancer, il convient en priant que tu obtiennes la grâce,

« La grâce par celle qui peut t'aider; et tu me suivras avec l'intention, de façon que de mes paroles ton cœur ne se sépare pas. — »

Et il commença cette sainte oraison :

CHANT XXXIII.

Vierge mère, fille de ton Fils, humble et haute plus qu'aucune créature, terme fixe de l'éternelle volonté,

« Tu es celle qui a tant ennobli l'humaine nature, que son Auteur n'a point dédaigné de devenir son œuvre.

« Dans ton ventre s'est rallumé l'amour par la chaleur duquel, dans l'éternelle paix, ainsi a germé cette fleur.

« Ici, tu as pour nous en son midi le flambeau de charité, et en bas, parmi les mortels, tu es une source vive d'espérance.

« Femme, tu es si grande, et tu as tant de valeur, que celui qui veut la grâce et à toi ne recourt pas, veut que son désir vole sans ailes.

« Ta bonté non-seulement secourt celui qui demande, mais souvent elle devance libéralement la demande.

« En toi est la miséricorde, en toi la pitié, en toi la magnificence; en toi est réuni tout ce que dans la créature il y a de bonté.

« Or, celui-ci, qui, du plus profond gouffre de l'univers jusqu'ici, a vu les vies spirituelles une à une,

« Te supplie, par grâce, de lui accorder assez de force pour qu'il puisse avec le regard s'élever plus haut vers le suprême salut.

« Et moi qui, pour ma vue, ne brûlai jamais plus que pour la sienne, je t'offre toutes mes prières, et je prie qu'elles ne soient pas vaines ;

« Afin que, par tes propres prières, tu dissipes tous les nuages de sa mortalité, en sorte que le souverain plaisir se révèle à lui.

« Je te prie encore, Reine qui peux ce que tu veux, que tu conserves saines ses affections après une telle vue.

« Que ta sauvegarde dompte les mouvements humains ; vois Béatrice avec tant de bienheureux, qui, pour s'unir à mes prières, joignent vers toi les mains. — »

Les yeux chéris et vénérés par Dieu, fixés sur l'orateur, montrèrent combien les prières dévotes lui sont agréables.

De là ils se dressèrent vers l'éternelle lumière, dans laquelle on ne peut croire que l'œil d'une créature pénètre aussi clairement.

Et moi qui m'approchais du terme de tous les désirs, ainsi que je le devais, je mis fin en moi à l'ardeur du désir.

Bernard me faisait signe — et il souriait — pour que je regardasse en haut ; mais moi, j'étais déjà par moi-même tel qu'il me voulait.

Car ma vue devenant pure, de plus en plus pénétrait dans le rayon de la haute lumière qui est vraie par elle-même,

De ce moment, ce que je vis fut au-dessus de notre langage qui succombe à une telle vision, comme la mémoire succombe à tant de grandeur.

Comme celui qui dans un songe voit, et après

le songe garde l'impression ressentie, sans que le reste lui revienne à l'esprit,

Tel je suis, car ma vision est quasi toute disparue, et dans mon cœur je distille encore la douceur qui naquit d'elle.

Ainsi la neige fond au soleil, ainsi au vent, sur les feuilles légères, se dispersait la sentence de la Sibylle.

O suprême lumière, qui tant t'élèves au-dessus des pensées des mortels, prête de nouveau à mon esprit un peu de ce que tu paraissais;

Et fais ma langue assez puissante pour que de ta gloire elle puisse laisser au moins une étincelle aux races futures.

Car, revenant un peu à ma mémoire, et résonnant un peu dans ces vers, plus on comprendra de ta victoire.

Je crois, d'après la blessure que je reçus du vif rayon, que j'aurais été ébloui, si mes yeux s'étaient détournés de lui.

Et je me souviens que je fus d'autant plus ardent à le supporter, que je tins mon regard joint à la Puissance infinie.

O abondante grâce, par laquelle j'osai fixer la vue sur la lumière éternelle tellement que ma vision s'accomplit entièrement !

Je vis que dans sa profondeur est contenu, relié avec amour en un volume, ce qui par l'univers s'éparpille en feuillets :

La substance, l'accident et leurs qualités, unis tous ensemble de telle manière, que ce que je dis n'en est qu'une faible lumière.

La forme universelle de ce nœud, je crois que je la vis, parce que, disant ceci, je sens que je me réjouis plus largement.

Un seul moment m'est une plus grande léthargie, que vingt-cinq siècles à l'entreprise qui fit admirer à Neptune l'ombre d'Argo.

Ainsi mon esprit, tant suspendu, regardait fixe, immobile et attentif, et toujours devenait plus ardent à regarder.

A cette lumière on devient tel, que se détourner d'elle pour un autre aspect, il est impossible qu'on y consente jamais;

Parce que le bien, qui est l'objet de la volonté, se réunit tout entier en elle, et que hors d'elle est défectueux ce qui en elle est parfait.

Désormais ma parole sera plus brève, pour ce dont je me souviens, que celle de l'enfant qui humecte encore sa langue à la mamelle.

Non qu'il y eût plus d'un seul aspect dans la vive lumière que je regardais, car elle est toujours telle qu'elle était auparavant;

Mais parce qu'en moi la vue se fortifiait, l'unique apparence, moi changeant, se développait à mon regard.

Dans la profonde et claire substance de la haute lumière, m'apparurent trois cercles de trois couleurs et d'une même dimension.

Et l'un par l'autre, comme Iris par Iris, paraissait réfléchi, et le troisième paraissait un feu qui d'ici et de là également s'exhale.

O combien est courte ma parole, et combien faible pour ma pensée! Elle est ici si peu de chose

auprès de ce que je vis, qu'il ne suffit pas de dire peu.

O lumière éternelle qui seule en toi reposes, qui seule te comprends, et comprise par toi et te comprenant, t'aimes et te souris!

Ce cercle qui paraissait ainsi conçu en toi comme une lumière réfléchie, lorsque je l'eus un peu parcouru des yeux,

Au dedans de lui me parut contenir notre effigie peinte de sa propre couleur; pour quoi, ma vue était tout entière concentrée en lui.

Comme le géomètre qui tout entier s'applique à mesurer le cercle, et ne retrouve pas dans sa pensée le principe dont il a besoin,

Tel j'étais à cette vue nouvelle. Je voulais voir comment l'image s'unit au cercle, et comment elle y trouve sa place.

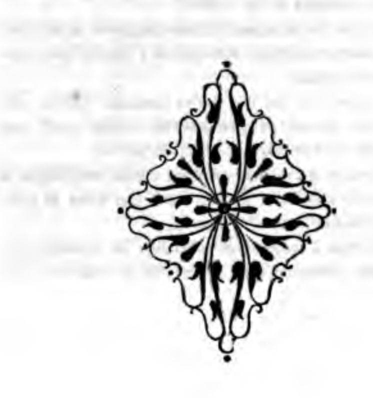
Mais mes propres ailes n'auraient pas été aptes à cela, si mon esprit n'eût été frappé d'une clarté par laquelle son désir s'accomplit.

A la haute imagination ici la force manqua; mais déjà, comme une roue mue également, faisait tourner mon désir et ma volonté

L'Amour qui meut le soleil et les autres étoiles.

FIN DE LA DIVINE COMÉDIE.







NOTES

DU TOME SECOND.

DU PURGATOIRE.

CHANT X.

Page 2. ligne 2. — *L'ange qui vient sur terre.* — L'ange Gabriel.

Page 2, ligne 28. — *Celle qui, pour ouvrir à l'amour très-haut, tourna la clef.* — Marie qui ouvrit à l'Esprit-Saint.

Page 3, ligne 12. — *Un office auquel on n'a pas été commis.* — Allusion à la mort subite du lévite Oza, qui fut ainsi puni par Dieu d'avoir touché l'arche sur le point de tomber.

Page 3, ligne 31. — *Poussa Grégoire à sa grande victoire.* — Le pape Grégoire le Grand, lisant un jour la vie de Trajan, fut tellement séduit par les vertus de ce prince, qu'il résolut de le tirer par ses prières de l'enfer, où sa condition de païen le condamnait. La légende ajoute que le Pape pria si ardemment dans ce but que Dieu l'exauça, mais en lui enjoignant de ne plus prier pour aucun autre infidèle.

Page 4, ligne 13. — *Celui qui sera où je suis.* — Mon successeur.

Page 4, ligne 20. — *Celui qui ne vit jamais chose nouvelle.* — Dieu.

Page 5, ligne 4. — *Elle ne peut aller au delà de la grande sentence.* — Au delà du jugement dernier.

Page 5, ligne 27. — *Une figure qui joint les genoux à la poitrine.* — Une cariatide.

CHANT XI.

Page 6, ligne 6. — *Pour les premiers êtres de là-haut.* — Pour les anges, qui furent les premiers êtres créés.

Page 9, ligne 15. — *Ainsi un Guido a enlevé à l'autre.* — Guido Cavalcante, poëte florentin, qui effaça la renommée de Guido Giunicelli, poëte de Bologne.

Page 9, ligne 24. — *Pappo et dindi.* — Termes enfantins.

Page 9, ligne 32. — *Quand fut détruite la rage florentine.* — Allusion à la défaite des Florentins à Montexperto.

Page 10, ligne 26. — *Il vint à trembler de toutes ses veines.* — Un de ses amis étant prisonnier de Charles Ier, roi de Pouille, Salviani, pour recueillir la somme nécessaire à sa rançon, se mit à mendier publiquement dans les rues de Sienne.

Page 10, ligne 32. — *L'a retiré de nos frontières.* — Des confins du purgatoire.

CHANT XII.

Page 11, ligne 26. — *Celui qui fut créé noble plus que toute autre créature.* — Lucifer.

Page 12, ligne 6. — *Je voyais Tymbrée.* — Surnom donné à Apollon.

Page 12, ligne 9. — *Nemrod au pied du grand travail.* — La tour de Babel.

Page 12, ligne 13. — *Entre tes sept et sept enfants morts.* — Ses sept fils et ses sept filles.

Page 12, ligne 24. — *Alcméon fit chèrement payer à sa mère l'aventureux ornement.* — Alcméon, fils d'Amphiaraüs et d'Ériphyle, tua sa mère pour la punir d'avoir trompé son père pour une parure qu'elle avait envie de posséder.

Page 13, ligne 24. — *La sixième servante du jour.* — La sixième heure.

Page 14, ligne 13. — *Qui domine la bien guidée.* — La bien gouvernée, allusion à l'église de San Miniato, bâtie sur le Rubaconte, montagne qui domine Florence.

Page 14, ligne 16. — *Où étaient en sûreté le registre et la mesure.* — Registre public et vase en bois servant à mesurer le vin.

Page 15, ligne 17. — *Celui des clefs.* — L'ange qui tenait les clefs du purgatoire.

CHANT XIII.

Page 17, ligne 23. — *Se tiennent aux pardons.* — Fêtes appelées *pardons*, dans lesquelles se gagnaient les indulgences.

Page 19, ligne 17. — *Mes concitoyens étaient près de Colle.* — Sapia était une dame noble de Sienne. Bannie de sa patrie, elle se retira à Colle. Les Siennois ayant été défaits, près de cette ville, par les Florentins, Sapia en montra un extrême contentement.

Page 19, ligne 30. — *Pierre Pettinagno.* — Ermite florentin.

Page 20, ligne 7. — *Devant le tourment d'au-dessous* — Du cercle inférieur où gémissent les orgueilleux.

Page 20, ligne 23. — *Cette nation vaine qui espère en Talamone.* — Les Siennois avaient acheté le port de Calamone, dans la Méditerranée, et s'imaginaient par là devenir une nation maritime. Mais ses amiraux pour rire n'en retirèrent que du ridicule.

Page 20, ligne 24. — *Plus d'espoir qu'à trouver la Diana.* — La Diana était une rivière qu'on prétendait couler sous la ville de Sienne, et que les habitants de cette ville cherchèrent longtemps en vain et à grands frais.

CHANT XIV.

Page 21, ligne 19. — *Un petit fleuve qui naît à Falterona.* — Montagne des Apennins, où l'Arno prend sa source.

Page 22, ligne 24. — *Plus hargneux que ne l'exigent leurs forces.* — Les habitants d'Arezzo.

Page 22, ligne 27. — *Plus elle trouve de chiens qui se font loups.* — Les Florentins.

Page 22, ligne 30. — *Elle trouve les renards.* — Les Pisans.

Page 23, ligne 10. — *Il sort de la triste forêt.* — Florence.

CHANT XV.

Page 29, ligne 18. — *La ville pour le nom de laquelle il y eut une si grande querelle parmi les dieux.* — Athènes, que Neptune et Minerve se disputaient l'honneur de nommer.

CHANT XVI.

Page 34, ligne 16. — *Qui de la véritable cité discernât au moins la tour.* — La partie la plus éminente de toute société, la justice.

Page 34, ligne 20. — *Mais n'a pas les ongles fendus.* — On croit que Dante a voulu faire allusion au pouvoir spirituel et au pouvoir temporel que s'attribuent les papes, alors qu'ils n'ont droit qu'au spirituel.

Page 34, ligne 27. — *Avait coutume d'avoir deux soeils.* — Le pape et l'empereur.

Page 35, ligne 6. — *Avant que Frédéric eût sa querelle.* — Frédéric II, qui eut de longs démêlés avec le saint-siége.

Page 35, ligne 20. — *Pourquoi de l'héritage les fils de Lévi furent exclus.* — Les fils de Lévi, c'est-à-dire les Israélites composant la tribu de ce nom, furent exclus de tout partage de la terre de Chanaan, parce que Moïse les consacra au sacerdoce.

CHANT XVII.

Page 36, ligne 25. — *Cet oiseau qui se plait le plus à chanter.* — Philomèle changée en rossignol.

Page 37, ligne 4. — *Un crucifié dédaigneux.* — Aman premier ministre d'Assuérus, roi de Perse, crucifié par ses ordres à cause de sa cruauté envers la nation juive, sur la demande de Mardochée, oncle de la reine Esther.

Page 37, ligne 16. — *Pour ne pas perdre Lavinia.* — Lavinie, fille d'Amata et du roi Latinus et fiancée de Turnus. (Virgile, *Énéide*, liv. XII.)

CHANT XVIII.

Page 42, ligne 12. — *Car il semble que sa matière doive toujours être bonne.* — La matière de l'amour, l'amour en général, pris d'une manière abstraite.

Page 43, ligne 27. — *Grâce à laquelle Pietola est plus renommée.* — Bourg près de Mantoue, où naquit Virgile.

Page 44, ligne 4. — *Comme l'Ismène, ainsi que l'Asope.* — Fleuves de Béotie et d'Achaïe, sur les bords desquels les Thébains sacrifiaient à Bacchus.

Page 44, ligne 4. — *Pour subjuguer Ilerda.* — Aujourd'hui Lérida.

Page 45, ligne 2. — *De qui, toute dolente, Milan parle encore.* — Frédéric Barberousse détruisit Milan en 1162.

Page 45, ligne 8. — *Et qui mal naquit.* — Qui naquit bâtard.

CHANT XIX.

Page 46, ligne 4. — *Lorsque les géomanciens.* — Les géomanciens devinaient l'avenir par des points marqués au hasard sur le sable ou sur le papier. Ils désignaient sous le nom de plus grande fortune, ou de *fortune majeure,* la ressemblance entre les figures tracées par eux et la disposition des étoiles formant l'extrémité du Verseau et le commencement des Poissons.

Page 48, ligne 9. — *Le leurre qui te fait roi éternel avec ses grandes orbes.* — La belle broderie que Dieu fait avec le mouvement des sphères célestes.

Pages 48, ligne 20. — *Adhæsit pavimento anima mea.* — Mon âme est attachée au pavé. (Ps. 118.)

Page 49, ligne 14. — *Scias quod ego fui successor Petri.* — Sache que je fus le successeur de Pierre : Adrien V, mort en 1276, après quarante jours de pontificat.

Page 50, ligne 22. — *Cette évangélique parole qui dit : neque nubent.* — Allusion au passage de saint Mathieu où il est dit : *in resurrectione neque nubent, neque nubentur ;* dans l'autre vie, en effet, on ne se marie pas, on n'est pas marié.

CHANT XX.

Page 51, ligne 3. — *Je retirai de l'eau l'éponge non rassasiée.* — Je me tus, sans avoir satisfait mon désir.

Page 51, ligne 11. — *Maudite sois-tu, antique louve.* L'avarice.

Page 51, ligne 25. — *Cet hospice où tu déposas ton saint fardeau.* — Dans l'étable de Bethléem, où tu mis au monde Jésus.

Page 52, ligne 7. — *La largesse que fit Nicolas aux jeunes vierges.* — Saint Nicolas dota trois jeunes filles qui, par pauvreté, étaient en danger de mener mauvaise vie.

Page 52, ligne 20. — *Je fus la racine de la mauvaise plante.* — De la race capétienne.

Page 53, ligne 6. — *La grande dot provençale.* — La Provence fut donnée en dot à Alphonse, frère de saint Louis.

Page 53, ligne 2. — *Charles vint en Italie.* — Charles d'Anjou, frère de saint Louis.

Page 53, ligne 16. — *Un autre Charles.* — Charles de Valois, frère de Philippe le Bel.

Page 53, ligne 25. — *Je le vois vendre sa fille.* — Charles, fils de Charles Ier, roi de Sicile et de Pouille, vendit sa fille Béatrice d'Azzo d'Este pour 30,000 florins.

Page 53, ligne 32. — *Le Christ captif dans son vicaire.*

— Anagni, où Boniface VIII fut retenu prisonnier par ordre de Philippe le Bel.

Page 54, ligne 5. — *Il porte dans le temple ses voiles avides.* — Allusion à la destruction des Templiers.

Page 54, ligne 22. — *On se rappelle encore le fol Acham.* — Acham lapidé pour avoir volé une partie du butin fait à Jéricho.

Page 54, ligne 25. — *Zaphira et son mari.* — Zaphira et son mari furent punis de mort pour avoir retenu une partie du prix du champ qu'ils avaient vendu.

Page 54, ligne 29. — *Polymnestor qui tua Polydore.* — Polymnestor tua Polydore, fils de Priam, pour s'emparer des trésors confiés à la garde de ce dernier.

Page 55, ligne 15. — *Pour enfanter les deux yeux du ciel.* — Apollon et Diane, qui personnifient le soleil et la lune.

CHANT XXI.

Page 58, ligne 1. — *Ni la fille de Thaumas.* — Iris, l'arc-en-ciel.

Page 58, ligne 5. — *Où le vicaire de Pierre a les pieds.* — L'ange dont il a été parlé dans le chant IX, versets 117 et suivants.

Page 59, ligne 17. — *Je tombai en chemin sous le second faix.* — Je mourus avant d'avoir terminé mon second poëme : *l'Achilléide.*

Page 60, ligne 30. — *Puisque j'oublie notre vanité.* — Que nous sommes des ombres vaines.

CHANT XXII.

Page 63, ligne 14. — *Quand tu as dit : Le siècle se renouvelle.*

> Magnus ab integro seclorum nascitur ordo
> . . . .
> Jam nova progenies cœlo demittitur alto.
> (Virg., *Égl.*, IV.)

Page 64, ligne 18. — *Du mont où nos nourrices sont toujours.* — Les Muses.

Page 64, ligne 26. — *Celle qui montra Langia.* — Celle qui montra à Adraste la fontaine Langia, Hypsipyle.

CHANT XXIII.

Page 67, ligne 11. — *Quand Maria mordit dans son fils.* — Maria, femme noble Juive, qui, pendant le siége de Jérusalem, vaincue par la faim, mangea un de ses enfants.

Page 67, ligne 14. — *Celui qui sur le visage des hommes lit O. M. O.* — Les deux O représentent les yeux, l'M représente le nez. Dante veut donc dire que, sur les figures de ces pécheurs, le nez seul apparaissait, tellement grande était leur maigreur.

Page 67, ligne 30. — *Je reconnus la face de Forèse.* — Parent et ami de Dante.

Page 69, ligne 8. — *Ma Nella et ses larmes excessives.* — Nella, femme de Forèse.

Page 69, ligne 16. — *La Barbagia de Sardaigne.* — Pays de Sardaigne où les femmes vont presque nues.

Page 70, ligne 2. — *Se console avec Nanna.* — Chant des nourrices pour endormir les enfants.

CHANT XXIV.

Page 71, ligne 11. — *Dis-moi où est Picarda ?* — La sœur de Forèse.

Page 71, ligne 24. — *Il fut de Tours.* — Martin IV, dont le plat favori consistait en des anguilles que l'on faisait mourir dans du vin blanc.

Page 72, ligne 29. — *Dames qui avez l'intelligence de l'amour.* — Premier vers d'une *canzone* de Dante pour Béatrice, et qu'on trouve dans la *Vie nouvelle.*

Page 73, ligne 3. — *Le nœud qui nous a retenus, le notaire, Guittone et moi.* — Jacopo de Lentino, poëte, surnommé *il Notaio;* Guittone, autre poëte.

Page 75, ligne 13. — *Combattirent Thésée avec leur double poitrine.* — Les Centaures.

CHANT XXV.

Page 78, ligne 10. — *Sur un autre sang, dans un vase naturel.* — Sur le sang de sa femme, dans l'utérus.

Page 78, ligne 15. — *Il commence à opérer.* — Le sang viril, joint à celui de la femme, commence à former

l'embryon en le coagulant, puis vivifie cet embryon, auquel il donne une forme avec ses parties matérielles.

CHANT XXVI.

Page 84, ligne 2. — *S'entendit jeter l'épithète de Reine.* — Suétone (*Vie de César*).

Page 84, ligne 10. — *Le nom de celle qui se fit bête dans la bête de bois.* — De Pasiphaé.

Page 84, ligne 20. — *Tels, par la scélératesse de Lycurgue.* — Hypsipyle avait été condamnée à mort par Lycurgue, roi de Némée. Elle fut retrouvée par ses fils, Thoas et Eumenius, au moment même où on la conduisait au supplice.

Page 85, ligne 16. — *Celui de Limoges.* — Gérault de Berneuil, de Limoges, poëte provençal.

Page 86, ligne 5. — *Tan m'abelis votre cortes deman.* — Tant me plaît votre courtoise demande, que je ne puis ni ne veux me cacher à vous.

Je suis Arnault qui pleure et vais chantant, par ce chemin, la folie passée, et je vois s'approcher le jour que j'espère.

Maintenant, je vous prie, par cette vertu qui vous guide au sommet de l'échelle, souvenez-vous à temps de ma douleur.

CHANT XXVII.

Page 90, ligne 11. — *Lorsqu'ils s'en reviennent, ils logent moins loin.* — Moins loin de leur pays.

CHANT XXVIII.

Page 94, ligne 11. — *Une chose que j'ai entendu dire être contraire à celle-ci.* — Dans le chant XXI, Stace avait dit à Dante que, depuis le seuil du purgatoire jusqu'à son sommet, il n'y avait plus ni vent, ni pluie, ni vapeurs.

Page 95, ligne 24. — *D'un côté elle s'appelle Léthé, de l'autre Eunoé.* — De deux mots grecs : ληθη, *oubli*, et ἐυνοια, bon esprit.

CHANT XXIX.

Page 96, ligne 12. — *Beati quorum tecta sunt peccata.* — Heureux ceux dont les péchés sont cachés. (Ps. II.)

Page 98, ligne 12. — *Qu'elles eussent été dépassées par de nouvelles épouses.* — Les nouvelles épouses marchent fort lentement, en se rendant de la maison de leurs parents à celle de leurs époux.

Page 98, ligne 32. — *Et Délia sa ceinture.* — Délia, la lune.

Page 100, ligne 11. — *Alors que Jupiter fut secrètement juste.* — Alors que, dans le secret de sa juste colère, Jupiter foudroya Phaéton.

CHANT XXX.

Page 101, ligne 21. — *Comme le septentrion inférieur.* — Notre septentrion, dont l'étoile polaire sert à diriger les navigateurs.

Page 102, ligne 7. — *Ad vocem tanti servis.* — A la voix d'un si grand vieillard.

Page 103, ligne 12. — *Tout ce que perdit l'antique mère.* — Le paradis terrestre, où Dante était.

Page 104, livre 12. — *In te, Domine, speravi.* — Ps. XXX.

Page 104, ligne 17. — *Pourvu que le vent souffle de la terre où l'ombre se perd.* — De l'Afrique équatoriale, où les corps n'ont plus d'ombre, par suite de la perpendicularité des rayons solaires.

CHANT XXXI.

Page 107, ligne 30. — *La roue tourne contre le tranchant.* — La meule, au lieu d'aiguiser le tranchant, l'ébrèche, quand elle tourne à contre-sens de ce dernier.

Page 109, ligne 5. — *Avaient cessé leur aspersion.* — Les anges qui jetaient des fleurs s'étaient arrêtés.

Page 109, ligne 8. — *La bête qui est une seule personne en deux natures.* — Le griffon.

CHANT XXXII.

Page 111, ligne 15. — *Leur soif de dix ans.* — Il y avait dix ans que Béatrice était morte.

Page 112, ligne 12. — *Avant que le timon ployât le char.* — Avant que le timon fît incliner le char dans une position différente.

Page 113, ligne 7. — *Il l'amena au pied de l'arbre veuf.* — Veuf de ses rameaux.

Page 113, ligne 9. — *Et laissa lié à lui ce qui était de lui.* — Et laissa lié à l'arbre le char fait du même bois que l'arbre.

Page 113, ligne 12. — *La céleste Lasca.* — La constellation du Bélier, qui vient après celle des Poissons.

Page 113, ligne 23. — *Comment s'endormirent, en écoutant Syrinx, les yeux impitoyables.* — Argus, qui fut tué par Mercure. Argus avait été commis à la garde de la nymphe Io, qu'aimait Jupiter. Ce dernier avait chargé Mercure d'enlever la jeune nymphe. Mercure, ne pouvant tromper la surveillance d'Argus, l'endormit en lui contant l'histoire de Syrinx, et le tua pendant son sommeil.

Page 114, ligne 6. — *A la parole par laquelle furent rompus de plus profonds sommeils.* — A la parole de Jésus, qui réveilla Lazare mort.

Page 114, ligne 22. — *Sur la terre véritable.* — Sur la terre primitive, telle que Dieu l'avait formée dans le paradis terrestre.

Page 114, ligne 30. — *Cette Rome dont le Christ est Romain.* — Dont le Christ est souverain seigneur.

Page 116, ligne 25. — *La courtisane et la nouvelle bête.* — Allégorie qui a trait aux persécutions de l'Église. L'aigle signifie la persécution des empereurs; le renard, celle des hérétiques; le dragon, celle des musulmans; le char représente l'Église conduite par les sept péchés capitaux; la prostituée personnifie le pape, et le géant, Philippe le Bel.

CHANT XXXIII.

Page 117, ligne 1. — *Deus venerunt gentes.* — Ps. LXXVIII.

Page 117, ligne 10. — *Modicum et non videbitis me.* — Saint Jean, chap. XVI.

Page 117, ligne 15. — *Et le sage qui était resté.* — Stace.

Page 118, ligne 8. — *Sache que le vaisseau que le serpent a rompu fut et n'est plus.* — *Bestia quam vidisti fuit et non est.* (Apocal., ch. XVII.)

Page 118, ligne 10. — *La vengeance de Dieu ne craint pas les soupes.* — Il régnait à Florence une croyance bizarre : une soupe mangée neuf jours de suite sur la tombe d'une personne qu'on avait tuée, mettait à l'abri de toute vengeance. Aussi, lorsqu'un homme avait été tué, gardait-on son tombeau avec soin, pour empêcher que le meurtrier vînt y manger sa soupe.

Page 118, ligne 19. — *Un cinq cent dix et cinq.* — Ce nombre s'écrit en chiffres romains DXV, lettres avec lesquelles on peut former le mot DVX, chef.

Page 118, ligne 27.—*Sans dommage pour leurs troupeaux et leurs blés.* — Les Naïades ayant voulu expliquer les oracles de Thémis, celle-ci envoya une bête sauvage qui dévora les troupeaux et dévasta les blés des Thébains.

Page 119, ligne 8. — *Celui qui punit sur lui-même*

cette morsure. — Le Christ, qui racheta par son propre sacrifice le péché originel.

Page 119, ligne 12. — *Comme l'eau de l'Elsa.* — Petite rivière de la Toscane, qui couvre d'un dépôt de calcaire les objets qu'on y plonge.

Page 119, ligne 14. — *Comme Pyrame pour la mûre.* — Le fruit du mûrier, qui était primitivement blanc, devint rouge au contact du sang de Pyrame qui rejaillit sur lui.



DU PARADIS.

CHANT PREMIER.

Page 126, ligne 2. — *Mais des deux j'ai besoin maintenant.* — C'est-à-dire des deux ordres de divinités qui habitent le sommet du Parnasse, les Muses et Apollon.

Page 126, ligne 5. — *Lorsque tu tiras Marsyas de la gaîne de ses membres.* — Marsyas avait défié Apollon sur la flûte. Il fut vaincu, et, pour le punir de sa présomption, Apollon l'attacha à un arbre et l'écorcha vif.

Page 126, ligne 16. — *Que le feuillage de Pénée.* — Le laurier. Daphné, fille du fleuve Pénée, avait été convertie en laurier, sur sa demande, pour échapper à la poursuite d'Apollon.

Page 126, ligne 21. — *On priera Cirra pour qu'elle réponde.* — Cirra est ici pour Apollon, à qui cette ville, située sur le Parnasse, était dédiée.

Page 126, ligne 23. — *Celle qui joint quatre cercles avec trois croix.* — Le point où s'entre-croisent le zodiaque, l'équateur et le colure zodiacal.

Page 126, ligne 25. — *En conjonction avec une meilleure étoile.* — La constellation du Bélier, qui ramène le printemps.

Page 127, ligne 20. — *Je devins ce que devint Glaucus.*

— Glaucus était un pêcheur. Ayant un jour vu des poissons qu'il avait déposés sur l'herbe se ranimer soudain et sauter dans la mer, il mangea de cette herbe et devint un dieu marin.

Page 127, ligne 27. — *S'il y avait là seulement de moi ce que tu avais nouvellement créé.* — Si j'étais là seulement en esprit.

Page 127, ligne 30. — *Quand la roue qu'éternellement tu meus.* — Le firmament.

Page 129, ligne 16. — *Où tourne le cercle le plus rapide.* — L'Empyrée, dans lequel se meut *le premier mobile,* c'est-à-dire le plus élevé des cercles concentriques dont les anciens croyaient l'univers formé.

CHANT II.

Page 130, ligne 13. — *Les neuf Muses me montrent l'Ourse.* — Le Nord, la route à suivre.

Page 130, ligne 20. — *Ces glorieux qui passèrent à Colchos.* — Les Argonautes.

Page 130, ligne 22. — *Jason devenu laboureur.* — Jason, après avoir dompté les bœufs qui jetaient du feu par les naseaux, les contraignit à labourer la terre, afin qu'il pût semer les dents du dragon tué par Cadmus, et dont naquirent des hommes armés.

Page 131, ligne 8. — *Qui nous a conduits dans la première étoile.* — La lune, suivant le système de Ptolémée. Le poëte suppose la terre immobile au centre de l'univers et les planètes tournant autour d'elles en des

orbites de plus en plus grands et dans l'ordre suivant : la Lune, Mercure, Vénus, le Soleil, Mars, Jupiter et Saturne. Au delà était la huitième sphère, celle des étoiles fixes.

Page 131, ligne 29. — *Quels sont les signes obscurs de ce corps.* — La croyance populaire croyait voir, dans les taches de la lune, Caïn portant un fagot d'épines.

Page 132, ligne 1. — *Là où la clef des sens n'ouvre pas.* — Là où l'expérience des sens n'arrive pas.

Page 132, ligne 27. — *Si elle changeait les pages de son livre.* — Ou bien la lune serait privée d'une partie de sa matière, ou bien elle amoncellerait les couches denses et les couches rares, comme dans un corps le gras se superpose au maigre.

CHANT III.

Page 135, ligne 22. — *L'erreur contraire à celle qui alluma l'amour entre l'homme et la fontaine.* — L'erreur contraire à celle de Narcisse, qui prenait son image pour une personne réelle.

Page 136, ligne 24. — *Semblable à celle qui veut que toute sa cour lui ressemble.* — Semblable à la charité de Dieu.

Page 136, ligne 29. — *Tu reconnaîtras que je suis Picarda.* — De la famille des Donati, de Florence. Elle était religieuse de Sainte-Claire. Son frère l'enleva du couvent et la força de se marier.

Page 138, ligne 14. — *La toile jusqu'au bout de laquelle*

elle ne poussa pas la navette. — Le vœu qu'elle n'accomplit pas jusqu'au bout.

Page 138, ligne 17. — *Une femme dans la règle de qu on se vêtit et on se voile.* — Sainte Claire, patronne de l'ordre dont faisait partie Picarda.

Page 139, ligne 6. — *Celle-ci est la lumière de la grande Constance.* — Constance, fille de Roger, roi de Pouille et de Sicile, qui fut tirée du couvent pour épouser l'empereur Henri V, dont elle eut Frédéric II, dernier empereur de la maison de Souabe.

CHANT IV.

Page 140, ligne 6. — *Béatrice fit ce que fit Daniel.* — Les prêtres de Nabuchodonosor n'ayant pas pu lui expliquer un songe qui le tourmentait, il entra dans une telle colère qu'il les fit mettre à mort. Sa colère ne s'apaisa que lorsque Daniel lui eût donné l'explication de ce songe.

Page 140, ligne 16. — *Selon la doctrine de Platon.* — Platon enseigne qu'avant d'animer des corps, les âmes habitent les étoiles, et que, délivrées de ces corps, elles y retournent.

Page 140, ligne 22. — *Et celui des Jean que tu voudras comprendre.* — Saint Jean Baptiste ou saint Jean l'Évangéliste.

CHANT V.

Page 146, ligne 8. — *Sans un tour et de la clef blanche et de la clef jaune.* — Sans l'autorisation de l'Église, dont les deux clefs étaient l'une d'or, l'autre d'argent. (*Purgatoire,* chant IX, verset 118.)

Page 147, ligne 8. — *Vers cette partie où le monde est plus vivant.* — Vers le ciel.

Page 147, ligne 14. — *Nous courûmes dans le second royaume.* — Dans le ciel de Mercure.

Page 148, ligne 7. — *Avant d'avoir quitté la milice.* — L'Église militante.

Page 148, ligne 19. — *La sphère qui se voile aux mortels avec les rayons d'un autre.* — Mercure est, par rapport à nous, si près du soleil, que l'éclat des rayons solaires le dérobe à nos regards.

CHANT VI.

Page 149, ligne 1. — *Après que Constantin eut tourné l'aigle.* — Après que Constantin eut ramené de Rome à Byzance l'aigle romaine, qui avait suivi d'Orient en Occident Énée, le ravisseur de Lavinia.

Page 149, ligne 5. — *Près des monts d'où il était premièrement sorti.* — Des montagnes de Troie.

Page 149, ligne 8. — *De main en main, il vint se poser sur la mienne.* — Passant successivement d'un empereur à un autre, il parvint enfin dans mes mains.

Page 149, ligne 22. — *Le grand travail.* — La réforme des lois.

Page 150, ligne 8. — *A l'instant où Pallas mourut.* — Pallas, fils d'Évandre, mort en combattant pour Énée.

Page 150, ligne 11. — *Jusqu'au moment où les trois combattirent encore pour lui.* — Les trois Horaces.

Page 150, ligne 23. — *Il terrassa l'orgueil des Arabes.* — Des Carthaginois.

Page 150, ligne 27. — *Cette colline au-dessous de laquelle tu naquis.* — La montagne de Fiésole, qui domine Florence, où naquit Dante.

Page 151, ligne 9. — *Il revit Antandre.* — Ville de Phrygie.

Page 151, ligne 15. — *Avec le porte-étendard suivant.* — Avec celui qui porta l'aigle après César, avec Auguste.

Page 152, ligne 2. — *Vengeance de la vengeance du péché antique.* — Allusion à la prise et à la destruction de Jérusalem par Titus, qui vengea sur les Juifs la mort de Jésus.

Page 152, ligne 10. — *L'un au signe public.* — Au signe de l'empire universel oppose les lis d'or, armoiries de Charles II, roi de Pouille, fils de Charles d'Anjou et chef des Guelfes.

Page 153, ligne 6. — *Dans cette perle, luit la lumière de Roméo.* — La légende de Roméo est populaire parmi les récits que nous a légués le moyen âge. Le comte Raymond Béranger, de Toulouse, avait de nombreuses dettes et quatre filles à marier, ce qui le rendait fort soucieux. Un jour, un pauvre pèlerin du nom de Roméo se présenta à lui et lui dit que, s'il voulait lui confier la gérance de sa fortune, il relèverait l'état de ses finances et marierait richement ses filles. Le comte accepta, et, en effet, Roméo fit si bien, qu'au bout d'un an les quatre filles de Raymond avaient épousé : la première, le roi de France, saint Louis; la seconde, Édouard, roi d'Angleterre; la troisième, Richard, roi des Romains, et la

quatrième, Charles d'Anjou, roi de Pouille. Quant aux finances du comte, elles avaient décuplé. Mais les jaloux réussirent à perdre dans son esprit Roméo, qui, de chagrin d'être soupçonné par celui auquel il avait fait tant de bien, quitta la cour de Provence, et, malgré toutes les prières pour le retenir, partit aussi pauvre qu'il était venu.

CHANT VII.

Page 154, ligne 1. — *Cette substance sur laquelle une double lumière s'ajoute.* — Justinien, qui joint la gloire du législateur à celle du guerrier.

Page 154, ligne 10. — *Pour B et ICE.* — Pour Bice, abréviatif de Béatrice.

Page 154, ligne 22. — *Cet homme qui ne naquit pas.* — Adam.

Page 156, ligne 8. — *Dans la plus ressemblante est plus vive.* — Est plus vive dans la chose qui ressemble le plus à Dieu.

CHANT VIII.

Page 159, ligne 1. — *Il s'était assis dans le giron de Didon.* — Sous la figure d'Ascagne, fils d'Énée (*Énéide*, liv. I.)

Page 160, ligne 1. — *Vous qui, par votre intelligence, faites mouvoir le troisième ciel.* — Premier vers de la troisième canzone du *Convivio amoroso*, de Dante.

Page 160, ligne 30. — *Cette terre que le Danube arrose.* — La Hongrie.

Page 161, ligne 4. — *Non à cause de Typhée.* — Un des géants enchaînés sur l'Etna.

Page 161, ligne 8. — *N'avait pas poussé Palerme à crier : Meure ! meure !* — Allusion aux Vêpres siciliennes.

Page 162, ligne 21. — *Qu'il ne fût pas citoyen.* — Qu'il ne fût pas en société.

Page 162, ligne 25. — *Si votre maître a écrit juste.* — Aristote.

Page 162, ligne 31. — *Celui qui perdit son fils.* — Dédale.

Page 163, ligne 1. — *La nature circulaire.* — La nature des arcs célestes.

Page 163, ligne 7. — *Quirinus.* — Nom sous lequel les Romains adoraient Romulus.

CHANT IX.

Page 164, ligne 1. — *Après que ton Charles, belle Clémence.* — Fille de Charles Martel, roi de Hongrie, et femme de Louis X, roi de France.

Page 165, ligne 7. — *Je fus nommée Cunizza.* — Sœur d'Ezzellino da Romano, tyran de Padoue.

Page 165, ligne 28. — *Jamais, pour une semblable, on n'entra à Malta.* — Forteresse près du lac Bolsena, où le pape faisait enfermer les clercs condamnés à une prison perpétuelle.

Page 166, ligne 1. — *Que livrera ce prêtre courtois.*

— Courtois est mis ici par ironie. Allusion à l'évêque de Plaisance, Gorza, partisan du pape, qui livra des réfugiés ferrarais qui s'étaient fiés à ses promesses.

Page 166, ligne 27. — *La plus grande vallée.* — La Méditerranée.

Page 167, ligne 4. — *Au même couchant presque et au même levant.* — Presque à la même distance de l'Occident et de l'Orient.

Page 167, ligne 6. — *Rendit tièdes jadis les eaux de son port.* — Marseille, assiégée par Brutus, lieutenant de César, vit les eaux de son port teintes de sang, tant la bataille fut sanglante. Bougie s'élève en face de Marseille sur la rive africaine.

Page 167, ligne 8. — *Fouques m'appela cette nation* — Foulques de Marseille, célèbre poëte provençal.

Page 167, ligne 11. — *Car la fille de Bélus.* — Didon.

Page 167, ligne 29. — *Là dedans repose en paix Raab.* — Courtisane de Jéricho.

Page 168, ligne 6. — *Parce qu'elle favorisa la première gloire de Josué.* — Raab, ayant caché chez elle les éclaireurs de l'armée de Josué, contribua efficacement à la victoire qu'il remporta.

Page 168, ligne 7. — *Dont la mémoire touche peu le pape.* — Dante reproche au pape d'avoir peu de souci de la Terre sainte, puisqu'il n'essaie pas de l'arracher aux mains des infidèles.

Page 168, ligne 12. — *Produit et répand la fleur maudite.* — Les lis, dont le florin d'or, monnaie toscane, portait l'empreinte.

CHANT X.

Page 169, ligne 5. — *Où un mouvement se heurte à un autre mouvement.* — Où l'équateur se croise avec le zodiaque.

Page 169, ligne 27. — *Le plus grand ministre de la nature.* — Le Soleil.

Page 169, ligne 30. — *Cette partie qui plus haut est remémorée.* — Le signe du Bélier.

Page 171, ligne 4. — *Ainsi voyons-nous parfois se ceindre la fille de Latone.* — La Lune, qui est entourée d'un cercle de vapeurs quand l'atmosphère est chargée d'humidité.

Page 172, ligne 12. — *En aide à l'un et l'autre fort.* — Juridiction temporelle de l'Église.

Page 172, ligne 14. — *L'autre fut ce Pierre.* — Pierre Lombard, auteur du *Livre des sentences.*

Page 173, ligne 4. — *Gît là-bas à Cieldauro.* — Église de Saint-Pierre, à Pavie.

Page 173, ligne 13. — *C'est la lumière éternelle de Sigier.* — Sigier de Courtrai, professeur de théologie à l'Université de Paris, qui donnait ses leçons rue du Fouarre, ainsi nommée d'un vieux mot qui signifie fourrage. On sait qu'anciennement les écoliers qui fréquentaient l'Université n'avaient pour siége que des bottes de paille.

CHANT XI.

Page 175, ligne 1. — *Où bien l'on s'engraisse.* — *Paradis*, chant X, tercet 32. — *Il n'en surgit point un second.* (*Paradis*, chant X, tercet 38.)

Page 175, ligne 14. — *L'un... fut tout séraphique, l'autre... fut sur la terre un reflet de la lumière des chérubins.* — Saint François d'Assise et saint Dominique.

Page 175, ligne 20. — *Entre le Tupino.* — Rivière près d'Assise.

Page 175, ligne 20. — *L'eau qui descend de la colline.* — La rivière de Chiassi, qui descend d'une colline où saint Ubaldo s'était construit un ermitage.

Page 175, ligne 24. — *Derrière elle pleurent Nocera et Gualdo.* — Villes sujettes de Pérouse.

Page 176, ligne 3. — *Il se mit en guerre avec son père pour une femme.* — Pour la pauvreté.

Page 176, ligne 9. — *Celle-ci, privée de son premier mari.* — Du Christ.

Page 176, ligne 13. — *L'avait trouvée sans peur près d'Amyclas.* — Amyclas était un pêcheur égyptien. César, frappant un jour à sa porte, le trouva tranquille dans sa pauvreté, et le seul qui ne tremblât pas devant lui. (Lucain, *Pharsale*, ch. v.)

Page 176, ligne 26. — *Que le vénérable Bernard.* — Premier disciple de saint François.

Page 177, ligne 4. — *Parce qu'il était fils de Pietro Bernadone.* — Marchand de laine à Assise.

Page 177, ligne 6. — *Il confia à Innocent.* — A Innocent III, en 1214.

Page 177, ligne 14. — *Ornée d'une seconde couronne.* — Honorius approuva de nouveau l'ordre de saint François.

Page 177, ligne 19. — *Il revint au fruit de l'herbe italique.* — Il revint faire fructifier l'herbe qu'il avait déjà semée en Italie en fondant son ordre.

Page 177, ligne 22. — *Il reçut le dernier sceau.* — Les stigmates. On peut voir au Louvre le tableau de Giotto représentant saint François recevant les stigmates.

Page 177, ligne 30. — *Et de son sein sa belle âme voulut s'envoler.* — Du sein de la pauvreté.

Page 178, ligne 1. — *Quel fut son digne collègue?* — Saint Dominique.

CHANT XII.

Page 179, ligne 11. — *Lorsque Junon commande à sa servante.* — A Iris.

Page 179, ligne 14. — *A la manière de parler de cette nymphe errante.* — Écho.

Page 180, ligne 7. — *Me pousse à discourir de l'autre chef.* — Sur saint Dominique.

Page 180, ligne 21. — *Dans cette contrée où le doux Zéphyre.* — L'Espagne.

Page 180, ligne 27. — *L'heureuse Callaroga.* — Callaroga, ville dépendante des rois de Castille, était la patrie

de saint Dominique. L'écu de Castille et Léon portait deux châteaux forts. Au-dessus de l'un d'eux était un lion; au-dessus de l'autre, un autre lion.

Page 181, ligne 7. — *La dame qui pour lui donna le consentement.* — Sa marraine.

Page 181, ligne 11. — *Du nom de celui à qui tout entier il appartenait.* — Dominique, nom possessif de Dieu, de *Dominus.*

Page 181, ligne 18. — *Le premier conseil que donna le Christ.* — La pauvreté évangélique.

Page 181, ligne 23. — *Si ces noms doivent être interprétés comme on le dit.* — En italien, *felice* veut dire heureux, et *giovanna* (de l'hébreu *joanna*) pleine de grâces. Félix et Jeanne étaient les parents de saint Dominique.

Page 181, ligne 26. — *A la suite d'Ostiense et de Taddeo.* — Ostiense, autrement dit le cardinal d'Ostie, était l'auteur d'un Commentaire sur les décrétales; Taddeo était un célèbre médecin de Florence.

Page 182, ligne 7. — *Les vingt-quatre plantes qui l'entourent.* — Les vingt-quatre âmes qui formaient les deux guirlandes autour de Dante.

Page 182, ligne 21. — *Bien devrait t'être manifeste l'excellence de l'autre.* — De l'autre roue, saint François d'Assise.

Page 182, ligne 26. — *La moisissure est maintenant où était la tartre.* — Proverbe italien pour exprimer que le bien s'est changé en mal.

Page 183, ligne 4. — *Ni à Casal, ni à Acquasparta.*

— Fra Matteo d'Acquasparta, et Urbino de Casal. Le premier montra un relâchement extrême pour la règle, tandis que le second l'appliqua avec une rigueur outrée.

Page 183, ligne 18. — *Au premier des arts.* — La grammaire, qui était le premier des arts libéraux.

CHANT XIII.

Page 184, ligne 11. — *Deux signes semblables à celui que fit la fille de Minos.* — Imagine-toi que ces quinze, ces sept et ces deux étoiles, c'est-à-dire vingt-quatre, forment entre elles deux constellations figurant la couronne que la fille de Minos, Ariane, fit en mourant avec les fleurs qui ornaient sa tête.

Page 184, ligne 20. — *La vitesse de la Chiana.* — Rivière de Toscane.

Page 185, ligne 4. — *Cette poitrine d'où fut tirée la côte.* — Adam, d'où fut tirée la côte qui forma Ève.

Page 185, ligne 27. — *Réfléchis dans neuf substances.* — Dans les neuf sphères de Ptolémée.

Page 185, ligne 30. — *S'abaissant tellement d'acte en acte.* — De ciel en ciel.

Page 186, ligne 3. — *La cire de ceux-ci.* — Le sceau divin.

Page 186, ligne 24. — *Comment donc celui-là fut-il sans pareil?* — Salomon.

Page 187, ligne 2. — *Si le nécessaire, avec le contingent, produit jamais le nécessaire.* — Si une prémice néces-

saire, avec une autre qui ne l'est pas, produisent une conséquence nécessaire.

Page 188, ligne 14. — *Monna Berthe et ser Martino.* — Les premiers venus. Dante a choisi au hasard deux noms vulgaires pour signifier toute personne naïve et simple.

CHANT XIV.

Page 189, ligne 9. — *Après que vous serez redevenus visibles.* — Quand vous aurez repris votre corps visible; après la résurrection universelle.

Page 189, ligne 21. — *Cet être un et deux et trois.* — La Trinité.

Page 191, ligne 28. — *Galaxie qui fait douter bien des savants.* — La voie lactée.

Page 191, ligne, 31. — *Le vénérable signe que forme dans le cercle la jonction des cadrans.* — La croix que forment, dans un cercle, deux diamètres qui se coupent à angles droits.

Page 192, ligne 13. — *Les parcelles des corps se mouvoir dans le rayon.* — Les atomes divers visibles dans le rayon de soleil qui pénètre l'ombre d'une chambre.

CHANT XV.

Page 194, ligne 10. — *O sanguis meus.* — O mon sang, ô surabondante grâce de Dieu, à qui, comme à toi, la porte du ciel fut-elle ouverte deux fois? Caccia-

guida s'exprime en latin, parce que c'était la langue usitée à son époque.

Page 195, ligne 2. — *La lecture du grand volume où le blanc et le noir ne changent jamais.* — Le livre de la divine prescience, auquel on n'ajoute ni l'on ne retranche rien.

Page 196, ligne 11. — *Je fus ta racine.* — Cacciaguida était le trisaïeul de Dante. Il eut pour fils Aldighiero, qui engendra Bellincione, duquel naquit Aldighiero, père de Dante. C'est à partir d'Aldighiero, fils de Cacciaguida, que la famille de Dante, qui auparavant s'appelait Elisei, prit la dénomination d'Aldighieri, et par euphonie Alighieri.

Page 196, ligne 18. — *Dans l'enceinte où elle entend encore sonner tierce et none.* — Dans la plus ancienne enceinte de Florence est encore une tour appelée Badia, sur laquelle se trouve l'horloge publique qui sonne les heures à toute la ville.

Page 196, ligne 32. — *Montemalo n'avait pas encore été vaincu par votre Ucellatoio.* — Montemalo, montagne près de Rome; Ucellatoio, montagne près de Florence.

Pages 197, ligne 10. — *N'était, pour la France, laissée seule dans son lit.* — N'était abandonnée par son mari qui allait faire le commerce en France.

Page 197, ligne 18. — *On eût été alors autant émerveillé d'une Cianghella, d'un lapo Salterello.* — Cianghella, femme très-dissolue; Salterello, jurisconsulte très-retors et d'une très-mauvaise réputation.

Page 198, ligne 1. — *Contre l'iniquité de cette loi, dont le peuple.* — Contre la religion mahométane.

Page 198, ligne 3. — *Usurpe votre juste droit.* — Usurpe les lieux saints que les chrétiens considéraient comme leur juste propriété.

CHANT XVI:

Page 198, ligne 21. — *Celle qui toussa à la première aute de Ginevra.* — La suivante de Ginevra, entendant sa maîtresse recevoir un premier baiser de son amant, se mit à tousser d'un air moqueur (roman de Lancelot du Lac).

Page 199, ligne 6. — *Du bercail de saint Jean.* — Florence, dont le patron était saint Jean.

Page 199, ligne 13. — *Mais non dans le langage moderne.* — Non en italien. A l'époque où vivait le trisaïeul de Dante, le latin était encore la langue vulgaire en Italie.

Page 199, ligne 23. — *Où se trouve le dernier quartier* — Le quartier de Saint-Pierre, au centre de Florence.

Page 199, ligne 29. — *Entre Mars et le Baptistère.* — La statue de Mars qui se trouvait sur le Ponte Vecchio.

Page 200, ligne 5. — *D'avoir vos frontières à Galluzzo et à Trespiano.* — Endroits situés près des portes de la ville.

Page 200, ligne 26. — *Et comment s'en vont derrière elles Chiusi et Sinagàglia.* — Villes et bourgs de la Toscane, jadis florissants, et qui étaient déjà en décadence à l'époque où écrivait Dante.

Page 201, ligne 15. — *Au-dessus de la porte qui est*

chargée d'une nouvelle félonie. — De la porte de Saint-Pierre, près de laquelle habitaient les Cerchi, du parti noir, et par conséquent ennemis du parti blanc, auquel Dante appartenait.

Page 201, ligne 23. — *La garde et le pommeau dorés.* — Les chevaliers avaient comme privilége le droit de porter une épée à garde et à pommeau d'or.

Page 201, ligne 24. — *Grande était déjà la colonne de Vair.* — Armoiries des Pigli.

Page 201, ligne 26. — *Ceux qui rougissent à cause du boisseau.* — La mesure du grain avait été falsifiée par les ancêtres de Chiaramonte.

Page 202, ligne 29. — *O Buondelmonte, que mal tu fis.* — Buondelmonte, fiancé à une jeune fille de la maison des Amideï, rompit sa promesse pour se marier à une Donati, et fut tué par les Amideï. Ce fut l'origine des deux partis guelfe et gibelin.

Page 203, ligne 1. — *Si Dieu t'avait accordé à l'Éma.* — Si Dieu t'avait fait noyer dans l'Éma. L'Éma est un petit fleuve près de Florence, et sur lequel il fallait passer pour aller des domaines du comte Buondelmonte à la ville.

Page 203, ligne 3. — *Cette pierre brisée qui garde le pont.* — La pierre qui portait jadis la statue de Mars, et près de laquelle Buondelmonte fut tué.

Page 203, ligne 10. — *Posé à rebours sur la hampe.* — Renversé par l'ennemi, vaincu.

Page 203, ligne 12. — *Et, par division, n'était pas devenu vermeil.* — Ensanglanté par la guerre civile.

CHANT XVII.

Page 203, ligne 16. — *Celui qui rend encore les pères sévères à leurs fils.* — Phaéton, qui alla demander à sa mère Climène s'il était vrai qu'il fût fils d'Apollon.

Page 205, ligne 10. — *Mais la vengeance rendra témoignage à la vérité qui la dispense.* — La vengeance de Dieu témoignera de cette vérité qui la fait retomber sur qui la mérite.

Page 205, ligne 28. — *Qui, sur l'échelle, porte le saint oiseau.* — Qui porte sur ses armoiries une échelle et un aigle. Les commentateurs ne sont pas d'accord sur le personnage que Dante entend par le grand Lombard. Les uns prétendent qu'il s'agit de Can, grand maître de Venise, vicaire impérial, et qui portait en cette qualité un aigle sur une échelle d'or avec champ de gueule. Les autres croient qu'il faut entendre un des membres de la famille des Scaligeri, qui portaient aussi dans leurs armoiries un aigle sur une échelle.

Page 205, ligne 32. — *Le premier sera celui qui, entre les autres, est le dernier.* — Le bienfait précédera la demande.

Page 206, ligne 7. — *Avant que le Gascon trompe le grand Henri.* — Avant que Clément V trompe l'empereur Henri VII.

Page 207, ligne 5. — *Si le lieu qui m'est le plus cher m'est enlevé, je ne perde pas les autres par mes vers.* — Si la patrie m'est enlevée, je ne me ferme pas les autres pays par mes vers.

Page 207, ligne 15. — *Je crains de perdre la vie parmi ceux qui appelleront ce temps le temps ancien.* — Je crains que mon nom ne vive point dans la postérité.

CHANT XVIII.

Page 209, ligne 10. — *Dans ce cinquième degré de l'arbre.* — Dans la planète Mars, qui est le cinquième degré du Paradis.

Page 210, ligne 15.— *La blancheur tempérée de la sixième étoile.* — De Jupiter.

Page 210, ligne 17. — *Je vis dans ce jovial flambeau.*— Le flambeau de Jupiter. Dante joue ici sur le mot jovial, qui, en italien comme en français, vient de *Jovis*, génitif de *Jupiter*.

Page 210, ligne 18. — *Figurer à mes yeux notre langage.* — Les lettres de notre alphabet.

Page 211, ligne 12. — *Je vis la tête et le cou d'un aigle.* — Armoiries de l'empire : un aigle aux ailes déployées.

Page 212, ligne 14. — *A présent, elle se fait en enlevant le pain.* — Allusion à l'abus que les papes faisaient de l'excommunication, qui enlevait aux fidèles qui en étaient frappés le pain de l'Eucharistie.

Page 212, ligne 17. — *Mais toi qui, seulement pour effacer, écris.* — Qui édictes des censures, afin qu'on les rachète à prix d'argent.

Page 212, ligne 21. — *Sur celui qui voulut vivre seul.* — Sur saint Jean-Baptiste. Les florins d'or de Florence étaient frappés à l'effigie de saint Jean-Baptiste.

CHANT XIX.

Page 214, ligne 14. — *Tomba vert.* — Tomba avant d'être mûr.

Page 216, ligne 13. — *Quand se sépareront les deux colléges.* — Les élus et les réprouvés.

Page 216, ligne 19. — *Celle qui bientôt poussera la plume.* — L'aigle impériale.

Page 216, ligne 22. — *Celui qui mourra d'une morsure de porc.* — Philippe le Bel mourut des suites d'une blessure qui lui fut faite à la chasse par un sanglier.

Page 216, ligne 27. — *La vie molle de celui d'Espagne et de celui de Bohême.* — Alphonse, roi d'Espagne, et Vinceslas, roi de Bohême.

Page 216, ligne 30. — *La bonté du boiteux de Jérusalem.* — Charles V, roi de Pouille et de Jérusalem. Le sens de la phrase est que, sa bonté étant représentée par *un,* ses vices le seront par *mille.*

Page 217, ligne 2. — *L'île de feu où Anchise termina sa longue vie.* — La Sicile, appelée *île de feu* à cause de l'Etna.

Page 217, ligne 9. — *Une nation si illustre et deux couronnes.* — Nation est mis ici pour famille. Dante veut parler de la famille des rois d'Aragon, qui possédait aussi les îles Baléares.

Page 217, ligne 11. — *Qui altéra les coins de Venise.* — La province de Rascia faisait partie de la Dalmatie

Un souverain de cette contrée avait, à l'époque où vivait Dante, falsifié les monnaies de Venise.

Page 217, ligne 17. — *Missia et Fagnagosta se lamentent à cause de leur bête.* — Villes principales de l'île de Chypre, soumise à Henri II, roi bestial.

CHANT XX.

Page 219, ligne 1. — *Qui transporta l'arche de ville en ville.* — David.

Page 219, ligne 7. — *Consola la veuve de la perte de son fils.* — Trajan. Voyez au cantique du Purgatoire, chant X, tercet 25 et suivants.

Page 219, ligne 9. — *Par l'expérience de cette douce vie et de l'opposée.* — Trajan avait été tiré de l'enfer par es prières de saint Grégoire.

Page 219, ligne 13. — *Retarda la mort par une pénitence sincère.* — Ézéchias.

Page 219, ligne 20. — *Pour céder la place au Pasteur, se fit Grec.* — Constantin, qui transporta le siége de l'empire à Constantinople.

Page 229, ligne 25. — *Guillaume, que pleure cette terre qui se lamente sur Charles et Frédéric vivants.* — Guillaume II, roi de Sicile, surnommé le Bon. Charles d'Anjou et Frédéric d'Aragon, qui se disputaient la Sicile et la couvraient de ruines et de sang.

Page 219, ligne 31. — *Riphée le Troyen.* — Virgile appelle Riphée le plus juste des Troyens.

. . . . . *Cadit et Ripheus, justissimus unus*
Qui fuit in Teucris, et servantissimus æqui.
(*Æneid.*, lib. II.)

Page 221, ligne 6. — *L'une aux pieds qui devaient souffrir, l'autre aux pieds qui avaient souffert.* — Dans une ferme foi au rédempteur à venir et au rédempteur venu.

CHANT XXI.

Page 222, ligne 31. — *Tel que Sémélé, quand elle fut réduite en cendres.* — Sémélé était aimée de Jupiter. Junon, jalouse de cet amour, conseilla à Sémélé de demander au souverain de l'Olympe de se laisser voir à elle dans tout son éclat. Jupiter y ayant consenti, la vue de son amant réduisit en cendres l'imprudente Sémélé.

Page 223, ligne 8. — *Nous sommes élevés à la septième splendeur.* — La septième planète, Saturne, qui darde maintenant sur la terre son influence plus tempérée, parce que son froid excessif est mêlé à la grande chaleur du signe du Lion.

Page 223, ligne 19. — *Dans le cristal qui porte le nom de son cher guide.* — Dans cette planète portant le nom de Saturne, sous le règne duquel florissait l'âge d'or.

Page 226, ligne 24. — *Ce cloître avait coutume d'être fertile pour ces vieux.* — Le monastère de Santa-Croce d'Avellana, situé dans le duché d'Urbin.

Page 226, ligne 31. — *Ce chapeau qui ne se transmet que de mal en pis.* — Le chapeau de cardinal.

Page 227, ligne 1. — *Vint Céphas et vint le grand vase d'élection.* — Saint Pierre et saint Paul qui s'en allaient mendiant.

CHANT XXII.

Page 228, ligne 30. — *Ce mont, sur la pente duquel est Cassin.* — Le monastère de Cassin.

Page 230, ligne 2. — *Ma règle là-bas ne sert plus qu'à perdre du papier.* — A perdre le papier où elle est écrite inutilement.

Page 230, ligne 8. — *Ce fruit qui rend le cœur des moines si insensé.* — Le luxe.

Page 231, ligne 9. — *Le signe qui suit le Taureau.* — Le signe des Gémeaux.

Page 231, ligne 14. — *Celui qui est le père de toute vie mortelle.* — Le Soleil.

Page 232, ligne 1. — *Et je vis ce globe.* — La terre.

Page 232, ligne 6. — *Sans cette ombre qui jadis.* — *Paradis*, chant II, tercet 20.

Page 232, ligne 9. — *L'aspect de ton fils, ô Hypérion.*—Le soleil était fils d'Hypérion. Maia et Dioné désignent ici Mercure et Vénus. Maia était la mère de Mercure, et Dioné celle de Vénus.

Page 232, ligne 12. — *Le mouvement de Jupiter entre son père et son fils.* — Entre Saturne et Mars.

CHANT XXIII.

Page 233, ligne 7. — *La plage sous laquelle le soleil montre moins de hâte.* — Le Midi.

Page 233, ligne 22. — *Trivia rit parmi les nymphes.*— La lune qui resplendit au milieu des étoiles.

Page 235, ligne 6. — *Là est la rose.* — La vierge Marie.

Page 235, ligne 7. — *Là sont les lys.* — Les apôtres.

Page 236, ligne 4. — *Je suis l'amour angélique.* — Marie, autour de laquelle l'ange Gabriel avait formé une couronne.

Page 237, ligne 6. — *Celui qui tient les clefs d'une telle gloire.* — Saint Pierre.

CHANT XXIV.

Page 238, ligne 11. — *O ma sainte sœur.* — C'est saint Pierre qui parle à Béatrice.

Page 239, ligne 10. — *Au grand primipilaire.* — Au prince des apôtres, premier chef de la milice chrétienne.

Page 239, ligne 13. — *La plume véridique de ton cher rère.* — Saint Paul.

Page 239, ligne 15. — *La foi est la substance des choses espérées.* — Est fides sperandarum substantia rerum, argumentum non apparentium. (Saint Paul, Hébr., XI, 1.)

Page 240, ligne 11. — *Les anciennes et nouvelles pages.* — Les pages de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Page 241, ligne 4. — *Et ce baron.* — Saint Pierre.

Page 241, ligne 14. — *Tu as vaincu au sépulcre de plus jeunes pieds.* — Les pieds des apôtres plus jeunes que lui. Allusion à saint Paul, qui, bien qu'arrivé devant le sépulcre avant Pierre, n'y entra cependant qu'après lui.

Page 241, ligne 30. — *Elles comportent à la fois* SUNT et EST. — *Sunt* quant aux personnes, *est* quant à l'unité

CHANT XXV.

Page 242, ligne 16. — *Qui me retient hors du beau bercail.* — Florence, dont Dante était exilé.

Page 242, ligne 21. — *Je prendrai la couronne.* — La couronne de fleurs dont on ornait le front des poëtes.

Page 243, ligne 4. — *Voilà le baron pour lequel là-bas on visite la Galice.* — Saint Jacques, en l'honneur duquel un grand nombre de pèlerins vont à Compostelle ville de la Galice, en Espagne.

Page 243, ligne 18. — *Autant de fois que Jésus aux trois disciples se fit voir.* — A ses trois disciples, Pierre, Jacques et Jean.

Page 243, ligne 23. — *Cet encouragement me vin du second feu.* — De saint Jacques.

Page 243, ligne 24. — *Je levai les yeux vers les monts* — Vers les apôtres saint Pierre et saint Paul.

Page 243, ligne 27. — *Notre empereur.* — Dieu.

Page 244, ligne 28. — *Qui fut le chantre suprême du maître suprême.* — David.

Page 245, ligne 18. — *Et ton frère.* — Saint Jean.

Page 246, ligne 4. — *Sur le sein de notre Pélican.* — De Jésus-Christ.

Page 246, ligne 5. — *Fut élu pour le grand office.* — Iste est Johannes evangelista, qui in cœna Domini supra pectus Jesus-Christi recubuit, cui Christus, in cruce pendens, matrem suam virginem virgini commendavit. (Johann., 13.)

Page 246, ligne 18. — *Avec les deux vêtements.* — Avec le corps et l'âme.

CHANT XXVI.

Page 247, ligne 11. — *La vertu qu'eut la main d'Ananias.* — Ananias rendit la vue à saint Paul sur le chemin de Damas.

Page 248, ligne 16. — *Je te ferai voir toute vertu.* — Ostendam omne bonum tibi. (Exod. XXXIII.)

Page 249, ligne 24. — *La première âme que la première vertu ait jamais créée.* — Adam.

Page 250, ligne 17. — *Le miroir véridique qui s'assimile toutes les autres choses.* — Dieu.

Page 251, ligne 7. — *Qui se renouvelle suivant le ciel.* — Suivant les influences du ciel, suivant les climats.

Page 251, ligne 18. — *Sur le mont qui s'élève le plus au-dessus de l'onde.* — Dans le Paradis terrestre.

CHANT XXVII.

Page 232, ligne 6. — *Devant mes yeux les quatre flambeaux.* — Saint Pierre, saint Jacques, saint Jean, Adam.

Page 252, ligne 18. — *Celui qui sur terre usurpe ma place.* — Boniface VIII, qui, selon Dante, obtint la papauté au moyen de manéges et d'intrigues.

Page 252, ligne 20. — *A fait de mon cimetière.* — De Rome, où saint Pierre fut enterré.

Page 252, ligne 21. — *Le pervers qui tomba d'ici.* — Lucifer.

Page 252, ligne 30. — *Lorsque souffrit la suprême puissance.* — Lors de la passion de Jésus-Christ.

Page 253, ligne 12. — *Un étendard qui combattit contre les baptisés.* — L'étendard du pape combattant contre les Gibelins.

Page 253, ligne 20. — *Les habitants de Cahors et les Gascons.* — Jean XXII, de Cahors, et Clément V, de Gascogne.

Page 253, ligne 30. — *Quand la corne de la chèvre du ciel se heurte avec le soleil.* — Quand le soleil entre dans le signe du Capricorne.

Page 254, ligne 10. — *Tout l'arc qui fait, du milieu à la fin, le premier climat.* — C'est-à-dire six heures.

Page 254, ligne 13. — *Le rivage sur lequel Europe devint un doux fardeau.* — Le rivage où Jupiter, transformé en taureau, déposa Europe.

Page 254, ligne 18. — *De toute la longueur d'un signe et plus.* — Le soleil était éloigné du signe des Gémeaux de toute la longueur du signe du Taureau et d'une partie de celui du Bélier.

Page 254, ligne 27. — *M'arracha du beau nid de Léda.* — La constellation des Gémeaux.

Page 255, ligne 31. — *En une lune quelconque.* — En tout temps.

Page 256, ligne 4. — *La peau de la belle fille.* — La peau de l'espèce humaine, fille du Soleil.

Page 256, ligne 9. — *Avant que Janvier sorte tout à fait de l'hiver.* — Avant que le mois de janvier se trouve hors de la saison d'hiver, ce qui pouvait arriver avant l'établissement du calendrier grégorien, postérieur à Dante, à cause d'une erreur dans le calcul du temps de la révolution annuelle du soleil, erreur désignée ici par ce mot de *centième,* et qui, au bout d'un certain nombre d'années, tendait à déplacer les mois par rapport aux saisons.

CHANT XXVIII.

Page 257, ligne 24. — *Que le messager de Junon.* — L'arc-en-ciel.

Page 258, ligne 31. — *Au cercle qui aime le plus et sait le plus.* — Le neuvième ciel, qui, dans son mouvement circulaire, entraîne tous les autres cieux, correspond à ce

cercle plus petit du monde intelligible qui, parce qu'il contient les séraphins, brûle le plus de l'amour de Dieu et le comprend le mieux.

Page 259, ligne 5. — *Entre chaque ciel et son intelligence.* — Et l'intelligence qui le meut.

Page 259, ligne 24. — *Et les tiendra toujours à l'*UBI. — A la place.

Page 259, ligne 29. — *Pour ressembler autant qu'ils peuvent au point.* — Au point central.

Page 260, ligne 28. — *Et Denis.* — Denis l'Aréopagite.

Page 260, ligne 30. — *Grégoire se sépara ensuite de lui.* — Saint Grégoire ne dépeint pas le ciel comme Denis. Ainsi il met les puissances à la place des trônes, et ceux-ci à la place des principautés, etc.

Page 261, ligne 2. — *Car celui qui le vit ici.* — Saint Paul, qui révéla à Denis l'organisation du ciel.

CHANT XXIX.

Page 261, ligne 7. — *Se font ensemble une ceinture de l'horizon.* — Lorsque le soleil et la lune sont aux deux signes opposés du Zodiaque.

Page 261, ligne 17. — *Là où aboutissent tout* UBI *et tout* QUANDO. — L'espace et le temps.

Page 262, ligne 14. — *Et celles-là furent la cime du monde.* — Les substances angéliques furent placées au-dessus des orbes célestes et terrestres.

Page 264, ligne 23. — *Florence n'a pas autant de Lapi et de Bindi.* — Abréviations des noms Jacopo et Aldobrandino.

Page 265, ligne 21. — *Cette nature.* — La nature de ces anges.

Page 265, ligne 25. — *Tu verras que sous ses milliers.* — Millia millium ministrabant ei, et decies millies centena millia assistebant ei. (Daniel, VII.)

CHANT XXX.

Page 266, ligne 6. — *Ce monde abaisse son ombre presque au lit plan.* — Au niveau de l'horizon.

Page 267, ligne 23. — *L'une et l'autre milice du Paradis.* — La milice des esprits fidèles et celle des élus.

Page 270, ligne 10. — *Dans le jaune de la rose éternelle.* — Dans le cœur, au centre.

Page 270, ligne 22. — *Sur la terre du grand Henri.* — Henri de Luxembourg, élu empereur en 1308, sous le nom de Henri VII.

Page 270, ligne 2. — *Et alors sera préfet dans le forum divin.* — Sera pape. Dante veut parler de Clément V.

Page 271, ligne 2. — *Et il fera descendre plus bas celui d'Alagna.* — Boniface VIII.

CHANT XXXI.

Page 271, ligne 2. — *Mais l'autre.* — L'autre milice, celle des anges.

Page 271, ligne 11. — *Là où son travail se change en saveur.* — A la ruche.

Page 271, ligne 16. — *Ils avaient la face.* — Les Anges.

Page 272, ligne 9. — *Cette plage que chaque jour couvre Hélice.* — La grande Ourse et Arcturus, qu'on supposait être son fils.

Page 274, ligne 16. — *Car je suis son fidèle Bernard.* — Saint Bernard.

Page 274, ligne 18. — *Vient pour voir notre Véronique.* — Le saint Suaire, qui est à Rome.

CHANT XXXII.

Page 276, ligne 1. — *Ce contemplateur.* — Saint Bernard.

Page 276, ligne 5. — *Celle qui si belle est à ses pieds.* — Ève, qui, en séduisant Adam, causa le malheur du genre humain.

Page 276, ligne 10. — *Celle qui fut la bisaïeule du chantre qui.* — Ruth, bisaïeule de David, auteur présumé des Psaumes.

Page 276, ligne 22. — *Où la fleur est mûre de toutes ses feuilles.* — Est épanouie en toutes ses feuilles.

Page 277, ligne 5. — *Souffrit l'enfer pendant deux ans.* — Saint Jean resta deux ans dans les limbes à attendre la venue de Jésus-Christ.

Page 278, ligne 1. — *Plus ou moins excellentes entre elles.* — Plus ou moins élevées les unes que les autres.

Page 279, ligne 30. — *Plus près de l'Augusta.* — De l'auguste reine.

Page 280, ligne 6. — *Celui qui avant de mourir vit tous les temps difficiles de la belle épouse.* — Saint Jea évangéliste qui prévit les persécutions de l'Église.

Page 280, ligne 9. — *Près de l'autre, repose ce chef.* — Moïse, qui conduisit le peuple juif à travers le désert.

CHANT XXXIII.

Page 282, ligne 1. — *Qui pour ma vue ne brûlai jamais plus que pour la sienne.* — Qui n'ai jamais désiré plus ardemment cette vue pour moi que je ne la désire pour lui.

Page 284, ligne 4. — *Un seul moment m'est une plus grande léthargie.* — Un seul moment m'apporta plus d'oubli que vingt-cinq siècles n'en entassèrent sur l'en treprise des Argonautes.

FIN DES NOTES.



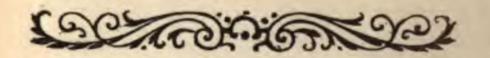


TABLE DES MATIÈRES

DU TOME SECOND.

LA DIVINE COMÉDIE



Achevé d'imprimer

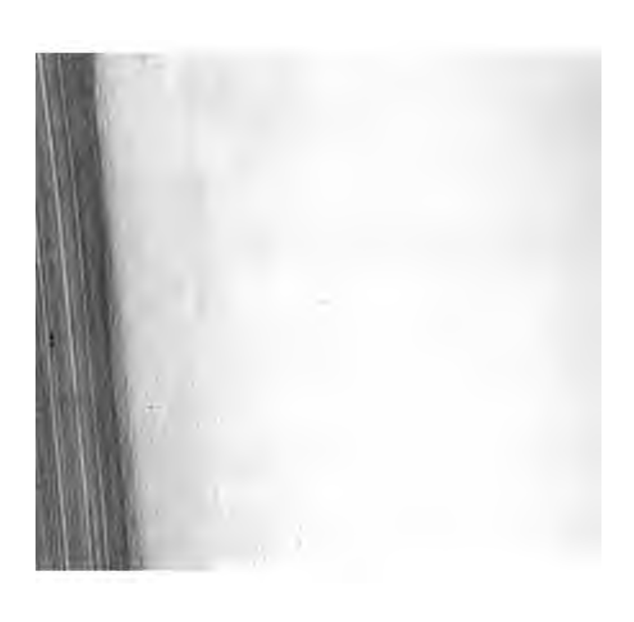
LE 15 MARS MIL HUIT CENT SOIXANTE DIX-HUIT

PAR A. QUANTIN

pour

ALPHONSE LEMERRE, LIBRAIRE

A PARIS.






3 2044 018 816 017

